s 1 ;

manifestations

à Alger

Voitures renversées et maga-

PAGE 48

La campagne

américaine

Les candidats à la vice-

PAGE 3

Nîmes

ville sinistrée

Appel à la solidarité du chef

PAGE 30

Affaires

o-je

se Je

JΧ

présidence s'affrontent...

sins pillés.

de l'Etat.

L'horreur habituelle

national a rendu public, mercradi 5 octobre, son rapport annual, portant sur les atteintes aux droits de l'homme dans le monde en 1987. Comme chaque année, cet épais document déborde de cris, de violence et de sang. Il représente une double somme : celle des souffrances de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants livrés à l'injustice et aux sévices pour cause de conviction politique, d'appartenance ethnique ou de croyance religieuse ; celle, aussi, du travail de milliers de militants opposés è ta torture, à la peine de mort, à

Véritable catalogue des viola tions des droits et de la dignité de la personne humaine, le rapport fait le point sur la situation région par région, pays par pays, Pourtant, compte tenu des limitations imposées par beaucoup à la circulation de l'information, i est loin d'être exhaustif et souligne que des milliers de prison niers sont injustement détenus torturés ou assassinés sans que les informations sur leur situation atteignent jamais le monde extérieur. Terrible constat, lorsque l'on prend la mesure, au fil des pages, de l'étendue des hor-reurs déjà connues. Et du caractère ténu de l'espoir que constituent, dans cette nuit noire, les rares cas de promotion des

Quarante ans sorès la Déclaration universelle des droits de l'homme (10 décembre 1948), ratifiée par tous les Etats membres des Nations unies, et qui sera dans deux mois l'objet de célébrations dans le monde entier, le rapport d'Amnesty est pour le moins

Dans la moitié des pays du monde, des milliers de parsonnes sont incarcérées pour leurs coinjons, souvent à la suite de parodies de procès : dans plus d'un tiers des pays, d'autres sont victimes de tortures et de mauvais traitements de la part d'agents gouvernementaux : dans de nombreux Etats, les gouvernements poursuivent leurs objectifs en enlevant et en assassinant purement et simplement leurs citoyens.

Vertes, des cas d'amélioration existent et permettent de ne pas désespérer. En 1987, ils ont étà particulièreent notables en Tunisia et en Corée du Sud.

Mais, au fond, pour bien des régimes - dont les représentants, toute honte bue, vantent rimellement l'attachement aux granda principes - droits de l'homme reste synonyme de subversion. Aussi, cette année encore, les horreurs commises un peu partout par les Etats contre leurs citoyens, ces pratiques d'un autre âge, demeurentalies un phánomàne marquant de notre époque. Et cela est d'autant plus honteux que depuis longtemps personne ne peut plus ignorer ces terribles réalités. Le rapport d'Amnesty vient à point nomme pour le rappeler. Hélas, comme chaque année...

Lire page 6 Le rapport annuel d'Ammesty International



L'adoption du projet de loi sur la Nouvelle-Calédonie

M. Mitterrand souhaite que le gouvernement «s'engage» dans la campagne pour le référendum

rances décues par les gouvernants

du passé, le recours solennel à la

procédure référendaire est le seul

parole appartient à M. Michel Rocard. C'est le premier ministre,

artisan des accords de Matignon,

Mais, dans l'immédiat, la

à la mesure de l'enjeu.

M. Mitterrand a souhaité, mercredi octobre, à l'occasion du conseil des ministres, que « l'ensemble du gouvernement s'engage » dans la campagne pour le référendum du 6 novembre sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Le texte du projet de loi référendaire a été légèrement retouché, avec l'accord de MM. Jacques Lasleur et Jean-Marie

M. François Mitterrand n'est lui paraîtra opportun. Il adressera pas pressé de monter en première ligne dans la campagne pour le référendum du 6 novembre sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie.

Pourquoi, d'ailleurs, le seraitil? Le spectacle des divergences que cette échéance provoque au sein de l'opposition n'étant pas pour lui déplaire, pourquoi le pré-sident de la République fournirait-il à ses adversaires l'occasion d'une diversion et de se rassembler peut-être contre lui?

M. Mitterrand prendra sa part au lancement de la campagne mais, toujours aussi soucieux d'être le seul maître de son calendrier, il le fera quand le moment

Forte mobilisation des

citoyens à l'occusion du plé-

biscite pour ou contre le géné-

ral Pinochet, mercredi 5 octo-

bre : 7,4 millions de personnés

en âge de voter, sur un total

de 8 millions environ, se sont

fait spécialement inscrire sur

les registres. Le climat est très tendu, l'opposition craignant

la manipulation du scrutin de

la part d'un régime qui était

peu assuré de l'emporter. Les

premiers résultats devaient

être connus en Europe dans la

nuit du 5 au 6. Mais les chif-

fres officiels ne seront sans

doute publiés que dans plu-

C'est dans un climat de

umeurs, d'incertitude, de crainte

d'un coup de théâtre de dernière

minute que les Chiliens votent

mercredi 5 octobre. Appelés à

dire « oui » ou « non » au main-tien du général Pinochet à la pré-

sidence, c'est la première fois

depuis quinze ans qu'ils peuvent

décider de leur sort. Ils le font

de nos envoyés spéciaux

sieurs jours.

SANTIAGO

Tjibaou, pour tentr compte de l'avis du Conseil d'Etat et essayer de désamorcer les critiques de l'opposition sur certaines dispositions jugées inconstitutionnelles. M. Rocard devait intervenir pendant cinq minutes, mercredi soir, sur TFI, Antenne 2, FR 3 et la Cinq pour tenter de mobiliser l'opinion. (Lire page 48.)

qui devait justifier, mercredi soin alors un message au Parlement et. 5 octobre à la télévision, le projet à l'intention des électeurs, une de loi référendaire adopté le déclaration qui accompagnera les matin par le conseil des ministres documents électoraux et qui prenet sur lequel les électeurs devront dra la forme, en quelque sorte, d'un post-scriptum à sa Lettre aux Français du printemps. Il leur expliquera que, pour aider les Calédoniens à se réconcilier entre se prononcer par «oui» ou par Comme il l'a fait en août en eux, après tant de drames et de sang versé, après tant d'espé-

Les inquiétudes de l'opposition sur la régularité du scrutin

Au Chili, un plébiscite sous haute surveillance

doi des séries

HE SONT PAS FAMEUX

vient de paraître!

I AMNESTY 1988

(1) LES SONDAGES

2 LE RAPPORT

Nouvelle-Calédonie, M. Rocard se proposait d'insister, justement, sur cet enjeu, en soulignant que pour la France la chance de réussir enfin une décolonisation en douceur dans le cadre des institutions de la République vaut bien un référendum.

ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 15.)

Les effets de la grève des gardiens de prison

La justice est menacée de paralysie **Violentes**

M. Pierre Arpaillange a fait de nouvelles proposi-tions à l'intersyndicale des gardiens de prison pour tenter d'apaiser un mouvement de protestation qui continue de s'étendre. Une nouvelle réunion était prévue le 5 octobre alors que le fonctionnement de la machine judiciaire commence à être sérieusement perturbé.

Dans les maisons d'arrêt provisoires, près de trois cents personnes attendent d'être incarcérées dans des conditions normales. Des avocats dans l'impossibilité de rencontrer leurs clients protestent contre cette atteinte aux droits de la défense.

(Lire nos informations page 18.)

Mécontentement des infirmières : le mouvement s'élargit Lire nos informations page 29

devant la possibilité d'une suspen-

sion du plébiscite ou d'une mani-

pulation de ses résultats. Pour le

ministre de l'intérieur, il s'agit là

d'une - grossière manœuvre de

l'opposition ». Le porte-parole de

la junte militaire, l'amiral

Merino, parle, lui, d'une « vio-

lente ingérence dans les affaires chiliennes . Auteur déjà, il y a

remarquée (« le vote pour le

oui = ou le « non » sera un

choix entre le bien et le mal -), le

commandant en chef de la marine

a même trouvé des accents inédits

pour dénoncer la réaction de

Washington et l'assimiler à une

manifestation de l'impérialisme

Jusqu'au dernier moment, les

autorités militaires ont prodigué

des apaisements. Le général com-

mandant la place de Santiago a

promis que le scrutin se déroule-

rait « de façon civilisée, comme

toujours au Chili ». Ce sont les

soldats qui surveillent les bureaux

de vote; mais ce n'est pas une

nouveauté, l'armée a toujours

veillé au bon déroulement des

GILLES BAUDIN

et CHARLES VANHECKE.

yankee ».

élections.

sans frontières Capitalistes et politiques : une Europe d'avance, par Bruno Dethomas.

> PAGE 45 **Politique**

hospitalière M. Claude Evin ne met plus

en cause le secteur privé. PAGE 29

Le Monde

CAMPUS

Le retour des ingénieurs mécaniciens. La réforme de l'inspection générale. **PAGES 31 à 35**

arts et spectacles

■ Un entretien avec Peter Greenaway, réalisateur de « Drowning by Numbers ». ■ Le styliste Issey Miyaké

expose au Musée des arts décoratifs. ■ La Comédie-Française en

tournée en Asie et en Océanie.

PAGES 19 à 21

Le sommaire complet

se trouve en page 48

(Lire la suite page 3.) L'ENQUÊTE : les catholiques français à la veille de la visite de Jean-Paul II

Cartier 12, AVENUE MONTAIGNE, PARIS 47.20.06.73

PLANTE

dans des conditions qui ont paru

acceptables à l'opposition, au

point que celle-ci se dit sûre de

gagner. La levée de l'état de

siège, le retour des derniers exilés,

l'accès des partisans du « nou » à

la propagande télévisée, la possi-

bilité de tenir des meetings

publics : même si ces facilités ne

li octobre, Jean-Paul II se rendra à Strasbourg, à Metz, à Nancy et à Mulhouse. Pour la quatrième fois, en dix ans de pontificat, le pape rend visite aux catholiques de France, troublés par le récent dénouement de l'affaire Lefeb-

compensent pas quinze ans de pri-

vation de libertés, elles ont permis

aux adversaires du général-président de se faire entendre. Un

grand souffle d'air est passé sur le

Les rumeurs de ces derniers

jours sont allées jusqu'à Washing-

ton, où le département d'Etat a

manifesté sa préoccupation

vre, traversés par des courants nouveaux et préoccupés par l'avenir de leur Eglise. Ils étaient moins que les doigts d'une main. Musiciens de pro-

vince, mendiant le cachet dans les galas d'étudiants. Quatre ans après, ils sont soixante et ils ont tous la même grande croix pendant autour du cou. A la place des clous, un marteau à gauche et une tenaille à droite de la main du Christ.

que c'est ainsi qu'ils se nomment depuis leur conversion et leur baptême dans l'Esprit Saint ». jeunent chaque vendredi et, pour la plupart, aussi le mercredi. Tous les jours sans exception, eux qui avaient jeté leur petit caté-chisme avec leur première cigarette, ils vont à la messe, reçoivent l'Eucharistie, adorent le Saint Sacrement et récitent au moins trois fois le chapelet à gros grains qu'ils portent tous, ostensilement, à la ceinture.

Le jeune orchestre lyonnais s'est mué en communauté charis-matique, officiellement reconnue, depuis Pâques dernier, par la hiérarchie catholique. Elle a essaimé dans le Vaucluse, en Avignon, dans l'Isère, etc. Elle compte déjà six séminaristes et de jeunes « sœurs », qui se préparent à pro-noncer les vœux religieux (chasteté, pauvreté, obéissance). Les

cadres - reversent à la communauté une partie de leurs ressources. Cette . dime » est aussitôt redistribuée aux clochards, ou contribue aux frais d'organisation de retraites qui, tous les deux mois, attirent un public de plus en plus large de jeunes qui prient, qui psalmodient, qui témoignent, qui louent le Seigneur et écoutent ses appels.

HENRI TINCO. (Lire la suite page 16.)

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 40 et 41

A. L'ÉTRANGER: Alphin, 4,60 DA; Marco, 4,50 dA; Tumbin, 600 m.; Albrongen, 2 100; Austiche, 18 sch.; Bajdynn, 30 fr.; Caracia, 1,75 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoùre, 425 F (FA; Danameric, 10 kc.; Equana, 2 100 p.; G.B., 50 p.; Granda, 150 dc.; kinada, 90 p.; Ipalin, 1700 L.; Libye, 0,400 DL; Lamanipourg, 30 £; Norwige, 12 kc.; Paye-Ban, 2,25 fl.; Portogal, 130 anc.; Séalgal, 336 F (FA; Subba, 12,60 ca.; Suinte, 1,60 fl.; USA, 1,

ISE DE PARIS

TENNINE THE IN

第4 2017年度1年2日本日内2017日本日本日本

AND THE OWNER OF THE PARTY OF T

THE REPORT OF

A ser mine a topke

THE RESERVE

ATIONAL

Débats

EST-OUEST

Démocraties... munichoises

par JEAN-MARIE BENOIST (*)

A petite histoire conte qu'Edouard Daladier, de retour de Munich, appre-nant, à quelques dizaines de kilomètres de Paris, que les rues de la et s'attendant à une émeute hostile aux accords, eut ce mot lorsqu'on lui révéla que le bon peuple, au contraire, l'acclamait : - Ah! les cons. -

« Ils ont sauvé la paix! », tel est le soupir des lâches démocra-ties, grisées et exténuées par le pacifisme à courte vue, lorsque des accords sont signés entre elles et la puissance totalitaire, accords qui ont pour but de lier moralement les démocraties tout en permettant aux régimes autoritaires de gagner du temps et de renforcer les pouvoirs et les moyens qui leur permettront de mieux poursuivre leurs desseins d'expansion.

Cette absence de clairvoyance et d'énergie, cette lassitude intellectuelle et politique qui, loin de favoriser les chances de la paix réelle, précipitent la déstabilisation et les crises, cela s'appelle l'esprit de Munich depuis 1938.

Cette fois les Soviétiques

Cinquante années après, assistons-nous à une répétition de L'histoire et à un retour de l'esprit ¿ de capitulation des démocraties, face à l'expansionnisme soviétique cene fois-ci?

On nous répondra que les changements qui interviennent au Kremlin, sous le quadruple mot d'ordre de glasnost (publicité), perestroïka (restructuration), democratitzia (démocratisation) et uskarenie (accélération), laissent mieux augurer des relations Est-Ouest que les grimaces rassu-rantes faites à Daladier et à Chamberlain par l'hôte de Berchtespaden ne laissaient attendre une paix consolidée. Raison de plus, dirais-je, pour ne pas baisser sa garde et pour analyser les faits : l'éviction de la vieille garde stalino-brejnevienne, précipitée ces jours derniers, ne s'est touiours pas traduite par une « perestrolka » des concepts militaires ni par une réduction des dépenses d'armement. Un peu de lucidité dans le rappel des événements récents montre en effet que la nouvelle pensée soviétique, même si elle s'en prend aux abominations staliniennes, considère toujours la « vache sacrée » du léniaisme comme une règle, et surtout en politique étrangère, domaine où les ambitions expansionnistes de Lénine sont toujours

proclamées comme un but

Retour aux faits, donc. accord de suppression des missiles de portée intermédiaire ou FNI, signé en grande pompe en décembre dernier par Ronald Reagan et Mikha'll Gorbatchev, fait suite à la rencontre de Reykjavik dans laquelle de bons esprits avaient, des 1986, cru reconnaître l'esprit de Munich. Ce fut, en particulier, le cas d'André Giraud. ministre de la défense de Jacques Chirac, qui prononça le terme de Munich à propos de l'option zero.

L'euphorie avec laquelle le traité de Washington a été accueilli, l'insouciance avec laquelle le Sénat américain l'a ratifié, l'évocation d'un possible prix Nobel pour ses signataires, les commentaires artificiellement enthousiastes - - un grand pas vers la paix! - - arrachés aux gouvernants européens par George Shultz ne laissent pas de nous rappeler le climat de Munich 1938.

Or cette option zéro, qui désha-bille la dissuasion de toute une catégorie d'armes intermédiaires nécessaires à la paix, est une mascarade, comme on l'a dit en maint lieu : nulle clause sérieuse de vérification, nulle clause de représaille en cas de violation soviétique ; l'abolition des seules armes précises, les Pershing 2, capables de frapper les arsenaux et les centres vitaux de l'Union soviétique - et d'aller par conséquent au-delà de la portée que redoutent les Allemands de l'Ouest pour leurs frères de l'Est, - alors que les Soviétiques, eux, se débarrassent d'une arme devenue obsolète, le SS 20, en conservant une arme aussi dangereuse pour les Etats-Unis et l'Europe, les SS 24 et 25.

La garde abaissée

En renonçant aux armes dont les Soviétiques redoutaient le pou-voir dissuasif (Pershing 2 et missiles de croisière), les Occidentaux, dans l'extravagance antinucléaire issue de Reykjavik, continuent à faire vivre l'esprit de Munich : fascinés par les apparences et la rhétorique du chef de l'Union soviétique, ils baissent leur garde, affaiblissent leur outil dissussif, cependant que la direction actuelle de l'Union soviétique n'a donné aucun gage tangible de la diminution de son budget militaire (20 % de son PNB)

Et ce processus munichois, tel le Nu descendant un escalier de Marcel Duchamp, dure depuis longtemps, distillé au fil des décennies, ponctué d'étapes qui sont autant de capitulations : la

première « détente », la suppression de la bombe à neutrons par le président Carter, le traité INF et la détente bis accomplie avec les Soviétiques par un président Rea-gan influencé par Armand Hammer, le refus de modernisation des missiles à courte portée stationnés en Europe, le renoncement éven-tuel au déploiement du Hadès français et, bientôt, pour demain, l'avortement des recherches et du déploiement du système IDS abusivement dit « guerre des étoiles » — décidé par le président des Etats-Unis, s'il s'agit de

M. Dukakis... L'esprit de Munich qui règne chez les responsables occidentaux consiste à ne pas exiger des Soviétiques qu'ils cessent les violations des traités signés par eux, avant d'entreprendre de nouveaux pour-

Le nouveau concept de « front »

Qu'est-ce, en effet, que l'esprit ou la fonction Munich, sinon cette combinaison particulière, opératoire cycliquement dans netre histoire, de l'ignorance, d'un avenglement consenti ou auto-infligé et d'un désarmement de la volonté de survivre qui s'empare des démocraties et les voue à projeter sur leur adversaire l'image rassurante d'une équivalence morale, d'une symétrie fallacieuse de catégories éthiques ?

En un circuit de culpabilité et de dénégation, on feint de croire que l'autre - l'empire totalitaire est animé du même zèle que soi à respecter les traités. Défaite de pensée, Munich est aussi une impuissance à percevoir le caractère giobal de la menace.

En effet, par rapport à 1938, la situation s'est compliquée en rai-son de l'opération Gorbatchev : il ne s'agit plus seulement d'un espace géopolitique régi par le concept de « front » (occidental et oriental-russe, pour le Reich) mais d'une situation où les notions plus immatérielles de guerre indirecte, de victoire sans guerre, viennent enrichir et complexifier l'idée de « front », et dans certains cas la dissoudre au profit d'une théorie des « taches » et des colorants . : selon la tactique léniniste du « un pas en arrière, deux pas en avant », la puissance sovictique parvient autourd'hui à transformer des défaites apparentes sur le terrain militaire en des victoires politiques, avec la complicité des puissances occidentales signataires de traités, tels les accords de Genève sur l'Afghanistan, qui les lient et les paralysent, leur interdisant d'aider les résistants anticommunistes, alors que ces mêmes traités ont pour fonction de consolider des positions acquises par les Soviétiques.

Disciple d'Andropov, lui-même lecteur du grand polémologue chinois Sun Tzu, Mikhail Gorbatchev sait que « l'art suprême de la guerre, c'est de soumettre l'ennemi sans combat». On pro-pose le retrait des légions soviéti-

Philosophe, écrivain, sous-directeur de la chaire d'histoire de la civilisation moderne au Collège de France.

ques d'Afghanistan; en une fausse symétrie on obtient la cessation de l'aide américaine aux moudjahidins. Puis on cherche à consolider une partition de fait du pays par constitution, au nord, d'une zone tampon riche en minerais; ensuite on dresse les mouvements de résistance les uns contre les autres en les faisant apparaître comme des milices libanaises déchirées par le fondamentalisme islamique et, profitant de « l'opportus trépas » du président Zia, on s'emploie à priver les résistants de l'hinterland du Pakistan.

Il reste, en intimidant le Pakistan sur le théâtre des traités comme sur le terrain, à verser de l'huile sur le feu de l'indépendantisme Balouch (le Balouchistan est cette « tache » qui broche sur l'Afghanistan et le Pakistan), et l'on obtient une normalisation de la situation acceptée par les démocratics munichoises qui, ligotées dans les accords qu'elles signent, ne lisem rien dans ce scénario, qui consiste pourtant à transformer une défaite militaire des Soviétiques en une victoire politique : la reconnaissance du gouvernement communiste fantoche de Najibullah.

La multiplication des forums de négociation portant sur l'Angola - Londres, Le Caire, Brazzaville, Genève, etc. - fait partie du même dispositif soviétique qui consiste à étourdir les Occidentaux dans une sorte de manège stroboscopique de négociations. Vietnam, Nicaragua, on pourrait multiplier les exemples...

Désespérer le tiers-monde ?

Le plus tragique de cette affaire est que les Occidentaux, faute d'analyse géopolitique globale et d'aperception de la menace dans son ensemble, risquent de se laisser dominer par une paissance qui est aujourd'hui aux abois économiquement, socia-lement, spirituellement, et joue son va-tout politique par les récentes purges du politburo. A l'heure où le modèle soviétique est partout en train de confesser son échec, il serait lamentable que le monde libre, en proie à l'esprit de Munich, se laisse intimider et déroge à l'espérance que son système démocratique inspire encore au tiers-monde. C'est par un retour à la doctrine Reagan du premier mandat - ne négocier qu'en position de force, renforcer les alliés, obtenir des retraits significatifs et vérifiables, lier les accords économiques, financiers et techniques avec l'URSS à un progrès constatable des libertés publiques et des droits de l'homme - que les démocraties accompliront le sursaut néces-

Nous avons spirituellement gagné la troisième guerre mon-diale. Mais si nous n'en prenons pas conscience et surtout si nous n'en tirons pas les conséquences et conclusions stratégiques, nous risquons alors de la perdre définitivement et, avec nous, ceux qui nous avaient fait confiance.

(1) Mikhati Gorbatchev, Peres-trolks, Flammarion, 1987.

Le département, c'est fini!

par JEAN RIGAUD (*)

ES Français ont boudé les élections cantonales. Chacun y va de son explication : lassitude, absence d'enjeu national... voire de Sa réforme du mode de scrutin.

Et si, tout simplement, les Français avaient exprimé par là le peu de cas qu'its font du canton dans les zones urbaines, le conseiller général conservant toute sa signification en milieu rural, les résultats électoraux le montrent. S'ils avaient signifié, plus ou moins conscie que les responsabilités du conseil général ne les concer-nent guère? Car, enfin, toutes les démonstrations sur les enjeux financiers départemenne changent rien à l'archaisme de nos institutions? Communes, départements,

régions, Etats, Europe, c'est trop d'échelons institutionnels publics, et certainement trop cher. Faudra-t-il qu'un François de Closets lance une de ces campagnes dont il a le secret sur ce que nous coûte d'administration, de cabinets, de serplication de collectivités publiques pour que les Français prennent conscience d'un luxe qui se paye et dont l'efficacité est à démontrer. Car le comble de cette superposition institutionnelle est de ne correspondre ni à la réalité économique et sociale des agglomérations ni à l'esprit des institutions européennes en matière d'aménagement du tarritoire. Que les prochains débats municipaux du printemps 1989 fassent quelque place aux enjeux interconmunaux - on peut toujours rêver - n'enlèvera rien à l'impérieuse nécessité de trouver un pouvoir afficace, à l'échelle de la grande agglomération et si possible de la région urbaine, y compris les cantons

Nos voisins européens du Nord ont réformé de fond en comble leur découpage institutionnel pour y parvanir et éco-nomisar au moins un échelon par rapport à la France. Ceux du Sud, partant déjà d'un décou-page plus simple, s'apprêtent ici ou là à le réformer dans le même sens. L'Europe économique et sociale est une Europe des villes, et ces villes, partout ailleurs que chez nous, sont des agglomérations!

Nos concitoyens qui habitent, travaillent, vont et vientici ou la dans l'a tion imaginent-ils la temps perdu, les rendez-vous ratés avec l'actualité, les lourdeurs que représente le morcellement ommunal, la superposition des collectivités territoriales ? Il est exact que nos trente-six mille communes représentent un personnel politique nombreux et utile à la vie sociele. Dans les campagnes il ne faudrait quère y toucher, maie en ville le pou-voir du conseil municipel est della bien trop loin du citoven. Envisager avec pragmatisme un pouvoir d'agglomération efficace suppose de regarder simul-tanément une amélioration de la calle de la vie au quotidien.

Par rapport à cette agglomé-ration, le département, dont la logique géographique a deux siècles, n'est guère adapté et constitue plutôt, dans les faits, dantés intercommunales; quant aux régions, l'attitude des «grands élus» en face du couperet du cumul des mandats traduit pour le moins quelques doutes sur leur signification en l'état actuel de leur taille et de leur découpage.

Quant aux décideurs économinues, de nombreuses énudes l'ont bien montré, ils ne connaissent que les villes, comprises évidemment comme applomérations. Paris et surrout d'ailleurs la Rue de Rivoli, l'Europe pour les règles du jeu et le monde pour le marché.

Tous ceux qui, ces demières années, ont tenté de s'attaquer à ce délicat problème se sont cassé les dents, et cette grande révolution culturelle qu'est la décentralisation n'a pes osé ou voulu l'aborder. Les nécessités européennes et économiques nous v contraindront... Le hasard pourrait nous y condure, qu'on en juge :

A partir des élections municipales et dès 1989, n'est-ce pas le meilleur moment pour ouvrir ce chantier?

La Xº Plan, un peu intérimaire et certainement rénovateur, peut orchestrer cette réflexion at catte réforme, pour être à l'heure du rendez-vous du marché unique européen. On notera à ce propos que la création d'une délégation interministériella à la ville constitue un premier plas significatif.

Il est enfin des anniversaires ciul na sont que des commémorations, et l'on peut craindre qu'il en aille ainsi du Bicentenaire de 1789. Comment mieux saluer les pères fondateurs de la République qu'en datant de 1989 une nouvelle révolution territoriale?

Voilà, n'en doutons pas, une tion de notre République où la serait toute les éneroies.

(*) Député (UDF) du Rhône, maire d'Écully, président de la Fédération nationale des agences d'urbanisme.

LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL

Pour acheter et vendre des objets d'art

36.15 LEMONDE

Code ARTLINE

348 pages $\hat{1}20$ e

e Monde	7, RUE DES ITALIEN 75427 PARIS CEDEX
lité par la SARL le Monde Gérant : André Fentaine, lirecteur de la publication	fagrinacie de Manie - T.r. des ballons PARS-IN
Ancieus directeurs :	Reproduction interdite de tous sauf accord ques l'admin

acques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) miteure des journ tions, n° 57 437 Durée de la société : et publications, nº 57 43 ISSN : 0395 - 2037 cent ans à compter du 10 décembre 1944. Henseignements sur les salcroffens et index du Monde au (1) 42-47-89-61. Capital social: 620 000-F ociés de la société ;

Le Monde Société civile - Les Réducteurs du *Monde* -Société anonyme s lecteurs du *Monde* **TÉLÉMATIQUE** MM. André Fontaine, gér

Corédocteur en chef. Claude Sales. ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 ABONNEMENT

75422 PARIS CEDEX 09 Tél : (1) 42-47-98-72								
14	FLANCE	DELIZ	SUSSE	AUTRES				
3	354 F	399 F	504 F	687 F				
-	672 F	762 F	972 F	1 337 F				
,	954 P	1000	LAME	1 007 F				

1300 F 1300 F ÉTRANGER : par voic acrienne tarif sur demand Pour vous abonner

RENVOYER CE BULLET mpagné de votre règles à l'adresse ci-dessus

_	
	BULLETIN
	D'ABONNEMENT

S	
3	DURÉE CHOISIE
09	
	3 mois
US US	6 mois
7 F	9 mois
37 F	1 an
— !	Nom:
EF	
— j	Prénom :
OF.	Adresse:
— j	
	
٠	Code postel:
TN	Localité:
ent	
1	Pays:
s à l	V
ines ière	Vesillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales

هكذا من الدُّصل

THEX MONDPUB 206 136 F

Etranger

ÉTATS-UNIS: le débat entre les deux candidats à la vice-présidence

La campagne électorale démocrate engluée dans la prospérité reaganienne

ceux de Lloyd Bentsen, soixante-sept ans, coéquipier démocrate de Michael Dukakis; de l'antre, la jeunesse et - espère-t-on - le charme, de Dan Quayle, quarante et un aus, l'adjoint de George Bash sur le « ticket » républicain. Le début entre les deux candidats à la vice-présidence, qui devait se dérouler le mercredi 5 octobre à Omnha (Nebraska), pourra pent-être «faire la différence» dans une campagne aux enjeux trop serrés qui passionne peu l'Améri-

WASHINGTON de notre correspondant

département, c'est fini!

Militaria della seria

Market Sales

galacian y a service

Service and the service and

منتد و الله وحد ويساوقه

At the second of the second

THE BE WAS AS AS AS

e da la company

office a grant of the a

920 (g. 150, 154, 154, 155)

grant and the same of

and the second second second

The same of the sa

Sandara

Ben der gestählen imperiore

Bitters Syrvage

The Park of the Control of the Contr

Michael Dukakis a de bonnes raisons de se faire du souci : le temps passe, le jour de l'élection approcheà peine plus d'un mois, - et c'est toujours George Bush qui apparaît en iéte dans les sondages. L'avance du candidat républicain est modeste, neuf points selon la der-nière enquête réalisée pour la chaîne CNN, et deux seulement pour CBS, mais elle est aussi remarquablement stable, et d'autant plus inquiétante pour les démocrates.

Le premier débat entre les deux candidata, dimanche 25 septembre, n'a, en fait, rien changé. M. Dukakis peut bien se vanter d'avoir « gagné », - l'opinion ne le suit pas, Ou, plutôt, elle ne le suit qu'à moi-tié. Saus doute le gouverneur du Massachusetts a-t-il paru plus assuré, plus solide que son rival, mais il a aussi semblé moins aima-ble, moins sympathique, et même, disent les « sondés », moins « présidentiel ».

Tout reste donc à faire, et l'heure n'est plus, côté démocrate, à l'euphorie un peu béate du mois de juillet - ou au tranquille rouronnement du mois d'août. Il s'agit d'attaquer, et M. Dukakis s'y est employé dès le lendemain du débat. Le ton de ses discours s'est durci, le candidat démocrate prenant désormais systé-matiquement à parti M. Bush, sans craindre de forcer la note on de déformer assez grossièrement les positions de l'adversaire. Le candidat républicain a ainsi été accusé, sur la base de citations anciennes et

tronquées, de vouloir mettre à mal le ébranler cette confiance ? Montrer 1969), a été gonflé hors de toute et, depuis, cette impression n'a fait envergure, et qui risque de ruiner ce système des retraites.

Le rythme de la campagne s'est accéléré. A peine M. Bush avançair-il de modestes propositions destinées à favoriser l'épargne populaire que M. Dukaki agitair devant les foules un méchant billet de 20 dollars censé représenter tout l'effort consenti par « le père Noël des riches » au bénéfice de l'Américain moyen, catégorie où M. Dukakis lui-

même u'a pas hésité à se ranger... Tout cela est bel et bon, d'autant que M. Bush, de son côté, ne fait guère preuve d'imagination, conti-nuant à poser avec des policiers du Massachusetts hostiles à leur gou-verneur trop « libéral ». En même temps, M. Bush s'est mis récemment à jouer un peu plus fort sur son autre registre, celui de la compassion, de l'aide aux déshérités. Et pourtant, en dépit de l'attitude plutôt coopéra-tive des principales chaînes de télévision, M. Dukakis n'est pas parveau à reprendre l'avantage, ni même à attirer durablement l'attention.

La médiocrité de Dan Quayle

Plutôt que de s'intéresser à cette campagne qui piétine, à ces attaques préfabriquées ou à ces arguments contemplent distraitement ce ring où s'affrontent des pugilistes sans talent, ont, tout naturellement, levé la tête vers le ciel, où la navette Discovery offrait un spectacle autre-ment réconfortant. Le « retour de l'Amérique dans l'espace », c'était aussi le retour du bon vieux temps, un grand bol d'optimisme, le signe que tout ne va pas si mal – et même va plutôt bien : Discovery a volé comme à la parade, refermant ainsi profonde blessure causée par Challenger à l'orgueil national, l'économie se porte comme un charme, et M. Reagan coule des jours beureux, retrouvant un niveau de popularité exceptionnel pour un ient en l'in de mandat : tout cela est pain bénit pour le candidat du parti au pouvoir, et M. Bush aurait presque pu se dispenser d'aller acqueillir, lundi 4 octobre, les astronautes à la base d'Edwards, tant le geste était superflu.

Que faire, alors, pour troubler cette dommageable tranquillité,

que, en dépit des apparences, voter Bush présente des risques ... au cas où M. Bush serait empêché d'exer-cer la présidence, laissant la Maison Blanche aux mains de celui qu'il a eu l'étrange idée de choisir comme colistier : Dan Quayle.

L'idée n'est pas nouvelle, et à vrai L'idée n'est pas nonvelle, et à vrai dire elle s'impose d'elle-même, comme une évidence. Quand M. Dukakis affirme que la notion d'un « président Quayle est profondément troublante » pour beaucoup d'Américains, il ne fait guère que traduire les sondages d'opinion : 59 % des personnes interrogées pour

proportion, la presse s'acharmant, en vain, à trouver des circonstances aggravantes à ce choix à l'époque fort banal. Mais l'excès même de ces attaques en a limité l'impact, et pro-fité à la « victime », prise en pitié per une partie du public.

Plus dommageable peut-être a été l'image d'enfant gâté, de fils de riche, offerte par le candidat. Mais on a fini par s'apercevoir que, en par son grand-père Pulliam, « Dan-nie » vivait de manière - relativement - modeste (il a même dû tra-



une enquête CBS/New York Times éprouvent une telle inquiétude. Selon un sondage Time, 61 % des Américains estiment que le jeune sénateur de l'Indiana est moins quaillié que son homologue démocrate, M. Lloyd Bentsen, pour exercer le cas échéant la fonction suprême, et 18 % seulement sont d'un avis contraire : le verdict est sans appel.

Est-il tout à fait justifié, ou bien Dan Quayle est-il victime d'une presse extraordinairement hostile?
Il est vrai que le sénateur de l'Indiana a déjà subi un rude traitement. Et le fait qu'il ait choisi d'accomplir son service militiare dans la National Guard, et donc de réduire au minimum le risque d'être envoyé au Vietnam (c'était en pris que quelque chose n'allait pas,

homme, mort en 1975, avait fait en sorte que son argent serve, pour l'essentiel, à assurer la pérennité de ses journaux, et son petit-fils ne pourra commencer à toucher quelques dividendes qu'après la mort de sa propre mère.

Cruanté

Reste, hélas! l'essentiel : la médiocrité intrinsèque du person-nage, qui semble flotter dans un rôle trop grand pour lui. Dès sa première apparition, sur un quai de la Nouvelle-Orieans, aux côtes de M. Bush, ses premières déclarations, bruyantes et creuses, on avait comque se confirmer.

Maigré toute la compétence qu'il affiche en matière de défense (son domaine de prédilection au Sénat), malgre sa réputation de battant, « Dannie » trahit, de l'avis à peu près général, une sorte de fragilité intellectuelle, une tendance à se lancer dans d'incertaines divagations dès qu'il s'écarte des textes préparés à son intention. A cela, il faut ajouter une sorte de peur panique qui le conduit, quand le sol se dérobe sous

ses pieds, à dire des énormités. Ainsi, il lui est arrivé de s'embrouiler dans une phrase dont il ressortait tragique de l'histoire américaine, puis de corriger, précisant qu'il s'agissait de « l'histoire de ce siècle », et que lui « n'appartenait pas

Il y a certes quelque cruauté à repasser indéfiniment, comme le font les télévisions, cette péaible séquence, et on peut concevoir quelque sympathie pour ce gentil blondinet aux joues roses, lancé au milieu de la meute. Jour après jour, on le somme de s'expliquer sur la médio-crité de ses études de droit (aux-quelles il n'a pu accéder que grâce à un programme de rattrapage), on lui demande de publier ses notes d'examen, ce qu'il refuse, faisant valoir crânement que Franklin Roo-sevelt avait lui aussi été un piètre

Naturellement, il y aussi l'autre Dan Quayle, souriant, énergique, rompu aux campagnes électorales (de l'Indiana), et qui, dans les petites villes où ses mentors le confinent actuellement, fait plutôt bonne impression, attire des foules honorables et chaleureuses, et en profite pour tomber à bras raccourcis sur les démocrates en général et M. Dukakis en particulier : en somme, et en modèle réduit, l'homme sur lequel comptait George Bush pour séduire les jeunes, et - qui sait? -les femmes...Mais, aussi, celui qu'il est facile de tourner en ridicule. Ainsi, Robert Redford en personne (auquel il est censé ressembler) est apparu à la tribune d'un meeting de M. Dukakis et s'est écrié, dans l'hilarité générale : « Bonjour, je suis Dan Quayle. »

Pourquoi George Bush est-il allé chercher un colistier d'aussi faible

qui aurait pu être un argument élec-toral décisif - les républicains, c'est la sécurité ? La réponse pourrait être fort éclairante quant à la per-sonnalité profonde de M. Bush luimême, mais elle peut attendre. L'essentiel, dans l'immédiat, est de limiter les dégâts, un art dans lequel les républicains sont passés maîtres. Après tout, la présence de M. Quayle sur le ticket et su très

Les démocrates, au contraire, ont hâte d'enfoncer le fer dans la plaie. Mais ils doivent attendre pour cela le débat qui opposera, mercredi 5 octobre. Dan Quayle, coéquipier de M. Dukakis, au sénateur texan Lloyd Bentsen. Si, comme cela semble logique, le vieux politicien -pilier du Sénat, dont il préside la commission des finances - ne fait qu'une bouchée de son jeune adversaire, les démocrates auront la partie belle, et peut-être, enfin, l'espoir de provoquer une réaction de rejet dans l'opinion contre l'ensemble du ticket républicain.

JAN KRAUZE

Le « Journal des élections » à l'heure américaine

Rien n'y manque : portraits des candidats, analyse du processus électoral et de l'héritage des années Reagan face aux incertitudes démocrates, etc., le tout accompagné de cartes et de graphiques particulièrement précieux sur les scrutins précédents. C'est un guide sur l'élection présidentielle américaine à la fois très réfléchi et très documenté, auquel ont participé universitaires français et chercheurs américains parmi les plus réputés (Stanley Hoffmann; Simon Serfaty, Dominique Moisi, Marie-France Toinet, etc.), que propose, pour son quatrième numéro, le Journal des flections. Un document de travail plus qu'utile à quelques semaines du 8 novembre.

* Le Journal des élections, magazine d'analyse politique internationale, n° 4, septembre-octobre 1988, 35 F dans les kiosques.

CHILI

Un plébiscite sous haute surveillance

(Suité de la première page.)

Il est vrai que, par le passé, elle n'était pas au pouvoir. Les dirigeants de l'opposition ont demandé à leurs compatriotes de ne pas s'effrayer de cette présence militaire et d'éviter toute manifestation prématurée. Ils craignent en effet des provocations toujours possibles : ce que l'an d'entre eux appelle « les tentatives désespérées des gens qui craignent une défaite de Pinochet. »

Au quartier général de la Coordination du «non», les appels au calme se sont succédé, depuis une semaine. La scule fausse note est venue du PC, qui a parié de « soulèvement populaire » au cas où une victoire du «oui » serait annoncée, résultat qui ne pourrait être que frauduleux, selon lui. Les opposants pensent qu'ils vont l'emporter au vu des sondages et du pourcentage exceptionnel d'inscrits (92 %), où ils perçoivent un réveil de l'opinion, qui ne peut aller que dans leur sens. Il y a aussi des raisons historiques à eur optimisme : la gauche et la Démocratie chrétienne ne sont jamais tombées au-dessous de 60 % des voix, un score qui s'est retrouvé ces dernières années lors des élections syndicales et profes-

L'armée n'est pas le général

 Si l'état de siège et le couvreseu sont décrétés, si les chaînes de télévision et les radios sont obligées de ne transmettre que les résultats officiels, la fraude sera manifeste», a dit M. Patricio Aylwin, président du parti démocrate-chrétien, à la veille du scrutin. C'est une éventualité qu'il écartait. L'opposition a mis en place son dispositif pour contrôler la « pureté » du plébiscite. Elle a des représentants dans les 22 000 bureaux de vote pour surveiller le dépouillement. Elle fera elle-même son propre décompte grace à un système informatisé qui devrait n'avoir rien à envier à celui du ministère de l'intérienr.

Une belle bataille s'annonce entre les autorités qui vont donner leurs résultats - lesquels ne seront pas officiels, car c'est à un organe ad hoc qu'il revient légalement de les proclamer - et la Coordination da « non », qui va diffuser lés siens. Garantie supplémentaire pour les opposants : la présence de nombreux observateurs étrangers. dont 350 parlementaires venus d'Europe et des deux Améri-

« Le seul battu, le 5 octobre, ce sera Pinochet », à dit M. Ricardo Lagos, président du Parti, pour la démocratie (PPD). « La défaite du « oui », ce sera celle du régime », a déclaré pour sa part M. Patricio Aylwin. Dissonances mineures an sein d'une opposition qui n'a cessé de chanter victoire ces derniers jours. Peut-être prématurément. Le président du PPD juge habile de centrer le tir sur le général Pinochet et de le séparer du reste des forces armées, qu'il présente comme des « institutions permanentes » du pays, avec lesquelles, le moment venu, les dirigeants du « non » se proposent de négocier.

Théoriquement, en cas de victoire du « non », le général Pinochet est autorisé par la Constitution à rester encore un an à son poste, avant de convoquer des éléctions générales. « Mais un général vaincu, ce n'est pas la même chose qu'un vainqueur », dit M. Aylwin, qui ne voit pas comment le président pourrait se maintenir. Le dirigeant démocrate-chrétien va même plus loin: « Nous n'acceptons pas que le général Pinochet reste », dit-il.

Si elle gagne, l'opposition voudrait avancer la date des élections et donner au Parlement qui sortira des urnes des pouvoirs constituants. M. Aylwin va même jusqu'à imaginer que les scize parties réunis dans la Coordination du « non » devront avoir un candidat commun à la présidence, de préférence un homme du centre.

Au cours de la campagne électorale, on a beaucoup parlé des libertés, mais aussi de la situation de l'économie et des conditions de vie des Chiliens. Pour le gouvernement, il n'y a eu que des succès ces trois dernières années en matière de croissance (plus de 5% en 1987), de baisse de l'inflation (elle est désormais à un chiffre) et du chômage (environ 10 %). Pour l'opposition, les quinze ans de régime militaire ont signifié une détérioration globale par rapport aux années 60 : « Cinq millions de pauvres », ditelle (sur 12 millions d'habitants) et « 30% de pouvoir d'achat en moins par rapport à 1970 ». Les deux camps, en fait, ne traitent pas du même sujet. Les économistes du « non » constatent l'insuffisance des dépenses sociales et affirment que les recettes néo-libérales ont fini par créer une « société à deux vitesses ». Les économistes officiels, eux, se plaisent à dire que, grâce à l'ouverture sur le marché mondial, nombre de produits importés sont désormais accessibles à de nombreux Chiliens : automobiles, téléviseurs, articles

Boom économique inégalités sociales

Selon l'économiste Joaquin Lavin, auteur d'un livre à succès, la Révolution silencieuse, le Chili est en train de dire « adieu au tiers-monde », et se trouve « au seuil du développement ». Un autre économiste, membre de l'opposition, Eugenio Tironi, lui a ué dans un court pamphlet intitulé les Silences de la révolution, où il démontre que les inégalités sociales ont beaucoup aug-

menté depuis quinze ans. Si vous avez les moyens, écrit. Eugenio Tironi, vous pouvez vous faire soigner dans des cliniques privées ultra-modernes, ou envoyer vos enfants dans les meilleurs collèges, eux aussi privés. Mais si vos revenus sont modestes ou si vous faites partie périphéria. ~ (AFP, AP, Reuter.)

des cing millions de Chiliens qui vivent aux limites de l'indigence, vous devrez attendre des semaines pour être hospitalisés dans des établissements publics, et vous serez obligés d'apporter du coton, des draps et des médicaments. .

Dénoncées par le pape, lors de sa visite en 1987, les inégalités sociales sont fortement ressenties par la population, qui les associe au système politique en vigueur. Le général Pinochet n'a-t-il pas déclaré qu'il . fallait protéger les plus riches, car ils sont marcher économie » ?

La Coordination du « non » ne définit pas vraiment de politique de rechange. Ses « propositions économiques et sociales » ressemblent plus à un catalogue de bonnes intentions qu'à un programme économique. Les dirigeants de la Démocratie chrétienne et du PPD reconnaissent que l'économie de marché est désormais bien enracinée au Chili ct excluent tout retour à l'e étatisme ». Les partis de gauche euxmêmes, échaudés par l'expérience de l'Unité populaire, parlent davantage d'une amélioration des conditions de vie que d'une transition vers le socialisme ».

GILLES BAUDIN et CHARLES VANHECKE.

M. Pierre Mauroy, secrétaire du PS français, dirige une délégation de l'Internationale socialiste.

Coupure d'électricité et explosions. - Santiago et une importante fraction du territoire national au nord et au aud de la capitale ont été privés pendant plui houres d'électricité dans la nuit du mardi 4 zu mercredi 5 octobre. La police a indiqué que cette interruption était due à la «chute» de trois pylônes à haute tension survenue à Melipilla, à une sobantaine de kilomètres à l'ouest de Santiago. Aucune organisation n'a revendiqué ce qui pourrait bien être un sabotage. Des explosions ont également été entendues dans la soirée du 4 en plusieurs points de la capitale et de sa CUBA

... Ricardo Bofill est autorisé à quitter le pays

e plus connu des dissidents cubains, M. Ricardo Bofill, cinquante-quatre ans, a annoncé, mardi 4 octobre, à l'agence France-Presse à La Havanc, qu'il était autorisé à quitter l'île mercredi 5 par l'avion de Madrid. Son intention est de s'établir en RFA, où il collaborera avec la Société internationale des droits de l'homme, une organisation humanitaire dont le ièce est à Francfort.

Fondateur en 1976 d'un comité enbain pour les droits de l'homme, M. Bofill a passé neuf années en prison on bien à la section des internés politiques de l'hôpital psychiatrique Mazzora de la capita Arrêté une première fois en 1967 pour avoir publié, à deux cents exemplaires, des Notes pour une histoire critique de la révolution cubaine, il a été impliqué, en 1968, dans le procès dit de la « microfraction » intenté au « vieux communiste » Anibal Escalante et à une trentaine de ses compagnons opposés à la ligne personnaliste et à l'époque antisoviétique de Fidel

est à nonveau détenu en 1980 pour « propagande ennemie » : il avait tions des droits de l'homme à Cuba. Libéré par anticipation au bout

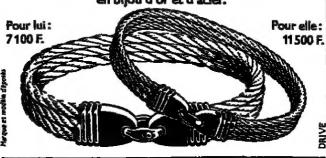
Castro, Libéré en 1974, M. Bolil

de deux ans, il s'est réfugié quel-ques jours au printemps 1983 à l'ambassade de France. Il en est sorti après des négociations, puis a été de nouveau arrêté en septembre pour avoir rencontré deux journa-listes français. Condamné à dix-sept ans de prison, il est libéré sous condition le 8 août 1985 en raison de graves problèmes de santé. Astreint à résidence surveillée, il se réfugie de nouveau à l'ambassade de France le 27 août.

Il y restera cinq mois, avant d'en sortir de son plain gré, eu égard aux promesses faites par le gouverneent cubain. Depuis lors, Ricardo Bofill vivait dans l'anonymat. En mars dernier cependant, le quoti-dien officiel Granma lui 2 consacré un portrait au vitriol, le qualifiant de « traître ».

Force 10 La force des liens

Pour ceux qui croient aux liens, Fred, homme de la mer et joaillier transforme un câble marin en bijou d'or et d'acier.



6, rue Royale, Paris 8: 42.60.30.65 Le Claridge, 74, Champo-Elysées, Hôcel Ritz. Hôcel Méridien • Espace "Galeries Lafayette," Parls. Aéroport: d'Orly • 92, rue Eugène Colas, Deauville. 21, bd de la Crobette, Cannes • Hôtel Lonws, Monte-Carlo. 20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston • Dalles • New York.

médiocre réputation n'empéchent pas M. Bush de devancer son rival.

2 1 3

CHINE

HANGZHOU .

de notre envoyé spécial

La Bing, vingt-huit are, s'extrait du cockpit du chasseur, un sourire jusqu'aux oreilles. Au-dessus de nos ittes, un autre appareil du même type – copie du Mig-19 soviétique mise au point par les Chinois il y a une dizaine d'armées – s'élève en crachant ses résidus de kérosène. Rien ou presque ne distingue les deux appareils extérienrement. Ce deux appareils extérieurement. Ce qui fait la fierté du jeune pilote chinois se cache sous la carlingue : il vient d'effectuer son quatrième vol d'essai à bord d'une version modernisée de l'A-5 chinois

C'est la réponse de Pékin au coût prohibitif des avioss de chasse ultrasophistiqués produits par les puis-sances industrielles, que ni l'armée de l'air chinoise, ni les pays en voie de développement ne peuvent acquérir en nombre suffisant pour leur défense. A un moment où la Chine est en passe de devenir le qua-trième experiateur d'armements du monde, ce «concou» résové risque fort de se faire entendre d'ici peu en quantité d'endroits de la planète.

En jargon aéronautique, cela s'appelle du «retrofit»: prenez un avion qui a fait ses preuves. Bourrezle, sans modifier ses pérformances, d'électronique moderne : système de guidage, viseur affichant toutes les s numériques du vol dans le champ du pilote sans qu'il ait à consulter individuellement les différents instruments de bord, système d'attaque, et d'un appareil des amées 50, dans lequel les pilotes s'en remettaient à leur radio, à leur observation visuelle du terrain et à leur montre-bracelet, vous aurez fait un avion canable de se diriger seul, sans émettre de signal-radio, et de trouver sa cible avec une marge d'erreur minime : un avion d'attaque jouant un rôle de soutien à l'armée de terre, comme les Chinois auraient bien voulu en disposer lors de leur conflit avec les Vietnamiens en

Il ne rivalisera pas avec les grandes vedettes modernes de la chasse occidentale ou soviétique, et risque de rester vulnérable à des sys-tèmes de missiles antisériens «intel-

Quand la France aide les Chinois à faire voler leurs avions de chasse...

quantité d'opérations où l'adversaire dispose d'une protection anti-aérienne limitée : le cas typique des

Cette technique est pratiquée depuis longtemps. Mais l'A-5 tout blanc, arborant le numéro 22091. frappé de l'étoile rouge de l'armée populaire de libération, qui est apparu pour la première fois publi-quement sur la base aérienne de Jianqiao, contigue à l'aéroport civil de Hangzhou, le 20 septembre 1988, trois jours après ses trois premiers vols d'essai tous réussis, est à plusieurs égards un symbole.

La concurrence italienne

C'est le premier exemple d'une génération moderne, réalisée par un consortium occidental avec un pays du monde socialiste dans une intenmondiale et non pas seulement de modernisation de la flotte existante. Maître d'œuvre du projet : la branche séronautique de l'empire Thom-son. Aux équipements fournis par Thomson-CSF, qui représentent un tiers de l'électronique montée dans l'A-5 chinois, s'ajoutent un autre tiers d'appareils de la SAGEM, le reste provenant d'une demidouzaine d'autres firmes françaises. Deux pilotes, dont le commandant Lu Bing, ont effectué un stage de formation apprès de l'armée de l'air française, et six autres sont en train d'apprendre le français. Le programme a été entrepris il y a un an, conjointement par Thomson et l'armée de l'air chinoise.

Cet avion a toutefois un concurrent : la firme Aeritalia avait signé un contrat un an auparavant avec la CATIC, branche commerciale du ministère de l'aéronautique et de l'astronautique, par qui passait jusqu'à présent tout le commerce

lien » a effectué un premier vol le 30 août; mais sa mise au point n'a pas l'air d'aller aussi vite que prévu. En outre, sa commercialisation peut se révéler problématique.

D'une part, l'armée de l'air chinoise - qui disposerait de quatre cents à cinq cents A-5 - ne fait preuve d'aucune ambiguité sur son choix du matériel français. Le général Lin Hu, commandant en chef adjoint de l'aviation, l'a répété à l'envi en présentant «son» proto-type au chef d'état-major de l'armée de l'air française, le général Achille Lerche, en visite en Chine : ces équipements, a-t-il insisté, « marchent

Autre handicap pour la version italienne de cette modernisation : la technologie qu'elle utilise fait largement appel à des équipements d'origine américaine et israélienne. L'aviou s'en trouve moins facilement commercialisable dans des pays

proche du premier ministre, avait

quitté le gouvernement en mars 1986. Politicien relativement libéral,

plus souple que le docteur Mahathir, populaire non seulement parmi les Malais, mais aussi au sein des mino-

rités chinoise et indienne, Musa Hitam avait, ces derniers mois, observé une prudente réserve. Mais au cours de la campagne de Johore, il avait fait distribuer une cassette-

vidéo soutenant le candidat de

l'opposition, l'ancien ministre des

En démissionnant, Musa Hitam

entend mettre au jour « une ten-

dance dangereuse » au sein de la vie politique de la Malaisie. A l'agence

de presse officielle Bernama, il a

déclaré qu'il ferait de son mieux

pour assurer la protection des

affaires sociales Sharir Samad.

son homologue franco-chinois. M. Jean-Bernard Baiocco, viceprésident du groupe Aérospace de Thomson-CSF, relève que l'indépen-dance technologique française constitue un atout pour des relations à long terme avec un pays comme la Chine. Or cet atout se doit d'être exploité en mettant, comme dans le programme A-5, une quantité subs-tantielle de millions de francs pour la réalisation de prototypes si l'on veut gagner la confiance de partedars en affaires.

Le débouché naturel que constitue avant tout, pour cette opération, le parc aérien chinois est un autre avantage. On ne parle pas encore de chiffres, mais tous les responsables militaires chinois présents à Hangahou ont été fermes sur leur souhait d'engager, dès à présent, les négo-ciations commerciales, la suite d'un programme d'essais n'ayant plus qu'un caractère technique à leurs

Un puissant lobby

Derrière cette belle assurance se profile le puissant lobby chinois qui commence à faire beaucoup parler de lui sur le marché international de l'armement, regroupé en partie au sein d'une firme au nom anodin : Poly Technologies. Dans ses burezux situés dans le principal immeuble d'affaires de Pékin siègent des hommes qui ne sont rien moins que les gendres de MM. Deng Xiaoping Zhao Ziyang et Yang Shangkun – tout simplement les trois hommes les plus haut places dans l'organigramme militaire

Plus encore que les ventes controversées de missiles chinois dans le monde, le « retrofit » de l'A-5 symbolise la percée de la Chine sur ce marché international, rendue possible par la position très particulière de Pékin au sein du monde socialiste. Un tel transfert de technologie est le signe qu'en Occident d'aucuns ingent à présent la Chine comme un pays suffisamment intégré à l'économie mondiale pour être digne d'une certaine confiance en matière

Toutefois, la marge de manœuvre chinoise est nécessairement limitée, La modernisation de l'A-5 n'est possible que parce que le rayon d'action de cet appareil - 400 à 600 kilomètres - n'atteint pas le Japon, qui l'aurait vae d'un ceil inquiet en cas contraire. Les autres opérations similaires engagées sur des avions chaos - le P-7 par les Britanniques au début des années 80, le F-8 récemment mis en chantier avec les Américains - doivent, olles aussi, tenir compte de tels impératifs. De la même manière, les éventuelles exporta-tions de l'A-5 franco-chinois seront contrôlées par les mécanismes poli-tiques habituels régissant les ventes industrielles françaises.

Mais quels que soient les tollés internationaux que ne manqueront pas de susciter telle ou telle vente chinoise à l'avenir, on peut être certain que Pékin ne renoncera pas à cette stratégie industrielle et counmerciale qui ini permet de moderniser à bon compte sa défense. Les firmes de ce secteur, contrairement sux autres branches de l'industrie, sont autorisées à conserver jusqu'à 85 % des profits et devises résultant de leurs exportations.

De 1984 à 1987, la Chine aurait vendu pour environ 5 millierds de dollars d'armes à divers pays du tiers-monde, et la techn retrofit - ouvre des perspectives énormes compte tenu des coûts dérisoires de production en Chine. Un char chinois modernisé se vend à moitié prix de l'équivalent européea.

Quant à la projection de potentiel militaire chinois que ces rentrées en devises permettralent, elle apparaît d'emblée dans les conversat ces temps d'austérité bodgétaire. Les responsables de l'armée de l'air ne eschent nullement leur intérêt pour le ravitaillement en voi de la chasse chinoise, encore limitée dans son rayon d'action par l'absence de porte-avions. L'ouverture nouvelle du marché des armes avec la Chine, autrefois rigidement centralisé et régi par des conceptions purement idéologiques, laisse à présent de beaux jours aux prospecteurs aven-

FRANCIS DERON,

MALAISIE

L'opposition au premier ministre se renforce

BANGKOK correspondance

Le premier ministre de Malaisie, le docteur Mahathir Mohamad, vient: en l'espace de quelques semaines, de subir une série d'échecs politiques qui ont poussé la principale formation d'opposition, le Parti d'action démocratique (DAP), à réclamer, en début de semaine, la tenue d'élections géné-

Les dirigeants du DAP, dont le secrétaire général est détenu depuis octobre 1987, estiment que la crédibilité du premier ministre est en cause. Le 2 octobre, l'ancien vice-premier ministre Musa Hitam a premier ministre videa ratiam a annoncé qu'il quittait les rangs du Barisan Nacional, le Front national, qui regroupe les différentes formations de la majorité au pouvoir. Quarante-huit heures plus tôt, un groupe d'anciens membres de l'Occasionation agriculta de l'union l'Organisation nationale de l'union malaise (UMNO) out décidé de fonder un nouveau parti, l'UMNO-46, ca souvenir de l'année de la fondation du parti, qui est considéré comme le protecteur traditionnel des întérêts de la majorité malaise, les Bumiputre ou Fils du sol. Les Malais coexistent tant bien que mal avec une influente minorité chinoise (35% de la population). En février dernier, l'UMNO avait

été dissoute par les tribunaux pour vice de forme. Le docteur Mahathir a, depuis, mis sur pied une version rénovée et épurée du parti, l'UMNO-Baru (nouvel UMNO). Mais plusieurs députés ont depuis sidence et seize d'entre eux siègent désormais au Parlement comme indépendants.

Une récente élection partielle dans l'Etat de Johore (le Monde du 30 août) s'était traduite par une cuisante défaite du candidat sontenu par le premier ministre. Une étude post-électorale 2, en outre, montré que c'est au sein de la communauté malaise que le vote anti-Mahathir a été, à cette occasion, le plus élevé Musha Hitam, longtemps consi-déré comme le collaborateur le plus

libertés. Une nouvelle élection partielle, dans la circonscription rurale de Parit-Raja (Johore) à forte dominance malaise, devrait, le 20 octo-bre, permettre de mesurer l'ampleur du dommage politique ainsi infligé an docteur Mahathir.

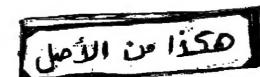
JACQUES BEKAERT.

Offrez-vous la qualité Air France et ses vols directs vers les U.S.A. à des prix exceptionnels.

NEW YORK	2990 F
CHICAGO	3800 F
WASHINGTON	
HOUSTON	4125 F
MIAMI	3990 F

LOS ANGELES SAN FRANCISCO: 4590 F PHILADELPHIE 3560 F BOSTON_

Prix aller/retour au départ de Paris en c



ars avions de chasse...

e a state

 $\gamma = \gamma_{i,j}$

- - -

......

The street of

7 (-15)

44.00

THE STATE OF

Mind and I want .

the second section is

To state or white the large of

Barbara Caral Caral

The State of the same of the same of

So finite to $(y_1) = -y_2$

many to be a first a magazine on a significant

Market Barrier Commencer

A CONTRACTOR

Batteria grant and a second

Total Control

Marie Salar

· See the to the

Company of the same of the same

A CONTRACTOR

高级 中 10 1

Andrew Street, Street, St.

6.1 . Tenga ...

Afrique

SÉNÉGAL

Rupture de la table ronde avec l'opposition

Les seize médaillés français regus, le mardi 4 octobre, par M. Mitterrand 2 leur retour des Jeux olympiques ont eu droit aux félicitations d'un Africain qui dominait tout le monde de sa haute taille. C'était M. Abdou Dious, chef de l'Etat sénégalais, qui » passait par l'Elysée ». Une visite privée en France avec la traditionnelle celle qu'avait faite la veille M. Paul Biya, chef de l'Etat camerounsis.

Comme d'habitude au cours de ces rencontres « familiales », il a été question de gros sous et, en particu-hier, des frais à engager pour la pré-paration du prochain sommet fran-cophone, fin mai à Dakar. En dehors des problèmes d'intendance, M. Diouf se soucie actuellement de la situation politique intérieure de son pays toujours sous le coup des graves événements du début de l'année: contestation des résultats de l'élection présidentielle par l'opposition, manifestations, instau-ration de l'état d'urgence, procès pais libération de Me Wade, principal adversaire du chef de l'Etat.

Une des conséquences de cette agitation préoccupe beaucoup les familles : à l'exception des candidats reçus au baccalauréat et à l'examen d'entrée en sixième, tous les lycéens redoublent, l'année scolaire ayant été proclamée « blanche » en raison des perturbations répétées pour faits de grève. Avant de partir pour Paris, M. Diouf avait lancé un appel télévisé au pays pour résoudre la . grave crise de l'enseignement ». Il avait demandé aux professeurs comme aux élèves de faire preuve d'un « comportement responsable », le gouvernement étant « allé à la limite de ses moyens » pour faciliter la rentrée sur le plan matériel.

M. Diouf a aussi fait état de la rapture de la table ronde avec l'opposition dont les travaux avaient en principe été suspendus en juillet. Après avoir évoqué une réforme du code électoral et l'accès de l'opposi-tion aux médias officiels, il a promis une « charte de la démocratie » à élaborer avec le concours « des partis politiques comme de la société civile ».

« Vaines manceuvres »

Il ne lui fant pas compter pour cela sur M. Wade. Après ce discours, le scorétaire général du Parti démocratique sénégalais précise dans un communiqué que, « pour autant que cela le concerne, la réponse est non ». « Je note que M. Diouf a décidé de s'empare des idées que l'avaix avantées que déput idées que j'avais avancées au début des discussions pour les réaliser de façon unilatérale par des projets de loi », poursuit l'homme le plus représentatif de l'opposition, mais pas le plus nuancé, en se disant écuturé par la « malhonnètesé politi-que et intellectuelle » d'un président qui appelle dialogue de « vaines

manœuvres pour essayer de récupé-

rer un terrain perdu ». « Je lui avais offert la possibilité de se retirer de façon élégante, mais il n'a pas su comprendre . dit encore M. Wade du chef de l'Etat. encore M° wate un cuer de l'Esta-Ce qu'il demandait, selon une bonne source, ce n'était rien moins qu'une vice-présidence de la République, taillée pour lui. M. Dionf lui a simplement proposé un accès à certains ministères de souveraineté... par des ambassadeurs. On mesure aujourd'hui quel abîme séparait les deux hommes à l'ouverture de la table ronde. Sans doute s'agissait-il moins d'un malentendu que de considérations tactiques, de part et

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Proche-Orient

LIBAN

M. Reagan ne prévoit pas à bref délai d'autres libérations d'otages

Le président Reagan a pratique- New York Times, « devra attendre ment exclu, mardi 4 septembre, que des otages américains au Liban puissent être remis en liberté dans les prochains jours, à la suite de la libération, dans la nuit de lundi à mardi, de M. Mithileswar Singh, ressortis-sant indien titulaire d'une carte de résident permanent aux Etats-Unis (le Monde du 5 octobre).

M. Reagan a indiqué qu'il n'avait « vu aucune indication » permettant d'envisager de nouvelles libérations, se refusant en outre à « deviner » les raisons de la libération de M. Sir Pour sa part, M= Phillis Oakley, porte-parole du département d'Etat, a affirmé que Washington . ne savait pas pourquoi il (M. Singh) avait été libéré ni pourquoi il avait été choisi et pas les autres ».

Les autorités américaines ont à nouveau démenti toute négociation, tout « marché » pour obtenir la libé-ration des neuf otages américains encore détenus an Liban. Faisant état de ces négociations, l'ancien président iranien, M. Abolhassan Banisadr, a notamment affirmé que des contacts avaient récemment en lien en Suisse entre un émissaire du vice-président américain, M. Bush, et un officiel tranien.

Faisant écho aux déclarations pessimistes de M. Reagan, l'une des principales personnalités chiites libanaises pro-iraniennes, cheikh Fadlaliah, a estimé que « ce s'était pas le bon moment pour libérer les

Toute décision, a-t-il déclaré dans une interview publiée mardi par le

la fin de l'élection présidentielle

américaine .. Les ravisseurs ont retenu de « la leçon de l'élection présidentielle française » qu'ils ne pouvaient pas influencer le résultat da scrutia, a encore dit cheikh Fad-

La clé du problème des otages n'est nulle part ailleurs qu'à Téhéran », a sonligné cheikh Fadlallah .-

Quand la presse cairote célèbre « Taba l'Egyptienne »

LE CAIRE

de notre correspondant

Un président Mouberak souriant entre sphinx et pyramides sur fond de Sinaï. Cette image d'Epinal a envatri la presse égyptienne depuis que la Commission d'arbitrage international a donné raison aux Egyptiens dans le conflit frontalier qui les opposait aux Israéliens sur l'enclave de Taba (le Monde du 1^{er} octobre). Elle illustre les pages de publicité de ceux qui, chaque jour, se félicitent du « retour de Taba dans le giron de la mère patrie ». Cette position tranche avec celle de la diplomatie égyptienne, qui reste réservée, car Israel n'eyant pas encore évacué Taba, petite plage sur la mer Rouge, près d'Ellat,

Tel n'est pas l'avis des annonceurs qui occupaient, le 1ª octo-bra, le tiers des pages de l'officieux Al Ahram. On se serait cru à la veille d'une fête musulmane ou chrétienne, occasion pour les annonceurs de féliciter les lecteurs. Il est intéressant de noter ou'une bonne partie des annonceurs qui ont consacré des centaines de milliers de livres à « Taba l'Euvotienne » viennent du sacteur privé. Alors que pratiquement toutes les annonces comprennent, outre le portrait du rais, le desein d'une colombe tenant un rameau d'olivier, la province d'Assouan, en Haute-Egypte, a préféré exprimer sa satisfaction par l'envol d'un fau-

Le « verdict de Taba » est aussi une aubaine pour le tou-risme. Tous les hôtals situés sur le gotfe d'Aqaba sont complets. Des milliers de Cairotes vont en effet profiter du cangé du 6 octobre, commémorant la guerre de voir Taba. La nouvelle route qui met l'enclave à cing heures de la capitale égyptienne risque de connaître une affluence record.

La décision favorable à l'Egypte a enfin été le prétexte à des réglements de compte entre sadations et nessériens. « Avec le retour de Tabe à l'Egypte, ils ont perdu leur dernière carte, et la paix a été victorieuse », conclut l'éditorialista du quotidien Al Akhber au terme d'un long réquisitoire contre les adversaires du traité de paix avec Israël.

ALEXANDRE BUCCIANTI,

(Publicité) PALESTINIENS: À LA RECHERCHE **DU TEMPS** PERDU

provisoire... L'OLP semble deputs pen adhérer à des formules longtemps dé-criées. Quelles en étaient les disposi-tions ? Quels en furent les promo-Dess le assaére d'octobre d'Arabies

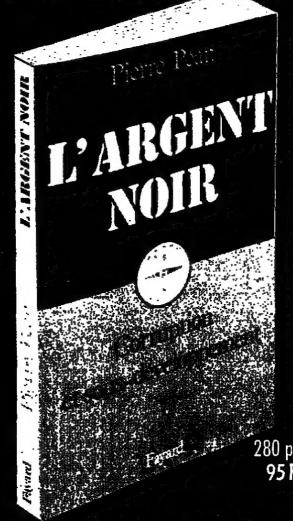
en klasques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris T&L: 46-22-34-14

Le Monde **PUBLICITÉ**

45-55-91-82, poste 4356

"Des choses criminelles

sont à l'origine de la situation dans les pays en développement...



海のできる!

102

. 5

يات. ناد انا:

... Il y a la corruption dans ces pays. Il y a là-bas des gens que leur égoïsme sans bornes pousse à placer tout leur argent à l'étranger, ce qui entraîne une terrible fuite des capitaux. Il y a des hommes politiques qui négligent de traiter en temps utile les problèmes urgents et préfèrent attendre un miracle. Je qualifie tous ces comportements de criminels."

M. MICHEL CAMDESSUS

Directeur exécutif du Fonds Monétaire International

FAYARD

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

Onze morts à Kaboul

Onze personnes ont été tuées et vingt-six blessées lors d'un bomberdement à la roquette de guatre quertiers de Kaboul mercredi matin 5 octobre, a annoncé l'agence Tasa, indiquent qu'il s'agissait d'un bilan provisoire. Au total, vingt-trois capitale au moment où les Afghans se rendaient à leur travail. Elles ont été tirées de zones situées au nord-

D'autre part, l'homme d'affaires américain Armand Hammer a effectué mercredi une brève visite à Kaboul, où il a rencontré le président Hajibullah, le vice-ministre des affaires étrangères Lakanwal et d'autres membres du gouvernement

La visite de M. Hammer concerns les affaires afghanes, et il n'a pas pris contact avec l'ambassade des Etats-Unis. Aucune précision n'a été donnée sur l'objet de ces entretiens, à l'issue desquels l'homme d'affaires eméricain aurait gagné Moscou. (AFP.)

Birmanie

Autorisation

d'un nouveau parti

vernement militaire birman a autorisé, le mardi 4 octobre, l'enregistrement d'une nouvelle formation de l'opposition, le Parti démocratique du peuple, a annoncé la radio officielle. Ce parti avait été formé la semaine dernière par M. Aung Than, frère du héros de l'indépendance, Aung San, et oncie d'un leader de l'opposition, M™ Aung San Suu Kyi. D'autre part, selon la radio, les forces de po ont ouvert le feu à deux reprises lundi demier contre des groupes de per-sonnes identifiées comme des « palards ». Une douzaine d'entre elles ont été tuées, ca qui porte le total officiel des morts depuis l'arrivée au à quatre cent quarante et un. Ce chif-fre, estime-t-on généralement à Ran-goun, est très inférieur à la réalité. — (AFP).

Suède

Remaniement

du gouvernement

Stockholm. — Oulnes jours sprès les élections législatives et à l'occasion de la rentrée parlementaire, le premier ministre, M. Ingvar Carlsson, a annoncé, le mardi 4 octobre, un léger remaniement de son gouverne-

Le portafeuille de la justice, laissé vacant par Thage G. Peterson, nou-vaau président du Riksdag (le Parle-

ment monocaméral), a été confié à M⁻⁻ Laila Freivalds, quarante-six ans, originaire de Riga, la capitale de Let-tonie, juriste de formation. M. Ivar Nordberg, cinquante-

quatre ans, qui s'occupait iusqu'alors des jeux de loterie qui rapportent chaque année 50 millions de couronnes au Parti social-démocrate. devient ministre de l'industrie. M. Bengt K.A. Johansson, cin-

quante et un ans, bras droit du minisvoit confier le ministère des affaires civiles, Celui-ci pourrait être ommé prochainement « ministère tutelle la police junqu'alors à charge M. Ulf Loennqvist, cinquante-deux

ans, ancien ministre des sports et ami intime de Ingvar Carlsson, a obtenu le ministère du logement. Le nouveau gouvernement est

composé de sept femmes et de quatorze hommes. - (AFP.)

Tchécoslovaquie

Un journaliste empêché de se rendre en URSS

Un journaliste tchécoslovaque d'opposition, M. Miroslav Filip, a été empêché, le samedi 1ª octobre à éroport de Prague, de se rendre en URSS où il était invité.

M. Filip a été retenu par les douaniers trhécoslovaques et son pa port confisqué, au moment où il allait s'embarquer pour Moscou. Aucune raison ne lui a été donnée pour justifier cette mesure, a-t-il indiqué.

Empêché d'exercer son métier dens la presse officielle depuis 1969, M. Filip collabore actuellement à un mensuel indépendant publié en samizdat à Prague, Lidove Noviny.

e il semble que, bientôt, il sera plus facile pour nous de voyager en Occident qu'en URSS », a-t-il ironisé. siovaques font état d'un net reidisse-ment de l'attitude des autorités à leur égard ces demières semaines. — (AFP.)

Yougoslavie

Des ouvriers manifestent

devant le Parlement fédéral

Trois mille à cinq mille ouvriers de sieurs usines de Rakovica, dans la banifeue de Belgrade, se sont ras-semblés, mardi 4 octobre, devant la Parlement fédéral pour réclamer des augmentiations de salaire et la démission du gouvernement fédéral, avant de transformer leur manifestation en meeting de soutien à l'étoile mon-tante du PC de Serble, M. Slobodan

I a suffi à M. Milosovic d'apparaître et de prendre la parole dix minutes, en promettant le départ des cadres incompétents à l'occasion du prochain plénum du parti, le 17 octobre, pour que les ouvriers acceptent de retourner au travail. M. Milosevic, quarante-sept ans, jouit d'una grande copularité en Serbie en raison de son soutien aux Serbes du Kosovo. – (AFP, UPI).

· IRLANDE DU NORD : meartre d'un gardien de prison. -L'IRA (Armée républicaine irlandaise) a revendiqué le mourtre d'un gardien de prison à Belfast, tué merdi 4 octobre par l'explosion de sa voiture, qui avait été piégée.

Dans sa revendication, l'IRA a accusé Brian Armour, numéro deux du syndicat nord-irlandais des gardiens de prison, d'avoir « battu et brutalisé » des prisonniers dans plu-sieurs établissements, notamment à la prison de Maze, près de Belfast, où sont détenus la plupart des prison-niers membres de l'IRA. ~ (AFP.)

 ITALIE : les conde de Toni Negri et Orasto Scolzona confirmées. — Dix ans après la vegue d'arrestations lancée contre les responsables d'Autonomia Operaia (extrême gauche), la Cour de cassation a définitivement confirmé, mardi 4 octobre, les peines de prison infligées au professeur Toni Negri (douze ana) et à Oreste Scalzon (neuf.ans) per la cour d'appel en juin 1987. Condamné à trente ans de prison par la cour d'assises en 1984, Toni Negri avait vu sa peine sensible ment réduite en appel en 1987.

Mais, élu entre-temps député sur les listes du Parti radical en 1983, il avait profité de l'immunité parleme taire pour sortir de prison et s'expatrier, s'installant, selon la presse italienne, à Paris. La cour a aussi u les neuf ans de prison infligés à Oreste Scalzone, également installé à Peris, toujours selon la resse italienne. - (AFP.)

● Un « repenti » s'enferma dans le allence. — Antonino Calde-tone, un parrain « repenti », a refusé de parler devant les juges du troisième grand procès contre la Mafia, è Palerme (Sicile), parce qu'il estime que la protection qu'il a demandé e n'existe pas » : « J'ai peur, je ne parlarai plus », a-t-il dit.

 TIMOR ORIENTAL: nouveile ve du Portugal aux Nations unies. - Lisbonne a lancé une nouvelle offensive aux Nations unles contre l'Indonésie à propos de la situation au Timor oriental, mise entre parenthèses depuis plusieurs années par l'Assemblée générale de l'ONU. Tant au cours d'une conférence de presse mardi 4 octobre que dans son intervention la veille devant l'Assemblée générale de l'ONU, le ministre portugais des affaires étrangares, M. Jao de Deus Pinheiro, a défendu les droits à l'autodéterminetion du Timor oriental. — (AFP.)

: partage de 1947, gouvernement oire... L'OLP semble depuis pen

LITTÉRAIRE

M. Kinnock invite les travaillistes à accepter l'économie de marché

BLACKPOOL

de notre envoyé spécial

 Nous devrons gérer l'économie de marché encore mieux que les conservateurs. » M. Kinnock a prononcé le mot tabou et, à la grande fureur de la « ganche dure » de son parti, désormais très minoritaire, il a enfoncé le clou. - C'est le type d'économie dans lequel nous vivo et auquel nous aurons affaire lorsque nous arriverons au pouvoir », a déclaré mardi 4 octobre le leader travailliste devant les congressistes réunis à Blackpool.

Pour le leader travailliste, son mouvement a cessé de poursuivre des « mirages » et de penser par « slogans ». Il exhorte à prendre ca compte les changements intervenus depuis l'arrivée de Mª Thatcher au pouvoir. Il n'est pas question, au moins pour l'essemiel, de revenir sur les privatisations. M. Kinnock refuse le manichéisme « qui assimile le secteur public au bien et le secteur privé au mal ». On chercherait en vain un éloge des nationalisations lancées par les gouvernements tra-vaillistes successifs. Il ne s'engage qu'à propos de l'eau et de l'électri-cité, dont il prône le retour dans le giron de l'Etat au nom de la défense de l'environnement.

Le leader travailliste repousse l'idée d'un « glissement à droite » et d'une concession au thatchérisme ». Selou lui, « la pire concession au thatchérisme consiste à laisser les conservateurs gagner les

Il y a au moins un congressiste qui s'est étranglé d'indignation en entendant parler de « marché ». M. Ron Todd, secrétaire général du syndicat des transports, le plus important du pays, a déclaré, mardi soir, qu'il n'accepterait ni le mot ni l'idée.

M. Kinnock a répété inlassablement à Blackpool que le premier devoir d'un leader est d'arriver au nouvoir. Cette évidence devait sans doute être rappelée à l'heure où certains responsables du parti semblent continuer à préférer la pureté idéolo-gique au succès. La hantise du dirigeant travailliste est de voir son parti s'enfermer dans une culture d'opposition.

Les problèmes de défense

M. Kinnock interprète sa réélection dimanche par 89% des voix comme un • mandat pour le chan-gement •. Le plus immédiat était une modification des statuts. Le parti travailliste était et reste encore dans une large mesure très décentralisé. Il sera désormais possible d'y adhérer directement quel que soit l'avis des branches locales qui avaient jusqu'ici un droit de veto. Il s'agit d'affaiblir un peu plus les fédérations tenues par la «ganche dure» et de restreindre le pouvoir des syndicats; ces derniers sont en effet affiliés en bloc au parti et détiennent environ 40% des voix lors des congrès. Le Labour évolue ainsi vers un type d'organisation compa-rable à celle des partis socialistes ou sociaux-démocrates du continent. C'est un des particularismes les plus tenaces de la vie publique britannique qui s'estompe, même si les gros syndicats - appartenant au

Labour n'ont sans doute pas dit leur

dernier mot. Cela explique aussi la colère de M. Ros Todd.

M. Kinnock a préféré, mardí. n'évoquer qu'en termes généraux les problèmes de désense. Les militants pacifistes ont remarqué avec dépit qu'il n'avait à aucun moment réaffirmé la doctrine travailliste officielle qui appelle au désarmement nucléaire unilatéral de la Grande-Bretagne. L'entourage du leader a fait savoir que celui-ci se rendrait en Union soviétique au cours de l'année

Selon le Guardian, M. Kinnock voudrait explorer avec M. Gorbat-chev la possibilité d'un compromis la Grande-Bretagne renoncerait à sa force nucléaire et l'Union soviétique accepterait, en échange, de ne plus pointer sur elle d'armes atomiques. Il s'agit là d'une vieille idée des travaillistes qui leur avait été iadis opportunément « soufflée » par les Soviétiques. Mais c'est aussi une naïveté qui relève surtout de la propagande. Il est en effet impossible de vérifier si les cibles ont bien été

M. Kinnock a, enfin, fait l'éloge de l'intégration européenne, repre-nant les termes utilisés le 8 septembre par M. Delors, devant le congrès des TUC, qui avaient suscité la colère de M= Thatcher. Les travaillistes sont encore prudents sur ce chapitre; mais il est caractéristique qu'aucune motion appelant au retrait de la Grande-Bretagne de la CEE n'ait été présentée à Blackpool. Les militants anti-européens ne sont plus seulement minoritaires dans le Parti travailliste, ils sont désormais

DOMINIQUE DHOMBRES.

HONGRIE

Réunion du Parlement sur fond d'offensive conservatrice

Le Parlement hongrois devait se réunir mercredi 5 octobre et examiner, parmi les questions à l'ordre du jour, celle de la centrale hydro-électrique de Nagymaros, sur le Danube, un pro-iet vivement combattu par les écologistes. Cette séance de l'Assemblée nationale, qui doit égale-Au moment où, à Moscou, M. Gorbatchev fourbissait ses armes

teur hongrais, encare tout retourné.

Peut-être encouragés par les signaux en provenance de Moscou depuis l'été, les conservateurs hon-

grois ont en effet déclenché les hos-tilités lors d'un plénum du comité central réuni la semaine dernière, le

28 septembre. Et, suivant un scéna-rio que n'aurait pas renié M. Ligat-chev, c'est le numéro deux du parti,

M. Janos Berecz, chargé de l'idéolo-gie, qui a mené l'offensive, en don-nant lecture à ses pairs d'une lettre.

Cette lettre, • prise au hasard • parmi beaucoup d'autres, exprimait les inquiétudes et le désarroi d'un

militant de base de Budapest face à tous ces critiques du socialisme dont

la voix, redoutait-il, est en passe de

couvrir celle des communistes eux-mêmes. - Pourquoi le parti ne

mobilise-t-il pas les masses commu-

nistes contre ceux qui pêchent en eau trouble? » demandait le mili-

tant. - Il ne faut pas permettre que le parti soit mis en morceaux. -

Bref, résume un intellectuel libéral, « une lettre du plus pur style

Andreeva », du nom de cette ensei-

gnante de Leningrad qui commit, le

13 mars dernier, une lettre publiée par le quotidien Sovietskaïa Rossia,

et qui sut considérée comme le

manifeste des conservateurs en

ment discuter d'un projet de loi sur les entreprises privées, se tient une semaine après un plé-num mouvementé du comité central du PC hongrois, le PSOH, en proie à certains flottematrice au bureau politique, en mai dernier

Mais ce qui a le plus choqué certains esprits réformateurs n'est pas tant l'offensive de M. Berecz en coulisses contre une vicille garde qui relevait un peu trop la tête, à Budapest « on aiguisait les cou-teaux » contre les réformistes, pour reprendre l'expression d'un observaaprès tout, il n'est jamais passé pour un foudre de libéralisme - que la mollesse avec laquelle se sont défendus ceux qui, au sommet, sont censés soutenir la réforme. Ni le chef du parti et premier ministre, M. Karoly Grosz, ni M. Imre Pozs-gay, chef de file des réformistes au bureau politique, ne sont montés au créneau pour riposter. Seul, semble-t-il, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Gyula Horn, qui n'est pas membre de la direction du PSOH, a demandé pourquoi on rsotti, a demande pourquot on avait sélectionné cette lettre alors qu'on en repoit tant d'autres en laveur de la réforme. Quant au secrétaire responsable des questions d'organisation au parti, M. Janos Lukacs, il s'est contenté de clôre le débat en coupant la poire en déux : il y a ceux qui trouvent qu'on a déjà suffisamment réformé, a-t-il dit en suffisamment réformé, a-t-il dit en substance, et il y a ceux qui estiment qu'on n'a même pas commencé. Mais sur le fond, tout le monde est

politique »

Le communiqué final, diffusé par l'agence officielle MTI et prudem-ment repris par tous les quotidiens, sauf Nepszabadsag, l'organe du parti, qui a publié son propre compte rendu, a surtout cherché, lui, à noyer le poisson en mettant l'accent sur les conclusions de politique étrangère.

Depuis, les esprits paraissent s'être calmés, d'autant plus que, dans le même temps, M. Gorbat-

chev marquait quelques points à Moscou. Dimanche soir, à la télévision hongroise, le porte-parole du PSOH, M. Laszlo Major, a pa ainsi revenir sur « l'affaire » sur un ton rassurant, en expliquant que l'évolu-tion actuelle de la société hongroise se faisait dans l'intérêt du parti et que ce dernier gardait l'initiative.

Il reste, observe-t-on à Budapest, que pour la première fois depuis le départ de M. Janos Kadar et de ses proches de la direction du parti, en mai, - on a vu deux cumps se dessiner = et + on a perçu le signe d'une certaine révolte contre tout ce bazar politique ». Ce » barar politique », ce sont les multiples monvements, associations, syndicats qui pullulent en Hougrie et prement de plus en plus d'assurance en attendant la nouvelle législation sur le droit d'association. Entre le Forum démocratique, qui s'est constitué en - mouvement politique indépen-dant - le 3 septembre, le Nouveau Front de mars, groupement d'intel-lectuels d'horizons divers (parmi lesquels M. Reaso Nyers, membre du bureau politique, et M. Miklos Vasarhelyi, ancien porte-parole d'Imre Nagy) qui a formellement commencé ses travaux le 17 septembre, l'Union des jeunes démocrates (FIDESZ), qui a tenu son congrès constitutif le 2 octobre en réclament le multipartisme, et le syndicat indé-pendant TDDSZ (syndicat des travailleurs scientifiques), qui dénonce la paupérisation croissante de la population, le PC hongrois semble bien parfois dépassé par les événe-

SYLVIE KAUFFMANN.

Droits de l'homme

Le rapport annuel d'Amnesty International | Des organisations non gouvernementales soulignent dénonce des violations dans 135 pays

International (1), publié mercredi 5 octobre, sans prétendre à l'exhaustivité, dresse un bilan des principales violations des droits de l'homme dans cent trente-cinq

- Dans au moins la moitié des pays du monde, des personnes sout incarcérées pour leurs opinions, souvent à la suite de parodies de procès. En Afrique, le régime de Pretoria se distingue, de même que l'Angola, l'Ethiopie, le Kenya, la Somalie, le Bénin, le Zaire et le Tchad; en Amérique latine, c'est le cas du Pérou, de Cuba, de la Bolivie et du Nicaragna; en Asie, de la Chine, de l'Inde, de la Corée du Sud, de Singapour, de l'Indonésie et de la Thailande; en Europe, de l'URSS, de la Turquie, de la Tchécoslovaquie, de la Bulgarie, de la Roumanie et de la Grèce: au Proche-Orient, et en Afrique du Nord, de l'Iran, l'Irak, l'Egypte, Israel et les territoires occup sans oublier le Maroc, la Mauritanie et le Sahara occidental.

· La torture et les mauvais s. – Ils sont infligés dans plus d'un tiers des pays à des hommes, des femmes et des enfants par des agents gouverne-mentaux. En Afrique, dix-huit pays ont recours à ces pratiques : ceux déjà cités - à quelques exceptions près - plus les Comores, le Gabon, le Burkina-Faso, la Zambie, le Sénégal et les Seychelles. En Amérique latine, le Brésil, le Honduras, Haïti et le Chili se distinguent. En Asie, la Chine, la Birmanie, l'Inde et le

les 13, 20 et 27 septembre 1988.

et Bernard Viry, responsable des structures.

niinés par les investisseurs intéressés.

Europe, Amnesty montre du doigt la Pologne, la Yougoslavie, l'Espagne et, surtout, la Turquie. Et puis, l'Algérie, l'Egypte, Israël

et, tout particulièrement, la Syrie. · Les assassinats et disparisonnes ont été victimes de « disparitions », tortures et assassinats aux mains de groupes clandestins liés aux forces gouvernementales, tels que les « escadrons de la mort », depuis longtemps actifs en Amérique latine. En 1987, ils ont fait des centaines de morts au Brésil, en Colombie, au Guatemala et au Salvador. Des centaines d'exécutions sommaires, perpétrés par des forces gouvernementales, out également été signalées en Irak, en Afghanistan, au Soudan, en Ouganda et au Zatre. D'autres ont eu lieu aux Philippines, en Namibie, au

• La peine de mort. - Elle reste en vigueur dans plus de cent vingt Etats. En 1987, plus de 760 prisonniers ont été exécutés dans une quarantaine de pays et au moins 1 200 condamnés à mort. Il y aurait eu 164 exécutions en Afrique du Sud, 158 en Iran et plus de 130 en Chine. Aux Etats-Unis, on dénombre près de 2000 condamnés à mort et environ 1500 au Pakistan, dans la scule province du Pendjab. En Australie, où 17 aborigènes sont morts en détention en 1967 et 64

(1) Amnesty International, « Rapport 35 ». Editions d'Annoesty International, 336 pages, 39 francs.

Après avoir examiné l'ensemble des propositions reçues par la

Mission du bicentenaire, le jury a décidé de retenir le projet présenté par MM. Jean-Marie Hennin et Nicolas Normier, architectes,

Ce jury, présidé par Jean-Noël Jeanneney, était composé de :

ministre de la culture et de la communication ; le professeur Jean

Tulard, représentant la Ville de Paris; Thierry Collard, représen-

tant la Mission du bicentenaire; M= Madeleine Rebérioux,

Le projet retenu et les activités qu'il doit accueillir, qui doivent

MM. Robert Bordaz et Patrick Bouchain, personnalités qualifiées.

faire l'objet d'une concession de l'Etat, sont actuellement exa-

Jean-Pierre Bady et Christian Dupavillon, représentant le

la gravité de la situation dans le monde arabe

l'homme sont bafoués dans l'ensemble du moude arabe en dépit de « certaines améliorations démocratiques relatives dans certains Etats », ont constaté des organisations non gouvernementales arabes dont les représentants viennent de se réunir à Tunis. Ceux-ci ont souligné la gravité des - violations répétées des droits de l'homme dans le monde arabe ., notamment - les droits civiques et politiques ». Us ont dénoncé en particulier la pratique des « assassinats politiques », a la torture, les disparitions, les arrestations des opposants politi-ques, l'interdiction de la liberté de presse et d'opinion, l'imposition de l'état d'urgence sans justification ». Selon eux, la situation dans de nombreuses prisons et centres carcéraux arabes « est lamentable et contraire au respect de la dignité humaine ».

Ils out également dénoncé . les violations barbares par Israël des

Tunis (AFP). - Les droits de droits de l'homme en Palestine occupée -, « la répression sauvage exercée contre les jeunes Palesti-niens - de Cisjordanie et de Gaza et l'existence de « camps de détention dans le Néguev où croupissent des milliers de militants palestiniens » M. Adama Dieng, conseiller juri-

nale des juristes, a affirmé à l'AFP que les violations des droits de l'homme sont générales dans le monde arabe à des degrés divers. Il a cité notamment le cas de l'Arabie saoudite, où la peine capitale par décapitation et les peines corporelles (amputation des mains) sont très nombreuses, a-t-il dit. Le numéro du 27 septembre de la Lettre de la Fédération internationale des droits de l'homme - qui a été distribué aux journalistes - cite nominalement cent dix cas de décapitation, quatorze d'amputation de la main et/ou du pied durant la période cou-rant d'avril 1985 à avril 1988.

Les cas de torture sont nombreux en Syrie, en Irak, à Bahrein, an ien du Nord, an Yémen du Sud, en Egypte, en Libye, au Maroc, a-t-il affirmé. La liste n'est pas exhaustive, a-t-il indiqué. - Il n'a pas été signalé de cas de torture en Tunisie depuis le 7 novembre 1987 - date du changement de régime - et la situation semble s'améliorer dans

les prisons algériennes », a-t-il dit. Contrairement à ce qui est généralement admis, la torture s'exerce non sculement contre les prisonniers itiques mais également contre les us de droit commun, a-t-il pré-

Les ONG arabes qui se sont assosont l'Organisation arabe des droits de l'homme, l'Union des avocats arabes, la Ligue tunisienne des droits de l'homme, l'Association des droits de l'homme en Mauritanie, l'Association des droits de l'homme au Soudan, l'Association de solidarité des femmes arabes et l'Association des organismes d'avocats au

M. Gorbatchev reçoit M. Ceausescu

URSS

Le numero un roumain, le prési-dent Nicolae Ceausescu, est arrivé mardi 4 octobre à Moscou pour une visite de trois jours, an cours de laquelle son homologue soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, devrait tenter une médiation pour améliorer les relations hungaro-roumaines. Accueilli par un article positif à la une » de la Pravda, le Conducator

a été reçu dans l'après-midi au par le secrétaire s PCUS, qui, en dépit de ses nouvelles fonctions de chef de l'Etat soviétique, ne s'était pas déplacé à l'aéroport. Un nonveau protocole est sans doute en train de se mettre en place à Moscou et une importante déléga-tion du Politbura, conduite par MM. Edouard Chevardnadze et Alexandre Iakovlev, avait néan-moins été dépêchée au bas de la pas-

Les relations bilatérales devaient être au centre des entretiens de M. Cesusescu à Moscou, qui pour-rait être suivi, d'ici quelques semaines, du numéro un hongrois, M. Karoly Grosz. On s'attend, en

effet, dans les milleux diplomatiques esteu, dans les mineux diplomatiques esteuropéens que M. Gorbatchev cherche à raisonner le président rou-main sur le différend qui l'oppose à la Hongrie à propos du sort de la minorité magyar en Roumanie et du plan de « systématisation » du territoire roumain. Mais pes plus les Hongrois que les autres « pays frères » — restés jusque-là soigneu-sement à l'écart de cette dispute tive de médiation, tant M. Ceau-seson paraît désormais imperméable à tout raisonnement politique.

viaire, quatre morts. - Une explosion provoquée par la collision de wagons chargés de produits explosifs a fait dans la nuit de lundi à mardi 4 octobre 4 morts et 280 blessés à Sverdiovsk, dans l'Oural. L'explosion, qui a creuse un cratère de 60 mètres de dismètre et de 10 mètres de profondeur, a détruit 12 maisons d'habitation et 8 autres bâtiments. - (AFP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE La mort d'un grand résistant : Radislav Holdos

Radislav Holdos, «Pedro» dans la Résistance française, «Laco» pour ses amis, est mort le 9 septembre à Bratislava, dans sa Slovaquie natale, à l'âge de soixante dix-sept ans.

Volontaire ans les Brigades

internationales de 1936, interné dans un camp français en Afrique du Nord en 1939, engagé ensuite dans le corps tehécosio-vaque en France et dans la Résistance, où il est responsable à la direction de la MOI (Maind'œuvre immigrée). Il est arrêté en 1943 par la police française. Maktré de terribles tortures, il ne parle pas. Il est condamné à cinq ans de prison ; il est détenu à Poissy, Melun, Châlons-sur-Marne, Compiègne, d'où il est transféré au camp de Buchen-wald. Sous le nom de Kaliarik, € Français d'origine slovaque », il y joue un sôle important dans les contacts entre détenus politiques français (Marcel Paul, colonel Manhès) et prisonniers tchécoslovaques, ce qui permet de sauver un certain nombre de vies. Il devient le chef des groupes de choc de plusieurs nationalités, qui préparent et réalisent une insurrection dans le camp au moment de sa libération par les

Après la guerre, Radislav

du PC slovaque et participe à l'organisation des purges d'après 1948. Arrêté en février 1951, de nouveau atroca-ment torturé par la police de son parti, il avous avoir été un « agent impérialiste et trots-kiste ». Il est condemné à treize ans de prison en avril 1954, au cours d'un grand procès des as bourgacis slovaques», dans le groupe dont le chef présumé était Gustav

Libéré en 1957, Radislav tion politique, ne s'en reconnai sant pas le droit pour « avoir accepte toutefois, pendant le Printemps de Prague », la charge d'ambassadeur de Tché-coslovaquie à Cuba. Révoqué malisation > en 1969, de nouvesu exclu du PCT, il choisit l'isolement et la solitu

En 1975, il avait accepté de me livrer pendant quelques jours, témoin d'une rare sincérité, les souvenirs de ses cinq emprisonnements (il avait austi été prisonnier en Espagne) et ses réflexions. Je lui promis de ne pas les publier de son vivant...

KAREL BARTOSEK historien tekécoslovagu



LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

حكفا من الأصل

n du Parlement Tensive conservatrice Service Servic

Control of the contro

* 18 And Add ...

RN 66 Marine ...

M. Combatcher recoit

M. Combosca

HONGRIE

MAIRIES DE FRANCE

MAIRIE-EXPOSS

A MARSEILLE DU 14 AU 18 OCTOBRE

Nº 11

MAIRIES DE FRANCE est réalisé sous la responsabilité de MAIRIE-EXPO 88 sur six pages achetées au Quotidien Le Monde.

Jeudi 6 octobre 1988

LE PALMARES DES **MARIANNES D'OR 1988**

Le Concours des "Marianne d'Or" est devenu une véritable institution. La plupart des grands leaders des Collectivités Locales y participent, qu'ils soient Maires de Grandes Villes ou Maires de Communes Rurales. La Marianne d'Or de CARTIER est devenue un Must.

François ABADIE — Lourdes (Hautes-Pyrénées), 18 000 habitants, 80 000 en saison touristique. Deuxième ville Hôtelière de France avec une capacité de 35 000 lits. La Municipalité se donne les moyens de sa politique ; concertation permanente avec les professionnels et un Palais des Congrès.

Pascal CLEMENT — Saint-Marcel de Félines (Loire), il reçoit du Ministère de la Jeunesse et des Sports une subvention en matériaux. Les artisans locaux construisent le 1^{re} Maison du Temps Libre. 280 m² pour 608 habitants.

André DILIGENT — Roubaix (Nord). La ville a signé un accord avec les Télécom pour la création d'une zone de Télécommunication avancé sur 20 hectares en plein centre ville... Le tertiaire suit déjà... Christian DUPUY — Suresnes (Hauts-de-Seine). Il mène une politique innovante et attractive pour les entreprises : Délégation Spécifique au sein du Conseil Municipal, Forum d'entreprises suresnoises, informatisation du fichier offres-demandes d'emploi, création du Groupe Mairies Emploi. Les résultats sont là : en 5 ans plus de 200 entreprises nouvelles sont venues s'implanter à Suresnes avec à la clé la création

Georges FRECHE — Mentpellier (Hérault), il conjugue dynamisme économique (Technopole, Port Marianne, Corum, Centre d'Affaires Pitot) et qualité de vie (Plan vert, Urbanisme à la Bofill)... Et c'est un

Communicateur "surdoué" comme sa ville. André LAIGNEL — Isonalus (Indre) (15 200 habitants), relève le défi de l'an 2000 en maîtrisant le développement économique et en accueillant des entreprises. (Groupe André, Louis Vuitton, Moët Hennessy). La meilleure présentation du dossier de Candidature à la "MARIANNE D'OR".

Yves LAURENT — Saint-Sébestien-Sur-Loire (Loire-Atlantique), pour l'ensemble de ses actions menées depuis 83 au bénéfice des jeunes. Il vient de doter tous les écoliers de la commune de cartes à mémoire — le fameux système Pussycart 2000 — qui leur ouvre l'accès aux restaurants scolaires. Ses actions sont souvent citées en référence dans les livres d'Education Civique et son Conseil Municipal d'Enfants est parmi les plus actifs.

Marcel LIABASTRE - Houflear(Calvados), véritable avocat du dossier du futur pont reliant Honfleur du Havre, avec des retombées positives pour la ville et les communes voisines.

nication (IRCOM). Véritable virrine du futur, ce centre multi-média est un espace socialement sur l'ensemble du Nord-Pas-de-Calais.

André MERCIER — Hantelnor (Savoie). Commune la plus sportive de France sans doute. Elle accueillera en 1992, dans le cadre des J.O. seize épseuves nordiques... et surtout c'est la Commune du Champion Olympique Franck PICARD! Les autres sports (cyclotourisme, tennis, équitation...) sont ... presque! ...

Duminique PERBEN — Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Du travail en temps réel au Conseil Municipal ! C'est la prime à l'efficacité à Châlon, où chaque Conseiller Municipal signe le Registre des Délibérations à la fin de la séance. Depuis que le traitement des délibérations est informatisé, les extraits sont envoyés à la Préfecture dès le lendemain. Paul PERNIN, Adjoint au Maire de Paris, Maire du 12° arrondissement, un quartier révolutionnaire...!

Sur cet arrondissement, après le Palais Omnisport de Bercy, il accueille le nouveau Ministère des Finances.

l'Opéra de la Bastille, la future cité des Vins, sans oublier la coulée verte et le Port de l'Arsenal à la Bastille. Il réussit parfaitement la synthèse entre les Branchés et les Traditionnalistes!

Jean-Marie POIRIER — Sucy-en-Brie (Val-de-Marnè), 25 000 habitants. Une île dans l'Île-de-France, Le Conseil Municipal a réussi à faire une ville de province au œur de la bantieue parisienne avec le

René RIEUBON — Pert de Beuc (Bouches-du-Rhône). Avec son Conseil Municipal, cette commune a su lier le redéploiement économique de la ville à sa restructuration urbaine après la disparition de la construction navale, qui était la principale activité de la cité. Heuri SANNIER — Eurociart-Sur-Somme, 400 habitants, un budget de 2 millions de francs. Priorité à

l'environnement et à la vie associative. Le Maire Journaliste à Antenne 2 a planté un millier d'arbres, refait tous les trottoirs, créé un circuit botanique autour du marais communal et réalisé une aire de jeux.

Sa fierté: les trois classes primaires de l'Ecole Communale et l'aide aux 9 Associations du village.

Jean LABORDE - Auch (Gers), Marianne d'Or de la Fondation pour la Prévention des Risques Naturels, pour la réalisation de travaux pour prévenir les crues du Gers. Une action volontariste de la municipalité. Dominime VESCOVALI (Adjoint au Maire du 13° arrondissement de Paris), Promoteur de l'idée Casques Verts. Mention Spéciale du Jury. Opération de Surveillance des forêts du Midi de la France avec le concours d'Entreprises Citoyennes et des Collectivités Locales concernées.

MAIRIE-EXPO 88... **POUR NE PLUS SE CONTENTER D'ADMINISTRER**

es informaticiens ont le SICOB, les Médecins les Entretiens de Bichat, les Elus Locaux ont chaque année MAIRIE-EXPO. Accompagnés de leurs Equipes Municipales, Adjoints, Secrétaires Généraux, Ingénieurs des Services Techniques ils retiennent ce rendez-vous pour faire leur choix en matière d'investissements, confronter leurs expériences et assister à des col-

loques. Une visite à MAIRIE-EXPO est devenue pour les Elus es-sentielle. N'ont-ils pas à l'esprit les prochaines échéances municipales de Mars 89 et la rédaction de leur futur programme. Maires sortants et candidats ont des priorités : rechercher des partenaires, trouver des financements, être attentifs à toute innovation; un comportement qui va bien audelà de la simple Administration Communale. Avant on administrait, mais désormais avec la Décentralisation, la crise et la venue de nouvelles générations d'Elus, les Hôtels de Ville sont devenus des Entreprises.

Les Maires sont devenus des passionnés du management. Ils recrutent aujourd'hui des contrôleurs de gestion, ils font de la prévision. Ne parle-t-on pas dans les Communes de marketing, d'ingénierie financière, d'informatique, de contrôle des coûts. Le Premier Ministre Michel ROCARD lui-même n'a-t-il pas mis sur pied pour le Personnel Communal de sa ville, Conflans Sainte-Honorine un projet d'entreprise ?

Les Collectivités Locales sont devenues un véritable marché. En 1988 leur budget s'élève à 542 milliards de francs pour Gérer, Administrer, Equiper et Animer le Service Public Lo-

Nos concitoyens sont très at-

particulièrement au Service Public Local qui leur est le plus proche, face à la grande Administration.

LES ÉLUS LOCAUX TIENNENT SALON

Aujourd'hui, pour que ce Service Public Local soit de quamation continue. Et comme la Mairie n'est pas une permanence d'un Parti politique, il faut veiller scrupuleusement à l'impartialité dans les choix,

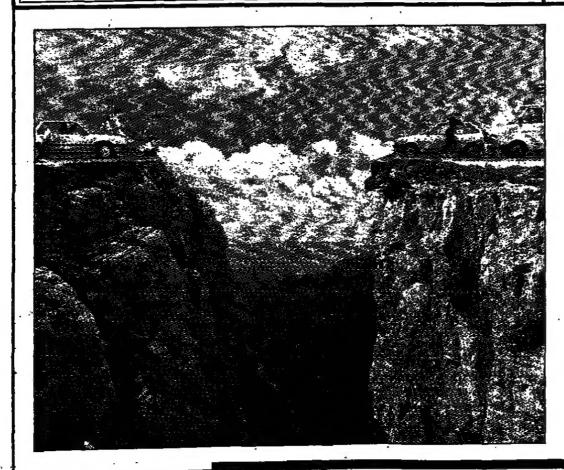


expliquer sa politique, laisser le public accéder aux documents administratifs, etc. Et comme dans une entreprise montrer que l'on est perfor-

tachés au Service Public et plus Les villes se font désormais

concurrence, elles deviennent des vitrines de la Démocratie Locale avec un savoir-faire, un faire-savoir et... MAIRIE-EXPO.

Alain TRAMPOGLIERL Commissaire Général



Pour passer du projet à la réalité,

venez dialoguer avec le Crédit Local de France présent à Mairie-Expo place de la mairie



CREDIT LOCAL DE FRANCE, le banquier des ambitions locales

MONTPELLIER Georges FRECHE: « Batissons l'harmonie »

Georges FRECHE est un Maire heureux. Elu sur un défi lancé en 1977 : « changer la ville, changer la vie » il voit son slogan onze ans après, inscrit dans la réalité de Montpellier. Aujourd'hui ce pragmatique, HEC et agrégé de Droit, jubile et peaufine ses nouveaux projets sous l'œil de plus en plus

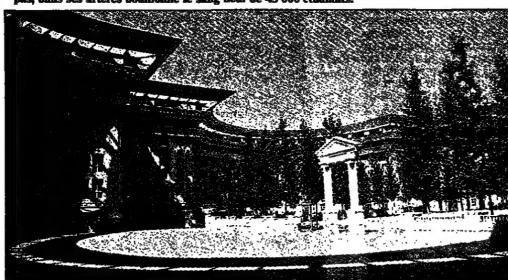
Qui se souvient aujourd'hui de la somnolente petite cité Méditerranéenne ?

Dans de nombreux domaines Moutpellier revendique les premiers rôles, culture, tourisme, hautes technologies... Ouant au dernier carré des sceptiques il aura du mal à résister au nouveau projet concocté avec Ricardo Bofill: Port Marianne

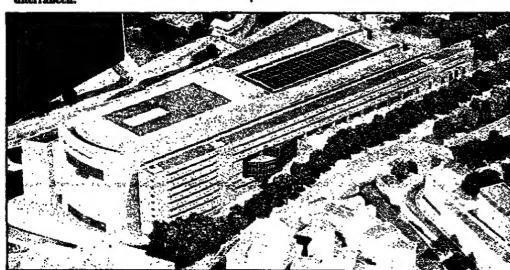
On voit souvent Montpellier rafier les premières places dans les enquêtes comparatives menées par la presse. Dernièrement, encore, l'EXPANSION l'a classée « Ville la plus dynamique de France ». La Force de Montpellier n'est-elle pas avant tout



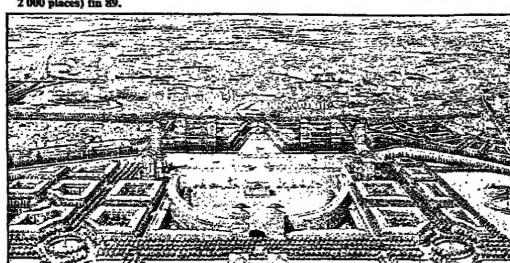
Montpellier côté cœur, c'est le charme des rues piétonnes chargées d'histoire, des somptueux hôtels particuliers et des places ombragées. La ville a le goût du bien vivre mais ne vous y trompez dans ses artères bouillonne le sang neuf de 45 000 étudiants.



Antigone, 1^m réalisation montpelliéraine de l'architecte catalan Ricardo Bofill. Un quartier qui s'étend sur 25 ha du centre ville aux rives du Lez : une pierre blanche dans l'histoire de l'urbanisme. Le retour en beauté du logement social (2 000 appartements) dans un esprit très mé-



Coup de cœur de Montpellier pour son CORUM, le Palais des Congrès au centre de la Ville conçu par l'architecte Claude Vasconi. 100 000 journées congressistes attendues par an. Ouverture de la première tranche au cours de l'hiver 88, ouverture de la denxieme tranche (l'anditorium de



A 5 minutes de l'aéroport et à deux pas du centre ville, dès 1989 Montpellier met le cap sur la mer avec Port Marianne, le projet de port de plaisance de 800 anneaux conçu par Ricardo Bofill. Montpellier remonte le Lez, renoue avec Jacques Cœur et rejoint la Méditerranée, ses plages de sable fin à 8 km. Le soleil est déjà là.



Georges FRÉCHE, Député-Maire de Montpellier.

Montpellier au cœur

L'Europe en tête

tenues.

vite, il s'agit de savoir où l'on veut aller.

Les femmes et les hommes qui vivent à Montpellier ont des besoins, des aspirations que l'équipe municipale, et le Maire en premier lieu, ont à charge de satisfaire : écoles, équipements sportifs, crèches, Maisons pour tous sont essentiels au bien vivre.

La politique sociale et l'urbanisme, les activités culturelles et le développement économique doivent progresser

dans un même élan. Cette vision globale de la ville est à la base même de

notre action municipale.

Et tous les Montpelliérains en profitent?

Bien sur! Tous les Montpelliérains et dans tous les quartiers. L'opération « 100 fontaines pour notre ville » qui

16-17 Septembre 1988

constitution à Montpellier

de l'Association Euro-

péenne du Théâtre Lyrique.

28-30 septembre 1988

c'est à Montpellier après

Birmingham (Grande-Bre-

tagne) et Kumamoto (Ja-

pon) et avant Adélaide

(Australie) que se tient le 4º

Congrès International des

Ces deux événements ré-

cents montrent bien l'im-

portance de Montpellier sur

le plan européen. L'entrée

de l'Espagne, du Portugal donne au sud de l'Europe

toute son importance. C'est

là que se jouera l'Europe de

Montpellier est merveil-

A la croisée de l'Europe

du sud, Montpellier jumelée

avec Barcelone et Heidelberg multiplie les actions

avec et en faveur de l'Eu-

C'est ainsi qu'en matière

leusement placée par sa si-

tuation géographique.

villes Technopoles.

Il ne s'agit pas d'aller : est en voie d'achèvement en est une bonne illustration.

L'harmonie nait de la cohérence entre toutes ces actions que nous menons pour

elle à ce souci d'harmonie ? Absolument. N'oubliez

pas qu'il s'agit en grande partie de logements sociaux. Avec ce quartier, nous avons voulu proposer aux Montpelliérains, quels que soient leurs moyens une nouvelle manière de vivre la ville. Et ils nous ont suivi avec enthousiasme!

Avec une telle qualité architecturale, c'était déjà un fantastique challenge, Mais nous sommes allés plus loin: Antigone a été construit au centre ville. Du même coup ce programme a permis à Montpellier de retrouver son fleuve. Le Lez, et d'ouvrir vers la mer

de formation, les universités montpelliéraines ont été re-

Programme d'échange de

Montpellier visant sur la

jeunesse et la richesse véri-

table d'un pays qu'est la ma-

tière grise, crée l'Université

Européenne Léonard de

Vinci qui délivrera ses pre-

Cap Alpha pepiniere tech-

miers diplômes des 1990.

nologique de la techno-

pole montpellieraine, a recu

le label européen du centre d'entreprise et d'innovation

(CEI) dont l'objet est d'aider

les entreprises porteuses

A ces actions financées en

partie par la Communauté

s'ajoute une aide pour

l'aéroport international et pour le Corum dans le cadre

des projets intégrés méditer-

d'être une capitale de l'Eu-

Montpellier jourd'hui est en position

rope an Sud.

d'un projet innovant.

savoir technologique entre

les entreprises et les univer-

un nouvel axe de développement pour l'avenir. C'est cela aussi l'harmonie, c'est faire naitre des projets qui répon-dent parfaitement à des besoins actuels en dégageant de nouvelles perspectives pour le fu-

Le Corum est un autre exemple d'harmonie. Ce nouveau Palais des Congrès au cœur de la ville avec ses 70 000 m² va remplir une série de missions toutes aussi capitales les unes que les autres: donner un coup de fouet à l'activité du tourisme et de l'hôtellerie, étaler notre saison touristique sur toute l'année, ouvrir un auditorium de 2 000 places pour les grands événements culturels, attirer des milliers de congressistes, chefs d'entreprises, décideurs, scientifiques qui feront connaissance avec la ville et qui en conserveront l'image d'une formidable vitalité.

Puisque vous parlez d'image, parlous de celle de la ville de Montpellier, une ville très médiatique, comment l'expliquez vous?

Tout simplement l'image de Montpellier c'est l'écume du quotidien. Si l'on parle beaucoup de cette ville, c'est qu'il y a beaucoup à en

Et aussi beaucoup d'événements culturels. Je crois d'ailleurs que Montpellier a été aussi distinguée pour cette rai-

Oui première ville culturelle de France d'après une enquête du Magazine Murs

Mais ça n'a pas surpris

les Montpellierains. Nos festivals d'été, Montpellier Danse et le Festival de Musique organisé avec Radio France, ont une réputation aujourd'hui bien établie. Notre orchestre philarmonique, dirigé par Cyril Diederich, vient de triompher au Festival de Berlin avec le Centre chorégraphique de Dominique Bagouet et l'Opéra de Montpellier, qui fête cette année son centenaire s'est imposé comme un haut lieu de l'art lyrique. C'est d'ailleurs à l'initiative de Montpellier que va être créée en février prochain l'Association Européenne des Scènes lyriques. Notre ville abritera son siège.

Vous avez un nouveau grand projet pour Montpellier: Port Marianne. Avez-vous toujours un projet d'avance pour votre

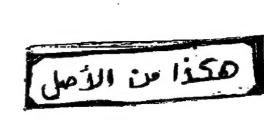
Port Marianne n'est pas en avance, c'est un projet d'actualité pour Montpellier. L'équipe municipale se doit de stimuler et d'accompagner le développement de la ville et pour cela il est important qu'elle aille au bout de ses choix. La voie que suit notre ville depuis 11 ans est la voie de la réussite. Et cette voie ne cesse de s'élargir. Il faut continuer. Je sais qu'ils partagent avec moi la même fierté de vivre et de travailler dans cette ville.

Montpellier a besoin de Port Marianne parce que Port Ma-rianne est harmonie.

Harmonie du développement urbanistique, économique, touristique. Harmonie pour vivre mieux, pour une ville encore plus solidaire. Harmonie pour que dans l'Europe des villes, quand seront ou-vertes les frontières, Montpellier soit une des 10 métropoles phares de la fin de ce siècle et du début du prochain.

La première pierre de Port Marianne sera posée l'année prochaine, le 14 juillet 1989.

D.G.







Jean-Clande GAUDIN, Député des Bouches-du-Rhône, Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, a souhaité que l'Institution Régionale soit présente à MAIRIE-EXPO avec stand consacré aux 960 Communes des Six Départements de la Région.
Il inangurera MAIRIE EXPO avec R. VIGOUROUX Maire de Marseille...

MARIANNE A MARSEILLE

UNE CÉRÉMONIE DES « MARIANNE D'OR » EXCEPTIONNELLE



C'est le samedi 15 octobre à 16 heures, dans le cadre de MAIRIE-EXPO, que seront décernées les 15 « MARIANNE D'OR » de CARTIER aux 15 « meilleurs » Maires de France pour leur réalisation en matière de gestion, d'équipement, d'animation ou de communication. Chaque année la plupart des grands leaders des Collectivités Locales participent à ce concours. Cette année, c'est Mireille MATHIEU, MARIANNE 88, (après Brigitte BARDOT et Catherine DENEUVE) qui présidera la cérémonie aux côtés de Jean-Pierre FOUCAULT. Une sacrée soirée en perspective! Autre invité de marque, le Groupe Folklorique LOU RAMPEU de Saint-Tropez que préside la dynamique Josette BAIN.

ROBERT P. VIGOUROUX : BIENVENUE À L'AVENIR

MARSEILLE, capitale de la Méditerranée, va accueillir "MAIRIE-EXPO", du vendredi 14 au mardi 18 octobre prochain au Parc Chanot.

Cette manifestation est aujourd'hui le principal rendezvous annuel de toux ceux Elus, Techniciens Municipaux et Chefs d'Entreprises qui concourent à l'équipement et à la gestion de nos communes.

"MAIRIE-EXPO" à MAR-SEILLE, à mes yeux, marque une nouvelle fois la confiance d'investisseurs dans les capacités et l'avenir de notre ville. En effet, les échanges et ren-

contres qui vont avoir lieu, multiplieront les occasions de faire connaître toujours mieux les réalisations et les projets, bref, les capacités de MAR-SEILLE à relever avec succès le défi du Grand Marché Unique Européen de 1992.

Par sa situation géographique et son histoire qui font d'elle le carrefour, au Sud de l'Europe, des Amériques, de l'Asie et de l'Afrique, mais aussi par son potentiel scientifique, universitaire, culturel et économique, MARSEILLE entend chaque jour mieux faire connaître ses atouts.



Je souligne ici que plus de la moitié du deuxième potentiel de France de laboratoires de recherches publiques est concentrée à MARSEILLE.

Tout est fait pour que les visiteurs de "MAIRIE-EXPO" découvrent et prennent la mesure de nos alouts. En ma qualité de Maire de Marseille, je tiens personnellement à vous souhaiter d'abord la bienvenue ; et une visite particulièrement fructueuse.

> Le Maire de Marseille, Robert P. VIGOUROUX

PONEYLAND EXISTE!

Après les Forest Hill, les Gymnase Clubs, les Aqualand, la série des « petits golfs en kit », voici les Poneyland.

A coup sûr, l'instigatrice du projet, Jacinthe Giscard d'Estaing, connaît bien son sujet. Cavalière de compétition, Docteur Vétérinaire, Présidente du grand Jumping de Bercy, Jacinthe Giscard d'Estaing est maintenant à 28 ans la P.D.G. convaincue de PONEYLAND.

« Poneyland devait exister. La demande des enfants comme des parents est considérable et la France est récliement sous équipée. Il n'y a guère que 400 poney-clubs en France, alors que l'ensemble des enquêtes réalisées à ce jour révèlent qu'il en faudrait au moins 1 000 pour répondre correctement aux attentes de plus de 2 millions d'enfants, »

Le premier PONEYLAND a ouvert ses portes à Luisant, à cinq minutes de la Cathédrale de Chartres. Patrick DEVEDJIAN a fait appel à Jacinthe Giscard d'Estaing pour sa ville d'Antony. Un PONEYLAND verra le jour dans le cadre d'une ferme pour enfants, qui existait déjà au centre d'Antony.

'Antony.
PONEYLAND, 36, avenue Maurice Maunoury, 28600 LUISANT. Tel.: 37.35.16.81.



Jacinthe GISCARD D'ESTAING et Patrick DEVEDJIAN, Député-Maire d'Autouy.

LES MAIRES DE FRANCE AVEC LA FONDATION PLATINI

Dix-sept mairies (*), soixante-deux entreprises nous ont procuré à ce jour cent quatre-vingt-cinq emplois permettant à la Fondation de réaliser la mission qu'elle s'est fixée : réinsérer-les anciens

drogués guéris.

Depuis sa création, le 17 février 1987, la Fondation a permis l'embauche définitive de cent quatre-vingi-deux jeunes et connu seulement trois

La bonne volonté des entreprises et des mairies ainsi que le processus de sélection mis au point par la Fondation. Le jeune candidat fait tout d'abord, par lettre, acte de candidature, puis il prend rendezvous avec un membre de la Fondation avant d'être accueilli par des responsables du centre Marmottan ou de l'hôpital Sainte Anne qui déterminent son aptitude à mener à bien une carrière professionnelle. Seuls ceux qui sont véritablement déterminés accomplissent ce parcours qui ne dépasse pas trois mois malgré tout.

La plupart des jeunes recrutés par la Fondation possèdent un bagage professionnel : tous ou presque ont exerce un ou plusieurs métiers dans leur vie. Il est donc possible d'adapter la demande à l'offre qui

nous est éventuellement faite.

Le contact permanent que nous entretenons avec nos candidats nous permet de suivre pas à pas leurs succès ou leurs déboires et ainsi d'y remédier grâce au contact que nous mainteons avec les em-

ployeurs.

Nous ne posons qu'une condition au contrat moral que nous passons avec les entreprises et les mairies : la garantie absolu de l'anonymat. Trois personnes connaissent, au sein de l'entreprise, le passé du candidat, le Président, le Directeur du personnel et le Chef du per-

sonnel. Dans une mairie, le Secrétaire général s'efforce de conserver, autant que faire se peut, le secret.

Mais nous avons besoin, malgré tous ces garde-fous, d'un nombre d'emplois bien supérieurs au volant actuel dont nous disposons. Il nous faut réaliser l'objectif que Michel Platini nous a assigné : créer dans chaque région de France, dans chaque département, une antenne de la Fon-

L'aide de toutes les Mairies nous est indispensable pour réaliser un tel dessein.

FONDATION Michel PLATINI 7, boulevard Ney -75018 PARIS Tél. 42.38.89.95

TENUE DE BUSINESS



Ne vous inquiêtez pas. Tous les chafs d'entreprises de Vitrolles ne négocient pas en short et moïllot. Simplement, ils ont su mettre dans leur activité économique le talent et la combativité des athlètes de la travau. Vitrolles se veut le porte-dropeau d'un pouveau style de chefs d'entreprisus. Bies dans leur corps pour être mieux dans leur tête et danc dans leur

entreprise.

Pendant le work-end de Mairie Expo, ils seront plus de 100 venant des
4 coins de la France à démontrer que sport et business peuvent se conjuguer pour le plus grand bien de notre économie.

Pour vous retraichir la tête, passez donc nous voir au CRÉATHLON! Vous comprendrez pourquoi nous sonanes la ville la plus dynamique des Bouches-du-Rhône.

Viirolles

Organisation : APOLLON (T) 42.74.40.65 - MAIRIE DE VITROLLES : 42.89.91.27 et le conceurs de la SEM.

The state of the s

LES CHAMPIONS DE LA PRÉVENTION LA FONDATION POUR LA PRÉVENTION DES RISQUES NATURELS

La Fondation Nationale pour la Prévention des Risques Naturels a été créée en Octobre 1986 à l'initiative de la Caisse Centrale de Réassurance, Etablissement Public de l'Etat que préside Jacques BONNOT.

Placée sous l'égide de la Fondation de France, elle a pour objet de favoriser de manière générale l'organisation de la prévention des risques naturels majeurs, notamment auprès des Collectivités Locales. La Fondation est placée sous le patronage d'un Haut Comité composé de personnalités qualifiées, de représentants des Elus Locaux et d'Assureurs. Elle est administrée par un Comité Exécutif. Le Président uneur est Harous TAZIEFF.

Les objectifs poursuivis par la Fondation visent à associer les Elus à l'effort de prévention mené par les Pouvoirs Publics et à faire commûtre les initiatives communales. Pour ce faire, la Fondation organise nus 1987 un concours annuel auquel plusieurs centaines de Communes participent.

L'ensemble des dossiers reçus, faits d'expériences municipales, sera ensuite mis à la disposition des Elus et servira de base pour établir la première bafique de dounées de la Prévention des Risques Naturels

LE PALMARÈS 88

LA MARIANNE D'OR A AUCH (GERS)

La "MARIANNE D'OR" 88 de la Prévention des Risques Naturels a été attribuée à la ville d'AUCH dans le Gers, dont le Maire est Jean LA-BORDE, pour les travaux ement et de calibrage réalisés entre 1977 et 1987 pour prévenir les crues du Gers.

La Fondation récompense ainsi le choix courageux d'une ville qui a accepté de s'endetter lourdement en consacrant depuis 10 ans la plus grande partie de ses investissements à la recherche d'une solution définitive contre un risque naturel majeur tel que, par exemple, la crue catastrophique de juillet 1977 dont les dégâts furent considérables et nécessitèrent l'évacuation de près de 2000 personnes. Le Député-Maire d'Auch Jean LABORDE sou-

« De tout temps la protection contre les crues du Gers a constitué un souci majeur pour la Municipalité Auscitaine. En 150 ans la ville Basse s'est trouvée 6 fois submergées et on ne compte pas les débordements qui ne faisaient pas courir de risques à la population. Un projet de calibrage fut adopté en 1972. Les travaux débutèrent, en 1973 en aval de la ville. Ils ne se trouvaient pas assez avancés pour être efficaces lorsque survint le 8 juillet 1977 une crue catastrophique qui. noyant sous plusieurs mètres d'eau les quartiers riverains, fit 6 victimes et des dégâts matériels considérables. Tout fut ensuite mis en œuvre pour accélérer la réalisation du programme adopté, déjà consi-

« Le coût de l'opération s'est élevé à plus de 70 millions de francs et maleré les aides recues, la dépense a été très lourde pour le budget d'une ville de 25 000 habitants. Ces derniers ont cependant accepté l'effort qui leur a été demandé. lls ont admis que soient diffèrés d'autres investissements attendus. Ils ne le regrettent pas, l'objectif a été atteint : de nouvelles crues sont survenues mais aucune n'a franchi les berges du Gers. Ces travaux n'ont cependant pas dispensé du renforcement d'un système d'alerte. Il faut également noter qu'ils ont été conduits avec un souci de protection si ce n'est d'amélioration de l'environne-

LE PRIX DE LA FONDATION A AULT (SOMME)

Michel COUILLET, Maire d'AULT, recevra le prix de 250 000 francs versé par la Caisse Centrale de Réassu-

Etablie en bordure de mer, sur le sommet d'une falaise crayeuse, confrontée aux assauts de la mer et au recul progressif du rivage, cette Commune a su engager d'im-portants travaux de confortement qui s'inscrivent dans un programme de défense du littoral et de préservation de son unité urbaine.

Outre l'originalité des solutions techniques mises en œuvre, la Fondation a été sensible à la situation dans laquelle se trouvait cette Commune condamnée à opter entre une réorganisation complète du bourg et un programme ambitieux de protection de la falaise. Pour Michel COUILLET,

Maire d'AULT: « Cette récompense souligne

l'effort considérable consenti per la population d'Ault, pour préserver sa ville de nouveaux

drames de la mer... En fevrier 1979 la falaise s'est éboulée en plein cœur de la ville sur une longueur de 600 mètres, laissant un trou béant de plus de 18 mètres de profondeur. A la suite de quoi, 9 habitations ont basculé à la mer, alors que 8 autres étaient gravement menacées.

Les travaux réalisés à partir de septembre 1981 out consisté à construire une digue de protection sur 650 mètres de long, constituée d'enrochements lourds - des blocs de 6 à 8 tonnes - depuis lors, cet enrochement s'est avéré d'une efficacité à toute épreuve...

Les résultats d'une telle expérience sont probants et cela nous a permis de compléter cet ouvrage par la création d'une promenade suspendue sur poutres au-dessus de la falaise

sur une longueur de 1 600 mètres qui, aujourd'hui, agréablement décorée et fleurie, confère à notre station balnéaire une nouvelle qualité d'accueil. Nous avons encore à protéger 120 mètres de falaise entre AULT et ONIVAL, pour parfaire entièrement cet ouvrage et répondre à la demande des habitants et des vacanciers.

Cela veut donc dire qu'il nous faudra réaliser ces travaux dans un proche avenir en fonction évidemment des aides financières qui pourront nous être accordées.

C'est que la ville s'est considérablement endettée pour payer sa part représentant 25 % des 40 millions de travaux réalisés à cet effet.

Aussi, la prime de 250 000 francs qui nous est décernée est la bienvenue dans notre bud-

MENTION SPÉCIALE À LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE LILLE DANS LE NORD

déré comme une priorité ab-

Une mention spéciale est parallèlement décernée à la Communauté Urbaine de LILLE dans le Nord, dont le Président est Arthur NOTE-BART, qui confrontée à des

risques de mouvements de terrain liés à la présence de carrières souterraines abandonnées sous les voies publiques, a mis en œuvre un système de télésurveillance très élaboré

techniquement, permettant d'intervenir ponctuellement en fonction de l'évolution du risque,

MENTIONS SPÉCIALES À SAINT-HILAIRE DU TOUVET (ISÈRE) ET VALLIGUIERES (GARD)

La commune de SAINT-HILAIRE DU TOUVET dans l'Isère, dont le Maire est Claude GALAUP, pour son souci permanent de lutte contre les avalanches associant, depuis plusieurs années, la mise en œuvre

des techniques les plus récentes à la mise en place d'un système d'alerte exemplaire en France. - A la commune de VAL-LIGUIERES dans le Gard, dont le Maire est Guy JAC-QUEMIN, pour son action de

Peut-on déjà dresser un

Il est encore trop tôt pour

dresser un bilan à partir de ce

premier échantillon de

communes. Ce qu'on peut dire,

c'est que le risque naturel ma-

jeur, c'est l'eau : 60 % des dos-

siers. Mais nous commencons

à y voir plus clair et à affiner notre étude. Il est intéressant de

constater par exemple que 11 %

des dossiers que nous avons re-

cus concernent des risques

d'avalanche ou de glissement

protection contre les incendies à travers la poursuite d'une expérience originale de revalorisation de l'élevage en forêt menée par l'INRA.



Haroun TAZIEFF et Jacques BONNOT.

LE CONCOURS 89 EST OUVERT:

En 1989, 250 000 francs de prix et une "MARIANNE D'OR" récompenseront les municipalités ayant mis en œuvre dans leurs communes des initiatives exemplaires en matière de prévention des risques naturels maieurs.

La date limite des dépôts des candidatures est fixée au : 15 AOÛT 1989

Lancé en 1987, le concours annuel de la Fondation est organisé à deux niveaux. Il est ouvert:

- Aux communes de moins de 20 000 habitants, doté d'un prix de 250 000 francs versé par la Caisse Centrale de Réassurance. - Aux grandes villes, doté de la MARIANNE D'OR de la Prévention des Risques Naturels.

Les dossiers peuvent être remis sur place : - aux Bureaux Régionaux de la Garantie Mutuelle des Fonctionnaires:

- aux Agents Généraux d'Assurances ou à leurs Chambres Régionales: - aux représentations des Caisses Régionales des Assurances Mu-

tuelles Agricoles; - être adressés directement au Secrétariat de la Fondation, 31,

rue Henri-Rochefort, 75017 PARIS. Tous les dossiers transmis au niveau départemental seront sou-

mis à un jury national composé de spécialistes désignés par le Haut Comité de la Fondation. Les résultats du concours seront proclamés dans le courant du quatrième trimestre 1988.

Chaque commune concurrente présentera un dossier indiquant le risque naturel auquel elle est exposée, son nombre d'habitants ainsi qu'une note décrivant la réalisation ou le projet de réalisation déjà engagé en matière de prévention des risques naturels.

La Fondation ne prime que les investissements déjà réalisés ou engages. Sont exclus du concours de la Fondation, les dépenses ordinaires de fonctionnement des organismes demandeurs. Secrétariat de la Fondation: 31, rue Henri-Rochefort, 75017

LE HAUT COMITÉ COMPREND PARMI SES MEMBRES:

M. Haroun TAZIEFF M. Jacques BONNOT M. Michel GIRAUD, Président de l'Association des

Maires de France M. André de BRETTE VILLE, Président de la Caisse Centrale des Mutuelles Agricoles

M. Albert DUCROCQ. Journaliste M. Daniel ORLUC, Présidem de la Fédération Nationale des Syndicats d'Agents Généraux d'Assurances

M. Jacques GRALL, Jour-M. Jacques LALLEMENT. Président de la Fédération Française des Sociétés d'As-

M. Jean-Louis PETRIAT, Président de la Garantie Mutuelle des Fonctionnaires M. Yves THIRE, Vice-Pré sident du Groupement des Sociétés d'Assurances à Caractère Mutuel.

TROIS QUESTIONS A JACQUES BONNOT Président de la Caisse Centrale de Réassurance mercier la municipalité de

custrat?

Vous venez de désigner les champions 88 de la prévention, comment se déroule ce

concours? Comme chaque année, notre Fondation récompense les initiatives locales particulièrement exemplaires en matière de prévention des risques naturels. Plus de 150 communes ont participé à notre concours et nous avons eu un choix difficile à faire tant l'originalité des idées que l'importance des moyens mis en œuvre par certaines communes mériteraient d'être reconnues. Les principes de sélection qui ont gnidé le choix de notre Haut Comité ont été fondés, comme l'année précédente, sur des critères de présentation d'innovation, d'exemplarité et d'originalité avec une préférence pour les actions de prévention ayant un

Dans le cadre des actions me-

nées par votre Fondation vous

opérez une distinction parmi les

collectivités locales, pourquoi

Les grandes villes bénéficient

de moyens importants qui leur

permettent de recourir à des so-

utions technologiques souvent

très avancées qu'il importe de

faire connaître. Par contre, les

petites communes sont souvent

démunies. Les inondations, le

feu, les glissements de terrain.

les avalanches sont des dangers

habituels pour ces municipa-

lités qui sont obligées de s'en-

detter lourdement. On le voit

bien avec les dossiers que nous

recevons et qui sont souvent

dramatiques. Il faut savoir

qu'une commune sur deux à

A ce sujet, que pensez-vous de l'expérience d'une petite

ne comme Vallig dans le Gard en matière de lutte

moins de 350 habitants.

contre l'incendie ?

cette distinction?

de terrain en zones de montagne ou de moyenne mon-Envisagez-vous de rendre ac-

Notre ambition est en effet d'aller plus loin dans l'analyse

cessibles aux élus toutes ces in-

formations fournies par les

impact durable. de ces risques et je tiens à re-TROIS QUESTIONS A HAROUN TAZIEFF

> L'entretien de la forêt par le păturage est une solution économique intéressante, même si la "rentabilité" du projet reste encore incertaine. Plutôt que de payer des engins mécaniques ou des défoliants, il vaut mieux revitaliser la forêt. Aujourd'hui, les propriétaires se désintéressent de la forêt parce que celle-ci ne fournit plus de revenus. L'élevage est devenu inexistant. Inexploitée, la forêt méditerranéenne se trouve à l'abandon alors que jusque vers 1950 elle permettait à ses habitants d'en vivre. La désertification rurale et la multiplication des terres en friche posent d'ailleurs une des questions les plus brûlantes de l'aménagement du territoire et de la pré-

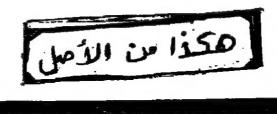
vention descatastrophes. Pourquei une banque de données de la prévention des

risques naturels ? L'analyse de l'ensemble des risques au niveau des

Nancy dont le Maire est André ROSSINOT pour son soutien dans l'élaboration d'une banque de données de ce type qui serait la première du genre. Il s'agit pour notre Fondation de mettre à la disposition des élus un outil fiable d'informetion sur la prévention et sur ce que font les communes. Elles font beaucoup, il importe de faire connaître toutes les initiatives exemplaires qu'elles soient à l'échelle des villes comme Auch ou Lille cette année, comme Nancy, Givors et Montpellier l'année précédente, ou à l'échelle des communes de moins de 20 000 habitants, comme Ault, Saint-Hilaire du Touvert et Vallignières en 88, comme La Roquette sur Var, Saint-Saulve, Lambesc et Sainte-Egrève en

SALONS ET CO

communes est une nécessité nationale. Une banque de données regroupant l'ensemble des actions de prévention menées par les collectivités locales permettra de mieux informer et donc de dégager non seulement les initiatives les plus originales mais surtout celles qui sont les plus efficaces. Ce peut être un puissant moyen de coordination. Je répète depuis des années qu'il faut construire selon les normes parasismiques, surveiller les volcans, entretenir les forêts, ne pas bâtir en zone inondable, implanter un réseau VAN pour prévoir les séismes destructeurs, faire respecter les règles élémentaires de sécurité, préparer les médecins aux situations de crise et inciter les ministères à mieux se coordonner. Avec une telle banque de données on pourrait mieux savoir qui fait quoi.



1989...

ENTION **QUES NATURELS**

American State of Late the contractions are a commenced freedom for the

Market Miller of the mark that a second of the control of the cont The first framework the first street to the second street to the second

NDATION A APILI (SOMME)

御菓 10分 デカナした A water Charles Light to the Walter State of the THE SECOND STREET STREET, STRE AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF 囊 雜 納 说 说 法人 1 8 0 to 1 1 1 1 1 1 1 1 の間をの性 (建設品による) BEFORE ONLY SHOW I THE THE Profit Side was a few and the **繊維**, デフミンとしいいか。

अभिने विकास स्थापित के के क The state of the s 観覚性観測を表す とないこと le training fieberen . er miner Mentalister . 最高的 网络沙漠 医内侧丛 人名

KASAN BURR SRUDI OUT Market Harry College

護巣物を ふりり

MSG A JACQUES BONNOT Company & commence and River of Little

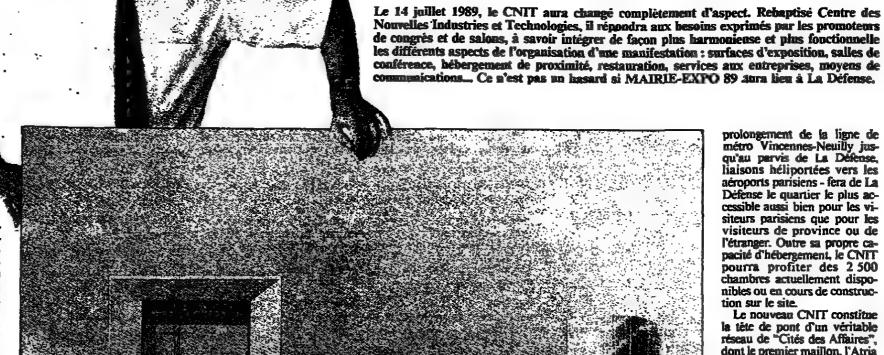
The state of the state of

a constructive of the

MAIRIES DE FRANCE ~ MAIRIE-EXPO88

PARIS LA DEFENSE

EN AVANT LE CENTRE DES AFFAIRES



Ce concept de "Cité des Af-faires" a été défini conjointement par les nouveaux animateurs du CNIT: la SARI-SEERI (promoteur immobilier) et le groupe Accor (gestionnaire hotelier). D'importants travaux de rénovation et de réaménagement donneront naissance à une "place de village", pôle de détente et d'attraction avec un ensemble de commerces et de services pour les hommes d'affaires. Autour de cette place rayonneront les nouvelles installations:

- un centre de conférences bénéficiant en grande partie de la lumière du jour et équipé du nec plus ultra audiovisuel: deux auditoria de 800 et 1200 places; une salle de 350 places, seize salles de commissions de 80 places modulables et une douzaine de petites salles, salons V.I.P., salle de presse, auxquels viendront s'ajouter studios de télévision et régies;

- un ensemble de 19 000 m² de surfaces d'exposition réparties sur deux niveaux, directement relié aux salles de conférence. Chacun de ces plateaux bénéficiera d'un accès indépendant, tant pour les visiteurs que constitueront des ensembles prises qui pourront y louer des

véritable Beaubourg des affaires".

ceux qui, avec la SARI, ont un savoir-faire dans ce domaine.

autonomes permettant la tenue conjointement de plusieurs

- INFOMART, marché peranent de l'informatique sur 20 000 m² en plusieurs niveaux où les sociétés d'informatique, de bureautique, de communication et de haute technologie exposeront leurs produits et leurs services :

dront installer leur stand. Ils destiné aux dirigeants d'entre-

bureaux pour une courte durée, utiliser les moyens d'un pool complet de secrétariat et les systèmes de communication les

plus sophistiqués ; - une Maison de l'Exportation qui offrira aux entreorises de toutes tailles un ensemble de services pour faciliter la conquête des marchés étrangers :

chambres sous la voûte même du CNIT;

une restauration diversifiée : du restaurant grande carte à la formule brasserie en passant par le service traiteur, sans oublier les possibilités de cocktails et banquets jusqu'à 5 000

Dérsonnes.

Plus qu'un nouveau Palais des Congrès ou une simple salle d'expositions, le CNIT développera énormément la notion Au moment où l'on fête les 30 ans de La Défense, rendons ici un hommase à Christian PELLERIN.

P.D.G. de la SARI, à qui l'on doit la moitié des bureaux construits dans ce Centre d'Affaires unique au monde. Avec le nouveau C.N.I.T. "la France va se doter, selon le constructeur, d'un Avec plus de 3 millions de mètres carrés construits en 30 ans dans le secteur, La Défense est

de service apporté aux organisateurs comme aux exposants d'un salon. Un interlocuteur unique assurera la coordination de tous les besoins exprimés par chacun: location de salles, réservation hôtelière, organisation d'un cocktail ou d'une réception, liaison avec Infomart,... La régie technique sera particulièrement renforcée et une réflexion est actuellement

menée pour faciliter au maxi-

RMC est aujourd'hui au

mum la tâche des exposants. En plus des 1 000 places du parking central, 1 500 places supplémentaires scront construites. Une partie d'entre elles seront réservées en priorité aux exposants avec accès direct vers les plateaux d'ex-

Véritable ville dans la ville, situé au cœur du plus vaste ensemble tertiaire d'Europe, le CNIT bénéficie ainsi d'un environnement d'affaires exceptionnel, caractérisé notamment par la sophistication de ses moyens de communication. Satellite, fibres optiques, réseaux spécialisés de toutes natures permettront d'être en liaison immédiate avec n'importe quel point du monde. Le développement des accès - branche-

ments autoroutiers, ligne Rer.

prolongement de la ligne de metro Vincennes-Neuilly jusqu'au parvis de La Désense. liaisons héliportées vers les aéroports parisiens - fera de La Défense le quartier le plus accessible aussi bien pour les visiteurs parisiens que pour les visiteurs de province ou de l'étranger. Outre sa propre capacité d'hébergement, le CNIT pourra profiter des 2 500 chambres actuellement disponibles ou en cours de construction sur le site.

Le nouveau CNIT constitue la tête de pont d'un véritable réseau de "Cités des Affaires", dont le premier maillon, l'Atria de Nîmes, est ouvert depuis mai dernier et qui comptera dans cinq ans une dizaine de centres dans les principales métropoles économiques francaises, et à terme dans les grandes agglomérations euro-péennes. Tous pourront être reliés par satellite conjointement ou sélectivement en temps réel pour constituer l'un des plus grands centres de rencontres du monde.

Sari Seeri

sera présent

à MAIRIE EXPO

Parc des Expositions de Marseille

et présentera les différentes maquettes des centres d'affaires réalisées dans plusieurs villes de France.

SALONS ET CONGRÈS

aujourd'hui la plus grande concentration de tertiaires d'Europe. Reste à ce Manhattan Français à

s'imposer comme l'une des plus efficaces cités des affaires du Monde. Faisons confiance à tous

LES VILLES CANDIDATES

Forces, Salons, Expositions, il y a chaque année près de 700 manifestations recensées en France, sans compter les innombrables congrès, séminaires, colloques ou tables rondes. Paris, pour la 10º année consécutive pourrait bien, si les chiffres le confirment, être encore sacrée I^{re} Ville Mondiale pour les congrès internationaux. C'est dire que ce secteurqui représente un C.A. de plus de 1 % du PNB et dont les retombées induites (hôtellerie, restauration...) se montent à quelques 10 milliards de francs par an pour la seule région parisienne est devenu, une activité de premier plan pour les Collectivités Locales.

Média à part entière le Salon Spécialisé entre désormais dans la stratégie marketing des entreprises, quelles que soient

leur taille. Quant aux Congrès (près de 650 se déroulent chaque année en France) ils nécessitent désormais des structures d'accueil modernes insérées dans un environnement performant et fai-

sant appel aux dernières technologies en matière de Communication. C'est le cas de l'ATRIA qui vient d'ouvrir ses portes à NIMES et du nouveau CNIT de Paris La Défense, qui sera operationnel en 1989, réalisés par la SARI et le Groupe ACCOR.

L'importance qu'ont les Salons et Congrès dans la vie économique et, la place qu'ils sont appelés à avoir dans le cadre de l'Acte Unique face à la concurrence européenne en particulier la R.F.A. et la Grande Bretagne, font que de nombreuses municipalités ont rénové des édifices déjà existants ou décidé de créer des Palais des Congrès adaptés à l'évolution du marché. C'est le cas notam-ment de MARSEILLE, NANTES, MONTPELLIER, LYON, TOULOUSE, BOR-DEAUX et LILLE.

C'est pour tenir compte de cette actualité en constante évolution que Jean DOMI-NIQUE a créé EXPO NEWS MAGAZINE, Premier Support Français exclusivement

consacré aux Salons, Foires, Congrès et Tourisme d'Af-Exires. Outil de communication unique, EXPO NEWS MA-GAZINE non seulement publie chaque mois le calendrier des manifestations en France et dans le monde, mais également l'annonce des nouveaux événements, les analyses et chiffres des principaux salons, la présentation des lieux d'expositions et de congrès, des études de marchés, des fiches pratiques, et le point de vue des

Vendu uniquement par abonnement EXPO NEWS MAGAZINE est aujourd'hui LE JOURNAL PROFES-SIONNEL de ce secteur en plaine expansion. Il concerne à la fois les organisateurs de manifestations, les prestataires de service, les entreprises, les di-recteurs de communication, les agences de publicité, les Chambres de Commerce et les Collectivités Locales.

EXPO NEWS MAGAZINE, 5, rue Stanislas, 75006 PARIS. Tel.: 45.48.60.99.

RMC, LA RADIO DE LA MÉDITERRANÉE

cœur d'une vaste entité géographique, économique et culturelle, que constituent les pays européens autour de la Méditerranée; une sorte de vaste triangle dont le sommet se situe autour de Lyon et de Grenoble et la base le long d'une ligne Monaco-Toulouse avec deux grands prolongements : vers l'Italie d'un côté, l'Espagne et le Portugal de l'autre. Là est notre territoire, là est notre atout avec au centre : la Capitale de la zone d'écoute de RMC, et qui sait, peut-être demain, la Capitale de l'Europe du Sud: MARSEILLE! Aujourd'bui, les grandes régions du Sud de la France commencent à se débarrasser de leurs "frontières administratives" pour tisser des liens de plus en plus étroits entre elles, mais aussi avec l'Espagne pour Midi-Pyrénées et le Languedoc-Roussillon, et avec l'Italie pour Provence Alpes

Côte d'Azur. Les vieilles rivalités éconoet c'est au contraire un front commun de toutes ces régions qui leur succède.

Mais 1993, avec la naissance de l'Acte Unique Européen, c'est peut-être aussi et surtout la chance de MARSEILLE et RMC se doit d'y contribuer. Ce recentrage méditerranéen de l'Europe, ce rééquilibrage vers le Sud, ce centre de gravité qui est appelé à se déplacer de LA HAYE, BRUXELLES, LUXEMBOURG, STRAS-BOURG vers MONTPEL-LIER, BARCELONE, MAR-SEILLE, NICE et TURIN, tout cela devrait normalement aboutir à l'émergence d'une grande capitale du Sud ouverte sur la Méditerranée et sur la rive "d'en face" : l'Afrique du Nord; cette capite peut et doit s'appeler MARSEILLE

Alors, l'Europe orientée plein Sud... Le Sud qui devient l'avenir... du Nord: La Rédaction

miques et culturelles s'effacent de RMC est parfaitement conscient de l'importance de l'enjeu ; la Rédaction de RMC sait qu'elle doit profiter de cette situation privilégiée: L'information sera traitée sur l'antenne avec une diversité et une originalité qui ne peuvent se re-

> radios périphériques. En tant que Radio de la Mé-diterranée, RMC aura un regard original sur tout ce qui se passe sur le plan politique, économique, culturel et sportif dans ce Grand Sud Européen; le brassage de population dans ces zones frontalières fait émerger une véritable double nationalité dans tous les esprits -RMC en sera le porte-parole.

trouver sur les autres grandes

Ces valcurs communes, cet enracinement commun, cette identité culturelle, RMC doit s'en nourrir pour mieux en être le promoteur et le vecteur.

> Jenn-Lac GALLINI Directeur de l'Information

PAUL PERNIN, MAIRE DU 12º ARRONDISSEMENT DE PARIS

DE LA BASTILLE A BERCY: "UN ARRONDISSEMENT RÉVOLUTIONNAIRE"

Le XIIe constitue un des arrondissements original de la Capitale, composé à la fois d'une forêt, le Bois de Vincennes, d'une ville aux quartiers harmonieux, d'une population variée, et du Port de plaisance Paris-Arsenal au pied de la Bastille.

Si cet arrondissement n'a vu le jour que le 1er janvier 1860, il plonge à la vérité ses racines dans un lointain presque immémorial. De très riches heures du passé de Paris s'inscrivent dans ses quartiers, du Chêne de Saint-Louis, aux "Trois Glorieuses", en passant par la prise de la Bastille.



Paul PERNIN, Maire du 12º Arrondissement, Adjoint au Maire de Pares.

Le XII^a, aujourd'hui, nous vient à travers le temps dans un cortège d'événements et d'images qui appartiennent à jamais à l'histoire de Paris et se confondent avec l'histoire même de la France. La célébration des prochaines fêtes du Bicentenaire nous permettra Développer ses atouts qui

ont fait sa force : sa situation. Le R.E.R., l'autoroute de l'Est, la Gare de Lyon et le T.G.V., le relient aux banlieues Est et Sud-Est, à l'Europe et aux Bassins Rhodanien et Méditerranéen:

• ses activités : du meuble, notamment dans le quartier du Faubourg Saint-Antoine, du commerce des vins dans les Entrepôts de Bercy, d'importantes industries et commerces (la photographie, la récupération de ferraille, l'automobile, le bâtiment) et son petit commerce, actif dans tous les quartiers et dans des marchés, très anciens et connus de toute la Capitale, comme celui d'Aligre.

UN ARRONDISSEMENT RICHE:

 d'un des grands centres militaires de Paris, avec le Fort Neuf siège du 24 Régiment d'Infanterie et son centre de sélection Nº 1, avec le Centre de recrutement de Reuilly et son Bureau National des Armées, avec le Quartier Carnot et son escadron de la Garde Républicaine, avec les casernes de Chaligny et de la Nativité et in Première Compagnie des Sa-

peurs-Pompiers; d'un réseau hospitalier de remière importance avec les hôpitaux Saint-Antoine, Rothschild, Trousseau, des Quinze-Vingts, des Diacon-

• d'un centre sportif de grande renommée: Plustitut National du Sport et de l'Education Physique (LN.S.E.P.); d'un des plus beaux hippodromes d'Europe: l'hippodrome de Vincennes;

 du Musée des Arts Africains et Océaniens. Riche de ses traditions, fort de ses atouts, le XIIe est puis-

A L'EST DE PARIS DU

samment porteur d'avenir.

Il ne fait désormais plus de doute que le XII^e arrondissement sera, pour la fin de ce siècle et le siècle prochain, un des arrondissements clefs de la

Dans cet avenir, il est orienté par le plan-programme de l'Est Parisien lancé et initié

- l'extension et la création d'espaces verts : le développement des équi-

pements de voisinage; - le renforcement des activités secondaires et tertiaires; - l'entreprise de quelques réalisations majeures pour la circulation :

- le rédéploiement et la modernisation de certaines institutions municipales.

Ces objectifs ont été atteints dans le XII^e en moins de cinq années et font donc de cet arrondissement le fer de lance du rééquilibrage du croissant oriental de Paris.

En effet, ces nombreuses réalisations témoignent de l'ambition que nous avons cue, avec le Maire de Paris, de faire, ici, l'arrondissement pilote de ce renouveau compte tenu de sa situation géogra-

L'ampleur des travaux engagés, tant en matière d'urbanisme qu'en matière de la qualité de la vie, tentent à confirmer cette réussite.

De l'ouverture du Palais Omnisport de Bercy, le 3 février 1984, jusqu'à la pose de la première pierre de la Chambre de Métiers, le 18 janvier dernier, l'arrondissement a vécu une métamorphose profonde avec l'implantation de grands équipements publics à vocation nationale et parisienne comme l'Opéra de la Bastille, le Ministère des Finances, le Port de Plaisance de l'Arsenal et la Préfecture de Paris demain.

cipaux carrefours de la Capi-

Ensuite, dans le souci d'une utilisation maximale des emprises foncières disponibles, ont été créées les Z.A.C. Reuilly et Corbineau-Lachambaudie qui ont pour caractéristiques communes, la mise en route de programmes de loments sociaux et non aidés. d'équipements publics de proximité comme la réalisation d'une piscine, de groupes scolaires, de crèches ainsi que des activités artisanales, commerciales et tertiaires.

Enfin, futur pôle d'activités économiques de la Capitale, la Z.A.C. Bercy, s'étendant sur 51 hectares et créée en septembre dernier, constitue la dernière grande opération urbanistique de Paris. Dans son périmètre, il est prévu d'implanter, notamment, un grand centre vitivinicole et agro-alimentaire de haut de gamme, une Maison Internationale des Vins et un vaste parc urbain de 13 hectares qui respectera la mémoire de Bercy en conservant le tracé de voies, certains bâtiments et les arbres plus que centennires.

Mais cette volonté a été aussi d'assurer une mise en valeur des sites et de l'habitat existant avec l'opération Sahel-Montempoivre, aujourd'hui terminée et les secteurs en cours d'exécution comme Pilot Diderot-Mazas et bientôt Claude Decaen-Daumesnil.

d'équipements publics recouvrant l'ensemble des besoins et activités de toutes les catégo-

ries de population. L'arrondissement s'est enrichi et modernisé dans les domaines de la petite enfance, de l'école, du sport, de la culture, de l'aide sociale, notamment en ce qui concerne le 3º âge.

et demain la future voie Mazas, le doublement du Pont de Bercy et la création d'un nouveau pont ainsi que la modernisation du réseau ferroviaire et des transports en commun.

Elle se poursuit par l'importance accordée aux espaces verts dans cet arrondissement, du square de quartier au Bois



Jacques CHIRAC et Paul PERNIN, estime et amitié.

A titre d'exemple, citons le Centre de Protection Maternelle et Infantile Georgette Terrier, le collège Vincent d'Indy et l'école maternelle Arnold Netter, les 21 courts de tennis, la piste cyclable, la carrière hippique dans le Bois de Vincennes, le Conservatoire Paul Dukas et le foyer des Tou-

de Vincennes, jusqu'à la promenade plantée promise par Jacques CHIRAC et aujourd'hui en cours de réalisation.

Ainsi, s'inspirant de la réflexion de Platon, "ce ne sout pas les murs qui font la cité, ce son les hommes", le XIIº s'est inscrit de plain pied dans ce rééquilibrage de l'Est Parisien voulu par le Maire de Paris et



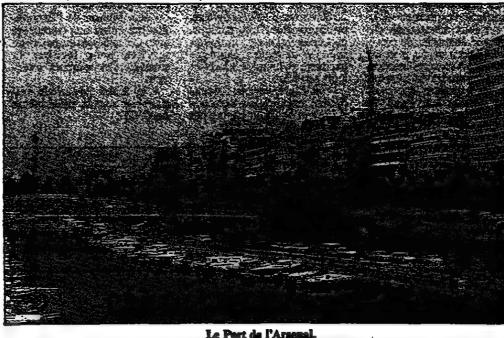
par Jacques CHIRAC, Maire

de Paris, le 28 novembre 1983, qui comportait huit thèmes d'actions prioritaires: l'aménagement de nouveaux quartiers;

- l'amélioration des conditions d'habitat ; - l'embellissement des espaces publics:

RENOVATION ENTREPRISES, DES CRÉATIONS DE ZAC

La réhabilitation totale du secteur Chalon et l'aménagement de la Gare de Lyon ont été essentiels à ce démarrage pour assurer la sécurité et la modernisation d'un des prin-



Le Port de l'Arsenal.

Cette politique d'aménagement, décidée par Jacques CHIRAC, a pris en compte les préoccupations quotidiennes

des habitants du XII. C'est ainsi qu'ont été réalisés d'importants programmes

Enfin, les améliorations du cadre de vie ont été traduites. par un effort dans le domaine de la voirie avec, notamment, l'amélioration de l'éclairage, des infrastructures nouvelles

comme le Passage Van Gogh

actuellement en cours d'exé-

cution. De par ces grands travaux, cet arrondissement, à l'aube d'une ère nouvelle, occupe une place prépondérante dans ce Paris de demain.

Tous les jours, dans toute la France les maires lisent le Quotidien du Maire.



LE PREMIER QUOTIDIEN NATIONAL DES COLLECTIVITES LOCALES. SUR ABONNEMENT SEULEMENT TEL:(1)46.24.10.00

QUE FAISAIENT VOS ANCĒTRES PENDANT LA RÉVOLUTION?

La Révolution: votre arrière arrière arrière grand-père y était. Il l'a vécu. Il a contribué plus ou moins activement à la créer. 1789 est une date que les autres Nations nous envient. Que savez-vous de cet ancêtre témoin de la tourmente révo-

Pour commémorer le Bicentenaire de la Révolution, le Cabinet Lignières, Association de Généalogistes, vous propose de retrouver vos ancêtres, leur

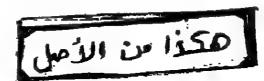
métier, leur religion, le linge porté, les relations de voisinage, de vous montrer la part qu'ils out pu prendre à la Révolution. Preuves à l'appui, avec la photocopie des actes de naissances, mariages, décès, ventes, achats, procès, le Cabinet Lignières trouvers dans les archives municipales, dé partementales, ou nationales la trace de votre famille, de vos

Cette étude biographique,

livre de votre famille, comprendra la généalogie de vos an-cètres depuis les débuts de la Révolution dessinée sous la forme de l'Arbre du Bicentenaire, illustrant des actes les concernant et des notes individuciles sur ces membres de

Cabinet LIGNIÈRES, 78, rue Cambronne, 75015 PARIS. Tel. 45.66,89.19.

MAIRIES DE FRANCE Rédaction, Réalisation : Christian HOYOS RELATIONS PUBLIQUES DE FRANCE 7 Bis, Place du Palais Bourbon - 75007 PARIS Tél. (1): 47.53,93.16



IENT DE PARIS

NNAIRE"



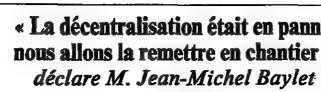
 $\hat{p}_{j,n}^{-1/2} \in \mathbb{R}^{n-1}$

Marie in Aleman in

SEE TRANSPORTER OF FRANCE OF

直搬 公装电池。

44 W 2 2



• Il nous faut remettre la décen- culturels et économiques avec des tralisation en chantier ; elle était en panne depuis deux ans, voire, sur certains plans, en régression, alors qu'elle constitue une des zones d'accord de l'ensemble de la population et de ses élus », a déclaré, le 4 octobre, M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, chargé des collecti-

A propos de la mise en place laborieuse de la fonction publique territoriale, qui intéresse 1,1 million d'agents, le secrétaire d'Etat a annoncé qu'il souhaite rétablir le principe de la parité dans les organismes qui s'occupent de la gestion et de la formation de ces fonction-naires et qui avait été supprimée par le précédent gouvernement. D'autre part, il a indiqué que les agents qui n'exercent pas leurs fonctions à temps complet pour la même com-mune ou pour le même département et qui travaillent pour plusieurs collectivités locales, comme c'est le cas très souvent dans les zones rurales, allaient pouvoir bénéficier du statut de droit commun, le décompte de leurs heures de travail étant globa-

Cette disposition intéresse quatrevingt mille agents, notamment des secrétaires de mairie à temps partiel. Il faut savoir, en effet, que près de trente-trois mille communes comptent moins de deux mille habitants et ne peuvent se payer un personnel à temps complet.

Prenent vivement le contrep du gouvernement Chirac, M. Baylet vout encourager les régions, les départements et les communes à intervenir résolument dans la vie économique et la bataille de l'emploi, comme le font les collectivités locales en Allemagne, en Autriche, en Suède ou en Espagne. « Les élus sont des gens raisonnables, qui ne dépensent pas l'argent n'importe comment ; d'ailleurs, ils sont toujours sous la menace d'une double sanction : celle de leurs électeurs et le contrôle vigilant des magistrats des chambres régionales des comptes », a-t-il déclaré.

Radical de gauche, M. Baylet, qui préside le conseil général de Tam-et-Garonne et qui ne cache pas une certaine préférence pour le département par rapport à la région, a indiqué qu'à son avis les départements et les communes devaient disposer d'une plus grande autonomie par rapport aux régions dans l'attribution des sides directes et financières

l'innovation et pourront développer leur coopération transfrontalière en dont les présidents, respectivement M. Ernest Don (PS) et Léon Jozeau-Marigné (UDR-PR et CNI) out perm leur siège, ainsi que de la Gironde et de la Martinique où la droite a perdu la majorité au profit de la gauche.

Au Parti socialiste, la question a été tranchée en faveur de MM. Philippe Madrelle (Gironde). René Bouchandy (Puy-de-Dôme) et Pierre Izard (Haute-Garonne), ce dernier succédant à M. Léon Ecckoutte, qui, après le second tour, a décidé de passer la main.

A droite, il semble que l'UDF fasse les frais de rivalités internes : ainsi dans le Finistère où le choix s'est porté sur M. Charles Miossec (RPR). Bien que majoritaire dans le Loir-et-Cher, l'UDF ne semble pas revenir sur le choix de M. Roger Goemaere (RPR).

Des conflits ont éclaté à l'intérieur même des deux composantes de l'opposition. C'est le cas ea Meurthe-et-Moseile avec la préférence accordée à M. Bandot (CDS) sur le président sortant,

M. Huriet (UDF), mais aussi dans les Hauts-de-Seine où le RPR a tranché en faveur de M. Pasque contre le sortant, M. Graziani.

Si d'autres compétitions n'out pas encore été réglées comme dans les Pyrénées-Atlantiques, la Somme et l'Essonne, des accords out été trouvés dans les Yvelines, où M. Paul-Louis Tenaillon (UDF-CDS) me devrait pas avoir à affronter

Haute-Garonne: M. Eeckhoutte (PS) passe la main

Avant le renouvellement des 25 septembre et

2 octobre, six présidents de conseils généraux

avaient renoucé à se présenter dans leur cauton :

MM. Jean Simoniu (RPR, Easonne), Louis Orvoën (UDF-CDS, Finistère), Kléber Loustan

(UDF, Loir-et-Cher), Arsène Boulay (PS, Puy-de-Dôme), Max Lejeune (UDF-PSD, Somme) et Michel Crucis (UDF-PR, Vendée).

des Alpes-de-Haute-Provence et de la Manche

A ces successions prévues s'ajoutent celles

TOULOUSE de notre correspondant

Après vingt-deux ans passés à la tête du conseil général, M. Léon Ecchoutie, réélu dès le premier tour dans son canton de Villemur, passe la main. Il a fait connaître sa

sion exécutive fédérale du PS. A l'évidence, cette décision a coûté à cet homme, aujourd'hui âgé de soixante-dix-sept ans qui porte vaillamment son âge. La réflexion a été - longue et ardue -, s'est-il plu à indiquer, comme pour souligner la taille du sacrifice, même s'il estime par ailleurs que les hommes de sa génération doivent savoir tourner la page et laisser la place. Voilà déjà six mois, M. Pierre Izard, maire de villefranche de Lauragais, en pleine circonscription de M. Jospin, s'était ouvert au PS de ses ambitions présidentielles. Le parti l'avait précédé, feignant de lui emboîter le pas. Rajeune, la fédération socialiste de Haute-Garonne avait en effet prola Haute-Garonne avait en effet profité de l'échec et des errements des élections régionales de 1986 pour faire le ménage. M. Jean Carassou, son secrétaire, s'était aussi fixé pour objectif de reprendre barre sur les

M. Léon Ecckhoutte n'a pas échappé aux critiques des militants socialistes, qui lui reprochaient par-lois son indépendance et jalousaient son ponvoir. En charge d'un budget bien plus important que celui de la ville de Toulouse, a fortiori de la région, le président du conseil géné-ral s'est fait au cours des ans un réscau d'obligés. Au cours des der-nières semaines, nombre de mili-tants socialistes, adeptes pourtant du cours pouveau, doutaient et craignaient le pire. Le président faisait durer le suspense. Certains membres de son entourage l'encourageaient à se maintenir, au risque d'engager avec la fédération une partie de bras de fer dont les conséquences apparaissaient déià catastrophiques aux plus avisés. La preuve ausai que la «perestroïka» à la toulousaine se heurte encore à des poches de résis-

En adoubant son « fils spirituel » M. Izard, devant ses camarade M. Eeckhoutte évite à son parti - les luttes d'hommes, de générations ou de clans ». Il conforte son image de militant e entré qu parti comme on entre en religion ». Il tente aussi de donner à son geste valeur d'exemple.

Meurthe-et-Moselle: M. Huriet désavoué par la majorité UDF-RPR

Politique

Les conseils généraux préparent les élections des présidents

NANCY

de notre correspondant

M. Claude Huriet, UDF, présilent du conseil général depuis 1982, a été privé de son titre par ses coliè-gues UDF, RPR et non-inscrits, lundi après-midi 3 octobre, au terme d'une réunion de groupe particuliè-rement houleuse. Par douze voix contre onze et deux abstentions, la majorité départementale lui a préféré M. Jacques Baudot (UDF-CDS), premier adjoint de M. André Rossinot à la mairie de Nancy.

Après un premier tour donnant nze voix à chacun des deux candidats (et trois abstentions), un deuxième tour donnait une voix d'avance à M. Baudot.

Les deux hommes s'étaient engagés avant le vote final à ne pas maintenir leur candidature contre l'avis de leur groupe, évitant ainsi un duel lors de l'élection du président. Pourtant, l'entourage de M. Huriet s'indigne que le vote se soit déroulé en l'absence d'un élu UDF, M. Louis Kœnig, qui affirme avoir reçu de M. Baudot la promesse

Hauts-de-Seine:

la loi du plus fort

M. Charles Pasqua a marqué un

point dans la lutte qui l'oppose à M. Paul Graziani pour la présidence du conseil général des Hauts-do-

Seine. Le groupe des élus RPR du conseil général (18 mem-bres + 1 CNI, sur un total de

quarante-cinq conseillers) a

accordé, avec une voix de majorité, l'investiture à M. Pasqua.

Une autre réunion, élargie cette fois aux treize conseillers UDF,

devralt se tenir mercredi, mais il y a

tout lieu de penser que, malgré les préférences que M. Jean-Pierre

Fourcade avait exprimées en faveur d'une candidature Graziani, l'UDF,

préoccupée par les alliances néces-

saires aux prochaines municipales.

RPR. - (Corresp.)

ntérinera le choix de son alliée

Précision. - Dans le comme

taire concernant le second tour des élections cantonales du Val-d'Oise

(le Monde du 4 octobre), le canton

muniste a été gagné par M. Bernard

Messeant (divers droite), qui en est le

maire, Mr. Alain Lacombe (PC), battu,

étant maire de la commune de

de Luzarches perdu par le Parti com

qu'on l'attendrait pour prendre la décision. M. Komig étant un parti-san affiché du président soriant, on parle ouvertement dans les couloirs du conseil général d'une M. Huriet de sa parole d'honneur.

Dès lors, l'hypothèse d'un duel reprend corps, confortée par le sou-venir d'un vote qui, l'an passé, avait opposé MM. Huriet et Baudot sur le choix d'un architecte pour la construction de l'hôtel du département et qui s'était soldé par un match nul - treize voix contre treize. Une éventuelle confrontation serait arbitrée par les deux non-veaux venus an sein de la majorité départementale, Mus Maryse Marion-Dussoul (divers droite) et M. Guy Vattier (UDF-PR). En outre, les convictions barristes de M. Huriet pourraient pousser les huit élus socialistes à joner l'ouver-ture. Latente depuis des années, l'explosion de la majorité UDF-RPR en Meurthe-et-Moselle deviendrait alors inévitable. C'est un risque qui pèsera lourd dans le choix de M. Claude Huriet. — (Intérim.)

Puy-de-Dôme:

la transition

Le groupe socialiste du conseil

général du Puy-de-Dôme, réuni le

mardi 4 octobre, a dépassé, semble-

t-il, ses clivages internes pour dési-

gner son candidat à la présidence,

étant entendu que ce dernier est

assuré d'occuper le poste puisque le

PS détient la majorité obsolue à

l'assemblée départementale.

M. Pierre Bouchaudy, conseiller

général de Tauves, réélu dès le pre-

mier tour de scrutin, devait recevoir

mercredi, l'avai de la commission

Vice-président dans le précédent

conseil, ayant remplacé fréquem-

ment à son poste durant ces derniers

temps M. Arsène Boulay, le prési-

dent sortant, M. Bouchandy semble

avoir le profil idéal du « président de

transition ». M. Michel Charasse,

ministre du budget, élu conseiller

général de Châteldon au premier

tour, dont la candidature à la prési-

dence n'avait pas été exclue, pour-

rait occuper un poste de vice-

de-Dôme.

Pyrénées-Atlantiques: vieilles affaires de famille

PAU

de notre correspondant

Où va la majorité départemen-tale, forte de 38 sièges sur 52 ? Jusqu'au bout de ses divisions, pour la présidence du « Parlement de Navarre » avec deux postulants : le sortant, M. Henri Grenet, UDF, maire de Bayonne et M. Franz Duboscq, sénateur RPR.

pas abandonné l'idée de reconquérir un fauteuil occupé de 1976 à 1985 par M. Duboseq, mais M. Grenet avait annoncé un an à l'avance son intention de briguer un nouveau

RPR et UDF ont certes abordé les cantonales dans l'union. Toute-fois, trois membres du RPR et un UDF ont refusé la règle de l'investi-ture unique. Résultat : le RPR a perdu un canton (Saint-Pierred'Irube) et ca a gagné deux (Billère et Oloron). Deux de ses dissidents ont gagné à Salies et Ustaritz.

Le rapport des forces est modifié au sein de la majorité départementale avec avantage au RPR. M. Michel Inchauspé (RPR) y voit une raison de plus de revendiquer la

Somme:

primaire discrète

à droite

Sénateur, maire d'Abbeville,

M. Max Lejeune (UDF-PSD), pour respecter la loi sur le cumul des

mandats, ne se représentait pes aux élections mandates (le Monde du 20 septembre). Il était président du conseil général de la Somme depuis

La présidence demeurera à

droite, puisque l'UDF dispose de seize élus, le RPR de neuf et les non-

inscrits de sept, soit trente-deux

Malgré cette supériorité numéri-

que, la droite voudrait éviter une

séance publique. C'est pourquoi une

réunion des trende-deux devait avoir

lieu mercredi afin de dégager un

accord préalable au scrutin au terme

M. Fernand Demilly (PSD), can-

ton d'Albert, dont on parlait le plus

depuis plusieurs mois, était le premier en lice. Mais des outsiders se

sont manifestés : M. Pierre Claisse (UDF), candidat de Villers-Bocage,

premier vice-président, ancien

député ; M. Jacques Mossion

(CDS), sénateur, maire de Doul-lens; M. Jérôme Bignon (RPR),

conseillers sur quarante-six.

d'une sorte de primaire.

Finistère: l'espérance d'un RPR

Jamais au temps de sa splendeur, alors que six députés finistériens sur huit sortaient de ses rangs, le gaullisme n'était parvenu à enlever la citadelle démocrate-chrétienne du conseil général du Finistère. Contre toute attente, c'est au moment ok, certains le disent sur le déclin -deux députés sur huit - qu'il atteint son but. M. Charles Miossec, député RPR, devrait être élu vendredi pré-

La plupart des observateurs pensaient que la partie se jouerait entre l'ancien secrétaire d'Etat à la mer, M. Ambroise Guellee (UDF-CDS) et M. Jean-Yves Cozan (UDF-CDS). Mais, au moment de se compter, il est apparu que M. Mios-sec avait, sans bruit, rallié à sa personne davantage de divers droite que les deux prétendants démo-CONTES SOCIETE

M. Mios c, cinquante ans, a été élu député en 1978 et maire de Landivisiau en 1983. Au sein du RPR, il semblait barrê par M. Marc Béca ancien secrétaire d'Etar et dénuté de Onimper, Mais, en conduisant aux législatives de 1986 une liste discidente, M. Bécam s'était attiré quelques antipathies. Les défaites de M. Bécam aux législatives de juin 1988 et aux cantonales ont persuadé M. Miossec que son heure avait sonné. D'autant que M. Alain Gérard (RPR), sénateur, également battu aux cantonales, a été lui aussi écarté de la course à la présidence.

« La décentralisation était en panne, nous allons la remettre en chantier »

Les régions, pour leur part, ver-ront étendre leurs compétences dans les domaines de la recherche et de Europe, ainsi que les échanges des élections cantombles.

provinces d'autres Etats du monde.

Enfin, le socrétaire d'État s'attachera à renforcer les droits des minorités politiques, c'est-à-dire des élus de l'opposition, dans les assemipales, départementales et régionales, afin de mieux les associer aux décisions à prendre.

1989 devrait être d'ailleurs une bonne année financière pour les collectivités territoriales, du moins si sommes que l'Etat leur transfère chaque année sous forme de dota tions diverses et qui représentent environ un tiers de leurs ressources totales. Ces transferts passeront de 153,4 à 163,8 milliards de francs soit une hausse de 6,7 %. Indexée sur les recettes de TVA (en hausse à cause de la bonne conjoncture éco nomique), la dotation globale de fonctionnement progressera de 73,3 à 80 milliards, soit un gain de pos-voir d'achat pour les collectivités locales de 5,3 %.

Selon un sondage

Louis-Harris

Une majorité de Français

pour un grand parti

du centre

parti du centre indépendant des

partis de gauche et des partis de droite, tandis que 35 % y sont défa-

Par ailleurs, les Français approu-vent à 69 % la décision de l'UDF et

du RPR de ne pas faire d'alliance

avec ie FN (25 % désapprouvent)

et ils sont 48 % à penser que l'oppo-

sition RPR-UDF est apte à conduire

les affaires du pays (40 % pensent

Le sondage a été effectué asprès

d'un échantillon de mille quatorze personnes représentatif du corps

électoral appelé à voter le 25 sep-tembre 1988 pour le premier tour

que non).

M. Durieux (CDS) candidat

à la mairie de Lille

Fosses at non du chaf-lieu.

M. Bruno Durieux, député CDS du Nord, a annoncé, lundi 3 octobre, à Lille, qu'il scrait candidat dans Une majorité de Français souhai cette ville face à M. Pierre Mauroy tent de nouveeux ministres cenlors des prochaines élections municitristes dans le gouvernement de pales.

M. Michel Rocard et se montrent favorable à un grand parti du centre indépendant des partis de droite et Après le retrait de la vie politique de M. Albin Chalandon et les échecs de gauche, selon un sondage Louisélectoraux de M. Jean-Jacques Des-Harris-le Figaro, réalisé les 26 et camps, M. Durieux est actuellement 27 septembre. 56 % des personnes le seul parlementaire « disponible » interrogées souhaitent que de nou-velles personnalités centristes pour l'opposition sur la place lilloise. entrent au gouvernement, alors que 33 % y sont opposées, et 51 % sont favorables à la constitution d'un Toutefois, M. Durieux assortit

cette déclaration de candidature d'une double condition, celle de pouvoir « rassembler » au-delà du *« cli*vage gaucke-droite», « forme de crétinisation » sur laquelle il se dit - farouchement décidé à s'asseoir ». et de constituer sa liste comme il l'entend, en dehors des tractations de partis. Il n'est pas certain que ces partis apprécient une telle démarche, notamment le RPR, qui estime avoir un rôle prépondérant à joner au sein de l'oppositon lilloise, en raison de son audience. M. Jacques Donnay, conseiller municipal RPR à Lille et conseiller général réélu à Lille-Centre, a pris date en se déclarant voici quelques jours candidat à la candidature. - (Corres.)

président. - (Corresp.)

liste de Seine-Maritime et adjoint au maire communiste de Petit-Quevilly, M. Robert Pages, a démissionné de son poste municipal. mardi 4 octobre, pour protester contre la fraude électorale dont il accuse le PCF lors des élections cantonales dans cette commune. Dans une lettre adressée au maire, M. Le Vern écrit que les élections « ont été truquées », une conseillère municipale communiste, présidente d'un bureau de vote, M™ Monique Léger, ayant été surprise avec une liasse d'enveloppes garnies de bulle-tins de vote dans sa poche. Les faits sont bien établis, incontestables et incontestés puisque constatés par le délégué de la commission de contrôle de la préfecture et plu-sieurs témoins », affirme dans se missive M. Le Vern, qui reproche à M. Pagès d'avoir « nié l'évidence » et de s'être rendu « complice » en ne condamnant pas de « tels actes ». A la mairie, on se borne à indiquer qu'un nouvel adjoint sers éle « avec le soutien des conseillers municipaux communistes ». Deux recours en annulation ont été déposés auprès du tribunal administratif contre l'élection du conseiller général communiste sortant de ce canton, M. Hemi Levillain.

Au Petit-Ouevilly (Seine-Maritime)

Un adjoint PS au maire PC démissionne pour protester contre la fraude électorale

M. Alain Le Vern, député socia-



présidence pour laquelle il a fait acte de candidature. MM, Inchaespé, Duboscq et Grenet : trois candidats pour un fau-teuil, c'était au moins un de trop. Le RPR a organisé une primaire qui, mardi 4 octobre, se soldait par l'échec de M. Inchauspé. De son côté, M. Grenet était confirmé - à l'unanimité - candidat de l'UDF. Jeudi 6 octobre, RPR et UDF devraient se rencontrer pour décider Les héritiers du gaullisme n'out ou non d'une primaire au sein de la

En 1985, les deux mêmes avaient subi l'épreuve du vote à bulletins secrets. Le premier tour avait mis en lumière le singulier cheminement des voix socialistes. Le candidat du PS n'avait réuni que 10 suffrages sur 13 élus socialistes, faisant ainsi bénéficier M. Grenet de 24 voix. Le résultat avait conduit M. Duboscq à se retirer avant le second tour.

PHILIPPE TUGAS.

UN BERGER CAUCHOIS



"Le Horsain est déjà un classique de l'ethnologie rurale... des histoires Pagnol, nî Fernand Raynaud, ni Margaret Mead. ANTOINE DE GAUDEMAR "LIBERATION"

"Jamais le Pays de Caux n'a été ainsi dit dans toute sa profondeur."

"Le portrait savant et sensible d'une civilisation... Un livre tout simplement magnifique.' PIERRE LEPAPE "LE MONDE"

"Personnage essentiel, naguère encore, de la société française : le simple prêtre, le curé de campagne; un inconnu.' JACQUES DUQUESNE "LE POINT"

"Conteur et gloire normande, ce prêtre livre une vie d'observateur engagé... humanisme souriant jusque dans les moindres silences et brisures," "TÉLÉRAMA"

"A la fois document de réflexion sur la condition de curé, sur l'évolution de l'Eglise, et récit savoureux, drôle et tendre."

"L'abbé nous bouscule un brin, mais il nous respecte. On est fier de lui." ■ UNE CAUCHOISE D'YVETOT. "PARIS-NORMANDIE"

occasion du "Mois Terre Humaine" le : "Courants de pensée / Terre Humaine", Chemins

PLON .

Politique

Le débat à l'Assemblée nationale sur le revenu minimum d'insertion

Le premier ministre a dû s'engager personnellement pour convaincre les socialistes

La première journée de débat consucrée à l'examen du projet de loi relatif au revenu un d'insertion (RMI) s'est déroulée. dans un climat serein. Chaque intervenant a en à cœur, sur un sujet qui concerne en premier lieu les exclus de la société, de laisser aux vestiaires les grandes envolées et les petites attaques. Sauf dérapage en séance publique sur l'examen des articles, ce projet présenté par le ministre de la solidarité, M. Claude Evin, devait être adopté la maine prochaine par tous les groupes.

C'est dans le huitième bureau de l'Assemblée nationale, à 19 h 45, qu'une réunion tripartite gouvernement-groupe socialiste-PS s'est tenue autour de M. Michel Rocard pour cadrer d'une façon définitive la position du gouverne-ment et celle du groupe. Plusieurs ministres représentant presque tous les courants du PS étaient là : MM. Lionel Jospin (éducation nationale), Jean Poperen (relations avec le Parlement), Jean-Pierre Chevènement (défense), ainsi que le président de l'Assemblée natio-, M. Laurent Fabius. En voyage au Chili, le premier secrétaire du PS, M. Pierre Mauroy, était absent. Le débat à huis clos a duré trois quarts d'heure.

Le premier ministre a rappelé que si le RMI devait bien être un droit, le lien entre revenu minimum et insertion devait également être sou-ligné de façon à ne pas verser dans l'assistanat. Il a insisté sur la notion de « contrat » qui devra lier le béné-ficiaire de l'allocation à un projet d'insertion personnalisé et réactualisé. S'agissant de l'ouverture du droit au RMI aux moins de vingt-cinq ans, M. Michel Rocard s'est montré catégorique. Il a expliqué qu'il fallait la limiter aux moins de vingt-cinq ans ayant charge de famille, afin de ne pes télescoper le dispositif existant déjà pour l'insertion professionnelle des dix-huit-vingt-cinq ans; dispositif renforcé par le plan emploi récemment mis sur pied par le gouvernement. Il s'est montré toutefois disposé à faire un effort encore plus marqué en direction de cette population de jeunes, dont nombre d'élus constatent dans leur permanence le degré de vuinérabilité à la crise.

Un autre point litigieux a été tran-ché. Il concerne le droit des étran-gers au RMI. La commission des affaires sociales avait adopté le 21 septembre un amendement de son président M. Jean-Michel Belor-gey (PS, Allier) accordant le bénéice du RMI non seulement aux étrangers titulaires de la carte de résident, mais aussi à ceux qui en issent les conditions, à ceux qui peuvent prétendre à la carte de aéjour temporaire portent séjour temporaire portant mention d'une activité professionnelle sala-

Sur le principe de cette allocation différentielle, tout le monde est d'accord pour instance on revent minimum d'un montant de 2 000 francs pour une personne seule, 3 000 francs pour un couple et 600 francs par personne supplémentaire. La question de l'étroitesse du lien qui unira revenu minimum et insertion a été au cœur de cette première séance. Sur cette question, le gouvernement a pu avoir le sentiment d'être soutesse plus par l'opposition de droite que par les députés socialistes. Au sein des

faire l'objet d'une mesure d'expul-sion ou de reconduite à la frontière. Le gouvernement est revenu sur cet au RMI qu'aux étrangers en situa-tion régulière (carte de trois à dix ans), et aux ressortissants de la

Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, n'avait pas caché son hostilité à une extension du droit au RMI qui risquait de créer « un appel d'air » au delà des frontières.

M. Belorgey a tenté, en vain, de faire valoir qu'un dispositif bien maîtrisé en France éviterait les désourgements. Il lui a été séronde. détournements. Il lui a été répondu que les effets d'annonce de cette sure risquaient d'avoir un impact plus grand hors des frontières que acs arguments juridiques. D'autre part, il a été précisé au cours de la réunion que l'aide an logement — à laquelle tous les bénéficiaires du RMI auront droit - sera prise en compte partiellement dans le calcul des ressources.

« Réglage micrométrique »

A la sortie de cette réunion, M. Rocard s'est refusé à toute déclaration. Les autres participants se sont employés a présenter cette altime réunion de travail entre deux séances publiques comme une étape normale du dialogue avec le gouvernement. Les députés socialistes pré-sents étaient finalement satisfaits de voir le premier ministre s'impliquer directement dans un dossier qui avait été mal ficelé au départ. « Nous avons fait un réglage micro-métrique », a expliqué M. Jean Auroux (PS, Loire) en sortant. « Le gouvernement travaille avec sa majorité., a ajouté M. Jean Poperen. Quant à MM. Jean Le Garrec et Jean-Pierre Worms, assez critiques quelques heures plus tôt, ils se sont déclarés en phase avec le gou-

C'est au président de groupe, M. Louis Mermaz, qu'est revenue la tâche, en séance de suit, de préciser la position de ses amis. Revenant sur le lien prestation-insertion, M. Mermaz a expliqué qu'il devrait être

« si l'on peut décréter l'assistance, on ne peut décréter l'insertion ». Les socialistes semblent done asjourd'hui camper sur une voie médiane entre celle, au départ, du gouvernement (subordination stricte du reveau à l'insertion) et celle du groupe (le RMI est un droit, l'insertion une conséquence sonhaitable).

Dans une intervention marquée par le souci de restituer la dimension humaine du problème, M. Evin, dans l'après-midi, avait rappelé « pas d'insertion sans responsabi-lité ». Se voulant rassurant, il avait ajouté : « A ceux qui s'inquiète-raient des risques d'arbitraire, je puis assurer que le texte du gouvernement et les amendements qu'il a déjà apportés donnent les garanties indispensables aux plus démunis qui doivent pouvoir inscrire leur arche dans la durée. Ce serait faire injure au gouvernement et à tous ceux qui, sur le terrain, animeront les politiques d'insertion, que de voir dans cet objectif de respon-sabilité je ne sais quelle restriction

Le rapporteur de projet, M. Jean-Michel Belorgey (Allier) n'avait pas semblé pleinement convaincu. Il pas semblé pleinement convaincu. Il avait demandé au gouvernement plus que des engagements ver-baux ». « L'insertion ne doit pas être l'accès qu RMI; elle est une nécessité qui va de pair avec celle du revenu. (...) Il faut éviter de tomber dans une logique de la contrepar-tie. (...) Si la réinsertion devait échouer, il ne faudrait pas pour autont cesser de payer, sauf si la responsabilité du bénéficiaire est directement mise en cause.

Quant an rapporteur pour avis, Loire), il avait mis en garde le gouvermement contre la notion par trop - Il s'agit en fait d'un engagement moral entre deux parties pour accomplir ensemble un parcours d'insertion sujet à évaluation et négociation permanentes. L'usage d'un terme juridique trop précis risquerait de donner lieu, ici ou là, à des démarches contentieuses

RPR qui apparaît comme approuvant le plus nettement le projet de M. Evin, l'Union du centre dénonçant pour sa part les risques d'effets pervers contemns dans le texte.

Les socialistes n'étaient pas encore par-venus, mardi matin, à harmoniser complètement leur position, notamment sur la ques-tion de l'ouverture du bénéfice du RMI aux moins de vingt-cinq ans et à un nombre plus mportant d'étrangers. Le premier min M. Michel Rocard est donc venu, mardi soir, à l'Assemblée nationale pour rendre lui-même les ultimes arbitrages sur un sujet ncait à échapper aux socialist

> voulu, pour sa part, placer le débat sur un terrain bien concret, celui de la mise en place localement du RMI. « Out aux parcours personna-lisés, a-t-il dit. Mais grâce à quels moyens humains? Ce que nous promoyens numans ? Ce que nous pro-posons de faire requerra sans doute des moyens encore superieurs s'il s'agit, au-delà de la simple ouver-ture de dossiers individuels, de faire bénéficier chaque allocataire d'un bilan, d'un diagnostic et d'un

M. Zeller: « bureaucratie »

Au nom de l'Union du centre (UDC), M. Adrien Zeller (Bas-Rhin) a reproché au gouvernement d'avoir préparé un texte trop bureaucratique o no prenant pas assez en compte les réalités sur le terrain : « 3 000 francs ne représen-tent pas la même chase à Paris et en Corrèze. Le député UDC s'est inquiété de la répartition des rôles entre l'État et les collectivités locales: « Le face-à-face de l'indi-vidu et de l'État risque d'affaiblir la solidarité. »

M. Zeller a également regretté que les collectivités locales n'aient pas une certaine marge de manœu-vre pour moduler leur action en fonction de chaque cas. Enfin, il a catégoriquement rejeté la présenta-tion faite en début d'après-midi par M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, du lien entre le RMI et l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) au motif qu'elle occultait le fait que la solidarité n'était pas du ressort des seuls riches, mais de toute la communauté nationale. M. Bérégovoy avait estimé, de son côté, que ISF et RMI étaient inséparables dans la conception du gouvernement, même si les deux débats avaient été séparés dans le temps. • A ceux qui approuvent, le RMI, mais que l'ISF laisse réticents, je dis: La solidarité ne se divise pas (...). Que chacun ici ait à

Pour le groupe communiste, M. Jean-Claude Gayssot (Seine Saint-Denis) a expliqué qu'il refu-sait que le financement du RMI « se tradulse par un désengagement de l'Etat au détriment de l'action des départements et des communes. Il s'est prononcé pour un bénéfice du RMI élargi aux moins de vingt-cinq ans, et pour une non-prise en compte des allocations loge-

ment dans le calcul des ressources. Le RPR est d'accord sur ce dernier point. Pour sou groupe, M= Roselyne Bachelot (RPR, Maine-et-Loire) a estimé d'autre part qu'il fallait éviter une double irresponsabilité: - Celle de l'Etat qui se donnerait bonne conscience à peu de frais et celle des allocataires qui s'installeraient dans une sorte de léthargie indemnisée. Enfin, M. Denis Jacquat (UDF, Moselle)
a souligné l'importance da volet
« insertion », « élément le plus
novateur et le plus ambitieux du
dispositif ». Les députés devaient achever mercredi la discussion générale du RMI. Ils passeront à l'examen des articles lundi prochain.

PIERRE SERVENT.

le journal mensuel de documentation politique

après-demain Fondé par la Ligue (non vendu dens les Masques)

offre un dossier complet sur :

LA FORMATION, CLÉ DE L'EMPLOI

MICHEL DELEBARRE, CLAUDE EVIN EAN-MICHEL GAILLARD, AMDRÉ LAIGNER. Envoyer 40 F (timbres à 2 F du chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolunt, 75014 Paris, en apécifiant la dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce

Voter vrai!

par Jacques Barrot secrétaire général du CDS

POINT DE VUE

A forte abstention aux élections législatives et cantonales. les connues de la cession parlementaire illustrent l'état de doute dans lequel baione notre démocratie. Nous sortons à peine de l'élection présidentielle, supposée sous la V° République fixer et stabiliser le psysage institutionnel. Pourtant, le monde politique se débat dans les

Une partie des socialistes se rac-crochent à « la gauche éternelle » comme à une bouée de seuvetage, en se disent qu'après tout l'union électorale avec le PC demeurs leur scule cartitude tiens ce monde inca-tain. Des responsables vont jusqu'à incriminer l'ouverture, prenant ains le rique de contredire a posteriori sours l'argumentation électorale du Président de le République. Voils que l'asprit de tolérance démobiliserait le

Un tel réflexe, « réactionneire » eu sens étymologique, est explicable faute d'être excusable. Il guette tous caux, y compris à droits, qui pensent parel ». Des signes regrettables ont paru leur donner raison : législatives précipitées, ouverture octroyée, res-ponsables démissionnés. Chacun croit trouver toutes les bonnes occasion de revenir en arcière.

La faille d'un tel raisonnement, on la percoit en rencontrant les Français oux-mêmes, électeurs saturés d'élections, éternels déçus mais dont les tions ne sont plus « récupérabies » per la politique traditionnelle tant alles sont profondes.

L'auverture, pour eux, ce n'était pas un unanimisme de circonstance ; les ralliements individuels ne les ont quère intéressés. Mais ce n'était pas

d'amplifier encore le poujadisme des extrêmes et le fatalisme du

être rangé, à côté de tant d'autres, dans l'armoire à médailles d'un publicitaire de renom. Non l'ouverture, pour ces Français de bon sens, c'était l'espoir qu'au langage nouveau qui semblait triomoher allaient correspondre de nouvelles pratiques politiques et donc un nouvel élan il a été écrit, ici même, qu'il était

urgent de « réhabiliter la politique ». Pourtant, par le pouvoir du général de Gaulle, puis par la grâce de la télévision, les Français, depuis trante ans, se sont intéressés à la politique; les taux de participation électoraux et les indices d'audience des émissions politiques en témoi-

M. Rocard court des risques

Mais, comme la montre Lucien Sfez, l'hyper-communication tue la communication. La « magie du verbe a engendre peu à pau une frustration profonde chez les oltoyens. Les automatismes de langage, l'exaspération des symboles du passé, leur sont devenus insupportabies au regard d'un drame croissant. le chômage, et d'une échéance préoccupante, le marché unique européen. Le temps de la séduction s'achève. Les Français s'en tiennent nux acres of attendent una ambition.

C'est ici que le premier ministre court des risques. N'est-il pas en butte à des « crocodiles » qui replongent allegrement dans les eaux stegnantes du conformisme idéologi-que ? Il lui faudra beaucoup de ténacité pour aller au-delà de quelques améliorations et apporter des réponses de fond dans les domaines qui feront la différence : fiscalité, protection sociale, systèmes de formation. Le France ne peut pes s'entiser

Ce risque, il appartient également à l'opposition de le conjurer. En dépit de faux procès hypocrites qui firent long feu, la création d'un groupe du centre à l'Assemblée a été un acte de renovation significatii.

Ayant vocation à réduire le décalage entre la politique et la société civile, l'UDC veut faire reculer les € toujours oui » ou les € toujours non », hérités de la guerre civile

Dans cet esprit, nous avons dit un oui sans calcul et sans délai au réfé L'exemple a été contagieux ! L'actualle session parlementaire permettra de poser d'autres alternetives, en fonction des deux objectifs prioritaires, l'emploi, la première des solidarités et l'Europe. Oui ou non, le budget 1989 utilisera-t-il ses ressources nouvelles au profit de la mise à niveau de nos entreprises ? Oui ou non, l'ISF évitera-t-il de frapper l'emploi dans la construction ? Oui ou non le revenu minimum finvorisere-t-il vraiment la réinsertion de ses bénéficiaires ?

A cas questions fortes, il faudre des réponses claires et complètes du gouvernement. C'est à cette condition que les perlementaires auront une juste appréciation des enjeux. Ils pourront alors s'exprimer autrement que par le vote automatique qui ne fait rien avancer et mine la démocra-

En inventant aussi le « voter vrai », le centre engage concrètement la modernisation politique, prend ses responsabilités, et reste fidèle à la vérité profonde de ses électeurs. Aux autres d'en faire

7. . .

The second secon

British and the second of the second

with the second of

and the second

A Salar Walnut

375 10 342 1

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s The second secon حكذا من الأصل

Politique

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Le gouvernement prépare l'après-référendum

En marge des préparatifs du référendum du 6 novembre sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, le ministère des DOM-TOM s'emploie à coordonner l'administration directe du territoire, qui lui incombe désormais jusqu'au 14 juillet 1989. L'entrée en vigueur des «mesures d'accompagnement » prévues par les accords complémentaires conclus le 20 août a fait l'objet (mardi matin 4 octobre, rue Oudinot), d'une longue séance de travail présidée par M. Louis Le Peusec en présence de M. Jean-Marie Tjibaou. Une nou-

velle réunion est prévue jendi. Interrogé sur l'échéance du 6 novembre, le ministre des DOM-TOM a indiqué à la presse : « Je n'ai pas d'état d'âme sur le référendum. Il n'y a pas de fatalité à l'abstention des électeurs. Je crois à la capacité des Français, sur un suj**et de** cette importance, à affirmer leur conscience civique. Nous préparons maintenant l'après-référendum», a souligné M. Le Pensoc.

Soucieux de faire preuve de célé-tité afin de ne pas susciter le donte sur sa volonté de réforme, surtout aux yeux du FLNKS, le ministre des DOM-TOM mène son affaire tambour battant. Après celle chargée de définir les axes de développement sonhaitables en Nouvelle-Calédonie dans le secteur de l'artisanat et après celle chargée de faire le point sur la situation foncière, une nouvelle mission est attendue sur le territoire pour s'occuper, elle, de tout ce qui concerne les besoins locaux en matière de formation professionnelle.

Le ministre des DOM-TOM et son collègue des postes et télécom-munications, M. Paul Quilès, ont également donné une certaine solen-nité, mardi après-midi, à la signature d'une convention qui permet depuis le 24 septembre à vingt-cinq

publique organisé par la direction régionale des postes, qui dispose à Besançon d'un centre particulièrement adapté à cette formation.

Ces stagiaires, tous titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme d'enseignement supérieur, appar-tiennent aux principales ethnies du territoire, mais les Mélanésiens sont majoritaires. Parmi ces derniers figure l'une des sœurs de l'ancien chef de guerre du FLNKS, Mª Caroline Machoro, signataire des accords de Matignon.

Les réactions politiques

Dans les milieux politiques, la prise de position de M. Raymond Barre en faveur d'un « oui » franc au tions. Le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, M. Jean-Claude Gaudin, a affirmé que l'ancien premier ministre « n'engage que lui-même et n'engage pas le groupe UDF». « M. Barre nous a assez dit pendant des années qu'il ne faisait pas partie du groupe UDF; il a dit qu'il voterait « oui», Me Veil aussi. S'ils veulent dire « oui » avant même de connaître le texte, c'est leur droit, a souligné M. Gaudin. Nous, nous disons qu'il est très dangereux de faire un réfé-rendum car le taux d'abstention

Le président du groupe UDF a également jugé « coûteux » le projet gouvernemental en disant que · l'économie de ce référendum créerait mille emplois ». « Je ne sais pas si l'UDF fera campagne pour le référendum, a-t-il ajouté. Moi, sûrement pas, mais j'irai voter. »

Le Club 89, proche du RPR, s'est déclaré partisan, pour sa part, d'une . non-participation . pour . des motifs constitutionnels -. Bien que ne formulant - aucune critique contre les accords de Matignon », le Club 89 estime, à propos du • gel • du corps électoral du territoire prévu pendant dix ans, « dangereux de faire avaliser une séparation du corps électoral en deux parties ...

Invité de la 5, mardi, M. Charles Pasqua a considéré, pour sa part, que la politique du gouvernement prolongeait sur bien des points les orientations exprimées entre 1986 et 1988 per M. Chirac. Sclon l'ancien ministre de l'intérieur, ce sont les socialistes qui avaient alors incité M. Tjibaou à ne pas jouer le jeu. Sur ce point, l'analyse de l'ancien minis-tre de l'intérieur est ainsi apparue divergente de celle de l'ancien ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, qui met en cause, de son côté, les pressions exercées à l'époque par M. Lafleur.

Enfin, le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, a jugé utile de faire mardi une mise au point après sa déclaration de dimanche soir dans laquelle il avait mis en donte l'opportunité du référendum. Il a rappelé qu'il votera « oui » en disant qu'il appellerait à voter en ce sens. Il a expliqué qu'il avait simple-ment voulu traduire » les interrogations des électeurs lassés par la multiplication des scrutins = et qu'il s'était exprimé « sans aucune arrière-pensée politique »: « J'ai demandé au premier ministre de s'assurer qu'il n'y avait pas de meil-leure solution que le référendum dans l'intérêt des populations de Nouvelle-Calédonie et pour l'image de la France à l'étranger, a-1-il déclaré. S'il n'y en a pas, alors je le répète, je voterai « oui », un « oui » direct, et je ferai campagne, »

M. Rocard en première ligne

(Suite de la première page.) Le chef du gouvernement n'est pas resté insensible, toutefois, aux critiques qui visent certaines dispositions du projet de loi jugées inconstitutionnelles, même si les arguments de l'opposition ne sont pas tous de l'opposition ne sont pas tous exempts d'arrière-pensées. Il a donc cherché à couper courr à tout procès sur ce point. Surtout après avoir constaté que, par la voix de M. Bernard Pons, le RPR menaçait déjà de contester, par avance, la légitimité du référendem en arguant de son inconstitutionnalité.

Dans son interview à l'hebdomadaire royaliste Aspect de la France, Pancien ministre des DOM-TOM avait, en effet, vendu la mèche en disant: « La position du RPR devrait être de dire: nous ne participerons pas, mais surtout, quel que soit le résultat du référendum, nous ne nous considérerons pas comme engagés par les atteintes qui pour-raient être portées aux règles constitutionnelles et aux rèples sacrées du droit de vote de nos concitoyens. »

M. Rocard en a tiré la conclusion que les dirigeants du RPR n'étaient pas enclins à garantir que les accords de Matignon seraient respectés si un nouveau renversement de majorité intervenait en 1993. Il y a vu une preuve supplémentaire de la nécessité de verrouiller son - plan de paix » en obtenant pour ses cosignataires la caution suprême, celle du peuple souverain. Tout en pre-

nant des précautions. M. Rocard et le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, négociateur des « mesures d'accom-pagnement » complémentaires arrétées le 20 août, ont ainsi obtenu l'assentiment des deux autres principaux protagonistes des accords, MM. Jacques Lafleur et Jean-Marie Tjibaou pour retoucher l'avant-projet de loi de telle sorte que le texte soumis à l'appréciation des Français tienne compte de l'avis for-mulé par le Conseil d'Etat.

amendements de purc forme pro-posés par le congrès du territoire et intègre l'avis de la haute juridiction administrative sur l'une des dispositions les plus contestées par l'opposi-tion : les articles prévoyant la plus large amnistie pour les militants du FLNKS impliqués dans l'affaire d'Ouvéa et toujours incarcérés, pour la plupart, en métropole.

corrigée

Dans la version qui avait été fixée au terme des ultimes négociations du mois d'août le projet du gouver-nement indiqualt que la bénéfice de l'amnistie ne s'étendrait pas « à ceux qui par leur action directe et personnelle ont commis le crime d'assassinat prévu par l'article 296 du code pénal ». Il ajoutait que « les personnes exclues du bénéfice de l'amnistie d'une part, ne peuvent être placées en détention provisoire lorsqu'elles sont inculpées ; d'autre part, sont remises en liberté de plein droit au plus tard le 25 décem 1988 lorsqu'elles sont placées sous le régime de la détention provisoire noment de l'entrée en vigueur de

M. Tjibaou avait trouvé satisfaction puisqu'il avait pu ainsi présen-ter à ses militants, qui rechignaient alors à entériner les accords, ma texte garantissant, concrètement, que tous les prisonniers seraient de retour à Ouvéa pour la Noël. MM. Rocard et Le Pensec avaient. eux, réussi à parachever une entreprise un instant compromise. Mais il y avait là de quoi faire dresser les cheveux sur la tête de n'importe quel juriste normalement constitué.

Car, ainsi rédigées, ces disposi-tions équivalaient à instituer en Nouvelle-Calédonie un régime permanent d'exception relevant au

Le texte adopté par le conseil des ministres à donc été légèrement corrigé. Il prend en considération les transfer de l'état d'urgence et à soumettre à d'insupportables injonctions les magistrats chargés de l'action d'urgence et à soumettre à d'insupportables injonctions les magistrats chargés de l'action d'urgence et à soumettre à d'insupportables injonctions les magistrats chargés de l'action de l'état d'urgence et à soumettre à d'insupportables injonctions les magistrats chargés de l'action de l'action de l'état d'urgence et à soumettre à d'insupportables injonctions les magistres au donc été légèrement corrigé. Il prend en considération les mettre à d'insupportables injonc-tions les magistrats chargés de l'affaire d'Ouvea.

Une telle ingérence dans le sacrosaint principe de la séparation des pouvoirs ne pouvait que légitimer les

critiques. Dans sa version définitive, le projet du gouvernement suit l'avis du Conseil d'État. Toute apparence d'injonction a disparu et la date butoir du 25 décembre a été suppri-

suves. Pourtant, le résultat sera le même, en principe, pour les intéressés, puisque le nouvel article 81 dispose tout bonnement que les dispositions du code de procédure penais relatives à la détention provisoire ne s'appliquent pes en Nouvelle-Calédonie. En outre, le travail des avocats des militants d'Ouvéa sera facilité par un ajout : seront exclus de l'amnistie non scu-lement « ceux qui par leur action directe et personnelle ons commis le crime d'assassinal = mais aussi ceux qui por leur action directe et personnelle ont été les auteurs princinaux du crime d'assassinat ».

Dès lors il suffira aux défenseurs et au besoin à la Chancellerie de convaincre le juge d'instruction que tous les - auteurs principaux -des meurtres d'Ouvéa ont trouvé la mort à la suite de l'assaut militaire

M. Tjibaou a, en tout cas, reçu l'assurance que les intéressés seront, quoi qu'il en soit, mis en liberté provisoire avant la Noël. Et M. Roc s'est ainsi donné l'assurance de moins prêter le flanc à l'opposition.

Le Conseil d'État n'ayant pas chipoté, en revanche, sur la disposi-tion prévoyant le « gel » du corps électoral du territoire jusqu'au scrutin d'autodétermination de 1998, le premier ministre pouvait ainsi entrer en campagne avec la conscience plus

ALJUN ROLLAT.

Les débats au sein des partis

M. François Léotard réorganise et reprend en main le PR

Dépassé par l'ouverture, délaissé par les médias, titillé par les cen-tristes, coincé par M. Giscard d'Esteine la Paris de M. Giscard d'Estaing, le Parti républicain est condamné à faire contre mauvaise fortune bon cœur. Il s'est donc replié sur lui-même. Consigne : laisser faire, laisser passer. Laisser faire à la tête de l'UDF M. Valéry Giscard d'Estaing, en attendant que cette nouvelle présidence finisse par le lasser. Laisser passer la caravane de l'ouverture, en attendant que les centristes se confondent en nostra culna et que le rocardisme passe de mode. Car, comme l'admet un membre de l'entourage de M. François Léotard « difficile pour le moment de se positionner face à une politique gouvernementale aussi larvée ».

Les responsables du PR ont, par conséquent, décidé de se donner du temps, convaincus, pour reprendre un de leurs vieux slogans, « que le temps est avec eux. Ce temps, ils veulent le mettre à profit pour reconstruire l'opposition dans laquelle ils disent se sentir parfaite-ment à l'aise et, bien sûr, faire du PR la principale force de frappe de cette opposition régénérée.

Les travaux pratiques ont commencé. Le bureau politique du parti devait être informé, mercredi 5 octobre, d'un changement de structures qui sera proposé au vote du comité directeur du 19 octobre. Création d'un poste de président pour M. Léotard, de vice-président pour M. Alain Madelin, de délégué général pour M. Gérard Longuet. Exeunt les quatre secrétaires généraux adjoints qui, depuis longtemps, n'avaient plus que le titre de leurs fonctions : MM. Dominique Bussereau, Albert Mamy, Jean-Pierre Raffarin et Yves Verwaerde. Le poste de porte-parole, détenu par

 M. Charles Pasque veut gerder M. Chirac. - M. Charles Pasqua a affirmé mardi 4 octobre sur la Cinq que M. Jacques Chirac raste, selon lui, la « soule carte » du RPR « pour l'avenir», le « seul leader possible pour le Rassemblement », « Je ne vois personne d'autre que Jacques Chirac pour nous représentar, a-t-il dit. Il a été un excellent premier ministre et il était un très bon candidat. » « S'il n'a pas été élu président de la Rápublique, a expliqué M. Pasqua, c'est tout aimplement parce qu'il y aveit plueieurs candidats. C'est de cela dont il faut se précocuper, a-t-il déclaré. Et le moment venu, il faudra bien trouver un système qui permette d'avoir une ospèce de présélection. >

créer un appel d'air par le haut, dynamiser leur parti et, surtout, « permettre à tout le monde de metl'exception notable de M. Hervé de Charette, tous les poids lourds du parti, y compris ceux revenus du barrisme, sont désormais sur la même ligne politique. L'houre est venue de pratiquer à leur niveau l'ouverture qui devrait se concrétiser au conseil national du 26 novembre. Mais, pour l'heure, les ex-harristes se montrent plus circonspects. Ils y voient plutôt « une campagne de wezar hien organisée », une réforme qui, une fois de plus, « vise à réduire le cercle d'influence non léotar-dien », et M. Charles Millon enregistre per exemple que, « s'il n'a rien demandé, on ne lui a non plus rien proposé ».

Une interprétation plus pratique consisterait à relever que cette réforme n'est essentiellement faite que pour « recaser » dans les meilleures conditions les anciens minis tres de la « bande à Léo», qui sem ble retrouver ici tout son poids. L'ordre hiérarchique de la petite troupe n'est pas troublé. M. Jacques Douffiagues, malgré ses déboires électoraux, restera dans l'ombre un conseiller précioux. Il est également Malhuret, à charge pour lui de tra-vailler le terrain des jeunes.

Rescontre avec M. Chirac

Enfin, il n'est pes non plus douteux que ces modifications vont per-mettre à M. Léotard d'accuser à son avantage la personnalisation du parti. Car l'ancien ministre de la culture n'a pas l'intention de se contenter des honneurs de cente nou-velle fonction présidentielle. Il est très présent au siège du parti. Sa préoccupation n'est pas de . jalonconsolider son image d'homme polltique national. Il recoit beaucoup. Des voyages à l'étranger, qui devraient surprendre, sont programmés. Sans empressement mais fermement, « le président » Léotard est décidé à vivre sa vie à la tête d'un parti qu'il vout avoir à sa main.

Avec M. Giscard d'Estaing. conciliation mais pas génuflexion. Passant outre les consignes de l'été du président de l'UDF, M. Léctard a déjeuné le mardi 4 octobre, pour la première fois depuis l'élection prési-

M. Philippe Vasseur, sera également supprimé.

Un tel changement peut s'interpréter de plusieurs manières. Officiellement, les léctardiens veulent créer un appel d'air par le haut.

dentielle, avec M. Jacques Chirac. Au menu, le référendum sur la Nouvelle-Calédonie, mais aussi les élections européennes de juin 1989 qui, compte tenu des prétentions de M. Giscard d'Estaing et des contrigies compresses à la lateral de lateral de la lateral de l d'âme des centristes, commencent à préoccuper sérieusement les deux

> Mercredi S octobre, M. Léotard devait rencontrer dans la matinée M. Giscard d'Estaing pour une première consultation sur la réorganisation de l'UDF. D'ores et déjà, M. Léotard est décidé à refuser la commission des institutions que le président de l'UDF entendait sui confier. Dans la soirée, il devait éga-lement avoir un tête-à-tête - ce qui n'est pas arrivé depuis longtemps - avec M. Pierre Méhaignerie. « Prudence et concertation », tels sont aujourd'hui les maîtres mots de M. Léotard, visiblement soucieux d'apprendre à son tour à gérer le

DAMEL CARTON.

Les socialistes diffèrent la remise en question de la « loi Pasqua » sur les étrangers

La politique « consensuelle », qui met à rude épreuve les nerfs de M. Henri Emmanuelli, s'est de nouveau imposée : pressés par les organisations de défense des droits de l'homme d'abroger la « loi Pasqua » sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, les socialistes ont répondu qu'il est urgent d'attendre. Cette fois, pourtant, le « numéro deux » du PS. qui voit dans ce type de préoccupation la marque d'un vain parisianisme, ne trouve rien à y redire.

Les associations, syndicats et partis qui s'étaient réunis pour agir contre le projet de réforme du code de la nationalité du gouvernement Chirac, l'an dernier, avaient décidé, à la mi-septembre, de demander l'abrogation de la loi du 9 septembre 1986, qui, entre autres dispositions, confie à l'autorité administrative, au lieu de

tion irrégulière ou condamnés à une peine supérieure à six mois de prison ferme (douze mois avec Lors des débats parlementaires sur cette loi, en juillet 1986, les

orateurs socialistes avaient dénoncé

n mise en cause du « statut de

l'ensemble de la communauté étrangère vivant en France » (Mm Georgina Dufoix) et accusé le gouvernement d'alors de vouloir faire régner l'arbitraire » (M. Jean-Marie Bockel) et de désigner - les étrangers comme une population à part, non pas comme des Français en devenir. mais comme des expulsés en devenir = (M= Françoise Gaspard). Les députés socialistes avaient déféré le texte au Conseil constitu-

tionnel, en mettant en cause. notamment, « les pouvoirs redonnés à l'administration », pouvoirs qui, selon eux, » s'exerceraient discrétionnairement, sans que soient, à aucun moment. assurés les droits de la défense : (les juges du Palais-Royal n'avaient pas fait droit à cette objection).

Le 28 septembre, le bureau exécutif du PS a adopté, à l'unanimité moins une abstention (M= Francoise Seligmana, vice-présidente de la Ligue des droits de l'homme). un texte présenté par M. Gérard Lindeperg (rocardien), membre du secrétariet national, chargé des droits de l'homme. Dans ce document « à usage interne », rédigé après concertation avec le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joze, le PS « réassirme son opposition aux dispositions de la loi Pasqua considérées comme portant atteinte « aux libertés fondamentales et au respect des droits de l'homme » et souhaite, en particulier, que les procédures de reconduite à la frontière soient assortles de garanties juridictionnelles ».

Toutefois, le PS estime qu' « sone loi de cette nature ne peut être modifiée ou abrogée qu'après une réflexion suffisamment approfondie et des concertations suffisamment larges - et que « toute précipitation risquerait de soulever une olémique nationale qui serait préiudiciable aux étrangers et à l'ensemble de la société française». Il affirme que, « sur cette question, il est possible de dégager des solutions acceptables par une très large majorité de Français. en conciliant la . garantie des

d'expulsion des étrangers en situa- gers en situation régulière avec « le contrôle des slux et la lutte contre

Un clivage inhabitue!

En atte t cette concertation. qui, selon M. Gérard Fuchs, membre du secrétariat national, Rocardien, pourrait reprendre, dans k courant de l'année prochaine, la méthode employée par le gouvernement Chirac pour la réforme du code de la nationalité (création d'une commission de personnalités diverses, chargée d'entendre tous les points de vue et de faire des propositions), le PS demande au ministre de l'intérieur de prendre des dispositions pour « soustraine les étrangers aux risques d'orbitraire administratif », rendre obligatoire, avant toute mesure d'expulsion, la consultation des commissions départementales composées de magistrats (cette consultation, dans la loi actuelle, est facultative) et assurer qu'aucun étranger - arrivé enfent en France - ne puisse être expulsé dans une « pays d'origine » avec lequel il n'aurait, en fait, « aucun lien familial, social et culture! ».

Le bureau exécutif a décidé la création, an sein du PS, d'un groupe de travail chargé de faire des propositions de modification de la loi l'année prochaine... après les élections municipales. De même qu'il avait renoncé à une réforme majeure de l'instruction, souhaitée par le garde des sceaux, le gouvernement veut éviter de relancer, sur le problème des immigrés, une polémique avec la droite. Les socialistes, pour leur part, ne tien-nent pas à aborder les élections de l'an prochain en étant accusés par leurs adversaires de «laxisme» à l'égard des immigrés clandestins ou délinquants.

La logique qui a présidé aux protrages rendus sur l'attribution du revenu minimum d'insertion aux étrangers non titulaires d'une carte de séjour de trols ou dix ans a joué pour la décision prise sur la loi Pasqua. La lutte contre l'immi gration clandestine est une des priorités retenues par les sociates, alors que les organisations de défense des droits de l'homme ne la mettent pas au premier plan de leurs préoccupations. C'est là cependant, un clivage auquei beaucomp de socialistes ne sont pas euxmêmes habitués

PATRICK JARREAU



AD. SH-PROVENCE: Policycia - AJACCIO: Namuni - MEMPHALICI Bandaga: Laurdona - CANNES Jalea - GUNDEE Capallon - HYDRS: June - LA WILETTE DU BRE: Dany - IELE: Eclas - L'ON Habr - HAFERETE Prop - MEZZ. Sylven - MONTS CAED: Bandagori - NAMCY - Banday - HARTES Prop - NICE. Hans - NICE - ASSOCIATE Span - NOURAS: Comm - MEMBER: Septem - BANTS Span , de Pallega, Branja e **Mari Almoron; m**orsty i ET 2 OJ Perra e MARI AÉROPORT (MARIY 2. Garina **- NORMIN: Richard e SAN**IVEROPER: Jahan - STRASBOURG, Kelty, RV

Les catholiques français à la veille de la visite

Curés itinérants, laïcs organisés

chers, un curé. C'est l'équation de la France eds. La parolese de l'abbé Maurice Gruau, cinquente-huit ans, située dans la campagne aux portes d'Auxure (Yonne), ne mesure pas moins de 25 kilomètres du nord au sud at 15 kilomètres d'est en quest. Le zèle pastoral du curé est attesté par son compteur de voiture : une moyenne de 30 000 kilomètres

Bog an mai an, le Père Gruau totalise cent trente leptenes. une centaine d'obsèques, une quarantaine de mariages, sans compter les heures de catéchèse, d'aumônerie et de visites, Le samedi 24 septembre, il a célébré un premier mariage à Vîllefargeau à 14 heures ; un deuxième une heure plus tard à Appoigny, à 15 kilomètres de là; un beptême à 16 heures dèns le même village; un troisième mariage à 17 heures à Quenne, distant aussi d'une uinzaine de kilomètres. Le dernier dimanche d'août, il avait fait sept baptêmes dans sept vil-lages différents ! Un jour de Noël, il a célébré aix messee.

Maurice Grueu ne se prend pas pour un forçat, mais il n'ignore pas que le prêtre devient un « distributeur automatique de sacrements ». Son principal regret est de ne pas pouvoir s'attarder avec les familles en deuil ou en fête. Alors, il va au bai des mariés : r C'est là, dit-il, en dansant,que in fais connais Sance. 3

L'Yonne, terre de mission? Pour une population de 310 000 habitants, le diocèse de Sens-Auxerre ne compte plus que 122 prêtres en activité, contre près de 500 au début du siècle. 81 viennent même de diocèses plus prospères. Une

« On manque de prêtres, mals on manque surtout de chrétiens », dit le Père Henri Rivière, vicaire général du diocèse. Son évêque, Mgr Eugène Emoult, avait cru bon de célébrer la messa de Noël 1986 dans un petit village, à Escamps

Les deux tiers des parents qui font baptiser leur enfant se ent non-croyants, et la pratique dominicale n'excède pas 2 % dans cette région labourée per les influences conjuguées du jensénisme - Mgr de Caylus fut évêque d'Auxerre au dixseptieme siècle — et du laïcisme : c'est à Auxeme qu'est né Paul Bert et d'est sous le marché couvert de la ville qu'Emile Combes avait prononcé son discours préfaçant en 1905 la séparation de l'Eglise et de

le jansénisme...

Mgr Emoult et ses collaboreteurs n'ont pas déclenché de pian ORSEC, mais ils mênent sur le terrain, depuis qualques années, un travail minutieux, peu spectaculaire, d'évolution des mentalités et des méthodes. La carte des paroisses d'abord a été remodelée et leur nombre réduit de 510 à... 110. Trois ans de concertation avec les équipes en place, les associations locales, les maires n'ont pas été de trop pour aboutir à cette sorte de « Yalta des clochers ». La charge des curés est aujourd'hui mieux équilibrée. Leur travali consiste à coordonner des équipes animatrices de laics présentes le plus souvent possible dans les villages dis-

A Chevannes (1 500 habitantal, dans la « paroisse » de l'abbé Maurice Grusu, deux couples sont spécialement chargés des obsèques religieuses. Ils sont alertés en cas de deuit, visitent la famille du défunt, préparent et animent avec elle la cérémonie présidée par le curé, avant de conduire le cortège au cimetière. « Passé la tempa de la surprise, dit l'un d'eux, les Willetert, l'accueil de la famille est bon si l'information est bien faite. Ce sont les étrangers au

village qui comprennent le moins

D'autres laics préparent les enfants au baptême, les couples au mariage, font le catéchisme. Le dimanche, le curé ne peut pas célébrer la messe dans les 13 églises de sa grande paroisse. Alors, il les visite à tour de rôle. Les fidèles se déplacent en voiture ou de plus en plus souvent animent des liturgles sans orfitra.

Autrefois, c'est le séminaire qui créait une sorte de « conscience d'Eglise diocésaine », dit Mgr Emoult. Aujourd'hui, ce rôle est en partie joué par l'« école des ministères » cu'il a mise en place à Auxerre et qui a déjà attiré quatre-vingts personnes triées sur le volet. L'évêque veille à ne pas « cléricaliser » les laïcs. Ses délégations officielles (par lettres de mission) sont exceptionnelles. Une femme, professeur à l'Ecole normale, est responsable des aumôneries d'enseignement public à Joigny. Une autre est chargée de coordonner l'action de 13 paroisses dans le secteur de La Puisave et prêche des retraites à des prêtres. Paradoxe de l'histoire locale : c'est le lansénisme qui, il y a longtemps déjà, aveit appris aux leiics à se prendre en charge

et à s'organiser.

Une Eglise de docteurs

(Suite de la première page.)

Le catholicisme connaîtrait-il en France un nouvel état de grâce? Depuis vingt ans, on le disait moribond, à la traîne, lui qui avait été si longtemps à la pointe da progrès théologique et

Trop intellectuel à une époque de recherche d'émotions. Trop enfoui dans les masses à l'heure où se réaffirment les identités. Trop frondeur dans les rangs d'une Eglise resserrés par Jean-Paul II.

Or, dans la patrie de Voltaire, denx cents ans après la Révolution française, la piété revient au galop. Des communautés charismatiques, comme au début du siècle aux Etats-Unis, naissent et s'enracinent. Les chemins de croix, les processions, de la Fête Dieu ou de l'Assomption, redescendent dans les rues, et pas senlement pour protester contre un film sur Jésus. Un cardinal – futil archevêque de Paris - bet des records d'édition (cent cinquante mille exemplaires vendus) avec un livre intitulé le Choix de Dieu. Des dizaines de milliers de pèlerins iront, pour la quatrième fois en dix ans, applaudir le pape, cette fois en Alsace et ca Lormine.

La vérité, c'est que le catholicisme français vit en plein paradoxe. Les indices sont toujours au rouge : dérive accentuée de la pratique, montée de l'incroyance tranquille, et surtout effritement de la mémoire et de la culture religienses, dont témoigne le sondage IPSOS-le Monde-RTL (1).

Dans le même temps, deux phénomènes surgissent, qui semblent contredire les prévisions les plus pessimistes : l'apparition de nouvelles formes de spiritualité, spontanées ou plus réfléchies, éphé-mères ou durables, organisées ou anarchiques; la professionnalisation d'un laïcat d'Eglise actif, qui retrouve le goût pour une institu-tion qu'hier il contestait ou déser-

Désertification

«La France aux prises avec l'apostasie des masses », titrait éià un œuvrage en 1937. A-t-elle en effet jamais été un pays catho-lique ? Depuis la Révolution de 1789, malgré des périodes de répit et de stabilisation, les églises et les séminaires n'ent cessé de se vider. Il reste que quatre Français sur dix allaient encore chaque dimanche à la messe dans les années 50. Il n'y en a plus qu'un

Un palier a sans doute été atteint. Le nombre des prati-quants du dimanche ne peut plus guère décroître, mais, disent les spécialistes, les « réguliers » espa-cent de plus en plus leurs visites à l'église. Quant aux «occasion-nels» et aux «festifs» - ceux qui assistent aux obsèques d'un proassistent aux obseques d'un pro-che ou qui font leurs Pâques —, ils rejoignent aujourd'hui le bloc grossissant des Français qui, imperturbablement, continuent — à 80 % — de se déclarer catholi-ques, mais ne pratiquent plus leur religion, ne se sentent plus aucun lien avec l'Eglise dans laquelle ils ont été baptisés et ne savent plus rien des données fondamentales de la foi et de la culture chré-

Sur cent enfants nés il y a vingt ans, quatre-vingt-trois étaient baptisés. Ils n'étaient plus que soixante-sept au début des années 80. Malgré la croissance des bap-têmes de jeunes en âge acolaire et d'adultes, cette pratique, qui était bier la plus rituelle, ne va plus de soi anjourd'hui. De même le catéchisme, que les évêques défendent pied à pied contre la concurrence du judo, du piano ou de l'école du mercredi, n'atteint plus que qua-tre enfants de l'école primaire sur dix. Le confessionnal est guetté par les tolles d'araignée : 51 % des Français se confessaient une fois par an, an moins, en 1952; ils n'étaient plus que 14 % il y a cinq

La désertification religieuse, notamment dans les banliques et à la campagne, s'aggrave. Dans certains gros départements, notamment de la région parisienne, on ne compte plus qu'un prêtre pour 7 000 habitants. Explosion démographique et crise des vocations conjuguées, certains prêtres ont vu leur charge d'âmes quadrupler, sinon plus, en l'espace de quel-ques années.

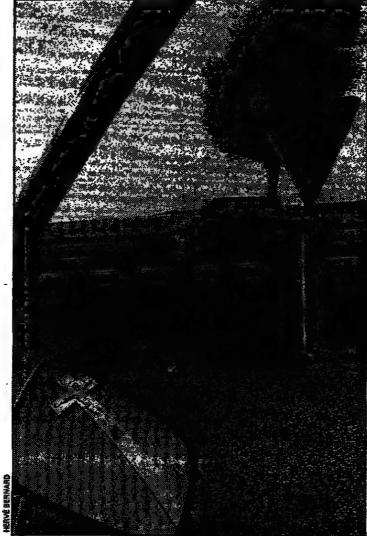
« Nous nous trouvons devant des jeunes pour qui mai 68 et le concile Vatican II sont des événeaumônier de lycée. Avec une moyenne d'âge supérieure à soixante-cinq ans, le clergé blanchit sous le harnais. Compte tenu de l'effondrement des socations dans les années 1968-1970, la génération des prêtres de trentecing-cinquante ans n'est presque plus représentée.

Cette crise du clergé est quantitative, mais aussi morale. « Il n'est plus possible d'exercer notre ministère de prêtre comme on nous l'a appris il y a trente ans au séminaire, confesse X. L., cinquente-cinq ans. Le célibat est devenu au-dessus de mes forces ». Il adore pourtant son métier de prêtre de banlieue et ne déteste pas fumer de temps en temps une cigarette de haschisch, à la fois pour « s'oublier » et pour « parta-

moi la guerre 14-18 », dit un tiers à l'abbé Pierre, au Père Joseph ou à Mère Teresa qu'à des vedettes politiques et hésite moins qu'hier à se fondre dans des orgasations militantės non confes

> L'Action catholique reste l'un des lieux privilégiés de militan-tisme, mais elle n'est plus le lieu de fermentation intellectuelle et de contestation, qui, hier, faisait trembler les évêques. Ancien secrétaire général de l'ACO (Action catholique ouvrière), responsable de la CGT, Didier Niel va jusqu'à dire que « les mouve-ments ont historiquement fait l'expérience que l'enracinement au détriment d'une vie d'Eglise est une impasse ».

L'enjeu n'est pas mince. L'influence du catholicisme n'a cessé de reculer dans l'art, dans la



« La désertification religiouse des campagnes et des baulieues. »

marginaux (3).

Le clergé est sans doute l'une des catégories sociales qui a 6t6 la plus bonsculée depuis vingt ans, successivement par le bouleversement démographique des villes et de la campagne, par le choc du concile Vatican II, par un statut dont le prestige n'a cessé de grandissante de laïcs qui aujourd'hui se forment et s'orga-nisent, alors que le prêtre n'a plus le temps de se recycler. Il hésite enfin sur la stratégie à suivre ; doit-il consacrer son énergie à un troupeau de fidèles largement décimé ou aller vers les catholi-ques d'appartenance qui ne fréquentent plus les églises ?

Des théologiens plus que des militants

Cette question de la présence « missionnaire » aux différentes couches d'incroyants a donné son style à l'Eglise de France et déterminé son mode de fonctionne-ment. Dans les années 1940-1960, la plupart des mutations du milieu rural n'ont pu se faire qu'avec le concours des mouvements catholiques spécialisés. Dans le syndicalisme, l'administration, la presse, l'université dans une moindre mesure, et même le touvement, s'est souvent distingué un laïcat catholique Mais signe des temps, dans le gouverne-ment Rocard on a repéré moins les « militants » chrétiens que les « théologiens »... (4).

« Aujourd'hul, on ne change plus la société, on aménage son logis », dit le Père Gérard Desois. Le catholicisme, qui autrefois se coulait dans les combats hexagonaux à long terme, a perdu de sa que des idées ou des systèmes. C'est vrai aussi dans l'Eglise, où ments aussi éloignés que pour la jenneme s'identifie plus volon-

ger » avec un groupe de jeunes science, la médecine, la culture au sens large. Sur les grandes ques-tions éthiques (euthanasie, procréatique, pilule abortive, etc.), les personnalités qualifiées des Eglises sont régulièrement invitées à s'exprimer. Mais leurs positions ne sont pas débattnes. Les idées ne circulent plus. Si les évêques parlent sur ces sujets de société, les laïcs semblent avoir choisi - contrainte ou résignation - la voie du silence.

Des monastères remplis

Queiques hirondelles charismatiques ferajent-elles le printemps? La religion cérébrale ou culpabilisatrice ne fait plus recette. En revanche, des manifestations de foi et de ferveur qui jusqu'à un passé récent avaient encore un relent d'obligation et d'embrigadement, emplissent les médias, plongent dans les espaces laissés libres par l'Eglise (comme la communication) et expriment le retour aux valeurs sures de la familie, de la prière, de la charité interpersonnelle, à distinguer de la justice collective. Mais personne ne pent sérieusement dire aujourd'hut at les mouvements néo-spiritualistes, dont le pivot est le renouvean charismatique, ne sont qu'un feu de paille, activé par l'air du temps, ou l'indice sérieux d'une sortie de la crise,

«Je crois, Seigneur, que Tu es vainqueur de nos ténèbres»; «merci de m'alder à ressuciter avec Toi»; «Loué sois-Tu, Seigneur, pour l'arbre de vie qui est le bois de ta Croix»; tons les mardis soir à Lyon, à la chapelle des sœurs de l'Adoration réparatrice, plusieurs centaines de fidèles viennent prier autour de la communauté charismatique du consistance. Le militant des Chemin neuf qui vit une totale années 80 défend des causes, plus mixité (hommes-femmes, lakereligieux; mariés-célibataires). De tels groupes de prière, on en recense près de 3.000 en France.

DEPUIS DIX ANS DÉJA. L'ÉGLISE CATHOLIQUE A, A SA TÊTE, **UNE STAR GRAND COMMUNICATEUR** ET GRAND VOYAGEUR.

Le Monde

LA DÉCENNIE JEAN-PAUL II

Est-il « moderne » ce pape qui met Rome hors les murs, inscrit son action dans le siècle, défend les droits de l'homme et le social ?

Est-il « restaurateur » ce pape qui insiste si souvent

« La décennie Jean-Paul II » retrace dix ans de l'histoire de l'Eglise :

- le « gouvernament » de Rome et les grandes

la situation polonaise et les pays de l'Est,

 la France et le conflit avec les intégristes, la seconde évangélisation de l'Europe,
le tiers-monde et le conflit avec les

théologiens de la libération,

- le dialogue avec les autres religions et les

nt Gerard Deform.

Numéro hors-série

Avec des articles de René Remond, Jean Delumeau

ÉGALEMENT DISPONIBLE PAR CORRESPONDANCE

ÉTRANGER - DOM - TOM (frajs de port inclusi COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÉGLEMENT A : LE MONDE, service des ventes au humbro, 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX OS.

مكذا من الأصل

A la veille de la sai ise de docteurs

in the second second

ANTER TOTAL

表に変勢 一座 人間の イン

A way of the second

And registry the management of a

The fee that we set the first

海 海绵 明珠 医二十二

A REAL PROPERTY.

Marie Carlotte Company of the Carlotte Company

The Supplier of Victoria

Service Service Service Service

The second second second

Marie State State State State

Alexander of the second

satisfied the same of the same of

William & Walter Committee

MARK THE WAY THE THE

magnification of the second of the second

WE SEE THE SECOND

THE SECTION WITH

Maryland State . No. of State

The second of the second of the second

the state of the garage and

and down one

10 No.

de Jean-Paul II

et de mystiques

hances a l'initiative d'une communaut nouvelle ou de quelques sics, au retour de Lourde, de Taizé ou de Paray-le-Morial, avec la complicité ou non de clergé local.

Rado-Fourvière, station œcuménique de la région Rhône-Alpes atteint environ 550 000 audieurs. Le Père Emmanuel Paych, l'un de ses fondateurs, avait accepté le principe de deu récitations de chapelet par senaine à une « heure cassée ». le 0 heures, pour ne pas gener les protestants. Huit groupes dis de prières avec Marie : apient en charge à tour de rôle Inimation de ce chapelet. Près une trentaine se la disputent ujourd'hui... . Je connais des amilles entières qui, à l'heure tu journai télévisé, se réunissent autour du chapelet », dit Emmanuel Payen.

Une revue mensuelle comme Prier, qui n'a que dix ans d'Age, compte près de 10 000 nouveaux abonnés chaque année. Lancé il y a un an par Bayard-Presse, * Prions en Egilse » a déjà atteint une diffusion de 125000 exemplaires. « Nous avons un public à la limite du traditionalisme, dit Jean-Philippe Chartier, directeur de Prier, et un autre venu du catholicisme de gauche, pour qui la revue et la prière sont les derniers liens qui les rattachent encore à

Les monastères, les haltes spirituelles sont au maximum de leur capacité. Celui de La Pierre-qui-Vire (Yonne), où vivent 90 bénédictins, héberge 7 000 à 8 000 visiteurs par an : parmi cux des personnes en recherche spirituelle, des croyanta qui approfondissent leur foi, et de plus en plus de gens de passage, jeunes drogués, chômeurs, routards. . Nous retrouvous motre vocation première d'abbaye », se réjouit Guillaume, le frère hôtelier. Renaissent aussi les mouvements de vie évangélique (anciens tiers ordres), satellites des grands ordres jésuite ou franciscain, lieux de formation on d'engagement pour un nombre de plus en plus grand de cadres, de hauts fonctionnaires, de médecins, d'enseignants.

Professionas lication

Le retour à la piété dérange parfois, irrite, inquiète. La ferveur religiouse passe par des coude à coude momentanés plus que par des engagements militants de longue haleine. Mais elle n'est pas incompatible, dans la réalité, avec l'autre mutation du catholicisme français : la professionnalisation d'un lakcat actif, de plus en plus partie prenante à la gestion de son Eglise et capable de relayer un clergé déclinant.

Des fidèles prennent un véritable engagement temporaire et rémunéré. Avec deux cent cinquante salariés hommes et femmes, à plein et à mi-temps, payés sur la base de 6000 F par mois, le diocèse de Lyon est devenu le plus gros employeur de permanents laïcs. La plupart ont reçu un minimum de deux ans de formation dans un institut spécialisé de l'université catholique de Lyon. A la sortie, ils sont embauchés dans les services de catéchèse du diocèse, dans les aumôneries d'hôpitaux, de collèges et de lycées publica. C'est le visage de l'Eglise qui change. Aumônière à l'hôpital psychiatrique Saint-Cyr du Mont-d'Or, Marie-Claude rapporte ce mot d'un malade : · Avant, le prêtre passait en coup de vent, il disait bonjour, proposqui la communion, repartait. Your au moins vous nous donnez du temps. •

A défaut d'avoir . la soutane ., ces laïcs veulent la compétence : une véritable frénésie de savoir s'est emparée des catholiques, de toute conviction et de tout age. Ils voulent mieux commitre les textes bibliques, l'histoire et le droit de l'Eglise, approfondir leurs connaissances religieuses, à la fois pour se repérer dans le monde de l'incroyance et aussi pour . servir » leur Eglise. Ecoles de ministères, centres de sessions, cours par correspondance, établissements spécialisés dans les universités catholiques : les filières de formation théolo-

s'enrichir (5).

L'Eglise de 1988 en France puzzle. Le modèle dominant y est celui d'un catholicisme de classes moyennes, soucieux plus de certitudes que de débat, de compréhension personnelle de leur foi que d'engagement mis-sionnaire. Hier, les la cs faisaient du militantisme en usine Aujourd'hui, ils baptisent et enseignent des enfants dont les parents ont tout oublié de leur passé chrétien. C'est une autre relation avec l'incroyance, mais n'est-ce pas aussi, disent-ils, de l' - évangélisation - ?

Un épiscopat sans stratégie

Des clivages existent, mais ils sont plus flous que ceux d'hier entre intégristes et progressistes. Des monvements d'inspiration néotraditionnelle, comme l'Opus Dei, Communion et Libération, les Associations familiales catholiques qui à la dernière élection présidentielle avaient pris position pour M. Chirac, ont des stratégies, des journaux, des moyens financiers, des théologiens et des liens avec le Vatican qu'envie plus d'un évêque

Bien des initiatives et des courants sont nés hier et ont compté – les Semaines sociales. le Centre des intellectuels catholiques, les Congrès de l'Union des œuvres - grâce à une sorte de régime d'économie mixte», associant laïcat et épiscopat. Ils ont aujourd'hui

giques pour laics ne cessent de disparu ou tentent laborieusement de renaître. L'Église de France est-elle entrée ressemble ainsi à un vaste aujourd'hui dans un régime d' initiative privée » ? Dix mille jeunes out récemment par-ticipé à un rassemblement à Versailles, soutenu par des cou-rants traditionnels et par le Vatican. Ni l'épiscopat, ni les mouvements de jeunesse et d'action catholique n'ont été associés au déroulement du projet. Vingt-cinq mille pèlerins traditionalistes à Chartres, vingt mille charismatiques au Bourget et seulement mille catholiques à Montpellier pour une réflexion sur · les defis de l'an 2000 dans la société : : le dernier week-end de Pentecôte a révélé à lui seul la dispersion et les mutations du catholicisme fran-

> Faute de personnel, d'argen et de stratégie, l'épiscopat, dont le renouvellement voulu par Rome encourage les tendances traditionnelles et spiritualistes (7), s'interroge sur les moyens d'assurer un minimum de régulation. Le dispositif institutionnel qu'il a mis en place il y a vingt ans - avec ses services nationaux, ses experts, ses prêtres accompagnateurs de mouvements — se trouve en porte à faux per rapport à la nouvelle situation.

> Ce débat de fond n'arrive jamais à l'ordre du jour des tra-vaux épiscopaux de Lourdes. N'y tenant plus, l'évêque d'un diocèse rural l'an dernier, au cours d'une séance à huis clos, a pris la parole et lancé à ses collègues cet avertissement :

entre nous, moins nous travaillons à nous donner des orientations communues, plus nous serons soumis aux groupes de pression.

> (2) La France est-elle encore un pays catholique? : un ouvrage à paraître prochainement (en principe aux éditions du Cerf), sous la plume de trois cherchears, Jacques Sutter, Guy Michelar et Julien Potel, analyse de manière détaillée les résultats du sondage SOFRES-le Monde et la Vie publié la 1st octobre 1986 aur les croyances des Français.

(3) Le dernier numéro de la revue de théologie morale le Supplément fait le point sur la question du célibat sacradosal. Le Cerf, septembre 1988, m 166, 176 p., 53 F.

(4) Le plus célèbre est M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, titulaire d'une licence de théologie obtenue à l'Institut catholique de Paris. Membres du premier gouvernement Rocard, Me Catherine Trautmann et M. Philippe Essis cont émbres uitre. (1) Voir notre précédente édition (le Monde du 5 octobre).

M. Philippe Essig sont également tim-laires d'un diplôme de théologie.

(5) Un guide très documenté des formations théologiques vient d'être publié à l'initiative de la revue Il est une foi. Editions du temps présent, septembre-octobre 1988, 65 F. Avec notamment des interviews de M. Roger Fauroux et du Père Gaston Piétri,

(6) Il est remarquable que sur (6) Il est remarquable que sur onze nominations épiscopales en 1988, quatre seulement sont des prêtres du clergé séculier, les sept autres sont des religieux: un dominicain membre de la communauté charismatique de l'Emmanuel, Albert de Monléon, à Pamiers; un salésien, Pierre Pican, à Bayeux; un eudiste Clément Guillon, à Ourmann un redocion Pierre loct. à Quimper; un pradosien, Pierre Joat-ton, à Saint-Etienne; un chanoine régulier, Henri Brincard au Puy, et deux sulpiciens, Michel Moutel à Nevers et Georges Soubrier à Paris.

> Enquête réalisée par Henri Tincq.



Le ressemblement de vingt mille charismatiques au Bourget à la dernière Pentecôte.

La confession du premier prêtre intégriste repenti

Depuis le schieme de Mgr Lefebvre, offi-ciellement ouvert le 30 juin dernier, c'est dans le clergé de l'évêque excommunié que les plus vives tensions se sont manifestées. Une Fra-ternité Saint-Pierre, dans laquelle se trouve une trentaine de prêtres et de séminaristes en rupture avec Mgr Lefebvre et repentis, sera prochamement habilitée par le Vatican. Parmi eux, un seul a déjà officiellement rallié le clergé d'un diocèse, il s'agit de l'abbé Christian Laffarque, accueilli par l'archevêque de Lyon, le cardinal Decourtray.

N crucifix de bois blanc est fixé sur le tableau de bord de sa Peugeot 205, auquel pend aussi un long chapelet. Tempes grisonnantes, visage fin et hâlé, front haut et légèrement dégami, Christian Laffarque, quarante ans, ne se aécare jamais de sa soutane noire. On a vite fait pourtant de le distinguer de la cohorte des prêtres intégristes et des va-ten-guerre de Mgr Lefevbre.

Esprit libre, indépendant mais fidèle, Christian Laffarque e traversé les vingt demières années de la vie de l'Eglise avec la fougue de son tempérament gascon et de sa jeuneese. Ce sujet brillant, né à Auch (Gers), formé par l'enseignement public, aurait pu faire les beaux jours de l'université ou de l'administration. Mais après le bac, le grand prix de philosophie de sa ville en poche, il choisit une voie plus excitante : Paris et les relations publiques.

En 1971, il sort major général de l'Ecole fran-çaise des attachés de presse (EFAP) de Paris, collabore au service d'information de l'armés de l'air et, ácologiste dans l'âme, prend en charge les relations publiques de la Fédération des parc naturels de France. C'est ce même jeune homme, ne détes-tant ni son époque ni les mondanités, qui, un beau jour de 1973, abandonne tout et va frapper à Ecône, en Suissa, à la porte du séminaire de Mgr Marcel Lefebvre. Aux paillettes et aux petits fours, il allait préférer le silence et le latin, le bréviaire et la tradition, le célibat et le chapelet.

Une « vieille femme fardée »

Son éducation avait été chrétienne, mais non dévote. Il n'aimait ni les patronages, ni les camps scouts ou les coude à coude militants. Mais il allait tous les jours à la messe, y compris, à l'étonne-ment de ses condisciples, pendant sa scolarité à l'école d'attachés de presse. C'est là, au cours de ces années soixante-huitardes à Paris, qu'il volt bascular un monde, mais aussi son Eglise.

Christian Laffargue est frappé par le climat de « désecralisation » et de « verbiege » des clercs : « On avait des psychanalystes, mais plus de prêtres », dit-il. La communion à la main, l'abandon de la soutane, la « destruction » des chosurs, des autels, de l'ancienne liturgie le choquent. « Je n'étais pas contre une Eglise plus moderne, dit-il. mais c'est précisément parce que le monde changeait qu'elle aurait du nous offrir plus de nourritures intellectuelle, doctrimale et spirituelle. C'est l'inverse qui s'est produit. Pour faire jeune, le vieille femme se fardait et portait la minijupe. >

Il assiste en 1973 au Lutetia à une conférence donnée par des séminaristes d'Ecône dont il n'avait jamais entendu parter. C'est le coup de foudre. L'idée de sacerdoce ne l'avait jamais affisuré, mais très vite le projet se dessine. Il s'en ouvre à Mgr Ducaud-Bourget, dont il admire la foi, l'humour et la haine des « intégrissimes » : « S'ils

du-Chardonnet, je n'irai jamais avec oux. a

A vingt-six ans, à Ecône, Christian Laffarque se remet aux études de philo et de théologie. Il est ordonné prêtre en 1979 par Mgr Lefebvre et envoyé dans un prieuré de la Fratemité Saint-Pie-X à Notre-Dame-du-Pointet, près de Vichy (Allier). Là, il est responsable d'une revue, dont le titre est en soi tout un programme (Marchons droit) et il prêche les exercices spirituels de saint ignace : e En sept ans, dit-li, j'ai prêché cent soixante-dix ratraites. >

Mais il passe vite pour un « libéral », ce qui, à Ecône, est la suprême injure. Il tombe en disgrâce et il est muté dans le petit prieuré de Lvon. une chapelle aménacée dans une ancienne chocolaterie. Il célèbre en latin tous les dimanches, devant quelques centaines de fidèles, dont un noyau d'intégrisses qui lui mênent la vie dure. Surtout quand, en octobre 1986, il refuse de distribuer le tract de Mgr Lefebvre traitant le pape d'« apostat » parce que Jean-Paul II réunissait à Assise tous les responsables religieux de la terre. En avril 1987, il rend une visite de courtoisie, à Fourvière, à Mgr Decourtray. C'ast la scandale : « Le cardinal de Lyon, c'était Satan et, moi, je commençais à pactiser avec le diable. >

Les négociations de 1987 et 1988 entre Mgr Lefebyre et les officiels du Vatican le remplissent d'espoir : « Le climat était nouveau et je préparais mes fidèles à une réconciliation avec Rome, » Mais, très vite, il perçoit chez Mgr Lefebvre et dans son entourage la « peur du piège » et des signes de durcissement. La suite est connue : un accord est signé en mai entre Ecône et Rome, puis dénoncé. Des sacres schismatiques ont lieu la 30 juin et Mgr Lefebvre est excommunié. « C'est lui personnellement, dit l'abbé Laffargue, qui a rompu l'accord, mais en fait jamais, par crainte de la contamination moderniste, nous n'avions été préparés, ni en pratique ni spirituellement, à une réconciliation. >

Dès l'officialisation du schiame, le prêtre intégriste repenti écrit à nouveau à Mgr Decourtray pour régulariser sa situation. Et en accord avec lui depuis un mois, il célèbre la messe en latin selon l'ancien rite de saint Pie V à la chapelle Notre-Dame Reine des martyrs, place Saint-Irenée à Lyon. Il admet volontiers qu' e aucun problème de fond n'est encore réglé ».

Christian Laffargue ne renie rien de son passé. Il avait rompu avec une Eglise qui lui semblait toujours e à la remorque du monde ». Il y retourne aujourd'hui pour défendre, dit-il « une rigueur doctrinale ». Ajoutant : « suivre l'Evangile, c'est bien, mais connaître l'Ecriture, la tradition, le magistère de l'Eglise, c'est-à-dire le dépôt de la foi, est plus important ». Il plaide pour une catéchèse a moins subjective », trouve « embigu » le concept des droits de l'homme et reste réservé par rapport à des textes décisifs du concile Vatican II, comme le droit à la liberté religieuse ou le rapprochement avec les autres religions catholiques.

A la question de savoir s'il sarait prêt à franchir la porte d'un temple, il avoue qu'une telle démarche lui coûterait beaucoup pour le moment : « Je veux bien rencontrer des pasteurs en privé, mais pas encore en public. » Son origine gasconne l'incline cependant à l'optimisme : « Si nous avions d'emblée discuté de ces problèmes de fond avec le cardinal Decourtray, jamais nous n'aurons pu nous réconcilier. » L'agressivité a disparu. Pour le reste, pense-t-il, le temps ferz son œuvre.



FAYARD

Société

La grève des gardiens de prison

La justice menacée de paralysie

Comment déverrouiller le blocus des gardiens de prison? Comment, sans lâcher trop de lest, obtenir le « dégrippage » de la machine judiciaire, comment faire revenir à la raison de jeunes gardiens déterminés ? A Matignon, au ministère de la justice, mais aussi au sein des appareils syndicaux, qui ne parviennent plus à contrôler le mouvement avec l'efficacité d'antan, c'est le Cisse-title.

Après avoir déjeuné à Matignon en compagnie de MM. Michel Rocard et Pierre Joze, le mardi 4 octobre, le garde des scenux a convoqué en urgence les syndicats, alors que toute négociation officielle était gelée depuis le samedi précédent. Houleuse, tendue, la réunion s'est achevée à I heure dans la confusion. Un nouveau rendez-vous était pris pour le mercredi

5 octobre à 18 heures. Entre-temps, les syndicats — parfois divisés — devaient communiquer à leur base les nouvelles concessions faites par le gouvernement. Elles ne sont pas minces. Ainsi, le ministre de la justice a proposé de débloquer 25 millions de francs pour améliorer les conditions de travail des surveillants; ainsi, il a proposé la création de trois cents emplois supplémentaires, et l'octroi très rapidement de 1 % d'augmentation de la prime de risque.

Une mission d'étude pourrait être mise sur pied, qui se rapproche de ces « états généraux de la pénitentiaire » réclamés par les gardiens de prison. Pourtant, aux yeux de ceux-ci, qui réclament plus de postes, des départs à la retraite à cinquante ans, et paraissent insuffisantes. Le garde des eaux, pourtant, est ailé, semble-t-il, au bout de ce qu'il pouvait proposer.

D'inquiétante, la situation, si elle devait encore se prolonger, deviendrait réellement dangereuse. Loin de se calmer, le mouvement des surveillants s'étend (cinquantehuit établissements touchés sur cent quatrevingts, contre quarante-cinq lundi); le blocage des écrous et des extractions dans ces prisons entraîne, sinon une paralysie de la machine judiciaire, du moins des perturbations graves.

Deux cent seize personnes - et l'on en prévoyait quatre-vingts de plus dans la jour-née du 5 octobre, - sous surveillance mixte de l'administration pénitentiaire et de la police, dans le cadre de maisons d'arrêt pro-visoires instellées à la diable dans des com-

missariats ou des annexes des palais de justice, attendent sans pouvoir communiques avec l'extérieur d'être admis dans les établissements pénitentiaires « normaux ». En détention, les prisonniers sont, là aussi, isolés. Les parioirs avec les avocats et les visiteurs demeurent inaccessibles. Certains procès ont du être renvoyés - des cours panne faute d'accusés – et la tenue le 7 octobre du procès des accusés de l'assassinat de Georges Besse reste incertaine.

Jusqu'ici très silencieux, les avocats, qui ne peuvent s'entretenir avec leurs clients avant les audiences - ou les instructions quand eller se tienzent. - com protester. Ainsi, le Syndicat des avocats de France a décidé, région par région, de prendre contact avec les intersyndicales de surveillants. Des détenus commencent à s'émouvoir de cet abandon, et l'agitation risque de les gagner. Dans les maisons d'arrêt provisoires, l'association gardina de prison - policiers manque d'harmone, et nombre de policiers renâcient à la tâche.

Tout le monde en est bien conscient : il va falloir sans tarder trouver une issue à cette crise. Entraînés par leur impréviible succès, les surveillants, dont les organisations syndicales frisent le débordement, ne prennent pas encore le chemin de l'apase-ment. Il faut faire vite, sans quoi la justee risque d'être gagnée par la paralysie, et es prisons se remettront à gronder.

AGATHE LOGEART.

Dans la capitale

Improvisation dans l'urgence à la « Souricière »

talileur sur un matelas de mousse tout neuf posé à même le soi. Rivé au mur, un banc lui sert d'écritoire et un rouleau de papier hygiénique de papier à lettre. Les feuillets sont petits bien sür, et l'écriture serrée.

Depuis samedi 1" octobre, il est là, assis ou allongé dans cette celluie improvisée, longue de 3 mètres peut-être, large d'à peine plus de 1 mètre. Debout, de temps en temps pour se dégourdir les de la porte à claire-voie. L'air est glacé. Quand il est arrivé on lui a donné une brosse à dents, une serviette de toilette, un savon. Pas de draps. Pas de rasoir. Derrière un petit panneau à hauteur de taille il y a un siège de toñette.

Il ne sait pas pour combien de temps il est là. « C'est, dit-il, mon premier accroc avec la justice », qui l'accuse d'avoir volé une voiture. On devait l'envoyer en prison. A gardiens. Il se retrouve à la « Souricière », au 32. Quai des Orfèvres à Paris, dans ce « sas » entre le palais de justice et l'établiss pénitentiaire qui d'ordinaire accuelle les inculpés tout juste placés sous mandat de dépôt, et extraits pour comparaître devant un juge d'instruction ou un tribunal. Transformée depuis mercredii

28 septembre en annexe d'une maison d'arrêt, la « Souricière », dont ce n'est d'évidence pas la vocation, a dû se muer en prison. De la maison d'arrêt de la Santé on a apporté des matelas, les cellules n'étant pas conçues pour qu'on y passe la nuit. Le mess de la préfec ture de police fournit la nourriture. Une cour du palais de justice sert de cour de promenade. Un interne en médecine passe « à la

« Parfum d'érasion •

En dépannage on utilise les dou-ches des dépôts voisins. Une petite via s'est organisée dans l'improvisation et l'urgence. Appelés à la rescousse, les policiers partagent dans une bien étrange cohabitation les têches des gardiens de prison. « On reçoit des consignes des deux horizons [ministères de la justice et de l'intérieur]. Mais ce n'est pas

LES PRINCIPAL & PRODUITS EXPORTES: ARTISANAT, TEXTILES,

A TOULON

FOIRE D'EXPORTATION DU GUANGDONG

Ne manquez pas cette bonne occasion!

La Troupe de Dame Folkorique du Guangdong présentera son répertoire pendant 10 jours seulement, dans la selle des articles d'Exportation du Guangdong, Nous espérons vivernant avoir bientôt le plaisir de vous y rencontrez. Venez visiter et acheter nos articles.

du 7 m 17 octobre 85

ORGANISATION: COMMISSION DES RELATIONS ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES AVEC L'ÉTRANGER. DU GUANGDONG, R.P.C.

THUS SOIES, CERAMIQUES, SPORT, CEREALES, HULLES, ACIMENTS,

de la paix venus par paires des découvrent le monde jusqu'ici tout à fait inconnu de la détention. Commissaire de police et directeur de prison, sans bien savoir qui a barre sur l'autre, jouent les maîtres de maison et font assaut de poli-

La trentaine de cellules de cette prison pas comme les autres n'est pas pleine : retenus par les gardiens qui bloquent leur extraction, la petite centaine d'a extraits » quotidiens est restée en prison. Seuls sept prisonniers dans la journée ont quitté la détention pour le palais. « Il n'y a pas encore de surpopulation. Il nous faut, dit un policier, garantir des conditions de détention décentes. Il est exclu. par exemple, que nous mettions deux personnes dans des cellules de cecte taille. Si le situation devent durer il faudrait trouver d'autres

Sur les murs bleu et vert, la lumière est core. Un escalier métal-

nancés ; les « novices » angoissés. En plaisantant un responsable policier a beau dire qu'« ici ce n'est pas encore tout à fait le prison » et que cela vous a « un parfum d'évasion », les détenus, pris au piège de la « Souricière », ne goûtent guère le sei de leur situation.

L'un dit que, atteint du SIDA, il refuse de s'alimenter car il réclame des soins qu'on ne peut lui prodiguer, l'autre affirme que les automutilations se multiplient. Un autre encore, toxicomane en manque, exaspéré d'impuissance, ne peut plus se contenter du Tranxène qu'on lui donne. Il tremble et claque des dents. Pas de visites, pas d'avocats, pas de journaux, pas de radio ni de télévision : dans le, boyau étroit et sale qui leur sert d'abri, ils sont coupés du monde.

Dans cet étrange purgatoire à la discutable légalité, suspendus au



Contre mauvaise fortune...

Pour le visiteur occasionnel, le polais de justice de Paris semble connaître une activité normale. Tout juste remarque-t-on que les box des détenus sont vides et que, dans chaque chambre correctionnelle, les car l'absence de détenus a réduit la certaines chambres, qui ferment leurs portes bien plus tôt que d'habi-

Dans les galeries d'instruction, les magistrats privés de détenus utili-sent ce temps libre pour convoquer des témoins ou des experts et sur-

veillent attentivement les délais

strictement prévus par le code de procédure pénale pour certains actes judiciaires, afin d'éviter des situstions de détention arbitraire. Sans trop d'émotion toutefois, car la jurisprudence a prévu - le cas de sorce

.. M. P.

Le programme détaillé est en page 37

1^{res} Journées prospectives du journal

Le Monde

11, 12, 13 octobre 1988 à l'UNESCO

VINGT

EXPOSANTS

par M. Michel Carmet, ne conteste tement contraire à l'exercice d'une garantie fondamentale consacrée par notre droit interne et par la convention européenne des droits de l'homme et ne peut trouver sa justi-fication dans l'exercice du droit de grève, qui a été retiré aux agents considérés par l'ordonnance nº 58-696 du 6 août 1958 ». Il s'agit, selon

FOIRE DE TOULON

Parc de Sainte-Musse

B.P. 1156 - 83058 TOULON CEDEX

FRANCE

ont fait injonction de reprendre leur service et, pour pallier les consiquences de ces moscrements, ont mis nature à assurer un service minimum ». Aussi les juges concinent en considérant que - si ce dispositif n'a pas permis dans tous les cas de garantir le plein exercice des droits de la défense, on ne saurait pour autant soutenir que ce manquement, par sa gravité, constitue une voie de fait ». Et les juges déclarent que le litige est de la compétence du tribumi administratif.

Cette argumentation ne devrait pas déplaire à Me Thierry Lévy qui a choisi une voie différente pour obte-nir la libre communication avec l'un de ses clients. L'avocat a assigné en référé devant le tribunal de Paris le Syndicat national pénitentiaire Force ouvrière, le Syndicat pénitentiaire indépendant, le Syndicat national autonome des personnels pénitentiaires, l'Union générale des syndicats pénitentiaires CGT et l'Union fédérale autonome péniten-

Dans son assignation, il souligne que son client, Serge Coutei, est privé depuis une semaine du droit de communication avec son conseil, situation qui « porte atteinte à son droit de bénéficier d'un procès équitable alors que son dossier est actuellement examiné par la chambre d'accusation dans le cadre d'une demande de mise en liberté ». Il s'agit, selon l'avocat, d'un « trouble nanifestement illicite » que le tribunal doit faire cesser et, à l'audience du mercredi 5 octobre, il devait demander en outre que les syndicats soient condamnés solidais rement à verser à son client 50 000 F le dommages et intérêts.

de notre bureau régional

Dans les prisons de Lyon — Saint-Paul, Saint-Joseph et Montluc — le mouvement des surveillants s'est durci, mardi 4 octobre, avec le refus des écrous, s'ajoutant à la suppression des extractions, sauf cas d'urgence. En l'absence des pré-venus détenus, de nombreuses audiences correctionnelles et un procès d'assises out dû être envoyés sine die. Les cabinets d'instruction tournent au ralenti ; les magistrats sont contraints de jouer la montre

Si les magistrats se déclarent tantôt « preoccupés », tantôt « agacés » par les effets d'une situation « singu-lière », qu'ils observent avec impuis-sance, de nombreux avocats n'hésitent pas à s'avouer « scandalisés » et condamnent une » violation de fait des droits de la défense ». « il sait des droits de la déjense ». « li est anormal que nous soyons les seuls à payer la casse, remarque M. François La Phuong. Il vaut encore mieux que les procès soient purement et simplement renvoyés plutôt que d'avoir à platder sans avoir eu la possibilité de nous entretenir au préalable avec nos citents. » M. Jean Bonnard, bâtonnier des avocats de Lyon. affirme être: mêt à rencontrer les syndicats de surveil-lants pour tenter de trouver un com-

L'émotion des avocats est d'autant plus vive que de nombreux détenns les ont interpellés depuis leur cellule par le biais d'une lettre circulaire photocopiée. Dans ce texte, les prisonniers évoquent leur trouble » vis-à-vis du « silence » des défenseurs et leur demandent en substance de s'exprimer e dans la rue et sur les médias sur les condi-tions de vie en milleu carcéral, déjà précaires' et aujourd'hui mena-

Pour pallier la suppression des écrous, l'hôtel de police de Lyon a été transformé mardi en maison d'arrêt provisoire. La douzaine de cellules de garde à vue offrant une quarantaine de places, grâce à la invaison précipitée de literie et de matériel d'intendance, ne permettra pas longtemps d'assurer toutes les incarcérations, dont le rythme très variable pour la constitue de la constit variable peut quotidiennement dépaser la dizaine; et la réquisition de fonctionnaires des polices urbaines, pour assurer des tâches de gardiennage et de transfert — les gardes à vue out dû être déplacées dans un commissariat de quartier pose déjà quelques problèmes d'effectifs.

· ROBERT BELLERET.

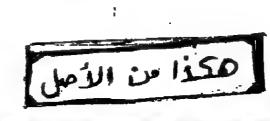
bon vouloir de leurs gardiens, ils personnes jugées ayant toutes la qualité de « prévenu libre », s'expri-ment depuis la barre des témoins. majeure lique conduit à une deuxième ranattendent, incertains et malheufacile de marcher comme ça a, gée de cellules. Charriés par la jus-Chez les avocats, le ton est différeconnaît un surveillant. tice, tout juste placés sous mandat Pour constater une différence, il rent selop la situation de leur clien-Prison à deux têtes, la « Souride dépôt, les prisonniers arrivent faut s'attarder dans les couloirs cière » fonctionne cahin-caha. tèle. Si certains s'insurgent contre , Ag. L. au compte gouttes ou par vaques. devenus déserts en sin d'après-midi, « l'atteinte intolérable faite aux droits de la défense -, d'autres ne charge, et parfois la surcharge, de dissimulent pas que cette grève les Le mécontentement des avocats arrangerait plutôt, en reportant une audience ou un interrogatoire qui se Après Evry, référé à Paris présentait sous de mauvais auspices. Conscients de leur impuissance, les magistrats profitent de l'occasion Mais après? « Après, on verra, on ne sait jamais. » Les plus modérés L'instance engagée en référé par quatre avocats du barreau d'Evry, our consacrer un peu plus de temps soulignent quand même quelques mais les magistrats soulignent qu'ils examiner les affaires en état d'être aspects positifs, en relevant que les sont le fait des surveillants et jugées. Les autres sont renvoyées à huit jours ou à dix jours. « Mais visant à faire condamner le ministre qu'e en aucun cas e il ne peut être magistrats semblent, depuis quelque de la justice et les responsables de temps, moins enclins à ordonner des quand tout ça va nous tomber sur le dos, on va finir à minuit », soupire l'administration pénitentiaire « à aux responsables de l'administration placements en... détention. En tout pénitentiaire - d'en être les Instigoprendre toutes mesures utiles » lenr cas, les défenseurs sont unanimes à permettant de rencontrer leurs teurs ou de les avoir savorisés ». déclarer que les gardiens de prison clients malgré le refus des gardiens A la présidence du tribunal, on « m'ont pas tout à fait tort ». Une de prison en grève, s'est soldée par un échec. Le tribunal relève : - Au admet qu'il y a des perturbations, mais en précisant toutefois : « Riem qui, jusqu'ici, m'ait présenté un caractère de nature à interrompre le seule chambre a presque conservé contraire, il n'est pas discuté que les pouvoirs publics ont entrepris des son aspect habituel : la vingt-Dans son jugement rendu mardi 4 octobre, le tribunal d'Evry, présidé négociations evec les syndicats, leur troisième chambre, celle des « flags », pudiquement i nommée « comparution immédiate » ; la raifonctionnement du service de la jusson en est simple : ses prévenus pas que l'entrave apportée à la libre attendent au dépôt avant d'y retourcommunication des avocats avec leurs clients détenus « est manifesen place des mesures provisoires de ner comme condamnés ou reconduits à la frontière.

A Lyon

Préoccupation et agacement

sur certains dossiers : les délais de procédure s'allongent.

cats de Lyon, affirme être: prêt à



The second of the A STATE OF THE STA A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH And the state of the spices AND THE RESERVE AND THE PARTY OF THE PARTY O

and I will be seen Marie Control of the The state of the s

ARTS ET SPECTACLES

« Drowning by numbers », de Peter Greenaway

Beau comme le crime

petite fille maquillée comme une putain et vêtue comme une infante de Vélasquez saute à la corde en comptant savamment les étoiles. Un-Antarès, denx-Capella, trois-Canopus, quatre-Arcturus... Elle comptera ainsi jusqu'à cent. Et tout le film, après ce prologue astronomique, va reprendre jusqu'à l'obsession, juaqu'an vertige, la litanie des nom-bres.

On trouvers le 7 de cœur sur un château de cartes, le 23 sur une carte d'anniversaire, le 56 sur une batte de cricket pour gaucher, le 70 et le 71 sur les dossards de coureurs

trois nommées Cissie Colpitts, et peut-être bien n'en font-elles qu'une scale, à trois âges de la vie. Des liens de parenté officiels les unissent, la plus jessae (Jolly Richardson) est la niècs de la plus vieille (Joan Plow-right) qui est la mère de celle du milien (Juliet Stevenson). Illia vivent dans des maisons étranges, et ont un point terriblement commun : elles tuent leur mari. Ou plus exac-tement, elles le noient. Coupables d'adultère, d'indifférence, on bien simplement d'exister, les mâles sont sacrifiés et se laissent assassiner avec quelque chose qui ressemble à du soulagement. Le premier fait quelques bulles dans une baignoire d'étain avant d'expirer, le deuxième est saisi de crampes providentelles lors d'une baignade dans la mer, le troisième est lâché au milieu de la piscine après avoir accepté sans la plus élémentaire prudence que sa jeune épouse enceunte lui donne une

Les meuririères se montrent très donces avec les cadavres de leurs conjoints pour lesquels elles retrouvent in extremis des gestes de Pietà. Elles ne seront pas inquiétées malgré les légitimes soupçons qui pèsent sur elles, protégées qu'elles sont par les conclusions inespérées du coroner chargé des enquêtes. Le coroner (Bernard Hill) voudrait de chacune obtenir des favours...

Tout se déroule dans des paysages idylliquement anglais, sous les yeux myopes mais pénétrants du fils du coroner, le jeune Smut, treize ans (merveilleux Jason Edwards). Frénétique, organisé, il joue, il joue tout le temps. À jouer, le plus sérieusement du monde. Lui aussi collectionne les cadavres, ceux d'animeux

Anglais comme une tasse de thé, comme une batte de cricket, comme un chat du Chester, comme un jardin anglais, Peter Greenaway, amoureux de Borgès et de Resnais, met « l'Enfer » de Dante en boîte pour la télévision, prépare un travail sur les noyés parisiens de l'année 1789, et parle de son dernier film Drowning by numbers, un conte moral où les innocents sont châtiés.

les numérote, leur fait donner une sépulture par le fossoyeur et leur offre un modeste seu d'artisse.

Mais il faut bien que le jeu s'arrête, puisqu'il n'y a plus de maris à noyer. Alors la petite infante se fait écraser, léguant à Smut des cordes à sauter pour se pendre. Autant les crimes avaient paru paisi-Autant les en mars des enfants est violente. Ils étaient l'énergie et la flamme de cette histoire morbide et flamme de cette histoire morbide et jubilatoire, sortie peut-être de leur

scule imagination? Enx disparus, le film n'a plus qu'à finir dans l'apo-théose codifiée d'un dernier feu d'artifice, dans le doux clapotement

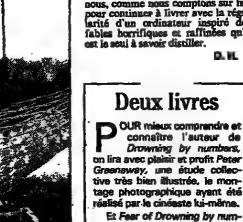
d'une dernière noyade... Tout au long des trois films de Peter Greenaway que pout commis-sons, la beauté tenait lieu d'amour, sons, la beauté fenait lieu d'amour, et l'intelligence de sentiment. Celuici est esthétiquement aussi accompli
que les précédents, fourmillant
comme à l'accontumée de références pieturales. Mais Saut,
l'enfant myope si drôte, si libre et
préoccapé comme sont les enfants,
est un coup de chalumeau bienheureux sur une banquise. La froideur
se lézarde soudain et s'insinue une
manière de tentresse....

manière de tendresse...

Lorsque, sans illusions, le coroner, dépité, s'embarque sar un canot portent le munéro 100, on se preod à regretter que le diabolique Greenaway ne nous air pas entraînés encore plus loin. Nons l'aurions suivi jusqu'à 1 000, qui sait jusqu'au million. Il peut désormais compter sur nous, comme nous comptons sur lui, pour continuer à livrer avec la régalarité d'un ordinateur inspiré des fables borrifiques et raffinées qu'il est le seul à savoir distiller.

bers, règles du jeu, cent com-mentaires écrits par Greenaway

pour livrer certaines clés de son dernier film. A paraître le 15 octobre. Editions Dis-Voir. 9, rue Saint-Augustin, 75002 Paris. Tél. 40-20-



Un entretien avec le réalisateur

« Il n'y a que deux sujets, le sexe et la mort »

C'est qu'ils n'auraient pas com-pris le fond de ma nature qui est din anglais, la petite fille de de pure ironic. Mais il est vrai que je me suis plu à fabriquer un produit un peu ambigu et énigmatique. Certes, Drowning by num-bers n'évoque pas de choses gaies, mais c'est une proposition si absurde! Trois femmes qui assassinent leur mari... Qui pourrait croire une chose pareille!

- Does le film, il y a tout de même un personnage qui montait comme réel, malgré son goût pour les cadavres de toutes sortes, c'est le jeune Sunat. Vous l'aimez, Sunat.

certaine part autobiographique.

- C'est veal ?

- Pent-être. Co qui est sfir, c'est que cette sois-ci les acteurs sont excellents et que jamais mes personnages n'ont été antant de chair et de sang. Ces deux éléments, maigré la situation de départ insensée, aident sans doute à la crédibilité.

- Saunt est obsédé par les nom-

bres, vous aussi? principale relativement historique. Pai commencé à faire des films dans les années 60. Le débat sur la mort de la narration faisait rage. Le vinguième siècle avait déjà accepté la proposition d'une psychologie, devait-il continuer à Drowning by numbers, le film est n'être qu'une forme d'illustration des romans du dix-neuvième siè-

OUS qualifiez Drow- cle? La discussion m'intéressait mais j'ai vite compris craignez-vous pas que les specta-teurs éprouvant qualques scrapples à rire ?

de raconter des histoires. Cepen-dant les explorations mathémati-ques du cinéma non narratif ques du cinéma non narratif - Ce serait grand dommage! m'ont servi et suivi. Il y a treize Z.O.O était préoccupée par les vingt-six lettres de l'alphabet, le Ventre de l'architecte est basé sur l'étude de sept styles architecturaux, et les nombres apparaissent au grand jour dans Drowning by numbers. Je dois en outre avouer que je m'intéresse personnellement, d'une manière cabalistique. borgésienne, à ces sortes de spécu-

Pour moi, dans leur ordre implacable, les nombres renforcent paradoxalement l'arbitraire de la narration. Vous connaissez - On affirme que j'y ai mis une la réponse de Picasso à la question : « Pourquoi avez-vous peint cet homme en rouge? » « Parce qu'il ne me restait pas de peinture bleve. . Ainsi, même le choix de la couleur neut être arbitraire. La narration également. Pourquoi quatre personnages et non cinq? Pourquoi conserver le héros vivant si vous pouvez le tuer? C'est ainsi que je recherche en permanence, afin de limiter l'arbitraire, l'aide d'une rigoureuse discipline universelle. Les nombres représentent l'inéluctable, les - Plusieurs réponses. Dont la limites chiffrées - date de naissance, date de décès - de l'expérience humaine, et de la narration, la part restreinte, relative, de notre libre arbitre.

» Mais je ne veux surtout pas peinture sans figuration et d'une être profond sur toutes ces choses, musique sans harmonie. Le je ne me prends pas tellement an cinéme pouvait-il se passer de la sérieux! Et pour en revenir à

- Yous aimez jouer vous-

- Oui. Evidemment, ismais un jeu n'est aussi simple qu'ii paraît. Tous les jeux sont des métaphores de l'activité humaine. Les échecs en sont la démonstration suprême. Mais pour moi, les échees sont barbants, parce que vous ne pouvez pas jeter les pièces par la fenêtre, vous ne pouvez pas sommer votre adversaire avec l'échiquier, vous ne pouvez pas plier le cavalier en deux, en changer la couleur... En revanche, un ieu primitivement, typiquement anglais comme le cricket, qui ne cesse de s'inventer de nouvelles règles, je trouve ça très divertis-

Drowning by numbers est u

conte. Est-ce III conte moral ? Oni, si on considère qu'il illustre assez bien la règle imposée par le monde occidental, qui vent que le bon ne soit jamais récompensé, que le mauvais ne soit jamais puni et que l'innocent soit toujours sacrifié. C'est peutêtre une platitude, mais c'est la trame même du film. Tout de même, ils sont abominables les crimes perpétrés par ces femmes et l'on épronve pour elles de la sympathie! Et elles échappent au châtiment! Tandis que les pauvres males innocents doivent être punis pour des crimes qu'ils n'ont même pas commis. C'est peutêtre bien l'état du monde...

- Cela me vous agace pos un peu que l'on voie vos films un carnet de références à la main ?

- Bon, il faut admettre qu'ils se prêtent évidemment aux interprétations! Bien qu'ils ne traitent toujours que des deux seuls sujets possibles : le sexe et la mort. Décrire le sexe n'est d'ailleurs même pas volontaire, cela échappe largement à notre contrôle, nous servous seulement de véhicules à des personnages mais en débusquer les références qui s'en préoccupent. On peut répondre plus précisément à propos de la mort. Le cinéma en a le plus souvent une approche très sentimentale, très romantique. Pour ma part, j'essaye, parce que je pense que c'est un exercice exotique, d'en comprendre un peu

l'ultime putréfaction. Bien entendu, dans Drowning by mun-- Oui, mais le film est surtout-

peut très bien se divertir à mes scène au bord de la rivière, il y a films sans en posséder les clés, aussi une évocation aussi exacte ne attit pas...

- A ce propos, les références picturales fourmillent dans Drowuing by numbers. On reconnaît les Jeux d'enfants de Bruegel qui pourrait presque donner son titre an film, Samson et Dalila de Rubens joue un rôle, la petite fille est vêtue comme une infante de

bers, c'est traité sur un mode tout un hommage appuyé aux paysa-à fait ironique. un hommage appuyé aux paysa-gistes anglais, William Holman

» Je crois en tout cas qu'on Hunt, notamment. Dans une que possible de Souvenir de Mortefontaine de Corot. Médiocrement reproduit dans des bleus sombres, ce zableau pendait audessus du lit de ma grand-mère... Et les couchers de soleil doivent beaucoup à Poussin... Mais encore une fois, ça, moi je le sais. Ceux des spectateurs qui n'en savent rien ne sont pas lésés pour autant.

> - La lumière de Drowning by aumbers est très belle...

- Bien sur, puisqu'elle est signée Sacha Vierny. Ma rencontre avec lui a été de pur hasard. an Festival de Rotterdam. Il avait simé Meurtre dans un jardin anglais. Et voilà, il a bien voulu travailler avec moi. Après Bunuel. Après Resnais, pour qui j'éprouve une intense admiration.

» Hiroshima mon amour. Marienbad, Muriel sont on grande partie responsables de mon désir de faire du cinéma. Ces films m'out indiqué ce qui était

 Vous aimeriez connaître Alain Name of T

- Oui... Non, je ne crois pas. Tout dépend de la façon dont on se construit et dont on assume ses héros. Je me souviens, par exemple, avoir été très enthousiaste à propos de Truffaut. Je suivais toutes ses activités, j'allais exprès à Paris pour voir ses films. Et puis je l'al rencontré... Connaître l'homme, comment vous dire, m'a fait perdre de l'intérêt pour l'œuvre...

(Lire la suite page 20.)

DANIÈLE HEYMANIL



mieux le processus, jusqu'à



CHORÉGRAPHES INVITÉS Maguy MARIN*, Dominique BAGOUET, Karine SAPORTA, Josef NADJ*, Philippe TRESSERRA, Angelin PRELIOCAJ*, Jean-Claude GALLOTTA*, Régine CHOPINOT, Elsa WOLLIASTON. Hervé lOURDET, Valérie RIVIERE/Olivier CLEMENTZ, Jeanneure DUMEIX/Marc VINCENT, Sidonic ROCHON, Jean-François DUROURE, Catherine DIVERRES " Duas le cadre de la programmerion de la Maison des Arts de Créscil ou du Thélise de la Ville

BONNEZ-VOU De 6 à 10 spectacles : 55 F la place - Plus de 10 spectacles : 50 F la place

Théleur Consemposain de la Danse - 9, mr. Geoffing-l'Asnier 75004 Paris - Tel. : 42.74.44.22

bondir, etc.) ? « Parfois, j'aime

LAURENCE BENAIM.

« A/UN », le souffle

Le créateur de mode japonais Issey Miyaké expose au Musée des arts décoratifs des vêtements qui sont des formes artistiques faites pour le mouvement des corps. SSBY MIYAKÊ au

Musée des arts décora-tifs, c'est le retour à la aussi s'allonger sur la explique Yvonne Brunconservateur en chef. Lorsqu'il s'est agi de trouver un titre à l'exposition, Issey Miyakê a puisé dans son passé culturel, dans le bouddhisme, ce qu'un Occidental n'aurait pu imaginer: le concept de la communication, de la réunification d'énergies opposées, exprimé par deux syllabes. > A/UN (prononcer a oune) investit donc pour trois ismois la galerie de cinq cents il mètres carrés du musée. Sur-sibrise: le soi est tapissé de gazon Leartificiel, les arcades ont été aniurées (provisoirement), et l'on of a très vite l'impression d'être izzi autre part ». Oubliés, les garindiens, la rue, les embouteillages. not immersion est totale; on ne ingisite pas, on reste trois minutes Lou trois heures, if n'y a pas 31: d'explication, pas de pancarte. 13 Juste quatre-vingts carcasses -ponétalliques habillées, déshabil-25 lées, des lumières, des sons, une trambiance quasi magique rappeecciant tout à la fois les Envahisbaseurs, Cosmos 1999, Mission sempossible, Rashomon et tant -itid'autres planètes imaginaires...

pective », explique Tomio Mohri, directeur artistique et complice d'Issey Miyaké depuis dix-huit ans. « Sinon, nous aurious présenté les vêtements de façon chronologique... Il n'y a pas d'itinéraire: à chacun d'organiser son temps, d'être attiré par un personnage ou plusieurs... J'al installé des mannequins sur des gradins de bois pour que les gens s'assolent à côté d'eux. On peut

La présence d'êtres-objets en fil de fer noir (tons distincts) se justific par la philosophie miyakienne: « Les vêtements doivent être vus de l'extérieur et vécus de l'intérieur. » Le miracle technologique a permis de prendre la formule à la lettre : quatre-vingts mini haut-parleurs ont été placés dans les visages-cages et renvoient chacun un son différent. Aussi, le chant apparemment « uni » lorsqu'on pénètre dans la mile 🕿 décompose, aimante ou repousse le visiteur soudain pris à parti par les gentils, les méchants, on les étranges encapuchonnés de cagoules. Ici l'appel de la forêt (* Cui ! * Cua ! * * Cuo ! *), là le gang des postiches. On croit reconnaître des mots, pourtant ils appartiennent à une langue qui

On croit aussi trouver « du sens », mais tout s'évapore très vite. Il y a tant de concepts primordiaux dans l'air : l'inspiration et la respiration (A/UN), la vie la mort, la nature la culture, le vrai le faux, etc. Mais rien n'est. plaqué, on est là, comme dans un défilé du créateur japonais, à chercher comme un idiot le pro-

gramme. Il suffit pourtant de regarder, d'écouter, de se rendre disponible, vacance, attitude nou-velle à laquelle ni les musées parisiens ni les jardius publics n'encouragent en général. La pelouse n'est pas interdite...

Ces mannequins, transportés par bateau et par avion, auront exigé six mois de fabrication. Dotée d'un bureau de recherche, l'usine Nanasaï (Tokyo) avait déjà mis au point pour Issey Miyaké, lors du «Bodyworks» (exposition réalisée en 1985 au Victoria and Albert Museum de Londres), des formes drapées de sacs poubelle, ou fondues dans du plastique rempli d'eau et de boue. ici aussi, c'est le corps, sa position oni met en valeur le vêtement et non pas le contraire : les tenues plus souples, plus molles, plus moulantes (le fameux bustier en silicone zippé) habitlent la rangée des « assis », tandis que les personnages dressés comme pour une marche ou une pose magnifient les tissus rigides, tel ce tablier entièrement plissé qui semble faire le paon, ce manteau en jute et en coton (inspiré par la texture des biscuits secs...), ou celui-ci en « abura gami », papier japonais huilé et fait à la main, habituellement utilisé pour les parapluies...

Sur plusieurs dizaines de milliers de vêtements créés par Issey Miyaké, une centaine sculement ont été sélectionnés. Un pari audacieux et réussi, qui a le mérite rare de ne pas étouffer l'« esprit maison » par des accumulations, des justifications, des thèmes, des tendances, des « C'est mal qui l'ai fait le premier », etc. An contraire, on respire, et cet espace est justement l'évocation à

L'espace autour du corps

ESTHÉTIQUE tradition-nelle japonaise n'introduit juste de l'univers d'Issey Miyaké. N'a-t-il pas fait un show qui pas de distinction entre n'exprimait que des verbes (ondul'Art et les arts appliqués. Le tra-vail créatif d'Issey Miyaké est sans doute la meilleure illustraler, tourbillonner, couler, déferler, fermer les yeux et me laisser diri-ger par l'étoffe », dit-il. On tion contemporaine de ce principe : styliste de renom, il est, au retrouve ici les matières les plus incroyables, du jersey de polyes-ter au fil de pêche dont les ner-vures, les tissages, les désordres donnent la sensation à celui qui sens entier du terme, un artiste qui a su donner toute sa noblesse à la beauté de l'utile. Son exposition « A/UN », qui s'ouvre au Musée des arts décoratifs, en est la preuve. Notion qui vient du sans-crit et unit le début et la fin, l'insles observe d'avoir des mains dans piration et l'expiration, signifiant ce temps d'une respiration à selle se réduit une existence, A/UN - Musée des ests décoratifs «Â/UN» est l'expression de cet instant dilaté qui est le « maintejusqu'an 31 décembre 1988. Rensci-gnements : 42-60-32-14. nant » de toute chose. Or les vêtements, per définition, s'insèrent

la sensibilité d'un homme, pourrait-on ajouter. De ce point de vue, «A/UN» permettra au public de découvrir le travail des collaborateurs d'Issey Miyaké : le styliste Akira Onozuka et auzei celle qui choisit les matériaux, la créatrice des textiles. Makiko Minagawa.

Quand Issey Miyaké était un petit garçon né à Hiroshima, orphelin de sa mère à la suite du bombardement atomique, il dessi-nait sur ses cahiers des femmes nues. « J'al commencé à les habiller à l'âge où je pouvais les déshabiller », plaisante-t-il, gom-mant d'un sourire l'ombre d'une enfance. « Qu'est-ce qu'un vêtement pour vous?. En japonais, nous avons trois mots: yofuku,



Z ČINÉMA

222

Un entretien avec Peter Greenaway

« Deux sujets : le sexe et la mort »

Peintre?

20A gauche, des mannequins assis, à

tiodroite, des mannequins debout, au

Monilieu, ce tapis vert vif, au fond,

obdessus, un plafond de rails lumi-

11911 - Je continue de me poser la neguestion, comme je continue Aid'exposer mes toiles... Mais je Zasprofite de cette incertitude, elle 2 si june sert. N'étant enfermé dans resaucune discipline, je peux me per--hamettre de ne respecter aucun % dogme. Le seul art que l'on m'ait mienseigné étant la peinture, je -zisnoi, que c'est l'art suprême. Tout indique que le cinéma est en train

mode mourir, mais je ne suis pas sûr Magnets. Ce qui est essentiel, c'est rique la source d'images ne se so tarisse pas. Si vous viviez dans la enFrance du Nord en l'an 1100, vos al images seraient brodées. Oui -nebrode encore anjourd'hui? Si E mons viviez au quatorzième dècle, vous seriez pointre de fresques... Il y a done continuité.

» Les gens de cinéma, ces austemps-ci, se laissent aller à la nostalgie, à la mélancolie. Ah... le hon vieux temps... Ces gens de cinéma-là ne font pas de télévision. Moi, sl. Jai en chantier quatre programmes conse rés à l'Enfer de Dante. Pour Noël, nous aurons terminé les huit bremiers chants. L'année prochaine, nous en ferons dix autres.

- Absolument pas. Et cela depuis que j'ai va Meurtre dans un jardin anglais sur un petit écran. Désastreux. Jai compris alors que la télévision se devait d'avoir son propre langage. Désormais le cinéma et la télévision s'éloignent de plus en plus l'un de l'autre. Ce que nous faisons sur Dante – je dis «nous» parce que je travaille avec un peintre anglais, Tom Philips - affirme agressivement cette différence. Nous nous servons de tons les gadgets techniques, de tous les truquages électroniques qu'on utilise dans les clips et dans la publicité. Pas en guise de chewing-gum optique, mais comme un langage. Un vrai. L'Enfer devient ainsi une sorte de manuscrit enluminé. Avec la présence, lorsque c'est nécessaire, d'un commentateur, éclairant les passages obscurs. Sir John Gielgud est l'un d'eux, il incarne Virgile. Il y aura parfois jusqu'à treize ou quatorze images sur l'écran, en même temps.

Ouand your dites one le ma se mourt, vous le pensez

Oui. Il se meurt en tant que plus grand art populaire du vingtième siècle. On a pu dire que la

genre faut-il imiter la nature, faut-il être réaliste, etc. Ainsi, la peinture pouvait avancer, faire ce qu'elle fait le mieux, créer une vision spécifique du monde. Peutêtre, alors, la télévision, en ces termes, est-elle la meilleure chose qui puisse arriver au cinéma. Puisqu'elle prend en charge la responsabilité du reportage, la responsabilité de nous montrer le onde tel qu'il est. Alors, le cinéma pourrait revenir aux

> - Faire des films en Angleterre aujourd'hui, est-ce un peu, beau-coup, terribiement difficile :

- De toute façon, je ne pourrais en faire nulle part ailleurs... Je suis anglais. Pai eu des propositions venant des Etats-Unis, de France, l'ai travaillé en Italie, le ne suis heureux qu'ici.

Vous prouvez en tout cas qu'il est possible d'y trouver des

- Une fois de plus, merci, cher Channel 4! Qui commandite mon

- Il m'arrive quelque chose de rare, d'unique même dans le cinéma anglais. Je viens de signer

meilleure chose qui soit arrivée à un contrat de trois films à réaliser la peinture a été l'invention de la dans les trois ans à venir. En plus, tographie. Parce que la photo- je suis salarié, pas de soucis

- Cette sécurité rous angoi

- Oh! ça me stimule tout à fait. Les scénarios sont déjà prêts. Le premier film démarre en janvier prochain. Il s'intitule The Cook, the Thief, his Wife and her Lover (le Culsinier, le voleur, sa femme et son amoureux). Encore une sorte de petit conte qui se passe dans un restaurant, un parking, une cuisine et une librairie. La métaphore centrale est que tout peut se manger... C'est très violent, et assez érotique.

» Mais avant, je vais tout de même venir en France. Afin d'y préparer un travail en relation avec la célébration du Bicentenaire. Il s'agit, d'après des rapports existants à la Bibliothèque nationale, de mener une enquête sur les citovens retrouvés novés dans la Seine, suicidés, accidentés ou assassinés au cours de la seule année 1789. Ils furent quatre vingt-dix-huit à être ainsi repêchés. Encore une liste. J'adore les listes. Je pense reconstituer la vie de quinze d'entre eux. Les noyés

> Propos recueitis per DANIÈLE HEYMANN.

dans ce temps partagé de l'épo-que. C'est l'alchimie d'une affimité entre un créateur et ceux à qui il destine sa production, une sorte de communication intuitive qu'lasey Miyaké a cherchée à illustrer par cette exposition, comme un essai en littérature qui pourrait avoir pour titre le Plaisir

< Je n'ai pas voulu faire une rétrospective. Je voulais déconstruire l'image Issey Miyake, la décomposer, essayer de faire saisir, en partant de vêtements déjà faits, un processus de création. Dans cette exposition, le corps disparaît. Les vêtements sont seuls, autonomes dans un environnement sonore et spatial », explique Issey Miyaké. Non pas qu'il renie le corps : ses vêtements sont, au contraire, comme on a pu le dire, une sorte de a déclar d'indépendance du corps ». Mais précisément pour cela, ils sont plus qu'une simple alternative dam l'éventail des choix d'une saison. Ils défient le renouvellement rituel, la tyramie du changement qui marque la mode. « Je ne suis pas un styliste des pulsions elles de renouveau. On ne peut pas changer tout le temps. Parfois, je veux être sur la crête de la vague, mais, à d'autres moments, je cherche la continuité et je tourne délibérément le dos à cette sébrilité vaine du nouveau pour le nouveau. Je ne déteste pas ètre dans le coup, c'est amusant exaltant, Mais souvent aussi c'est i mal foutu ». Iszey Miyake n'est pas à la mode. On le sait désormais et je pense que ceux qui aiment ce que je fais comprennent mon parti pris.

Paris 1968, la vague de mai Issey Miyaké a trente ans. Il fait ses premiers pas chez Guy Laro-che puis Givenchy, frais émoula de l'Ecole des beaux arts de Tama. Paris 1988, «A/UN» au Musée des arts décoratifs. Issey Miyake a cinquante ans. Entre ces deux dates ? « A Paris, la première fois, j'ai appris que ce que je prenais pour un handicap — ne pas être occidental – pouvait devenir un avantage. J'étais libéré. Paris reste pour moi l'œil, le jugement final. Là je devais tenter = A/UN », qui est symo

nyme de l'éternel retour. » An cours de ces vingt années, Isney Miyaké a travaillé à New-York avec Geoffray Boene, puis il a ouvert à Tokyo en 1970 Issey Miyaké Design Studio, aidé financièrement par un groupe d'amis. Aujourd'hui. Issey Miyaké Design est le centre névralgique d'une société dont le chiffre d'affairés s'élève à des dizaines de millions de dollars.

« Comme pour faire un film

qui veut dire vêtement occiden-tal; wafuku, qui veut dire vêtedire vetement tout court. Muis fuku signifie aussi bonheur. J'essave de fabriquer du bonheur. Je crois que l'essentiel se joue dans cet espace entre le vêtement et le corps qui est comme le souffle de l'étoffe. Emprisonner le corps dans un carcan ou en faire ressortir les formes ne m'intédépouiller de ses limites. Je fais vêtements qui ne sont pas finis, c'est-à-dire qu'ils doivent toujours offrir à celles qui les portent une marge d'autonomie. Je leur propose quelque chose dont je voudrais qu'elles puissent disposer. Je donne un élan. Je

suis le « A » et je voudrais qu'elles soient le « UN ». Voir Issey Miyaké créer est saus doute la meilleure manière de comprendre son talent. Une impression domine : le mouvement. Les mannequins, les mains du styliste, l'étoffe : tout est en mouvement. « Au départ, j'ai des ages dans la tête », explique- tpuis je prends une pièce d'étoffe et, sur moi ou sur un mannequin, je commence à travailler sulvant sa tombée natureile. Ce que j'aime, c'est une matière. La forme, les volumes s'organisent ensuite. Le dessin, lui, vient en dernier, quand je demande à l'atelier de réaliser le modèle. Tout le temps je demande aux mannequins de bouger, c'est dans leur mouvement que se matérialise l'image de départ. Le vêtement doit être au service du corps: Non inverse. > >.

Japonais, occidental, international? Quel qualificatif convient à Issey Miyaké? • Par la diffusion de mon travail, je suis inter-national, sans doute. Occidental? Je respecte ce que font les Occidentaux : ils le font mieux que je ne pourrals le faire. Je suis ponais, et je le sens de plus en plus, dans ma façon de créer un espace autour du corps. »

Les photographies d'Irving Penn qui illustrent l'ouvrage (1) accompagnant l'exposition «A/UN» sont d'autant pius révélatrices de ce souci qu'elles ont été le choix du photographe hi-même, puisant dans dix ans d'archives de modèles Miyaké. sam que ce dernier intervienne.

Quelle image de femme cherche lassy Miyake? « Une femme sympa, pas trop sérieuse, qui alt envie de jouer avec ce que je lui

PHILIPPE PONS.

Galerie Rambert -4, rue des Beaux Arts 75006 PARIS - Tél. 43 29 34 90 RI KUPER ceuvres sur papier

CENTRE CULTURAL SUBDOIS Hilital do Mario 11, roe Payeone (3º) - Nº Saigt-Paul Tel.: 42-71-82-20

Lieux inscients

Manne Dahlstedt Livres-objets

van. 12 h-18 h, sam.-dim. 14 h-18 h

COMPAGNIE DES & CHEMINS THEATRE DU SOLEIL TRAKINIAI

GALERIE ARIEL bri Hausemann Paris R.E. GILLET jusqu'au 28 octobre

michel broomhead 46, r. de Seine, 6° - 43 25 34 70 pierre clerc jusqu'au 15 octobre

XXXIII SALON DE MONTROUGE 21 SEPTEMBRE - 26 OCTOBRE ART CONTEMPORAIN

UN PANORAMA DE L'ART CONTEMPORAIN BELGE et « MONTROUGE-MONTROUGE » - 1920-1960

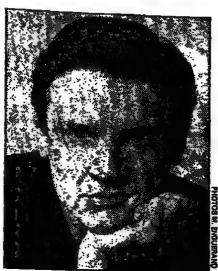
BEOTHY, BRAM VAN VELDE, DEWASNE, DOISNEAU, FOUGERON, GALLIEN, HAJDU, LEGER, PAGAVA, PENALBA, PIGNON, VISEUX, VITULLO 2. av. Emile-Boutroux - 43, av. de la République, 32, r. G.-Péri

et 11, pl. Jules-Ferry - Montrouge - 10/19 h - Tél. 48-54-02-91.

مكذا من الأصل



La Comédie-Française en Asie et Océanie



pace autour du corps









Confidences aux antipodes

LS out parfois l'impression — ça les irrite un peu — que le spectateur qui s'assied dans un fauteuil de la salle Richelieu se sent propriétaire de leur maison, la Comédie-Française. Michel Etcheverry se souvient même avoir proposé à une spectatrice de lui rembourser sa part d'impôt versée pour la Comédie-Française, soit, à l'époque, 70 centimes. A l'étranger, en tout cus, les comédiess sont mes ambesses les comédiens sont nos ambassa-deurs, le symbole d'une France mère des arts. Et ceci explique cela. Si tout va bien, c'est la moindre des choses. Si ca clopine, si ca va mal, on leur demande des comptes, des explications, qu'ils livrent avec une discrétion et un art du demi-mot digne précisément d'ambassadeurs.

L'organisation d'une tournée d'un mois et demi au Japon, en Corée et en Australie est chose lourde et coûteuse. Il a fallu transporter cinquante et une personnes, douze tonnes de matériel, engager sur place à chaque étape douze musiciens et reconstruire certains éléments du décor au Japon. C'est, bien sûr, une décision politique. Elle relève d'un service du ministère des affaires étrangères, l'Association française d'action artistique. D'ailleurs, en Australie, on associe tout naturellement la venue de la Comédie-Française à celle, l'été dernier, de Brice Lalonde, secrétaire d'Etat à quelques plaies... La Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie sont des sujets terribles pour les Australiens. « Nous n'avons pas choisi vraiment. Le gouvernement français nous a offert la Comédie-Française », affirme sans détours ni regret apparent d'ailleurs - Antony Steele, tour-neur australien chargé cette année de la programmation culturelle qui accompagnait l'Exposi-tion universelle de Brisbane. Dans cette ville de la côte Pacifique, in Comédie-Française succédait à Bob Wilson, à l'English Shake peare Company, à l'Opéra de Pékin. Elle y a donné cinq repré-sentations, devant des salles de deux mille places, tout comme à Melbourne, à l'occasion du jeune

Festival de Spoieto. L'opération charme du gouver-nement français, qui célébrait ainsi le Bicentenaire de l'Australie, comprenait également le Mahabharata de Peter Brook, l'InterContemporain sous la direction de Pierre Boulez, un festival Olivier Messisen et une exposition de bronzes prestigieux du Louvre. Un programme qui, en soit, n'a rien que de très honorable. Et les grandes tournées internationales sont une tradition, à la Comédie-Française. • Tradition louable, dit Vitez, inscrite dans les statuts de la maison. Encore faut-il avoir des spectacles à montrer. Mais on peut être fler du Bourgeois gentilhomme.

La mappemonde sur laquelle trône Monsieur Jourdain lors de son sacre en mamamouchi (Roland Bertin) semblait on effet prédestinée à une révolution autour da giobe. Le Bourgeois gentilhomme est un spectacle festif et plein de charme, avec un Monsieur Jourdain gourmand, bon enfant, en un mot aimable, bien loin de la satire. La mise en scène (signée par un sociétaire de la maison, Jean-Luc Boutté) associe à la comédie, comme lors de sa création la musique de Lully et des danses (une chorégraphie de François Raffinot).

La presse australienne lui a fait un excellent accueil. Le public aussi. Scule ombre au tableau, fortement dommageable tout de même : l'inanité, voire la débilité

cours des représentations. Elle est le fait, assure-t-on, des tourneurs australiens qui ont voulu ainsi faciliter l'accès de Molière au plus grand nombre. En tout cas, les comédiem l'ont découverte sur place. Pour le reste, la tournée s'est merveilleusement bien pas-sée, disent-ils, avec une unanimité touchante. Mais I'on croit Simon Eine, chef de la troupe en tournée, parce que doyen (en ancien-neté maison) lorsqu'il affirme: « A Paris, après le spectacle, en général chacun rentre chez lui. En tournée, on se retrouve tous les soirs, parfois avec un peu de lassitude il est vrai. Mais la tournée fait ressortir le principe même de la troupe, du groupe. Nous y retrouvons un peu de nos origines. » Il regrette le temps où la Comédie-Française voyageait avec plusieurs spectacles, fidèle en cela à l'un de ses principes fondateurs. Palternance.

« En tournée, précise Roland Bertin, on pratique l'art de la conversation, ça facilite les rapports. On découvre aussi qui est qui. Mais avec plus de convivialité que dans les murs du Palais-Royal où chacun est le prisonier volonteire d'une étieute et nier, volontaire, d'une étiquette et de règles un peu contraignantes. »

Un pouvoir ambigu

Antoine Vitez ne s'y est pas trompé, qui a rejoint les comé-diene divionne à Sécul III soir il a tenu le rôle, dit-il, du « régisseur ». Il a parlé avec chacun d'eux. Et an retour (il entend pour l'instant faire peu de déclarations), il a livré ce commentaire : « Il faut jouer le jeu de la durée. D'abord travailler avec les gens qui sont là, et les aimer. »

Car autant, à l'étranger, les comédiens du Français se sentent précédés d'une réputation flatteuse, même si parfois elle est fausse (au Japon, on pensait qu'ils ne jousient Molière que dans la tradition, comme le 10), autant en France ils se sentent mal aimés. Par la presse notamment. Peut-être. Mais si elle a en la dent dure, on lui a donné de quoi croquer, et le petit récapita-latif qui suit n'est pas exhaustif. Un grand metteur en scène français, Jean-Pierre Vincent, renonce après trois ans, découragé, à son poste d'administrateur. Lui suc-cède Jean Le Poulain, mort au printemps dernier. Sa politique artistique ne porte pas la maison au plus haut. Elle est contestée, y compris au sein de la troupe; comme le fut celle de Jean-Pierre Vincent, mais pas par les mêmes personnes. On a assisté à une succession d'embauches et de départs. Parfois volontaires (Denise Gence a démissionné), parfois forcés. Trois sociétaires, Tania Torrens. Christine Murillo et François Chaumette, ont été exclus. Et il y a eu ces rancœurs, ces questions, chuchotées entre deux portes, mais dont personne ne voulait parler publiquement. Ajoutez les grèves des machi-nistes et tapissiers, des difficultés financières: la maison a été au bord de la cessation de paiement il y a peu - et la part attribuée à la Comédie-Française dans le budget global du théâtre, qui, ca dix ans, est passée de 25 % à 16 %, n'explique pas tout.

C'est ce passé, même si chacun souhaite le laissor dormir en paix, que doit affronter tout nouveau « général nommé à la tête d'une troupe qui s'autogère », pour reprendre la formule efficace d'un comedien. D'où la difficulté. Car la force, l'originalité de cette troupe est ansai sa faiblesse. Elle a le pouvoir de se coopter, et de

Pendant un mois et demi, la Comédie-Française a joué «le Bourgeois gentilhomme», de Molière, au bout du monde. Nous l'avons rejointe quelques jours, en Australie. Loin de sa patrie, où elle s'est taillé une réputation de famille des Atrides, c'était l'occasion, paradoxale, de regarder vivre cette troupe de plus près. De l'écouter parler de l'avenir, enfin, des espoirs que suscite la nomination d'Antoine Vitez. Et des zones de turbulence, traversées depuis le début des années 80.

pairs... - Pendant trois ans deux sous Vincent, un sous Le Poulain, - f'ai falt partie du comité d'administration, dit Roland Bertin. Et c'est terrible de prendre des décisions qui concer-nent des gens qu'on a côtoyés, parfois appelés « mon ou ma ché-De plus, à la Comédie-

Française, il y a une hiérarchie entre les pensionnaires et les sociétaires, mieux payés, et qui, eux, s'engagent pour dix ans. D'accord ou non, on ne part pas avant le terme échu. Quitte, entre-temps, à faire de la résistance passive, art que quelques-uns reconnaissent avoir pratiqué. Catherine Hiegel, par exemple, dit avoir refusé pas mal de rôles ces dernières années. Tandis qu'on l'applaudissait, hors les murs, pour son personnage d'infirmière accorte dans Une visite inopportune, de Copi, chez Lavelli (avec l'autorisation de l'administrateur, indispensable pour toute prestation extérieure). Bon, ça ne pouvait plus durer. J'ai tout de même mis en scène l'École des femmes... Il est wai que, aujourd'hui, je suis sière, à nouveau, d'accoler à mon nom: « de la Comédie-Française »... Mais si j'ai vécu dix-neuf ans dans cette maison, avec des hauts et des bas, je ne suis pas maso! Elle a une telle réputation, de telles fausses traditions, vues de l'extérieur, qu'on a l'impression de vivre dans un palais de glaces déformantes. On est le thermomètre du climat social et politique.

Le pays est coupé en deux, nous C'est connu. Il y a denx camps: les conservateurs et les rénovateurs. Division schématique qui recouvre une réalité humaine plus complexe. Car la troupe est disparate, constituée de couches géologiques successives, au fil du temps, des administrateurs... « Le compagnonnage est difficile, reconnaît Roland Bertin. C'est une troupe, pas une famille. Une famille, c'était celles de Jou-

vet, Dullin, Pitoeff, Herrand, Baty... ou même Mnouchkine, Planchon à ses débuts, Chéreau... Ce sont des gens qui se choisis-sent par affinités... Et comment faire pour créer une troupe composée de gens qui appartiennent à la même famille de pensée – je ne dis pas politique, – mais une troupe de gens qui se rejoignent, qui ont le même besoin, le même sens du cri. Parce que c'est très joli de rester vingt ou trente ans, encore faut-il conserver l'ame d'un capitaine aventureux. Cette troupe, il faudrait la rendre en mème temps plus sorte, et plus

mouvanie... > Prenons, per exemple, la distribution du Bourgeois gentilhomme. Les plus anciens dans la maison, comme Simon Eine, Claire Vernet, Alain Pralon, Nicolas Silberg, sont venus dans les années 60, à la sortie du Conservatoire. D'autres, comme Roland Bertin ou Marcel Bozonnet, après un périple dans la décentralisation. Richard Fontana demande de Jean Le Poulain, Claude Lochy, ami de Françoise Seigner (une sociétaire qui a du poids dans la vie de la maison et envers qui Jean-Pierre Vincent, lors d'un débat à l'Athénée, a publiquement exprimé sa rancœur). Le parcours de Claude Lochy.

compagnon de Roger Planchon à ses débuts, semble paradoxal. Il sourit. • Ici, je suis le poussin, un vieux poussin, puisque j'ai cinquante-huit ans. Pensionnaire, ce n'est rien, mais cette idée n'est pas délabrante. Enrichissante au contraire. Il est vrai qu'hier je regardais la Comédie-Française comme le théâtre de la stabilité séculaire, alors que, avec Plan-chon, nous voulions un théâtre nouveau, décentralisé, vivant... Mais en dix mois de Comédie-Française, j'ai joué dans six pièces et connu deux cent quatrevingt-dix feux > (1).

Sur ce point, chacun est d'accord. Un des grands plaisirs

c'est de travailler, sans cesse. « Y compris en acceptant des rôles de trente lignes... C'est aussi la grandeur de notre métier », dit Simon Eine, qui, au détour d'une conversation, analyse ainsi ces dernières années: - Jean-Pierre Vincent aurait été un très grand administrateur s'il n'avait pas voulu monter trois spectacles par an. Il aurait du commencer au moins par une année sans mise en scène. Et je crois que lorsqu'il est parti, il était plus à même de diri-ger cette maison qu'à son arrivée. Quant à Jean Le Poulain, il n'était sans doute pas vraiment fait pour cela. Mais Pierre Dux est resté neuf ans. Il va bien, et la maison n'allait pas si mal.

» La réputation de cette troupe est vraiment fonction de ce qu'est l'administrateur... Or je crois quand même que la troupe existe en dehors de lui... Vitez va peutêtre faire des engagements formidables. On en a tous besoin. -

Prisonnière de son image

C'est mieux, à condition de n'être pas cantonné dans un rôle de . servant . Et de se sentir « un peu aimé par l'administra-teur ». « La règle, compréhensible, d'un metteur en scène invité est de réunir des gens qui le font rèver », dit Roland Bertin. D'où, parfois, l'embauche, pour les besoins d'un spectacle, de comédiens qui repartent sitôt entrés... - Je suis là depuis six ans et j'ai vu passer trente personnes. Cest beaucoup trop. Et c'est terrifiant pour ceux qui restent », ajoute Marcel Boxonnet. Hier, il fut question - rumeur ou non - de Belmondo au Fran-

cais, aujourd'hui de Jeanne Moreau Sociétaire foreau. Sociétaires et pensionnaires sourient. Ces monstres sacrés accepteraient-ils le salaire moven d'un nouvel arrivant, soit 16 000 francs (auxquels s'ajoutent les « feux » : 600 francs pour un sociétaire, la moitié environ pour un pensionnaire). Mais, soyons honnêtes, aucun ne se plaint... - Ni saints, ni martyrs, dit Simon Eine. Heureux de travailler régulièrement. « Jamais je n'aurais pensé rester si long-temps, assirme Richard Fontana. Mais chaque fois que j'ai envie de partir, j'épluche Pariscope et, franchement, il y a peu de productions auxquelles j'aimerais

Richard Fontana est, il est viai. un enfant chéri de la maison? Il sera cette année le Figaro du Mariage, mis en scène par Antoine Vitez, qui sut son professeur au Conservatoire. Il-le retrouve avec un plaisir non dissimulé. Comme, apparemment, l'ensemble des comédiens (en tout cas de la tournée), qui saluent on lui - un hommede culture, de gouvernement, ode réflexion, au regard amoureux et en même temps très aigu, capable, le moment venu, d'opérer les changements qui se révélement nécessaires -. Un homme à même encore, selon le vœn de Roland Bertin, de rallier à nouveau poètes, peintres, auteurs, critiques. Et de prendre des risques. Car certains revendiquent le droit à l'échec. à l'aventure. « simon. autant aller jouer dans le privé; ».

Tous disent leur désir ide retrouver le goût du combat, et non des luttes intestines, même si ce mot « combat » recouvre pour chacun une réalité différente.

Mais il faut également penser aux abonnés. Une production aussi médiocre que La guerre de Troie n'aura pas lieu, de Jean Giraudoux (c'est notre avis, mais aussi celui de comédiens qui y figurent), est pourtant reprise cette saison. Explication : « Elle a rempli la salle. - La Comédie-Française est prisonnière de son image. Et de sa salle Richelier . Nous devous nous recentrer. La salle Richelieu est notre lieu intime, géographique, et, bien souvent, lorsque nous jouons ailleurs, pour le public ce n'est plus nous. Mais la salle n'est plus adaptée, trop petite. L'Odéon est un peu mieux sur le plan acoustique mais appelle le même type de spectacles. Nous avons besoin d'un lieu qui implique une pos-ture dissérente. Tous les administrateurs l'ont réclamé. »

« Un jour on dit blanc, le lendemain noir -, commente Rolland Bertin. . En tout cas, on tient toujours des propos paradoxqux. renchérit Richard Fontana. Parce que rien n'est simple. Pour comprendre cette maison, il fauti la vivre. » Manière, élégante, de senvoyer tout spectateur extérieur à

ODILE QUIROT:

(1) Feux : on dénomme ainsi chaque





EXPOSITIONS

Centre Georges Pompidou

Plateau Beaubourg, rue Seint-Martin (42-77-12-33). T.i.j. of mor. de 12 h à 22 h, sam. dim. et jours fériés de 10 h à 22 h, LES ANNÉES CINQUANTE : Qual-gues problèmes de Part contemporain, grande galeria. Petit feyer. Entrée : 22 F (outrée du musée). Jasqu'eu 17 octobre.

LES ANNÉES CINQUANTE. Entre le hétan et le rock. Galerie du Coi. Entrée : 22 F (catrée du masée). Jusqu'au 17 octobre. / Des images et des volx. Studio 5 information Coi. Entrée : 22 F (catrée du masée).

mase), Jusqu'un 17 octobre. ERIK BOULATOV, Galaries e ce. Entrée : 22 F (catrée du musée). hangu'an 27 novembr

LES CHEMINS DE COMPOS-TELLE. Salle d'actualités. Entrée : 22 F (autrés du musés). Jusqu'au 24/octobre. DESSINS DE TADEUSZ KANTOR. Petit foyer. Estrée : 22 F (entrée du mosée). Jusqu'an 17 octobre.

GÉRARD GAROUSTE. Galeries concemporaines. Entrée ; 22 F. Jusqu'es 27 co-cobre.

LA HUNE. Salle d'art graphique. Estrée : 22 F (corrée du musée). Jusqu'au IMAGES D'UNE GUERRE. Galeries

extemporaines. Entrée : 22 F (extrée du 1956e). Jusqu'au 21 novembre. IMPRESSIONS DANSE. Vidéo danse. Grand foyer. Entrée : 22 F (entrée du moséo). Jusqu'an 21 novembre.

LE PETIT LAROUSSE (1906-1989):
DE LA TRADITION A L'ÉLECTRONI-QUE. Galerie de la BPL Estrée : 22 F (entrée du musée). Jusqu'au 17 octobre. PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE A NEW YORK EN 1948, Galerie du Forme. Entrée : 22 P (entrée de musée). Jusqu'au

SEIIN TAKAMATSU, Safie d'actimilisé. Estrée : 22 F (cotrée de musée). Jusqu'an 31 octobre.

Musée d'Orsay

1, rue de Bellechasse (40-49-48-14). T.l.j. sf lun. de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45.

L'AGE MUR DE CAMILLE CLAU-

CÉZANNE. Les amées de jeunesse 1859-1872. Entrée : 30 F. Jusqu'au L'ENVANT ET L'IMAGE AU XIX STECLE. Expedition dentier. Entrie: 23 l' (billet d'accès au musée). Jusqu'au 8 jan-

Grand Palais

Av. Winston-Churchill, pl. Clar

VIEIRA DA SILVA. (42-89-54-10). T.L. af mer. de 10 h à 20 h, mer. jesqu'à 22 h. Entrée : 25 F (16 F le sam.). Jestu'an 21 noven

MOI ET LES AUTRES, FONTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE.

à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'an 31 décem-

YIV. SIENNALE INTERNATIO-NALE DES ANTIQUAIRES. Avec in haute josifierie de France et le Livre rave. Baicons. T.I.j. of dim. de 11 h à 23 h, dim. de 10 h à 20 h. Entrée : 50 F. Jusqu'an

Cité des sciences et de l'industrie

30, av. Corentin-Carion (46-42-13-13). Mar., jeu., ven. de 10 h à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, som., dim. et jours fériés de 12 h à 20 h. Farmé isa.

C'EST BEAU LA MÉCANIQUE. Mai-ma de l'industrie. Estrée : 30 F (Cité pass). Du 6 octobre au 27 sovembre. LE CUIR TOUJOURS, Espace Marie Carie, Entrée : 30 F (Ciné pass.). Jusqu'an

LA VIGNE ET LE VIN. Espace Dide-Le Entrée : 30 F (Ché pass). Jusqu'au

Musées

LES ANNÉES U.A.M. L'Union des artistes modernes, 1923-1958. Mosée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. sf lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F.

BOUCHARD ET LE RAID CTTROËN TRANSSAHARIEN. Première travessés du Salarra en automobile le 17 décembre ân Sulara es automobile le 17 décembre 1922. Musée Bouchard, IS, ras de l'Yvette (46-47-63-46). Mer. et sau, de 14 h à 19 h. Eaurée: 15 F. Jusqu'au 10 décembre.

BOUCHERON. Musée Jacquemart-André, 158, bd Hausmann (42-89-04-91), T.L., de 11 h à 18 h, mar. de 13 h à 18 h, noctume mer. Jusqu'à 23 h, Entrée : 35 F. Jusqu'an 31 octobre.

D'AXOUM A GONDAR. Moumies et manuscrits éthiopiens de la Bibliothèque Nationale. Bibliothèque Nationale, cabinet des Médailles et Antiques, 58, rue de Richelieu (47-03-83-30). T.l.j. de 13 h à 17 L. Entrée : 10 F. Jusqu'au 29 octobre. D'OURS EN OURS, Muséum national

d'histoire naturelle, galerie de Phanéroga-mie, jardin des Plantes, 18, rus Buffon (43-36-14-41). T.Lj. sf mar. de 10 h à 17 h. Entrés : 25 F. Jusqu'au 31 août 1989. DANSEURS ET BALLET DE Masée de l'Histoire de France, archives sationales, bôtel de Soubiae, 60, rue des France-Bourgeois (42-77-11-30). T.1.j. sf saar. de 14 h à 17 h. Estrée : 22 F. Jusqu'au

DES PEIADES ET DES HOMMES. Institut océanographique, centre de la mer et des eaux, 195, rue Saint-Jacques (46-33-08-61). T.i.j. af lun. de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h 30. Entrée : 15 F. Jusqu'an

ERWIN EISCH PORTE, TETEL sias ou le verre perverii. Musée des Arts décoratifs, centre du verre, 107, rue de Rivoii (42-60-32-14). T.Lj. af dim. et iun. matin de 10 h à 17 h 30. Eurée : 20 F.

ELLIOTT ERWITT. Palais de Tokyo

Au Grand Palais à Paris

du 22 Septembre au 9 Octobre 1988

La XIVeBiennale

internationale

des Antiquaires

la Haute Joaillerie de France

et le Livre rare

Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h et le dimanche de 10 h à 20 h

métro: Champs-Élysées-Clémenceau

Tl], sî mar. de 9 h 45 à 17 h. Estrée : 25 F (comprenent l'exposition Robert Mapple-thorpe). Jusqu'au 14 novembre.

RAOUL GUERIN, Musée de Ma tne, 12, rmc Cortot (46-06-61-11). T.Li. sf iem. de 14 h 30 à 18 h, cim. de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 15 décembre.

HELION, Raididescoppe 1923-1939 -carnets 1929-1984. Bibliothèque Natio-nale, rotonde Colbert, 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.l.j. de 12 h à 18 h Du 6 octobre un 5 sovembre. HOMMAGE A SIR BICHARD WAL-

LACE. Trianon de Begatelle, bois de Bou-logne (40-67-97-00). T.i., de 11 h 30 à 18 h. Entrée : 4,90 F (entrée de pure). Du

ECONES DE BULGARIE, ÉCOLES DE TRYAVNA. Caisse motionale des mousments historiques, hôtel de Selly - 62, ree Saint-Antoine (42-74-22-22). T.l.; de 10 h 3 13 h. Entrée : 22 F. Jusqu'an LE JOUET ET LES ARTS MÉNA-

GERS. Musée des Arta décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.L.; sf lun., mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Estrée: 10 F. Jusqu'an 27 novembre. ROBERT MAPPLETHORPE. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-25-36-53). T.Li. sf mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrés : 25 F (compressant l'exposition

ESSEY MIYARE. Mosfe des Arts déco-ratifs, bibliothèque, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.i.j. sf lun. et mar. de 12 h 30 à

18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an 31 décembre. LES PREMIÈRS FORTRAITS DE JEAN-JACQUES HENNER. Musée Jean-Jacques Henner, 43, av. de Villiers (47-63-42-73). T.l.; af lan. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'su 31 décembres.

GUNTER RAMBOW. Affiches. Biblio-thèque Nationale, salle Mortronil, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.I.j. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 15 octobre LE ROCK RUSSE A L'AFFICHE. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.Lj. af dian. et jours fériés

de 11 h à 18 h. Jusqu'au 15 octobre. IKKO TANAKA, AFFICHISTE, Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.Lj. sf mar. de 12 h à 18 h. Eatrée : 18 F. Jusqu'an 28 sovembre.

TRÉSORS SACRÉS, TRÉSORS CACHÉS. Patrinoine des églises de Seine-et-Marne. Musée da Lutembourg, 19, rue de Vaughard (42-34-25-95). T.L., af lun. de 10 h à 19 h. Nocturne ven. jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F. Jusqu'an 19 octobre. VISAGES DE LA DANSE, Bibliothè-

que Nationale, galerie Celbert, 6, rue des Petits-Champs et 2, rue Vivienne (47-03-81-26). T.ij. sf dim. de 9 h à 19 h. Jusqu'au

VRAI OU FAUX? Capies, imiter, fal-sifier. Bibliothèque Nationale, cabinet des Métallies et Antiques, Sa, rue de Richelieu (47-03-83-30). T.I.j. de 13 h à 17 h. Entrée: 10 F. Jusqu'an 29 octobre.

Centres culturels

APPICHES JAPONAISES 1986-1988. thèque Forney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuser (42-78-14-60). T.1 j. sf dim. et jus, de 13 h 30 à 20 h. Eatrée : 15 F. Jusqu'au 29 octobre.

MANNE DAHLSTEDT. Livres ob Centre culturel suédois, bêtel de Marie 11, rue Paysune (42-71-82-20). T.Lj. af sam., dim. de 12 h à 18 h, sam., dim. de 14 h à 18 b. Jusqu'au 3 novembre.

ERWIN EISCR. Œuvres sur papier.
Gethe Institut, ameso Coudé, 31, ruo de
Coudé (43-26-09-21). T.I.j. sf sam. et dim.
de 12 h à 20 h. Jusqu'au 13 octobre.
LENKACINEMENT 1768-1760. Can-

tre culturel canadien, 3, rue de Constantine (45-51-35-73). T.Lj. af lum de 10 h à 19 h. Jusqu'an 15 octobre. PIERRE DE FENOYL. Sapace plu graphique de Paris, Nouveau Forma des Halles, piace Carrés - 4 à 8, grande galerie (40-26-87-12). T.Lj. af hm. de 12 h à 18 h, sam, diss. jusqu'à 19 h. Jusqu'ast 30 octo-her.

HANS HARTUNG. CENTRE MO Chapelle de la Sorbonne, place de la Sorbonne, T.I.j. af lun, de 10 h à 17 h 45.

HOMMAGE A ALICIA PENALBA. Maison de l'Amérique latine, 217, bd Seint-Germain (42-22-97-60). T.Lj. af sam. et dim. de 12 h à 22 h. Jusqu'au 27 octobre. IMAGES ET LATITUDES. Six artistes de Washington. Fundation Mona Bismarck, 34, av. de New York (47-23-38-88). T.I.j. sf dim. de 10 h à 19 h.

Juanu au 24 octobre. LIEUX INSCLENTS. Scientral suédoise contemporaine. Contre culturel suédois, iditel de Marie 11, rue Payonne (42-71-82-20). T.L.j. sf sam. et dim. de 12 h à 18 h, sam. et dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 3 novembre.

MEHDI QOTBL Rese Lastint du monde arabe, salle d'acusaité -2 sons sol, 23, quai Saint-Bernard (46-34-25-25). T.L., si lun. de 13 h à 20 h. Jusqu'an 22 octobre.

LA MODERNITÉ DE CONSTANTIN GUYS. Bibliothèque historique de la Ville de Paris, hôuel de Lanyogaon - 24, rue Paude (42-74-44-44). T.i. à dim. et jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F.

MICHEL PARMENTIES. Centre national des Aris platiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). T.Li. si mar, de 11 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 31 octobra. ANSELM STALDER. Centre culturel suisse, 32, rue des Francs-Bourgeois (48-87-47-33). T.l.j. af lun, de 14 h à 19 h.

TRÉSORS D'ART SACRÉ A L'OMENE DU VAL-DE-GEACE, Musica da Ve, 21, place du Panthéon. T.I.j. de 10 h à 17 h 45. Jusqu'au 31 octobre.

LE VENT DU NORD V. institut ofer-landais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.I.j. af lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'an

FRITZ WINTER (1985-1976). Pointure at demand de la Fondaçion Fritz Whater. Pavillon des Aria, 101, rue Rambutean (42-33-82-50). T.l.j. of ian. et journ fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'an Galeries

ABRAHAM DAVID CHRISTIAN. La chemins do monde. Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au 29 octobre.

JEAN-MICHEL ALBEROUA, Galeria Daniel Templon, 30, rae Beanbourg (42-72-14-10). Jusqu'an 12 octobre. DONALD ALIFERTL Galeria Giller Brownstone et Cie, 15, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 30 octobre.

JEAN-PAUL ALBINET. Galerie Antoine Candau, 15 et 17, rue Keller (43-38-75-51). Jusqu'au 20 octobre

CARL ANDRÉ. Galerie Yvon Lambert, 5, rue de Orenier-Saint-Laure (42-71-04-25). Jusqu'an 10 octobre. HENRI BASSMADJIAN, Galerie

Krief, 50, rue Mazarine (43-29-32-37). Jungo'an 10 octobre. MEIN BERLIN. Homoge à Josekka Becker, Galerie Gismondi, 20, rue Royale (42-60-73-89). Jusqu'au 19 novembre.

MARTINE BOILEAU, Scalptures les Maddeine (1985-1988). Galerie Jacques Barbier, 19, rue Guénégaud (46-33-92-98). Du 6 octobre au 30 octobre. YVAN LE BOZEC. Galerie Polaris, 25, rue Michel-le-Conne (42-72-21-27). Jusqu'an 22 octobre.

ANDRÉ BRASILIER. Vingt agarrelles et des ciramiques. Galerie Etienna Seni, 14 sv. Matignon (47-23-40-38). Du 7 octobre su 15 novembre. / Quarante tolles. Galerie Hopkins-Thomas, 2, rue de Miromesnii (42-65-51-05). Du 7 octobre au 15 novembre.

LUIS CABALLERO. Galeria Albert Leeb, 12, rue des Beaux-Arts (46-33-06-87). Jusqu'au 29 octobre.

CALDER. Gouaches, method. Calcris Vicgorama Finn Art, 75, rue du Fg Saint-lozoré (47-42-12-02). Du 6 octobre au

MANUEL CAMARGO, Pointer

10. rue Saint-Sabin (43-38-52-60). m'an 12 novembre.

LUCIANO CASTELLL Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 31 octobre. CHAGALL. Lithographies, affiches

av. Metignon (42-99-16-16). Jusqu'au MARIE CHAMANT. Galorie Alain Oudin, 28 bis, bd Schestopol (42-71-

DAVID CHAMBIARD. Calarie Lacon rière Frélaut, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-74-02-30). Jusqu'an

CHAMINADE. Palateres 1982-1965. Galerio Bernard Davignon, 76, rae Vicille-du-Temple (48-04-52-50). Jusqu'au

ROBERT COMBAS. les tatailles Galerie Besubourg, nouvel espace, 3, rue Fierre-en-Lard (42-71-20-50). Junqu'au 13 octobra. / la guerre de Troie. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vicillo-du-Temple (42-71-09-33). Junqu'au 13 octobre.

TONNY CRAGG. Galerie Crousel-Robelin Bama, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'au 14 octobre. GERARD DESCHAMPS, Galerie Gall-Peyroulet, 18, rue Keller (48-07-04-41). Jusqu'au 15 novembre. JACQUES DESCHAMPS. Political Processes. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (46

ob, 28, res Jecob (46commus. Galerie Jacob, 28, rus. 33-90-66), Jusqu'au 20 octobre. THIERRY DIERS, Galerie Diame ENDO, Galerie Guthare Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'an 31 octo-

EPREUVES D'ARTESTES. Christo pha Darand-Ruel, Gilles Daseln, Jacques Salemon. Galerie Claire Burres, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90). Jasqu'au 5 novembre.

LA PEMME SYMBOLE DANS LA SCULPTURE Galarie Patrica Bellanger, 198, bd Saint-Germain (45-44-19-15). Jusqu'an 29 octobre.

GILLET. Pulsares sicress. Galerie Ariel, 140, bd Haussmann (45-62-13-09). Jungs'an 4 novembre. LES CEAVELIES DES ANNÉES Su. Galerie La Hune, 14, ma de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'an 1° novembre. JAMES GUITET. Peintures. Galerie

ROBERT HELMAN. Tablesux suciem, scalatures contemporaines. Galerie Michèle Heyraud, 5, rue Casimir-Delavigne (46-34-79-92). Jusqu'au 5 novembre. / Les esvols. Galerie La Pochade, 11, rue Guénégaud (43-54-89-03). Jusqu'au 5 novembre.

EDWARD ET NANCY KIENHOLZ. Galerie Zabriskie, 37, rue Quince (42-72-35-47). Jusqu'au 15 octobre.

YURI KUPER, Galegie Chude Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07), Jusqu'an 29 octobre. / Œavres sur pupier. Galerie Rambert, 4, rue des Beaux-Arts (43-29-34-90). Jusqu'an 29 octobre. EVA LALLEMENT. PARTY. tures. Galerie Couvergence, 39, rue des Archives (42-78-57-45). Du 7 octobre au

ANDRÉ LANSEOY. Galerie Georges avrov, 42, rue Beaubourg (42-72-71-19). FERNANDO LERIN. Galerie Philip. place des Vosges (48-04-58-22). Du ctobre au 12 novembre.

RICCARDO LICATA. Œnvres sur teire et sur papier. Galerie Carlhian, 35, rue de Cheronne (47-00-79-28). Juqu'au 5 govembre. ALBERTO MAGNELLL Galeris Jenn-

Piorre Hafk, Art international prestige, 22, rue de Poltou (42-77-66-37). Jusqu'au

GULES MAHÉ, Galerie Samy Kinge 54, rae de Verneall (42-61-19-07). Jusqu'an 30 octobre. MANGUIN Galerie Yoshii, 8, av. Mati-gnon (43-59-73-46). De 6 octobre au

EARL-HEINZ MABORN, Gelerie Claude Samuel, 18, pl. des Vones (42-77-16-77). Jusqu'au 5 novembre. MATHELIN. 1905-1931. Galeric Pas-cal Gebert, 80, rus Quincampoix (48-04-94-84). Jusqu'au 22 octobra.

GEORGES MATHIEU. CETTES récentes. Galerie Protée, 38, rus de Seine (43-25-21-95). Du 6 octobre au 5 novem-

se 1947 à 1987. Comptoir de la photogra-phie, cour du Bel-Air, 56, rue du Fanbourg-Seint-Antoise (43-44-11-36). Jusqu'an

MES ANNÉES 58. (2º partie) Agam, Bury, Calder, Jacobsen, Schoffer, Tu-guely, Galerio Donise René, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'an 5 novem-

PALAIS DE L'UNESCO ARCHITECTURE, METIERS D'ART. ARTS PLASTIQUES, INDUSTRIE 68, artistes présentent leurs couvres ion organisie per la SEMA (42 65 74 50) et ARPA (48 87 28 02



MUNTADAS. Galerie Gabriello Maue, 24, rac Sainte-Croix-de-la-Br (42-78-03-97). Jusqu'an II octobre. MAVIER ORIACH. Galerie Nane

tera, 26, me de Charonne (48-06-78-64). BIAGIO PANCINO. Peleture sur pomme de terre. Galerie Charley-Chevaller, 27, rue de la Ferromezie (45-08-

MICHEL PARMENTIER, Galerie Durand-Dessert, 43, rue de Mosta (42-78-29-66). Jusqu'au 11 octobre.

ED PASCHKE. Galerie Darthea Spayer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'an 5 novembre. BERNARD PIFFARETTI. Galerio Jean Fournier, 44, rue Quincampoix (42-77-32-31). Jusqu'au 15 octobre.

SERGE PLACHOL Palament of Column (48-07-24-78). Jusqu'un 22 octobre. PLUMES INDICENNES EN AMAZO-NIE. Galerie Urubemba, 4, rec de la Bücherie (43-54-08-24). Jusqu'au 19 octo-

RECHARD PRINCE. Geierie Glishin Hussecot, 5 bis, rue des Haudriettes (4 87-60-81). Du 8 octobre au 12 novembre. JEAN-MICHEL PRUDHOMME. Galerie du Jour Agnès B. 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 27 octobre.

ARDEN QUIN. Galerie Franka Berndt, legille, 4, rue Saint-Sahin (43-55-34-07), usqu'an 5 novembre. / Galerie Franka lerndt, 11, rue de l'Echaudé (43-25-

52-73) Justin as 5 novembre. REBEYROLLE, LAM. Son pastels. Galerie Leiting, 13 et 14, res de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'un 15 octo-

GERWALD ROCKENSCHAUE. Gelo-ric Sylvana Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02). Jusqo'an 29 octobre. SARKIS, Territoire d'atterrissage. Galerie de Puris, 6, rue du Pout-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'un 29 octobre.

SAVIGNAC. Galerie Rohwedder, 6, ruc du Roi-Doré (40-27-82-63). Jesqu'au JOÉL SHAPIRO. Galerie Daniel Tempion, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'an 12 octobra.

DANIEL SPŒREL Le triour des pass vres. Galerie Beanbourg, 23, ree du Remard (42-71-20-50). Jusqu'an 29 octobre. DONALD SULTAN Galeria Mor

mty, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Du 4 octobre sa 30 octobre. PATRICK TOSANL CERNES IN Gaierio Durand-Dessert, 3, rue des Hau-driettes (42-77-63-60). Jusqu'an 11 octo-

UN ART MAJEUR : LA NATURE MOSTE. Please et anteres novres du XVIII flammal. Galerie d'art Saint-Honoré, 267, rue Saint-Honoré (42-60-15-03). ut'an 18 novembre.

VICTOR VASARELY: LES ANNÉES CINQUANTE Galerie éditions Lahumières, 88, bd de Courcelles (47-63-03-95). Justic'an 26 novembre, ZAO WOU-KL Galerie Artennal, 9, av.

Matignon (42-99-16-16). Jasqu'au

Périphérie -

NEUILLY-S/-MARNE. Jules Leclerca, « donnesse de fen.» Chitean Guérin, 39, avenue du Général-de-Gaullo (43-09-62-73 et 43-08-82-35). Mardi, jeudi de 14 h à 18 h; samedi, dimanche et jours fériés de 11 h à 18 h. Du 1- octobre 1988

En province

le monde grec. Musée d'histoire et d'archéologie. Bastion Saint-André (93-34-48-01). Jusqu'eu 31 octobre.

BIGNAN (Morbihan). Demnine de Ker-rehemec. Carel Viser. Centre d'art antemporain (97-60-57-78). Jusqu'an

GRANVIILE, Formes crietrices des ambes 20: Sonin Delaumy, Colette et Jeanne Lauria, Nicole Grouk, Sazanne Valadou, Marie Laurencia, Tamera do Lempleka, Channa Orloff... Muséc Richard Anacréon, Jusqu'an 16 octobre. LA ROCHELLE. «Un temps, desex leux », lustaliation de Lise Labrie Cannéa). Œuvres de Bertholin, François Souillon et Chude Visilat. Maison de la alture, 4, roe Saint-Jean-du-Pérox (46-41-). 200

). Jasqu'ata 28 octobre; In ne F. Whitten du Mantam d'himoho ancurelle, ree Al l= (46-41-18-25): Jasqu'an 28 octobre. LTSLE-SUR-LA-SORGUE. Issue Hole. Hore Dougle' de Camprodon (90-38-17-41). Jusqu'au 30 octobre.

MORLAIX, Jacques Villes, Music det acobias (98-88-68-88). Jusqu'au

NIMES. Collection du Van Abbe Masteum de Eindhoven (2º partin). Muséo des besux-arts (66-67-38-21). Jusqu'au

STRASBOURG, Thomas He STRASBOURG. Thomas Haber, in préhistoire des tableaux. Musée d'art moderne, 5, plane du Chicem. Jusqu'an 12 novembre ; « Saturme en Enrope ». Musée de l'Gavre Notro-Dame, 3, plane du Chitesu (28-32-59-00), et Musée des beaux-arts (88-35-47-27). Jusqu'au 4 décembre ; La mémoire des alècles, deux. alle eux d'ésrès en Alesco. mille aus d'écrits en Alsace : manuscrits et increatifes. Église Saint-Paul. Jusqu'au 16 octobre.

TOURCOING. Salomi. Music des bests-erts, 2, rus Peul-Doumer (20-25-38-92). Jusqu'us 29 octobre. 38-92). Jungu nu zy oszore.
TROYES, « Isadora Duncan, 1877-1927 », in femme, in mode et in deute.
Musée d'art moderne, ancien évêché, piace
Saint-Pierre (25-80-57-30). Jusqu'au



LESPECTACLES NUVEAUX

(Les jours première et de reliche sont in de outre parenthèses.) A TAINTÉ, DOROTHEL. Renzissa (42-08-18-50) (dim. soir.lma.) 45; sam., dim. à 15 h 30 (5).

(5).
LEX.MME DE MA VIE.
Splendid int-Martin (42-08-21-03)
(dim. log0 h 30 (5).
SUPFMATHIEU! Edgar III
(43-20-3) (dim.), 21 h 30 (5).
AH! RIRA, CA RIRA, CA
RIRA Laveau de la République
(42-78-0) (dim sur, hun) 21 h;
(dim.), 30 (5).
ZONCartoucherie. Atelier du

ZONCartoncherie. Atclier du Chaudro 43-28-97-04) (dim. soir, hm., mai 0 h.30; (dim.) 16 h (5). MÉ COURAGE ET SES

1

MEI COURAGE ET SES
ENFAB. Boulogne-Billaucourt,
Théitree Boulogne (46-03-60-44)
(dim. lan.) 20 h 30; (dim.)
15 h 30.

KII./ATT. Palais des Ginces
(Petit ain) (48-03-11-36), (dim.,
lan.) 25 (5).

PASIN. Cafe internationale suiversits. Grand Théatre (45-8938-63)im., lun., mar.) 20 h 30 (5).

VONCE Evan de Parts (4278-46-, (dim. soir, lun.) 21 h; dim.,
à 16 h.

SOUNESEE. Théatre national de

SOONESEE. Théatre national de Chail Théatre Gémier (47-27-81-15 hm.), 20 h 30; dim. à 15 h (27). LA ME DE MAYERITEL THE

Laters (43-59-39-39), (bas.), 20 h 3im. à 15 h 30 (7), RÉILLE-TOI, PHILADRI-PHILAGER entional de la Collèse, Grançalle (43-66-43-60), (bar.), à 20 h 3am. 15 h ; dim. 15 h 30 (7).

LEDÉLICES DU BAISER. Come italienne (43-21-22-22), (hus 0 h 30; dim. à 15 h 30 (7).

(int. Pr. 50; drn. 2 15 h 30 (7).

L'NONCE DE MATTHIAEL.
Essal de Paris. Salle II (42-7346-4) (dim., lan.), h 21 h (8).

INGRALE DES PIÈCES EN
UN ITE. Chitenay-Malabry (Ibditre Campagnol) (46-61-33-33),
(lunsam., 15 h, 17 h, 19 h, 21 h;
dim! h, 19 h, 21 h; mar., 15 h, 17 h,
21 h.

LIS LOUVET, LE PATRON.
Palskoyal (42-97-59-81), lum.,
20 ic mar., 14 h 30 (10).
L'ANTALON. Epinsy-su-Seine
(Esse Lumière) (48-26-86-86),
20 is (10).

LIBRE DE LA VALLÉE. Con-tre hdapa (45-89-01-60), 21 h (10). L TROIS SŒURS. Spectacle on lang allemande. Nanterre. Tackers des andiers (47-21-18-81) (11). HRY BRULARD: MA VIE. Chternational universitaire. La Res-sers 5-89-38-69) (11).

NETTL Bobigny. Maison de la Cule. Petite sulle (48-31-11-45) I PLUS HEUREUX DES TRS. Poche Montparnasse (45-48-92-(11). 92-; (11).

> : /ont pus jouées le marcracli.

Lesutres salles

AMDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Bu cu la veix de l'océan : 20 h 30, 140. Rel. dim., lun.

ne - Simone-Berriau (43 0g-71). O Les Cahiers tango : 260 (Jen., ven.), sam. 17 h 30 et 2 dim. (dersière) 15 h 30.

2 (dim. (dernière) 15 h 30.

ARDUN (RESTAURANTTATRE) (45-89-43-22). D Le Motif
e(Crique: mar. 20 h.

ARSTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

Il imide an palais: 20 h 30, sam., dim.
1. Rel. dim. soir, hm.

1. Ref. dim. sur; um.
AB-HÉBERTOT (43-87-23-23). ©
Enfants du Soleil: 20 h 30 (Sem.,
il. mar.). Rel. dim. D Ariane ou l'Age
er : jeu. (1ère partie) 20 h 30,
(2èque partie) 20 h 30. Rel. dim. A'LIER (46-06-49-24). Baby Boom : h, sam, dim. 15 h 30. Rel. dim. stir.

ATENEE-LOUIS JOUVET (47-42-27). Sedie C. Bérard. Souvenirs assays: 20 h 30. Rel. dim., lun. Sedie Lenis avet. Simplement compliqué, Festival automae à Paris 1988 : 20 h 30. Rel. m., lata

HIFFES PARISIENS (42-96-60-24). ine absence : 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, im. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. im. 15 h 30. Rel dim. soir, lun.

oré DE LA DANSE (43-57-05-35).

Notes en étao : 20 h. Rel dim., lun. o Le

'enin dea histoires (La Trilogie du sayihe) : 22 h. > La Trilogie du mythe (en

intier) : ven., sam. 22 h. Curiosité des

anges (La Trilogie du mythe) : jeu. 22 h.

Bars (La Trilogie du mythe) : mar. 22 h.

ARRÉ SILVIA MONFORT (45-3128-34). Théodore : 20 h 30, dise. 16 h.

Rel dim. soir, lun.

ARTOUCHERIE ATELIER BU

CHAUDRON (43-28-97-04). Zone :
20 h 30, dim. 16 h. Rel dim. soir, hm.,

sour.

ARTOUCHERIE THÉATES DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). L'Aug-mentation : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, but. CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-

LEIL (43-74-24-08). Trakinhar: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA. TEMPÉTE (43-28-36-36). Selle L Cami, drames de la vie convente : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lus. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Als Carira, carira, carira. 21 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. suir, hus.

21 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hus.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). • Jean Vilar: Memento Lectures dans le cadre des Voix et des
Images: 18 h 30. • Jean Vilar: la Thélitre, service public Lactures dans le cadre
des Voix et des Images: 20 h 30. Je ne
reviendrai jumais, Restival d'automne à
Paris 1988: 21 h, sam., dim. 15 h. Rel.
dim. soir, mar. • Philippe Jacottet: la
Semaison Lectures dans le cadre des
Voix et des Images: ven. 18 h 30. Jean
Genêt: la Penambule Lactures dans le
cadre des Voix et des Images: dim.
18 h 30. Entrevien avec la prefession Y
Lectures dans le cadre des Voix et des
Images: sun. 20 h 30.

mages : sam. 20 h 30. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). L'Ombre de la vallée : lun., garr. 21 lu. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). L'Orage : 20 h 45, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hun.

CIRQUE D'HIVER (42-66-20-75). Asiarix : 14 h ot 17 h 30, mm., dim. 14 h ot

17 h 30, wen., mar. 20 h 30, sam. 21 k. Rel. han., jen. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théâtre. Passion: 20 h 30. Rel. dim., lun., mar. La Galerie. La Seconde Surprise de l'amour : 20 h 30. Rel. dim., lun. De Henry Brilland ; ma vie : mar. 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). > Roviens dorneir à l'Elysée : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, mer. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folice : 21 h, sam. 19 h, disc. 15 h. Rel. dim. soir, hun.
COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

De Les Délices du buiser : ven., sant., mar. 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelles. O Le Legs suivi par le Jeu de l'amour et du hasard : 14 h, dim,

Jen de l'amour et du hazard : 14 h, dian. 14 h, jeu., mar. 20 h 30. O La Poudre aux yeux suivi de Mr de Pourcoaugnac : 20 h 30 (Sam., lun. dernière). D Es-ther : wen. 20 h 30, dian. 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14), > Monsicur Masure : 21 ls, diam. 15 h 30. Rol. diam. soir, tner.

soir, mer.

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). O La Madeleine Proust à Paris : 21 h (Jea., vem., sem.), dire. (dernière) 15 h.

DEUX ANES (46-06-10-26). La Coût du père François : 21 h, sem., dire. 15 h 30. Rel. dire. soir, lus.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Le Cardieu : 20 h 20 dire. 16 h Rel. dire.

Gardien : 20 h 30, dinz. 16 h. Rel. disp. soir, hun.

EDGAR (43-20-85-11). Les Behas-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. Rel. dim. EDOUARD-VII SACHA GUTTRY (47-42-57-49). Glengarry Glen Ross : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

ELDORADO (42-49-60-27). O Rêve de Vienne : 14 h 30, jeu., sam., dim. 14 h 30, dim. 18 h, sam. 20 h 30. dim. 18 h, sam. 20 h 30.

RSSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle L Voyance: 21 h, dim. 16 h. Rel.
dim. soir, hus. Salle II. Paroles d'ar:
18 h 30. Rel. dim., hm. ▷ L'Armosee de
Matthiah: sam., mar. 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). L'Hounne
prudent: 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h. Rel.
dim. soir, hus.

CATTÉ AUGUSTIA MAIA SAL

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Noctames: 20 h 45, sam., dim. 15 b. Rel. dim. soir, lun.

GALEPIE 55-THE PACLESH THEATER OF PARIS (43-25-63-51). Signal Mark Apprenies (les Aignillean) : Zi h. Rat. dim., hen. GAVEAU-THÉATRE (SALLE GA-VEAU) (45-63-20-30). D Le Naufragé: L (exceptions.), ven., lun., mar. 19 h, n., dim. 15 h 30. Rel. mer. (except.). ND HALL ASSESSMENT (EXCEPT.)

GRAND HALL MONTORGUEIL (4) 96-04-06). Le Merle blanc : 20 h 30, dim. 18 h 30. Rel. dim. noir, hm. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-

As-61). Define à deux : 20 h 30. Rel. dim., lun. 0 Ya t-ll un chameau dans l'ascenseur? : 22 h 15 (Jeu., wan, sam. dernière). De flux asuls le savout : mar. III h 45. CYMNASE MARIE-BELL (4146-79-79). L'Auge gardies: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

16 h. Rel. dim. snir, hm.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve: 19 h 30. Rel. dim. La Legon: 20 h 30. Rel. dim.

JARDIN DES PLANTES (AMPHITHÉATRE DE PALÉONTOLOGIE)
(43-57-57-89). Le Buffon des familles:
18 h 30, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim.
soir, hm., mar. LA BASTILLE (43-57-42-14). Tem

rement épuisé : 19 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. Le Criminel. Festival d'atomme à Paris 1988 : 21 h, dim. 17 h. Rol.

LA BRUYÉRE (48-74-76-99). Les Ar-moires : 21 h, dies. 15 h. Rel. dim. soir, hus

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Valerdy: 20 h 15. Rel. dim.

LE GRAND RIBGAR (43-20-30-09). Valardy: 20 h 15. Rel. dim.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et si ou faisait le noir juste une mistait ?: 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hus, mar.

LUCERNAIRE PORUM (45-44-57-34). Théaire noir, Le Petit Prince: 20 h. Rel. dim. Mort à crédit : 21 h 30. Rel. dim. Théaire rouga. Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Rel. dim. Pour un oui, pour un aum : 21 h 30. Rel. dim.

MAPETRINE (42-65-07-09). La Foire

MADELETNE (42-65-07-09). La Foire d'empoigne : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, inn. > Les Sept Miracios de Jésus : jem, ven. 18 h. MAESON DE L'AMÉRIQUE LATINE (42-22-97-60). ▷ Les Cent Am d'Azul : mar. 18 h 30.

MAISON DE LA POÈSIE (42-36-27-53). D Aragon à la recherche de son idendité lecture conférence : jen. 20 h 30. Pierre Gamarra lectures rescontres : mar.

MARAIS (42-78-03-53). Le Grand Invité: 20 h 30. Rel. dist. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Monte-Plan : 18 h 30. Rel. dim., lun. Sept Contes cruels : 22 h. Rel. dim., lun.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). Si c'est pas Montagné, j'en veux pas : 21 h, sum. 18 b. Ref. dim., lun.

##M. 18 B. Rei. (11m., 11m.)

MATHURINS (42-65-90-00). La Ferrana
à contre-jour : 21 h, mars. 18 h, dim. 15 h.
Rei. Gen. 35, ha.

MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six :
21 h 15, mars. 18 h 30, dim. 15 h 30. Rei.
dim. soir, lim.

MRCHODIÈRE (47-42-95-23). Ma cou-sine de Varsovie : 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h, dice. 15 h. Rel. dim. soir, lus. et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lus.
MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Socret : 21 h. sam. 18 h et 21 h 15, dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, lus.
MUSÉE DE CIRE HISTORIAL DE
MONTMARTRE (46-06-78-92). D
Après-midi an Char noir : van., man.,
dim. 17 h 30, 16 h et 14 h 30.

MUSÉE GUIMET (47-23-64-85). O San Xian Hui, la rémion des trois bonheuss : 18 h 30.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Paris accordéen Fôtes 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, les NOUVEAUTES (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 is 30, sem. 18 h 30 et 21 h 30, cim. 15 h 30. Rel. dim. soir, less. ODÉON (43-25-70-32). Les Exilés : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

ODŽON (PETIT) (43-25-70-32). Tolks de fond: 18 h 30. Rel. lm.

(ETIVRE (48-74-42-52). Je as suis pas Rappapert: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. OFFICE NATIONAL SUISSE DU TOU-

RESME (47-42-45-45). La Prose du Transsibérien et de la petite Jebanne de France : 20 h 15, jen., ven., lun., susr. 10 h et 14 h 30. Rel. dim., lun. OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71). ♦ Jules César : 19 h 30 (Ling.). Þ Jules César : sam., dim., mar. 19 h 30.

PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Kilowatt : 20 h 15. Rel. dim., has. D. Las Vamps : mar. 21 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le

ALAIS ROYAL (173501)

speciacle continue I Raymond Devus :
20 h 30, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun.

Louis Jouvez, le parron Rencontres du
Palais-Royal : hm. 20 h 30, mar. 14 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). D Le plus heuroux des trois : mar. 21 h.

mar. 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

Ténor: 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h.
dim. 15 h. Rel. dim. soir, lm.

RANELAGH (42-88-64-44). L'Etrange
Mister Knight: 21 h, sam., dim. 16 h.
Rel. dim. soir, hm.

RENAISSANCE (42-08-18-50). A ta
mané, Dorothéo: 20 h 45, sam., dim.
15 h 30, Rel. dim. soir, hm.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Le
Laveir: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim.
soir, lm.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drüle de couple : 20 h 45, dinn. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

SOLURE RÉJANE (43-79-90-90). D Baroque II : jeu, ven, sam, mar. 20 h 30, dim. 15 h Rei dan soir, lun, mar. THÉATRE DE DEX HEURES (42-64-35-90). ♦ Paradiseurs, suivi de Va donc mettre au lit tas ratures : 20 h 30 (Jen.,

ven., sam., kun., mer. dernière). Rel. dien. Brassens, Brei : 22 h. Rel. dim., hun. THÉATRE DE FORTUNE (43-56-76-34). ▷ Una perita sirèna : ven., sam. 21 h.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). La Régistible Ascencion d'Av-turo Ui : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. THEATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS

(46-33-48-65), ♦ Astro-Folies Show : 20 h 30 (Jea.). THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Le Monologue de Molly Bloom, d'après Ulysse : 21 h. Rel. hus.

Bloom, d'après Ulysse: 21 h. Rel. hua.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (44-05-67-89), Salle H. O. L'Ecume des jours: 20 h 30 (Len.). O Salomé: 20 h 30 (Lun., mar.). D Marius: jou. 20 h 30, sam. 15 h 30, dim. 14 h. Fanny: wea. 20 h 30, sam. 18 h, dim. 16 h 30. César: sam. 21 h 15, dim. 19 h 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). Cage, d'après Communication à une académie: 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun., mar.

THÉATRE DE VERDURE DU JARDEN

THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-71-44-06). D

L'Ile des esclaves : jezz, ven. 19 h, sam.,

THEATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). Las Raux et Forêts : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, iun. THÉATRE MODERNE (43-59-39-39). ▷

La Dame de Bayresth : ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Thétire. © Occle Vania (en langue russe, loc. d'écouteurs) Festival d'autoenne à Paris 1988 : 20 h 30 (Jeu., ven., sam., dernière). > Sopho-nisbe : jeu., ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 15 h. Ref. dim. soir, inn.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). De Réveille-toi, Philadelphie : ven., sam., mar. 20 h 30, sam. 15 h, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir,

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle, Le Retour au désert, Festival d'automne à Paris 1968 : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-lémy : 19 h. Rel. dim., lun. Les majo-rettes se cachens pour toourir : 2(h ajo-Rel. dim., lun. D. La Timbale : sum.

TOURTOUR (48-87-82-48). Identinés : Fifting dans les labours : 21 h, mm. 16 h. Rel. dim. D Toi at moi... et Paris : dim.

VARIÉTÉS (42-33-09-92), Le Sant du lit : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Région parisienne

THÉÂTRE DE LA BASTILLE 43.57.42.14

ANTONY (THÉATRE FIRMIN GÉMIER) (46-66-02-74). D L'Aioustie: ann. 21 h, dim. 15 h. ASNIÈRES (CENTRE CULTUREL) (47-90-63-12). D La Malade imagi-naire: mar. 20 h 30.

naire; mar. 20 h 30.

AUBERVILLERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). Les Méfaits du théaure: 20 h 30, dim. 16 b 30. Rel. dim. soir, lun.

AUTNAY-SOIS-BOIS (ESPACE JAC-OUES PRÉVERT) (48-68-00-22). Die Malade imaginaire: jeu. 21 h.

BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE 93) (48-31-11-45). O Le Cid: 20 b 30 (Jeu., ven., sam.). dim. (dernière) 15 h 30. D Minetti, Festival d'automne à Paris 1988: mar. 21 h.

BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉA-TRE DE BOULOGNE) (46-03-60-44). Mère Courage et sex Éniants : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rei, dim. soir, bun. BRETIGNY-SUR-ORGE (ESPACE JULES VERNES) (60-84-40-72). Contes de jade : ven. 20 h 15.

CHATENAY-MALARRY (THÉATRE DU CAMPAGNOL) (46-61-32-33). D Intégrale des pièces en un acte : sam, dim. 19 h, sam, dim., mar. 21 h et 15 h, sam, mar. 17 h. Rel. hin. CHELLES (THÉATRE DE CHELLES) (60-08-55-00). De Le Malade imagi-paire: sam. 21 h, dim. 15 h.

CORBEIL-ESSONNÉS (CENTRE PABLO NERUDA) (60-89-00-72). D Djebels : sam., dim. 20 h 45. CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (48-

99-18-88). D La Nit: wam, sam. 20 h 30, dim. 15 h 30. EPINAY-SUR-SEINE (ESPACE EPINAY-SUR-SEINE (ESPACE LUMERE) (44-26-86-86). D Le Pantalos inn., mar. 20 h 30.

ETAMPES (SALLE DES FÉTES) (64-94-32-11). D Singo: sam. 20 h 30.

EVRY (AGORA) (64-97-30-31). D Mozart au chooint: ven., sam. 20 h 30, dim. 17 h.

IVRY (TRÉATRE D'IVRY) (46-72-37-43). D Jean Dauté dit René Char : von., sero. 20 h 30.

LA CELLE SAINT-CLOUD (THEATRE MUNICIPAL) (39-69-20-00). > Spectacle Bernard Haller; ven. 21 h. LE CHESNAY (THEATRE DE LA NOUVELLE FRANCE) (39-54-91-92). Didier Gustin: sun. 21 h.

LE PLESSIS-ROBINSON (AMPHI-THEATRE PABLO-PICASSO) (46-31-15-00). D Le Mariage de Figuro : jen., ven., sam. 21 h, dim. 17 h. Rol. dim. soie, lun., mer., mer.

lun., mar., mer.

LE VÉSINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS) (39-76-32-75). De la petite chatte est morte : jeu., ven. 21 h. On achève bien les venux : mar. 21 h. LEVALLOIS-PERRET (LE PETIT THÉATRE DE LEVALLOIS) (47-48-18-71). Le Gardien des odeurs : 20 h. Rei, dim., lun. Rel. dim., lun.

MALAKOFF (THÉATRE 71) (46-55-43-45). O Spoctacle Cluy Bados ; 20 h 30 (Jes.). NANTERRE (THEATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). D Les Trois Sceurs (spectacle en langue allemande)
Festival d'automne à Paris et Nanterre
1988 : mar. 20 h.
NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC)
(46-24-03-83). Les Étoiles rouges :
20 h 30. Rel. dim., inn., mar.

NEUILLY-SUR-SPINE (THEATRE DE NEUILLY) (47-47-86-84). De La Tampe: ven. 20 h 30.

NOISY-LE-GRAND (SALLE GÉRARD PHILIPE) (45-92-75-32). Parate: eam. 21 h.

PHILIPE (STATE CULTUREL DE L'ARC EN CIEL) (45-60-54-33). De Malada imaginaire; ven. 21 h. SANNOIS (THÉATRE CYRANO) (39-8[-81-56]. D B comme: : ven. 20 F 30

SAVIGNY-LE-TEMPLE (MAISON JACQUES PRÉVERT) (60-63-28-24).

C'est dimanche : sam. 21 h. C'est dimanche : sam. 21 h.
TRAPPES (AU GRENIEL A SEL) (30-(A. 1945). D Dier Oustin: mar. 21 h. VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-SIÉR) (39-50-71-18). D La 4 mai 1789, Apogée de la Révolution royale Les Rea-contres du mardi: mar. 21 h. Bacchus: ven_ sam. 21 h.

VINCENNES (INTERNATIONAL VISUAL THEATRE) (43-65-63-63). O L'Espèce : 20 h 45 (Jen., sam. der-

Cafés-théâtre

AU BEC FIN (42-96-29-35). Fou comme Fourcade: 20 h 30. Rel. dim. L'Instant Prévert: 22 h 15. Rel. lun. William corps et âmes: 23 h 30. D Banc d'estai des jeunes: dim. 23 h 30.

jeunes: dim. 23 h 30.

BLANCS-MANTRAUX (48-87-15-84).

Salle L Aron = MC 2: 20 h 15. Rel. dim.
Los Epis noirs: 21 h 30. Rel. dim. Laurent Violet: 22 h 30. Rel. dim. Salle II.
Les Sacrés Monstrea: 20 h 15. Rel. dim.
Bernadette, calme-toi!: 21 h 30. Rel.
dim.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tress, voilà deux bondins : 20 h 15. Rel. dim. Mangeuses d'honomes : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine Trochot a disparu : 22 h 30. Rel. dim.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Non-veau Spectacle de Smain : 20 h 15. Rel. dim. L'un dans l'autre : 22 h 15. Rel. CAVE DU CLOTTRE (42-39-42-42). Famo Sapiens: 20 h 30. Rel. dim., lan. Authentique mais vrai: 22 h 30. Rel. dim., lun. dim_lun_mar. (exceptionnel.).

EDGAR III (43-30-85-11). My name is Lolita: 20 h 15. Rel. dim. Super Ma-thieu!: 21 h 30. Rel. dim. LE GRENIER (43-80-68-01). Elsy : son

univers impitoyable: 22 h.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de
Polytechnique, t'as pas cent balles?:
21 h. Rel. hus. Norse, on sème: 22 h 30. POINT-VIRGUILE (42-78-67-03). Jamais vulgatre: 20 h. Rel. Isa. Nos désira fost désordre: 21 h 30. Rel. Isa. Vous avez dit Bigard: 22 h 45, sam., dim. 20 h. Rel. Isa. D. L'Ecran du fos: jeu., ven., gam., dim. 18 h 30, jeu., ven., dim. 24 h.

Opéras

OPÉRA DE PARIS. PALAIS GARNIER (47-42-53-71). Jules César, jasqu'au 15 octobre, 19 h 30, mer., lun. Opéra de Georg Friedrich Haendel. Dir. musicale Jean-Claude Malgoire. Mise en soène Nicholas Hytner. Avec G. Pushoe, M. Philippe, G. Laurens, S. Quittunger. 3 h 15. 3 h 15.

3 h 15.
Rigoletto, junqu'an 17 octobre, 19 h 30, sem., dim., mar. Opéra en tross actes de Ginseppe Verdi. Dir. musicale Alain Guingal, Alain Lombard (sam. 9). Mue en scène Jean-Marie Simon. Chor. Francisc Grès, avec T. Ichihara (dim., mar.), N. Shicoff (sam.), A. Fondary (sam.), M. Managnerra (dim., mar.), C. Barbaux (dim., mar.), A. Ferrarmi (sam.), 3 h 30. (mm). 3 h 30.

Opérettes

ELDORADO (42-49-60-27). Rêve de Vicnno, 14 h 30, mor., jeu., sam., din.
20 h 30, sam. Opérette viennoise de
Francis Lopez. Awec M. Altery, T. Gama
(ténor), P. Linel, J. Andrieu, A. Boulme,
M. Mayou. Chor. Alain Wata avec les
hallets tzigane et classique et le grand
orchestre de l'Eldorado, dir. Guy Motta.

TEMPORAIREMENT ÉPUISÉ TEXTE ET MISE EN SCÈNE : HUBERT COLAS

du 14 septembre au 15 octobre à 19 h 30 dimanche à 15 h relache lundi Alpha Fred

#693

BASTILLE 1957 1811

& Thomas BERNHARD Mise en scène

Joël JOUANNEAU David WARRILOW. Marief GUITTIER,

PIERAL 48 31 11 45

FESTIVAL d'AUTOMNE 11 OCT. ---- 13 NOV. **Paris** 1988

88 SAISON 89 THEATRE DU CHÊNE NOIR Cie Gerard Gelas

> A. CAMUS P. CLAUDEL P. WEISS R. GUERIN...

. F2

esta M.

والمتالكة

म्ब<u>ड</u>

۳۵:۹۳. المعادر

3 67,43

727 C

Andreas Andrea

325. 26. 17.

.3.C

1 ...

tala Sala Sala

42'1 304'3

:12T

a salusi

Pierre CLEMENTI François CHAUMETTE Henri TISOT Léo FERRE...

Sophie LOUCACHEVSKY Daniel MESGUICH Gerard GELAS

CHAILLOT ~ LA CRIÉE

RENAUD-BARRAULT

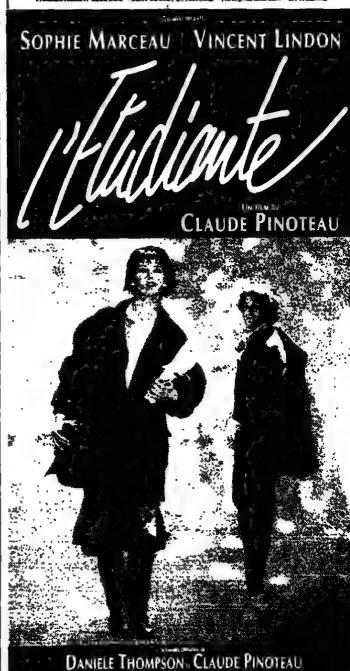
ABONNEZ-VOUS 90 86 58 11



GALMONT AMBASSAGE IDALMANT NAMO - BESTIEF V - FRANÇAIS PATIVÉ - BEX - GALMONT LES MALLES
14 JULIET ODÉCSI - GALMONT ALÉSA SAMAN ST RAMA) - GALMONT CONVENTION - FACVETTE - BALTON
MRAMAR - CAUMONT PARVIASSE (CAUMONT BANK) - ST-LAZARE PASQUESI - USC LYON BASTILLE
GALMONT ÉVINY - GALMONT COLEST NOLLOSISE - 1 WILLES - THICK CLE AND SES - BELLE ÉPINE
PATIVÉ TENAS - PATIVÉ CHANGEGIY - CYBAND VERBALLES - PARTIELES - PATIVE - THE CHANGE PARTIEL
LA DÉFENSE 4 TENES - DEX POISSY - ARTEL CRÉTEL - ARTEL MAINE - VELIZY - LES ULIS ORSAY - PARTIEL
PAREIGN ALLANY SOUR BOS - NUXY BOURTY ET ARTICLES - TRANÇAIS ENGRÉSIS - LA VARISINE

TS. IN AS OR TO THE T ADDRESS.

Télex: 842978 MOROUGE - Télécopie : (1) 42.23.02.00



DANIELE THOMPSON VLADIMIR COSMA

ALAIN POIRE

CECCHI GORI GROUP TIGSE CINEMATOGRAFICA : FATILLICATOR

em: GAUMONT - GAUMONT PRODUCTION - T.F.1. Films PRODUCTION

大温度量 五三流

Marie of Marie 1

W. A. Spectroses

And the second s

Mar Professor

表现的**可靠。604**-12-3

Fig. 192 and 193 and 1

Mint Apple ままりがなっ イカ

Mary Santa

教徒 streets as a comp 教徒 stage street as a company as a

The first state of the state of

The second secon

Company of the second of the s

IN The service of the

The transfer of the second of

The second secon

FERRING TO A STATE OF THE PROPERTY OF THE PROP

वेद्रक्षणाम् पुरस्क _{१० ५०} । । ह

The state of the s

Banking of the comment of the control of the contro

を使用する では、できょう。 は、これが、 andays p to

All to seeming the second of the

NT TOTAL CONTRACTOR

And the second

F. Berling . Co.

A 17

200 - 4 - 4

- To San San San

性差別ないた NAC 第100

Andreas Andrea

有物的有量 (1) 是 (1) (1) (1)

ينصر بنج محاجب والجوارا والإنجار والمهاجة ي

Agentian and the section of the sect

中国最高的最大的 1000 mm 1000

All the second second

ASS. Stagen in the case of the

The second of the second

夢見である かっ ひょういま こうしょく

Market Market St. State Comments of the Comment of

Esperitory of the second of t

erit galler to be a local part and a second

Military of Committee and American and American

Property of the second state of the second s

Programme Continue of State of the

The state of the s

r de fertige en begigne bei ein

The second secon

A STATE OF THE STATE OF T

tike it their their second Mary Control of the State of th

THE PARTY SHOPE IN THE PARTY NAME OF STREET

The Proposition of the State of

The state of the s

Carlo Carlos Carlos

Withdraw W trends to be seened

a primar production of

神 多

THE THE PARTY OF T

Part of the second seco

The section of the desire The Property of the State of th

and the second

Contract with English and

entra de la companya La companya de la co

May then the state of the

AND MANERY OF THE SAME

Balance Commence

Figure 44 - Figure 41 - Figure

Same and the

والتعويب والمساعين

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-

77-11-12). Alain Neveux, Bernhardt Wambach, 18 h 30, jeu. Piano. Œuvren de Stockhansen, Pousseur, Boulez.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Rémy Couvez, 20 h 30, ven. Vielle à rous. Musiques anciennes et contempo-

BERLIN 1988

Prix de la critique

VALLADOLID 1987

PTIX PRANCUIS TRUPPAUT

MUSIQUE

ALPHA DU LION. Caroline Zahiline, 23 h. jon. Sopramo, Théodore Kotepanes (piano).

AMPHITHÉATRE DE LA SOR-BONNE Ruggero Reimondi, 21 h jes. Baryton-basse. Œsvres de Mozart, Vardi,

CENTRE CULTUREL SUÉDOES (43-71-82-20). Edich Thallang, Bengt Kulfors, 20 h 30, mar. Mezzo-soprano, pisan. Œuvres de Barlice, Brittea, Poslenc. Eatrée libre.

VENISE 1987

Prix du meilleur premier film

Prix de la critique

V.O.: ST-ANDRÉ DES ARTS • FORUM • BIENVENUE MONTPARMASSE

make a first section of the section

Les concerts

2;

FAUVETTE - GAMBETTA - Périphérie : VERSAILLES ROXANE BOULOGNE GAUMONT OUEST - THIAIS PATIÉ BELLE ÉPINE LA DÉFENSE 4 TEMPS

Un film de

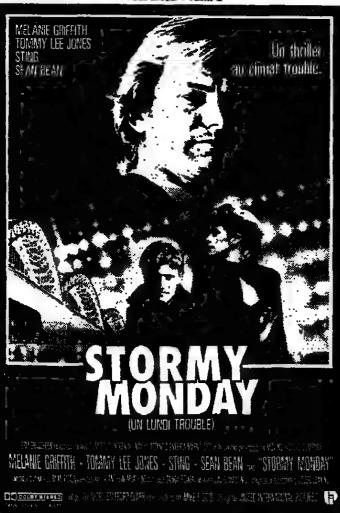
JAN SCHUTTE

avec BHASKER . RIC YOUNG . BUDDY UZZAMAN .

DOLBY STÉRÉO DANS LES SALLES ÉQUIPÉES. - PARIS vo : GAUMONT AMBASSADE - GAUMONT HALLES

GAUMONT ALÉSIA - ST MICHEL - vf : PATHÉ FRANÇAIS

BRETAGNE - GAUMONT CONVENTION - PATHÉ CLICHY



Orgues. Œuvres de Pachelbel, Bach, Vierne, Entrée libre

PGLISE DES BILLETTES (42-72-38-79). Frédéric Pelssay, Alain Sabou-ret, 21 h. jeu. Violon, piano. Ceuvres de Mozart, Brahms, Becthoves, Ravel. Dans le cadre de Festival de musique de chamere de Paris. Orner grégories de Mans, 21 ls, ven. Dir. Philippe Le Noble. « le Graduel de Pontevrault ». Dans le cadre du Festival de musique de chembre de Paris.

First AMÉRICAINE DE PARIS.
Fred Gramam, Janine Ullyette, Glean
Chambers, 20 h 30, ven. Orgue, parase,
basse. Avec l'Ensemble des Deux,
Mondes, Ceuves de Bach, Poulene.
Entrée libre. G. Glessner. R. Gowman,
N. Gorenstein, S. Landale, 18 h, dim. Ensemble vocal d'Utrecht, 20 h 30, sam. Dir. Udo Rein bert, Rossini. mens, Œuvres de Sche-

Jacques Amade, 10 h. dim. Orgue. Œuvres de Bach. Eatrés libre. Téléphone location : 45-23-18-25. Philippe Bernold, 17 h, dim. Flüte. Œuvres de Bach. Dans le cadre du Festi-val de musique de chambre de Paris.

EGLISE DES DOMINICAINS. (45-63-63-04). Maurice Clerc, 16 h 30, dim, Orgne. Œuvres de Pachelbel, Bach, Lan-glais. ÉGLISE LUTHÉRIENNE DE LA TRI-

NITÉ Duzzinss, 21 h, jez., ven., sam. Ensemble d'instruments à vent. Musi-ques de la Renaissance. Téléphone locaques de la Renaissa tion : 43-50-60-40.

tion: 43-50-60-40.

ÉGLISE DE LA MADELEINE (39-61-12-03). Orchestre symphonique Pro Arte de Paris, 21 h, mar. Dir. René-Pierre Chouteau. V. Keller, B. Viason, R. Dunn, J.-J. Dommher. La Lyriade, chuzar de Versailles. « Requiem » de Verdi. Téléphone location: 48-52-98-65.

EGLISE SADVE-CEPBMAIN. PRO OLISE SAINT-GERMAIN-DES PRÉS. Orchestre Bernard Thomas, 21 h. mar. Dir. Bernard Thomas, P. Bernold (fifte). Guvers de Vivaldi. Dans le cadre du Festival da massique de chambre ÉCLISE

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Kammerememble de Paris, 20 h 45, ven. Dir. Jean-Claude Bouverosse, Œuvres de

Les Trompettes de Versailles, 21 h, san. Œuvres de Bach, Telemam, Vivaldi, Téléphone location : 42-62-40-65.

EGLISE SAINT-MEDARD Ensemble instrumental de Greuoble, 20 h 45, jeu. Dir. Marc Tardue. Chorale E. Bramari. J. Bowman (contro-tênor), F. Dettembert (soprano), A. Kapchiev (violon), P. Gessi (violoncelle). Dans le cadre des ÉGLISE SAINT-MERRI Laurence

Contin, Vincent Segal, Remy Salafin, 21 h. sam. Piano, vicioncelle, clarinette. Œnvres de Beethoven, Poulenc, Brahms, Harrée libre.

Marylou Michand, Floresce Bellon, 16 h., dim. Soprano, flâte, et mezzo, J.-M. Beaurent (ténor), H. Riquert (basse). F. Allié et R. Bachand (piano). Œuvres de Brahms, Schubert, Chopin. GALERIE PEINTURE FRANCRE (45-

51-00-85). Carlos Andreu, Angelo de Silva, juaqu'an 6 octobre, 20 h 30, jeu, ven., sam. 18 h 30, dim. Chant, guitare. Sur des poèmes de César Vallejo. MAUSON DE RADIO-FRANCE (42-30-

15-16). Gérard Fréazy, 18 h 30, lua. Piano, quatuor de l'Ensemble Intercon-temporain. Giuvres de Cage, Feldman. temporain. Studio 106.

MUSÉE D'ORSAY (40-49-48-14). Pierre Amoyal, Ame Queffelot, 20 h 30, jes. Violon, piano. Œsvres de Schumans, Psuré, Brahms.

Francis Dudzisk, Doma Brown, 12 h 30, mar. Baryton, soprano, Jean-Bernard Dartigolles (piano). Œuvres de Debussy, Gounod, Fauré, Accès avec le billet Francie su musée. Annick Chartreax, Banoît Dateurtre, 16 h, dim. Piano, E. Conquer (violon),

du nues. Entrée files.

NOTRE-DAME DE PARIS. Caline
Jaffre-Malpoury. 17 à 45, dim. Orgue.

Œuvres de Tournemire, Boelmana,
Reveyron Entrée filre.

OPÉRA DE PARIS, PALAIS-GARNIFE (47-42-53-71) Orchestre de l'Opéra de Paris, 20 h, wen. Dir. Eliaha Inbal, T. Schmidt (alto), G. Lakes (ténor), Envres de Mahler.

OPÉRA COMIQUE SALLE FAVART (47-42-53-71). Kurlheinz Stockhamen., 20 h 30, mer., «Unsichtbare Chöre». «Mondeva», «Examen». Avec in participation de P.-L. Aimard, J.-C. Chalon, A. Boettger. Dans le cadre du Festival d'automne à Paris. Téléphone location : 42-96-96-94. (de 12 h à 19 h sauf dim.). Reger Woodward, Cecil Taylor, 20 h 30, von. Plano. Œavres de Barraquá. Teléphone location : 42-96-96-94 (de 12 h à 19 h sauf dim.).

Roger Woodward, Cecil Tsylor, 20 h 30, sam. Piano. Guvres de Feldman, Tako-mitsu, Xenakis. Teléphone location : 42-96-96-94 (de 12 h à 19 h sauf dim.).

Geoffrey Douglas Madge, 16 h, diss.
Piano, « Opes clavicembelisticum, pour piano solo» de Kaikhosra Sorabji. Dans la cadra da Festival d'automne à Paris.
Téléphone location : 42-96-96-94 (de 12 h à 19 h auf diss.).

**Earlbeing Stockhouses, 20 h 30, jes.
Dachenkampf und Argument »,
Vision », « Abschied ». Avec P-L.
Aimard, J.-C. Chalon, A. Bosttger, Dans le cadre du Festival d'automne à Paris. Téléphone location : 42-96-96-94 (de 12 h à 19 h auré dim.). PENECHE OPERA (42-45-18-20). Catho-

rine Arnoux, Vincent Leterne, 21 h. Ina. Violon, piano, les sueux Desmoulins (piano). SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Easemble baroque français, 21 h, mer. Œuvres de Vivaldi, Bach, Mozart.

Daniel Raciot, 21 h, sam. Violencella.

SALLE CORTOT (45-23-18-25). Simon Schembri, 20 h 30, von. Récital de gui-tare. Œuvres de Bach, Albeniz, Lagoya. Téléphone location: 42-63-47-31. SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Michael

Desjardins, Floran Paul, 20 h 45, ven. Piano, violon. Œnvres de Becthoven, Franck, Paganini. Vércuique Roux, 20 h 30, sam. Plano, Gavres de Mouset, Schubert, Ravel. Concert donné su profit de la Fédératión française de cardiologie.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orches-tre de Paris, 20 h 30, mer., jen. Dir., lames Coulon. «Symphonic nº 6» de Mahlur, Teléphone location: 45-63-07-93

(de 13 h à 17 h sauf dim.). THEATRE DES CHAMPS-ELYSTES (47-20-36-37). Orchestre philharmoni-que de Berlin, 20 h 30, mer. Dir. Herbert

Orchestre national de France, 20 h 30, sam. Dir. Georges Prêtre. Felicity Lutz (aoprano). Luta Richard Stranss.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-08-80). Elisabeth Leonskaja, 11 h. dim. Piano. Œuvres de Schumann,

lendi. Dir. Kest Nogato. Anna Stelger (soprano). Œuvres de Stockhausen, Nono, Varese.

Périphérie

ANTONY. SALLE ANDRÉ CHENIER (46-60-07-79). Véronique Roux, 17 h 30, dim. Piano. Cenvres de Mozart, Schu-bert, Recthoven, Chopin. Dans le cadre du l'estival de l'orangerie de Soeux. BOHIGNY. MAISON DE LA CULTURE (48-31-11-45). Pagts Rurchuladze, 21 h. (48-31-11-45). Pasta Burchuldze, 21 k, lan. Basse grégorionne, Ljumilla Ivanova (piano). Œuvres de Tchafkovski, Glinka, Arieiski, Rubinstein, Rachmaninov. Télé-phone location: 48-31-11-45.

pages tocation: 48-51-143.

CHARENTON-LE-PONT. PAVILION

DE NAVARRE (43-68-55-81). Tris
baroque, 15 h. dies. C. Escure (fibite).

N. Roulilé (viole), M.-H. Boufflot (sisvecia), A. Gozian (sopraso). Œuvres de
Bach, Philidor, Vivaldi, Haendel. Entrés
libra.

CHATENAY-MALATRY. THEATRE DU CAMPAGNOL Orchettre national d'Ile-de-France, 20 h 30, ven. Dr. Clande Schnitzler. Œuvres de Che-rubini, Berlioz, Philippe Hurel et Lili Bonkanger, Dans le cadre das Secondas heuras musicales de la Vallée aux loups. LUZARCHES (Abbaye de Royamant).

Orchestre du Théâtre royal de Bruxelles,
20 h 45, sem. Dir. Sylvain Cambrelles,
E. Szyutta (aograno). Œuvres de
Muzart. Dans le cadre de la saison musi-Mozart. Dans le cadre de la sauson mus-cale d'autonne de l'abbaye de Royan-

MASONS-LAFFITTE CHATEAU (NO. 62-01-49). Quatuor Simon, 17 h 30, dim. Dovy Eriih (piano), Alexandre Tharaud (piano). Œuvres do Delvincourt. Dans le cadre du Festival estival de Paria. Télétion: 48-04-98-01.

RUEIL-MALMAISON. THEATRE RUELL-MAIMAISON. THEATRE.
ANDRÉ MALRAUX (47-32-24-42).
Les Ballets noirs de Paris, 20 h 30, mar.
Chor. Jean Guelis, musique J. Loussier,
A. Guelis, Béatrice Pereira (danacuse
soliste), L. Amadota, C. Bergeron,
J.-C. Dalle, M. Drosst, J.-L. Gerveiss,
C. Hotchi C. Hatchi.

SAINT-DENIS BASILIQUE (47-39-28-26). Stéphan Schaettin, 11 h 15, dim. Orgue. Œuvres de Couperin, Bach, Mar-sin, Widor, Mendelandan. Entrée libre.

ALPHA DU LION (42.39.22.38). Sharon Evans, 22 h 30 ven., sam. Jean-Louis Méchali, 18 h dim. Drum, J.-J. Avenel (Ctb), P. Sellam (Sax.), J. Labarrière (piano). BAISER SALÉ (42.33.37.71). Paolinho

Ramos, 23 h mer., jen., ven., sam., dim. (dernière), jazz brésilien. Joël Djydé 23 h lun. Luiz Amonio, jusqu'au 16 cotobre, 23 h mar.

LE BILBOOUET (45,48.81.84). Boulou as Bil.BOQUET (45,48,81.84). Soulos et Plios Ferré 22 h 45 mer., jeu., ven., sam. (dernière), guitares, P. Combelle (batt.), O. Harman (piano), L. Trussardi (ctb.), Marina Xavier, jusqu'an 15 octobre, 22 h 45 hm., mar., chant, l.nigi Trussardi (ctb.), Philippe Combelle (batt.), Olivier Human (piano). LE CAMBRIDGE (43.80,34.12). Gilbert

Leroux, 22 h 30 mer.

CAVEAU DE LA HUCHETTE

(43.26.65.05). Les Whoopee Makers et
Bénédicto Lecroart, 21 h 30 mer., jeu.,
yen., sam. The Caledonians, 21 h 30 dim., lan., mar., grand orchestre néerian-dais. LOMBARDS

(43.57,24.24). Les Négresses vertes, 22 h 30 mar. Estre La Villette, Alger, CHARIVARI ()La suit des faux sembla-bles, 22 h 30 jeu. Grande soirée de ren-raie à thême surréalime. CITY ROCK (43.59.52.09). Dom'lui ton-

ton, 22 h 30 dim. Avec François Constan-BUNOIS (45.84.72.00). Commercial concert, 20 h 30 jen. Chazam (voix), Madjic (piano), Pichon (guit.). Thierry Mancci Trio, 20 h 30 ven. (sax.), S. Ofivar (Piano), C. Zagaria (violou).

ELYSEP-MONTMARTRE Uzeb 20 h

ELYSEE-MONTMARTRE Uzeb 20 h
jeu., ven., sam.

JAZZ-CLUB LEONNEL-HAMPTON

(47.58.12.30). Leny Andrade. Jmsqu'na
15 octobre, 22 h mer., jeu., ven., sam.,
hm., mar., chant, H. Cahara (bause), J.C. Courinho (piano), U.-A. de Oliveira

(batt.). Nivo et Serge Rahoerson Trio,
22 h dim. En alternance avec François

Rilhec Harlem Jazz.

LE KISS (48.87.89.64). Tmoical

LE KISS (48.87.89.64). Tropical

LE BISS (48.87.89.64). Tropical Ambiance, 22 h mer., 22 30 dim., mar. Avec Toto Bruce, Jimi Sax. Pela et ses musiciems, 22 h 30 jen., wan., 23 h sam., Zaire. Sorée spéciale Cameroun, 22 h 30 len. Avec plusieurs invités surprise.

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42.61.53.53). Michel Roque, Charles Saudrais Quartet, 22 h jen., ven., sam.

LA LOUISIANE (42.36.58.98). Philippe de Preissac Jazz Group, 21 h mer, mar. Gilbert Leroux, 21 h jeu. Clarinet Connection, 21 h ven. Bob Vatel, Michael Saiva, 21 h sam. Boosoos Jazz Combo, 21 h lun.

MICHAET SAWE, 21 B MM. BOOMON JAER COMBO, 21 h lun. MAGNETIC TERRACE (4236.26.44). Ray Brown Trio, 22 h mar., jen., ven., sam., 0 h mcr., jen., ven., sam. (den., nièro), basse, G. Harris (piano), J. Hamilton (drum).

J. Hamiton (Gram).

LE MÉCENE (42.77.40.25). Ann Bellester, Michel Saulnier, Bruno Tocane, 23 lamer, jeu., piano, cth, batt. Zeluiz Trio Brésilien, 23 la ven, sam. Guit, basse, batt., chant. Bill Thoma Bines Band, 23 la 30 clim., lun. Guit., basse, batt., chant.

LE MONTANA (45.48.93.08). Quartet Georges Avanitas, 22 h 30 mer., jeu., ven., sam. Avec le claquettiste Pascal Hulin. Au club. Trio Mad Brass Band, 23 h 30 mer., jen., wen., sam. (dernière). Au har. Duo Georges Arvanius, 22 h 30 dim. Golberg (sax.). An bar. Trio Rens Urtreger, jusqu'au 15 octobre, 22 h 30 iun, mar. An bar.

MONTOLFIER (40.60.30.30). Daniel Huck, 22 h mer., jea., ven., sam., (der-nière), sax., chast. Serge Rahoerson-Trio, 22 h dim. Stéphane Guératit. Jusqu'an 15 octobre, 22 h lun., mer., clar., sax., chast. clar sax chant

NEW MORNING (45.23.51.41). Sieve Laoy Sextet, 22 h jea., wm. R. Few, S. Potts, J.J. Avenel, I. Aebi, O. John-son. Aloss Valence, 21 h ssm., dim. Bré-

PALACE (42.46.10.87). French Kiss, 23 h mer. Pour la première has en France: John Sex.

PETT JOURNAL MONTPARNASSE (4U1.56.70). La Coppagnia Lubat,

21 h mer. A quoi pensent-elles ? 21 h ven. Les Relax Sisters, 21 h sam. Hélène Dec, 21 h mar. Chante Bill Evans. ZI II MEAT. CHARISE BEH EVARS.
PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL.
(43.26.28.59). Watergate Seven + One,
21 h 30 mer. Claude Neau Quintet,
21 h 30 jeu. J. Laborie Quartet, 21 h 30
ven. Stop Chorus, 21 h 30 sam. Kangonros., 21 h 30 lun. Claude Luter, 21 h 30

LE PETIT OPPORTUN (42.36.01.36). Gunther Kiatz, 23 h mer., jeu., ven., sam., dim., lun., mar. (sax.), P. Gra-bowsky (pisno), E. Schuller (etb), J. Betsch (batt.).

REX CLUB (42.36.83.98). Daniel Caeva Night, 22 h jeu. Jungle, 23 h 30 mar. Soi-rée Londres, Soul, fusik, house... SENTIER DES HALLES (42.36.37.27). Monica Passos, Jusqu'au 29 octobre, 22 h 30 mer., jeu., wan., sam., mar. SLOW-CLUB (42.33.84.30), Marc Lafer-rière Divieland Jazz Band. 21 h 30 mer. jeu., wan., sam. (dernière). Olivier Franc Jazz Quinnet, Jusqu'au 15 octobre, 21 h 30 mer.

21 h 30 mar.

SUNSET (40.26.46.60). David Liebman.
Richie Beirach, 22 h mer., jeu. (sax., piano), R. McClure (etb), B. Hart (bat.). Jim Pepper, Clandine François, Ouartet, 22 h ven., sim. Laurent Devaus, Noël Akchote Quartet, 22 h dim., lun. Yosch O. Seffer, Siegfried Kessler Quartet, Jusqu'au 15 octobre, 22 h mar. 21 h 30 mer.

TAC STUDIO. (43.73.74.47). Invitation. Jusqu'au 22 octobre, 19 h 30 mar. D. Sabiela (aux.), S. Guilberms (chant), P.-Y. Le Maur (guit.), P. Armand (basse), P. Fournier (bett.).

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47.27.81.15). Serge Rahoerson Trio, 18 h 30 mer., jea., ven., sam. Apéritifs concerts au grand foyer précédant les représentations du grand théâtra.
TOURTOUR (48.87.82.48). Hit H Hot, 22 h dim., iun. De Jean-Pierre Salesse avec les Chamboys.

(orchestra, 23 h 30 mer. Ala (43-57-24-24). Miguel Gomez Salsa Orchestra, 22 h 30, jeu., ven., mm. (dernière). TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Tangondon Trio, Jusqu'an 15 octobre, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar. Estella Klainer. Jusqu'an 15 octobre, 22 h 30 mer., jen., ven., sam., mar. (chant), R. Moutroni (bandonéon), R. Tormo (ctb), O. Cale (pisno). Le refour du tango chanson.

utopia Jago chessos.
Utopia Jago chessos.
J. Miheau, Eric Kristy, 22 h mer. Gaillaume « Heaky Toak», Petite, 22 h was.
Mox Gowland, 22 h sam. Patrick Verbeke, 22 h mar. John Ratikan, 1 h was. Ducky Smootos. 1 h sam.

LE VILLAGE (43.26.80.19). Cécile Gartner, 22 h mer., mar. Sylvain Sourdez Trio, 22 h vez. sun. Bernard Maury, 22 h dim. Guillaune Perit, 22 h lun. Piano et chant. Claude Boisson, 21 h jen. (orgne), V. Duchâtean (mit.) et plusieure invités V. Duchâtean (guit.) et plus

Music-hall

BATACLAN (47.00.55.22). Nicole Croiaille, 20 h 30 mer., jes., ven., sam. (der-uière). CAFÉ DE LA DANSE (48.05.57.22). - Jenny Bel-Air », 17 h dim., - Song my -

CAVEAU DES OUBLIETTES (43.54.94.97). Cabaret de la chamon française, 21 h mor., jeu., vend., sam., lun., mar. Chamons à la carte tous les

EGLESE SAINT-JEAN-ENPYESTE Petits chanteurs à la croix de bois, 19 h 30 lun. Avec le concours de Charles Dumont. Dans le cadre de la commén la disparition d'Edith Pief. Entrée libre. LUCERNAIRE (45.44.57.54), Oysieine Clément, 18 h 30 mer., just., ven., sam., jus., mar. (dernière). Zool Fleischer (pizno), Christophe Le Van (bame), Vincent Seno (batt.).

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43.31.11.99). Monique Morelli, 20 h 45 lun. Récital musique et poésie. OLYMPIA (42.61.82.25). Herbert Léo-nard, 20 h 30 mer., jeu., ves., sam., dim. 17 h dim. Pierre Becheist. Jusqu'an 16 octobre, 20 h 30.

16 octobre, 20 h 30.

SENTIER DES HALLESS (42.36.37.27). Anne Peicolaweira. Jusqu'an 12 novembre, 20 h 30 mer., jen., ven., sam., mer. « Rendez-vous » Rager Pouly (piano).

TOURTOUR (48.87.82.48). De chies types. Jusqu'an 5 novembre, 20 h 30 mer., jen., was., sam., mar. Ewelyne Zaniboni, 22 h 30 mer., jen., ven., sam. (dernière). P. Mulot (basse), J.-P. Chiche (guit.), D. Weins (basse), J.-P. Chiche (guit.), D. Weins (basse), J.-P. Chiche (piano).

UTOPIA JAZZ CLUB (43.22.79.66). Music-Hall Museite, 22 h lun. ZÉNITH (42.08.60.00). Renard, 20 h 30 mar. Téléphone location : 42.00.22.24.

Danse

CASINO DE PARIS (42.85.30.31). Ballets Trokadero de Monto-Carlo, 20 h 30 mer., jen., ven., sum. 17 h dim. (dernière).

CENTRE CULTUREL SUISSE
(42.71.44.50). Amour an pluried est
féminin avec délice et orgue, 20 h 30
vea, man. 17 h dim. Chor. Bilenne Prey,
Une création de la troupe Sinopia. Entrée
libre sur réservation. CENTRE MANDAPA (45.89.01.60).

Vidya, 20 h. 30 jeu. Bharata Natyam, danse classique de l'Inde. MARSON DES CULTURES DU MONDE 45.44.41.42). Zaite. Jusqu'an 16 actobre, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar. 17 h dim. Tresta danseurs, chan-

mar. 17 h dim. Trento dameurs, chanteurs et mesicient interpretart des dameur masquées et des musiques traditionnelles.

PALAIS DES SPORTS (48.28.40.90).

Alvin Alley, American Dance Theater.

Jusqu'au 16 octobre, 20 h 30 mor., jou.,
ven., sam., mar. 15 h sam. 17 dim. De

FAfrique aux Carathes, de la Louisiane à

Charlie Parker. «Suite afro-carathe»
chor. Catherine Dunham. «For Bird

With Love.» chor. Alvin Alley. Téléphone location : FNAC et agenom.

LE REGARD DUI CYCENE AL 58 55 02)

LE REGARD.DU CYGNE (43.58.55.93). Compagnies Iconectre et la Clepsydre, 20 h 30 mer. « Une messare pour rien » de M. Breutter. « Tenre de Sicone » de S. Roussel.

S. ROUSSOL.

THEATER DES CHAMPS IL TSEES
(47.20.36.37). Ballet autional de Marsolle. Jisqu'an 13 octobre, 20 h 30 hm.,
mar. Chor. Roland Petit. Orchastre des concerts Lamoureux. « Le Renc vous », « Le Jeune Homme et la Mort.», THÉATRE DE LA VILLE (42.74.22.77).

MEAT SC. DE LA VELAS (4A PALCA II).
Sankai Juku. Jusqu'au 15 octobre,
20 h 30 mcr., jcu., was., sam., mar. Cher.
Ushio Amagaras. « Création » « Des
auts debout par curiosiés » (mar.)

CINEMA

La cinémathèque

PALAIS DE CHATLLOTT 84-24-24: MERCREI

Casanova (1933), de né Barbéra, 16 h; la Mort de Sebastiarache (1977-1977, v.o.s.t.l.), de Nicolaurquis, 19 h; Suzanne Simonin, la Religie de Diderot (1966), de Jacques Rivette à 15.

TEUD Le Veau gras (1939), derge de Poli-gay, 16 h.: The Dawn (5, v.o.), de Thomas G. Cooper, 19 h.: I-emier Mai-tre (1967, v.o.s.t.f.), de Mikhalov-Koutchalovski, 21 h.

VENDREDI Fanfare d'amour (1935)c Richard Pottier, 16 h; East Meis Wet 936, v.o.), d'Herbert Mason, 19 h; b; + Fmil (1970, v.o.s.l.f.), d'Helvio Soll h.

SAMEDI Café de Paris (1938), 6 Minusel 15 h; O.H.M.S. (1937, v.o.de Raoul Walsh, 17 h; South Riding (F. v.o.), da Victor Saville, 19 h; le Ca (1974, v.o.s.t.f.), de Daryoush Mehrjt 21 h. DIMANCHE

Rigolboche (1936), de Chan-Jaque, 15 h; l'Education sentiment (1962), d'Alexandre Astrue, 17 h; mpernel Smith (1941, v.o.), de Les Howard, 19 h; Aparajito (1937, v.o.s.t.) le Satya-19 h ; Aparajito jit Ray, 21 h 15.

LUND

MARDE Retour à l'anbe (1938), d'He Decoin, 16 h; The First of the Few (19v.o.), de Leslie Howard, 19 h; la Rhe des urs (1934, v.o.s.t.f.), d'En Pisca-

SALLE GARANCE. (NTRE GEORGES POMPIDOU (42-37-29) ONTRE

MERCREDI Le Cinéma français des sus cin-quante: Fantan la Tulipe (II), de Christian-Jaque, 14 h 30; le Cheur de Mexico (1956), de R. Pottier, I 30; les Vacances de M. Hulot (1953), (acqua

JEUDI Le Cinéma français des ann cin-quante: Orfen Negro (1959), Marcel Camus, 14 h 30; Premier mai (77, de Luis Saslavsky, 17 h 30; Juliette la Clé des songes (1950), de MarcCarné; 20 h 30.

VENDREDI La Cinéma français des ans cin-

quame: le Dos au mer (1957), clouard Molinaro, 14 h 30; Et Dieu créa remme (1956), de Roger Vadim, 17 h 3 Assas-sins et Voleurs (1957), de Sachfuirry, 20 h 30.

SAMEDI

Le Cinéma français des ams cin-quame: A bout de souffle (1959): Jean-Luc Godard, 14 h 30; Un condami mort s'est échappé (1956), de Robertesson, 17 h 30; l'Auberge rouge (19), de Claude Autant-Lara, 20 h 30.

DIMANCHE Le Cinéma français des ann cin-quante: le Comte de Mosteriste, 14 h 30; la Maison Bonnadien (!:), de Carle Rim, 20 h 30.

LUNDE Le Cinéma français des sum cin-quante : Maigret tend un piège (1º), de Jean Delannoy, 14 h 30 ; Mar des Sources (1952), de Marcel gnol,

MARDE

VIDÉOTHEQUE DE PARIS ⊩26 MERCREDI

MERCREDI

Paris: m arroadissement par k: 1st
arroadissement: le l'arroadissement travers Gaumont (1910-1930), les Hallcentrales (1927) de R. Kaufmann, Vi le
temps des assassins (1956) de Julicauvivier, 14 h 30; le Musée du Louvre Jue
sais-je ? (1985) d'Elsa Cayo, la Nufantastique (1941) de Marcul L'Heler,
18 h 30; 2 arroadissement: Rue sanmar: la Rue de papier (1937) de anClaude Bernard, 125, rue Monturre
(1959) de Gilles Grangier, 20 h 30.

JEUDI

Paris: un arrondiasement per joe 3arrondissement: le Marais d'aujourda;
Théâire de la Galhé lyrique (1986) ils
Vidéorbèque, le Cabinet d'amateur (16)
de Pierre Oscar Levy, Passagn ses
(1984) de Laurent Perrin, 14 h 30 4arrondissement: lie de la Ché: l'hel
Dien (1971) de Jack Sanger, Urges
(1988) de Raymond Depardon, 16 h 305de Germondissements: Près des quais: Slespeare and Company (1978) de JaClaude Arié, l'Amonr c'est du pap
(1973) de Michel Leeb, les Mots onte
ses (1970) de Chris Marter, les Mary
da fleuve (1988) de Philòppe Essau,
18 h 30; Quarrier latis: le Dialogue e
fendiants (1970) de Jeun Douchet, Gras
Soirs et Petits Matins (1978) de Willis
Klein, 20 h 30.

VENDERDE

Paris: en arroadissement par jou: estroadissement; la Grando Deme; la Toe Eliffel en folle (1982) d'un groupe d'enfants, Tour Eliffel, Superman II (1980, v.o.) de Richard Lester, 14 h 30; le arros dissement: Thélitre aux Champs: Un nou vean théâtre pour Barrent (1981) de Prauk Cassenti, Louis Jouvet (1971) de Roland Bernard, Entrée des artistes (1938) de Marc Allégret, 16 h 30; 3º chic: Eclair journal, l'Orangère (1988) d'Alain Cavalier, Falbalas (1944) de Jacques Becker, 18 h 30; 3º arroadissement: Grands Boulevards: Musée Grévin (1958) de Jacques Demy, Findourg Montmarere (1931) de R. Bernard, 20 h 30.

SAMEDI

SAMEDE

Paris: un arrondissement par jour:
Actualités suciences: Actualités Gaumont.
Actualités suciences: Actualités Gaumont.
Actualités suciences: Actualités Gaumont.
Actualités suciences: l'École de Jacques Lecoq
(1984) de Jean-Pierre Rouette, Une
femme est une femme (1960) de Jean-Lue
Godard, 14 h 30; 11º et 12º arrondissement à
travers Gaumont (1910-1930), ls Place de
la Bastille (1981) de Patrick Barberis, la
Marseillaite (1937) de Jean Renoir,
16 h 30; 13º arrondissement: Glacière: la
Pramière Journée de Nicoles (1984) de
Manuel Poirier, Dernier Domicile comma
(1969) de Joet Giovanni, 18 h 30; Italie:
le Romancier Fajardie (1981) de Jean
Laborit, l'Istres (1984) d'Irène Jounnet,
20 h 30.

DIMANCHE

Paris: un arrondissement par jour: 14-arrondissement: la Santé: la Santé, une prison dans la ville (1985) d'Isabelle Mer-tin, la Combine de la girafe (1983) de T. Gilen, le Tron (1960) de Jacques Beciere,

CINEMA

" 55 p.

51.5

"FF 4.2

. . . .

The second secon

The second of th

a demand a manage of the second

A to the same of the same of the same Shoulden the fig.

the second of

Form the second second

The second secon

7.朝蘇[金型集化] と中の紀 (元元) 一度 しょうもうしょう

The Magnetic Control of the Control

And the second of the second o

は飛び戻り 一端できる 一般にようしゃ もいなくだっしょう

10 mm 1

y which was to the street of t

Parkette Control of Section 1985

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

And the second s

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

agency many or many or

SANTAN SECTION

The second secon

All the second s

Separate at the force of Algabit of the spring

Marie (Marije ingene

Principle of the second

redat the Statement of the Statement of

to the second of the second

THE RESERVE AND LABOUR TO PERSONAL PROPERTY.

Desiration of the last of the

seems to the personal of the second

The production of the second o

per the first seek about the seek

発表は高さる マケンスティー・

The second secon

. . .

. . . .

The Same of the Sa

如此其代本等 (4) 11 11 11

e de la magnetica de la companya de la co

lia kula pili. Kamana

800

- 神神 (本) (中) (マンタン) |実性第4項||これに、 (ロール)

eder in the second

Bullet St.

رخياك بالهوا

Selection for the second

ি ক্ষমিত্ব কৰে তেওঁ ক্ৰেন্ত কৰিব জালাল শ্ৰমিত্ব ব্যৱস্থা

A Sear S

横門部集 はいいのしょ

na Marina and and

. . 4. 2.

The second secon

大学(100 m) (100 m) (1

Many Manager Santa Santa

CINEMA

14 h 30; Montsouris: Nadja h Paris (1964) d'Eric Rohmer, Cléo de 5 h 7 (1962) d'Agnès Varda, 16 h 30; 15 arron-dissement: Tour Montparnasse: Gratte-Ciel (1984) de Christophe Jacrot, l'impré-cateur (1977) de Jean-Louis Bertneelli, 18 h 30; 16 arrondissement: Class Ponne cateur (1977) de Jean-Louis Bertucelli, 18 h 30 ; 16 arrondissement : Chez Prouss rac Hamelin ; le 16 arrondissement à travers Gaumont (1910-1930), Celeste (1981, v.a.) de Percy Adion, 20 h 30,

LUNDI

MARDE Paris: un arrondissement par jour; 174 arrondissement: Périphérique: Converture du périphérique (1984) de Chantal Machet, Laisse béton (1984) de Serge Le Petron, 14 h 30; 18° arrondissement: En heut de la butte: Shella chante Petite fille de Cantal manuel (1984) de E Mejalen haut de la butte; Shella chante Penire fille de Français moyen (1968) de E. Matalou, Montmartre en couleur (1946) de Jean-Claude Bernard, Petite Puite en froid (1966) de J. Dasque, las Bottes de sept lieues (1971) de F. Martin, 16 h 30; 19 et 22º arroudissements: Gosses de Believille; Jour de classe (1972) de Jouf, Un gosse de la butte (1963) de M. Delbez, 18 h 30; la Villette: le Sang des bêtes (1948) de Georges Franja, Ouverture de la Cité des sciences (1986) de Jean-Pierre Dougnac, Cué Pass (1987) d'Heuri Poirier, Passage de Flandre (1978) d'Alain Rémond, le Pont du Nord (1980) de Jacques Rivette, 20 h 30.

Les exclusivités GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (Fr.): Rez., 2 (42-58-83-93); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27).

15" (48-28-42-27).

ADA DANS LA JUNGLE (Fr.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-36); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-39-92-82); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fasevette, 13° (43-31-56-86); Pathé Montparmanse, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LES ARLES DU DESTE (Fr.All., vo.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18). LES ANNÉES SANDWICHES (Ft.): Cinoches. 6 (46-33-10-82).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr-AIL): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

RAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); 14 Juillet Par-Massa, 6^a (43-26-58-00); La Pagode, 7^a (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8^a (43-39-19-08); Gaumont Ambassade, 8^a (43-35-30-40); v.f.: Panvetta, 13^a (43-31-56-86); Trois Socrétan, 19^a (42-06-79-79).

LA BÊTE DE GUERRE (A., v.o.): UGC Normandie, 3° (45-63-16-16); v.f.: Hol-lywood Boalevard, 9° (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10° (47-70-21-71).

Paris Ciné I, 10* (47-70-21-71).

BBG (A., v.o.): Forum Hacison, 1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonds, 6* (45-74-94-94); UGC Normandis, 8* (45-63-16-16); v.f.; Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Ministral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetin, 20* (46-36-10-96).

BBBD (A., v.o.); 14 Inilies Paramana de

BERD (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Rhysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). BONJOUR L'ANGOISSE (Pr.): UGC

Biarritz, 8 (45-62-20-40); Miramar, 14 (43-20-89-52). CHOCOLAT (Fr.): Cinoches, 6º (46-33-10-82). COLORS (*) (A., v.o.) : UGC Ermitage,

8= (45-63-16-16).

IE COMPLOT (Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gasmont Opéra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Lacemaire, 6= (45-44-57-34); v.f.: George V, 8 (45-62-41-46); Trols Parenssiens, 14 (43-

DE BRUTT ET DE FUREUR (**) (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). LE DERNIER EMPEREUR (Brit-Ît., v.e.): Les Trois Balzac, 3 (45-61-10-80).

DERNIÈRE TENTATION DU A DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A. v.a.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33): Ciné Beaubourg, 3= (42-71-52-36); Publicis Sain-Germain, 6= (42-22-72-80); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); Gaumont Champs-Elysées, 8= (43-59-04-67); 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79); v.f.: Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59); UGC Gobalins, 13= (43-36-23-44); Gaumont Parasass, 14= 23-44) ; Gaumont Parasse, 14.

(43-35-30-EMMANUELLE 6 (00) (Fr.) : George ENCORE (*) (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-

15-40).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Clusy Palace, 5- (43-54-07-76); UGC
Ermitage, 8- (45-63-16-16).

FRANTIC (A., v.o.): George V, 8- (45-63-16-16).

62-41-46).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Unapis Champollion, 5' (43-26-84-65).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.a.): Forum Horizon, 1s' (45-08-57-57): 14 Iniliet Odfon, 6' (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82): UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40): 14 Juillet Beangronalle, 15' (45-79-79): Bisovenhe Montparmasse, 15' (45-44-25-63): v.f.: Paramount Opére, 9' (47-42-56-31): Paramount Opére,

Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE GRAND RLEU (Fr., v.o.): Publicis Champe-Elysées, \$\(\text{St.}\) (47-20-76-23); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); v.f.: Gamment Opéra, 2" (47-42-60-33); Reg (Le Grand Rex), 2" (42-68-39-3); Caemont Alésia, 14" (43-27-84-80); Les Montpernos, 14" (43-27-82-37).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire, 6" (45-44-57-34); George V. \$\(\text{P}\) (45-62-41-46).

A. CHIPDER DPHANNA (A., v.o.):

LA CUERRE D'HANNA (A., va): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Pathi Impérial, 2st (47-42-72-52).

HAIRSPRAY (A., v.o.) : Epée de Bois, > (43-37-57-47). HOMEBOY (A., v.o.): Forms Orient Express, 1" (42-33-42-26): Epfe de Bois, 5' (43-37-57-47); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); Le Triomphe, 8' (45-

حكذا من الأصلي

L'HOMME QUE J'AI TUE (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

BOTEL TERMINUS (Fr., vo.): Le Saint-Germain des-Prés, Selle G. de Beautogard, 6* (42-22-87-23): Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14): Sept Parmssiens, 14* (43-20-32-20).

LES FILMS NOUVEAUX

L'AUTRE NUIT. Film français de lean-Fierre Linosin; Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Lea Trois Balzac, 8" (45-61-10-60); Sept. Parnassiene, 14" (43-20-32-20).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE. Film français de François Dupeyrou: Rex. 2º (43-36-83-93); Ciné Beambourg, 3º (42-71-52-36); UGC Montpar-nesse, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Charma-Sizafes. 30º (45-62-Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Champa-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); Les Nation, 12 (43-43-94-67); UGC Lyon Bestilla, 12 (43-43-01-59); UGC Cobelina, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetra, 20 (46-36-10-96). 1

DEOWNING BY NUMBERS, Film britannique de Peter Groczaway.

sywining by NUMBBLES. Film britamique de Peter Greensway, v.o.: Pathé Impérial, 2º (47-42-73-52); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76); La Bestille, 11º (43-54-07-76); Escurial, 13º (47-07-28-04). Gaurone Alfeis 14e 07-28-04) : Gaumone Alfeia, 14-(43-27-84-50); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19); 14 Juil-let Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

L'ETUDIANTE, Film français de Claude Piactean: Gasmost Les Finiles, 1° (40-26-12-12); Rex, 2° (42-36-83-93); 14 Juillet Odéoa, 6° (43-25-59-83); Gaumont 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 9* (43-59-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); Saint-Lazare-Peaquier, 0* (43-87-35-43); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Las Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bustille, 12* (43-43-01-59); Faurente, 13* (43-31-56-86); Gaumont Parasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-29-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01).

L'INCESTE, LA CONSPIRATION DES OREULLES BOUCHÉES, Film français de Curola Raumont al-10* (43-43-41-63).

LE REPAS DU DRACON, Film ellemand de Jan Schütte, v.o.;

LE REPAS DU DRAGON, Film elle-mand de Jan Schitte, v.o.; Forum Arcen-Ciel, le (42-97-53-74); Saim-Andrédez-Arts II, & (43-26-80-25); Biesventie Montparnasse, 15 (45-44-25-02). STORMY MONDAY, Pilm augio-américain de Mite Fiagis, v.o.; Genmont Les Halles, le (40-26-12-12); Saim-Michel, 5 (43-26-79-17); Gaussen Anhibert

12-12); Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); Gammon Ambassa, (43-59-19-08); Gammon Alésis, 14: (43-27-84-50); v.f.: Bretague, 6: (42-22-57-97); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13: (43-31-60-74); Gammont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambatta, 20: (46-36-10-96). (46-36-10-96). LE TEST. Film franco-suine d'Am

Zacharias, v.o.: Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). Film soviétique de Rollan Serguienko, v.o.: Studio 43, 9 (47-70-63-40).

L'INSOUTENABLE LÉGRIRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.a.) : Canoches, 6 (46-33-10-82) ; Trois Parmessicas, 14 (43-20-30-19).

IEONWEED (A., v.o.): UGC Odeon, 6: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); v.f.: UGC Montpermane, 6: (45-74-94-94).

(45-74-94-94).

LA LECTRICE (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Pathé Hantefaulle, 6= (46-33-79-38); Pathé Marignan-Coucorde, 8= (43-59-92-82); Saint-Lazero-Pasquier, 8= (43-87-35-42); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59); Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50); Pathé Montparensete, 14= (43-20-12-06); Sept Parensetens, 14= (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15= (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01).

1A LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.A.): Les Trois Linzembourg, & (46-33-97-77). MASQUERADE (A., v.A.): Forum Hori-zen, 1* (45-08-57-57): Saint-Michel, 5* (43-26-79-17); Publicis Champs-Elysies, 8* (47-20-76-23).

MÉRE TERESA (Brit., va.): Rpés de Bois, 9 (43-37-57-47). MELIETRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., va.): 14 Juliet Pur-nasse, 6 (43-26-56-00).

name, 6 (43-26-54-00).

MIDNIGHT RUN (A, v.a.): Clad Beambourg, 7 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Sept Parastitiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.; Ret., 2 (42-36-3-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); Las Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13 (43-36-

04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelian, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94); Trais Secté-tum, 19* (42-06-79-79). LES MODERNES (A., v.a.): Forem Oriest Express, 1* (43-33-42-26); Pathé Hantefezille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 4* (43-29-32-82); Sept Paratassient, 14* (43-20-32-20). NEUF SEMAINES ET DEMIÉ (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

NECEY ET GINO (A., va.): UGC Normandie. \$ (45-63-16-16); v.£.: UGC Momparassec, 6 (45-74-94-94); Paramount Opera, \$ (47-42-36-31).

NUIT ITALIENNE (1s., v.o.): Usopia Champoliion, 5 (43-26-84-65). OEUF (HoL, v.o.) : Reflet Logos L 9 (43-54-42-34).

LA PETITE AMIE (Fc): Pathé 1A PETITE AMIE (Fc.): Palbé Minignan-Concorde, 8º (43-59-92-82). Priège DE CRISTAL (A., v.s.): Forum Horinos, 1º (45-08-57-57); UGC Dantos, 6º (42-25-10-30): UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); v.f.: Res., 2º (42-36-83-93): UGC Montparmane, 6º (45-74-94-94); Paramoum Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bustille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelhs, 13º (43-43-01-59); UGC Gobelhs, 13º (43-43-44): Pathé Montparmane, 14º 36-23-44); Pathé Montparsans, 14* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Images, 18* (45-22-47-94).

(43-22-47-94).

PRESIDIO (A., v.a.): George V, \$ (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, \$ (43-59-92-82): Sept Parassiens, 14 (43-20-32-20): v.f.: Breugne, \$ (42-22-57-97): Paramount Opéra, \$ (47-42-56-31): Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

PUBLIVORS (Pr.) : Epés de Bris, 5 (43-37-57-47).

37-57-47).

QUELQUES JOURS AVEC MOS (Fr.):
Forum Orient Express, 12 (42-33-42-26): UGC Danton, 6 (42-25-10-30):
UGC Montpartasse, 6 (45-74-94-94);
UGC Bimritz, 8 (45-62-29-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43): UGC Convention, 15 (45-74-93-40): UGC Maillet, 17 (47-48-06-06).

SALAAM BOMBAY 1 (indo-Fr., v.o.):
Gaumont Les Halles, 12 (40-26-12-12);
Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08): 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14

90-21); Gaumont Parnasse, 14r (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33).

SAMBLY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.a.) : Cinoches, & (46-33-10-82).

SAVANNAH (Fr.): Utopie Chempolion, 5 (43-26-84-65). TERRE SACRÉE (Fr., v.a.) : Latine, 4 (42-78-47-86).

(42-78-47-86).

TROIS SCEURS (IL-Fr.-All., v.n.); Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); Pathé Hautefemile, 6° (46-33-79-38); Gaumous Ambassade, 8° (43-59-19-08); Las Schille, 11° (43-54-07-76); Gaumont Parmisse, 14° (43-33-30-40); v.l.; Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Las Moniparson, 14° (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27).

EN MODNIDE A PACT (A. v.n.); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27).

UN MONDE A PART (A., v.o.): Gau-moss Les Halles, 1º (40-26-12-12): Ciné Beautourg, 3º (42-71-52-36); Les Trois Luxambourg, 6º (46-33-97-77); UGC Beautourg, 3* (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 9* (45-62-20-40); UGC Oprin, 9* (45-74-95-40); UGC Lyces Baszille, 12* (43-43-01-59); Escurial, 13* (47-07-25-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 1* (45-25-79-79); v.f.; UGC Montpurnesse, 6* (45-74-94-94); UGC Gobelian, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Images, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

UN PRINCE A NEW YORK (A., v.o.): UN PRINCE A NEW YORK (A., v.s.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V. 9: (43-62-41-46);
Pathé Marignan-Concorde, 9: (43-59-92-82); v.f.: Res., 2: (42-36-83-93);
Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31);
Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31);
Pauvette Bis, 13: (43-21-60-74); Pathé
Montparasse, 14: (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27);
Pathé Clichy, 19: (45-22-46-01).
UNE AFFAIRE DE FEMMESS (Pr.):

UNE AFFAIRR DE FEMMES (Fr.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rax,
2 (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6* 2º (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Ganmost Ambassade, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Pauvena, 13º (43-31-56-86); Ganmont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 19º (45-75-79-79); Gammost Convention, 13º (48-28-42-27); UGC Maillet, 17º (47-48-05-06); Pathé Clichy, 18º (45-25-46-01); Trois Secrétan, 19º (42-06-79-79).

06-79-79). UNE ETOILE POUR LEXEMPLE (Fr.): Vendême Opéra, 2 (47-42-97-52).

TRANQUILLE (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74): George V, 8-(45-62-41-46); Les Montparnos, 14-(63-27-52-37).

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (az Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). L'ANNÉE DERMINE A MARIENBAD (Fr.) : Panthéon, 5' (43-54-15-04). LES ARISTOCHATS (A., v.L): Cino-ches, 6 (46-33-10-82). ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.a.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): Accestone (ex Studio Ctrjes), 9 (46-33-86-86).

BAMBI (A., v.f.): Cisoches, 6 (46-33-LA BELLE ENSORCELEUSE (A., v.a.) : Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

RIENVENUE MR CHANCE (A., v.o.); Accades (ex. Studio Cajas), \$ (46-33-86-86).

86-88).

BERDY (A., v.o.): Studio Galande, 5* (43-54-72-71).

BRADDOCK (*) (A., v.f.): Rellywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

BRAZZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5* (43-54-72-71); Sept Parasissions, 14* (43-20-32-20). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Aotion Christins, 6 (43-29-11-30).

LES COMPÈRES (Fr.) : Club, 9. · CRUISING (**) (A., v.o.) : Accatone (ex. Studio Cujta), 5 (46-33-56-86).

LES DAMNÉS (*) (IL-A., v.a.): Acca-tose (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). DOCTEUR POLAMOUR (Brit. v.o.):

Le Champo, 5 (43-54-51-60).

DOUZE HOMMES EN COLÈRE (A., v.o.): Reflet Méticis Logos, 5 (43-54-42-34).

L'ETAT DE BONHEUR. PERMA-NENT ! (Fr.): Cinoches, & (46-33-LA FIEVRE AU CORPS (A. v.a.): Uto-pia Champoliton, 5" (43-26-84-65).

FRÉQUENCE MEURTRE (Fr.) : Club,

GAUGUIN, LE LOUP DANS LE SOLEIL (Fr.-Dan., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). HIDDEN (A., v.L.): Brady, 10- (47-70-HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Studio de la Harpe, 54 (46-34-25-52).

HITLER, UNE CARRIÈRE (AL, VA.): Studio 43. 9 (47-70-63-40). LE JUSTICIER BRAQUE LES DEA-LERS (A., v.f.); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cinoches. 6 (46-33-10-82); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). MANON DES SOURCES (Fr.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

MELO (Fr.) ; Latina, 4 (42-78-47-86). LE MONDE D'APU (lad., v.o.): L'Entreph. 14 (45-43-41-63). LE NOM DE LA ROSE (Ft.-It.-All., v.a.): George V, 8: (45-62-41-46).
L'OEUVRE AU NOIR (Pr.-8el.): Lucer-

PAIR ET IMPAIR (IL, v.f.) : Paris Ciné L 10: (47-70-21-71). LE POISON (A., v.a.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30),

RACHEL RACHEL (A., v.o.): Accatoge (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). REBECCA (A., v.a.) : Reflet Logos 1, 5-(43-54-42-34). SANS PITTE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

SEULS LES ANGES ONT DES AILES (A., v.a.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Le Champo, 5: (43-54-51-60).

STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.a.): Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65). TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Les Trois Laxembourg, 6' (46-33-97-77). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40). ZELIG (A., v.o.): Accatone (ex Stedio Cujas), 9 (46-33-86-86).

Les séances spéciales AMADELIS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15

(45-54-46-85) mer. 19 h 30, dist. 18 h, fun. 14 h. IVAMB AMÉRICAIN (*) (Añ., v.c.): Républic Cinémus, 11° (48-05-51-33) mer., suss. 22 h.

ANOTHER COUNTRY (link., v.o.):
Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer.,
jen. 19 h 10, sam. 19 h 20, han. 19 h, mar.
13 h 45. ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-48) mer., lun. 13 h 45.

LES AVENTURES DE MENARD ET BIANCA (A., v.f.): Grand Pavois, 15th (45-54-46-85) mer. 14 h, sam. 13 h 30. LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., sam. 17 h, lun. 13 h 45. BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mw., ann.

14 h. dim. 15 b 10. 14 h, dim. 15 h 10.

LA BELLE AU BORS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) mer. 15 h 45, dim. 13 h 45.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) mer., ven. 22 h 15, dim. 22 h 30, mar. 17 h 18.

POURLE SAUVE DES FAUE (Fe.).

BOUDU SAUVÉ DES EAUX (Fr.): Deniert, 14º (43-21-41-01) mer. 20 h, LES 101 DALMATIENS (A., v.f.); Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) mer., sam., dim. 14 h 15.

142, Champs-Elysées, & Tous les jours

16 h 20

LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jup., v.o.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer. 18 à, jou. 22 h, ven., tenr. 20 h.

CHOOSE ME (A., v.a.): Reflet Lagar II, 5' (43-54-42-34) mer., jea., sam. 12 h. LA CITÉ DES FEMMES (IL, v.a.): Sta-dio Galande, 5' (43-54-72-71) mer., dim., jea. 16 h, ven., mar. 11 h 50. LES COPAINS D'ABORD (A., vo.):
Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65)
mer, ven, sam, dim, lug., mar. 18 h 30.
DARK CRYSTAL (A., vo.): Grand
Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., dim.
15 h 45, see, 20 h 45, sup. 21 h.

L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr. lap., v.a.): Desfert, 14* (43-21-41-01) ser. 22 h, disa. 22 h 10.

ENVOL (A., vL): La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., jen., ven., sam., dim., sam., dn 10 h 5 18 h. LA FLUTE A SIX SCHTROUMPPS (Bel.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., dim. 15 h 30.

LES POURMS TESSERANDES (Fc. v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13) men, ven, sam, dim., de 19 h à 21 h avec. LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (Can.): Epér de Bois, 5- (43-37-57-47) mer, 14 h 30, 16 h 15, sam., dim. 15 h.

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Studio 28, 18 (46-06-36-07) mar., jos. 19 h, 21 h. HSTOIRE DE LA VITESSE (A. v.f.): La Géode, 19* (46-42-13-13) mar., ven., sun., dim., de 19 h à 21 k.

sam, dim., de 19 h à 21 h. L'HOMME A LA PEAU DE SEPPENT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer. 20 h. jeu. 17 h 45, wes. 15 h 45, dim. 13 h 45, lun., mer. 22 h. JONATHAN LIVINGSTON LE COÉ-LAND (A., v.o.); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer. | B h 45, ven., lin.

27 B.

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.):

Républic Cioémat, 11^a (48-05-51-33)

mer., sum., dim. 14 h; Saint-Lumbert,

15^a (45-22-91-68) mer., dim. 15 h 30, sam. 13 h 45.

MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.): Studio des Ursulinea, 5* (43-26-19-09) mer., jeu. 13 b 45. MAURICE (Brit., v.o.) ; Cinoches, 6* (46-33-10-82) t.l.j. à 18 à 20.

METAL HURLANT (A., v.o.): Geand Pavois, 19 (45-54-46-85) mer. 17 h 30, sam. 22 h 30, hm. 15 h 30. MISTER DYNAMITE (Hong Kong, v.f.): Le Berry Zèbre, 11° (43-57-51-55) mer., jen., ven. 20 h, sam. 14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30.

MORT A VENISE (IL, v.o.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) mer., lam, 21 h, ven. 16 h 30. MY REAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82)
LL; 2 20 h SO.

LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., djm. 21 h, mar. 18 h 45. L'OEUF MAGIQUE (A. v.f.): Le Géode, 19: (46-42-13-13) mer, jeu., von., sam., dim., mar., de 10 h à 18 h

OUTLAND (A., v.o.) : Grand Par (45-54-46-85) mer., jen. 22 h 20, sam. 0 h 10, dim. 20 h 30. PEAU D'ANE (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-

41-01) mer., sam. 15 h 30.

PHANTOM OF THE PARADISE (*)
(A., v.o.): Studio Galande, 5º (43-54-72-71) scances mer., hm., mar. à 22 h 40, PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85)

mer. 17 h 45, jen. 16 h 15, ven. 16 h 45, lm. 18 h 30, mer. 14 h + sem. 12 h, CHAMBRE AVEC VUE... (Bris., v.A.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) 21, 3 B h 20.

QUI A PEUR DE VIRGUNIA WOOLF? (A., v.o.): Stadio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer., sam. 22 h. jen. 19 h 45, ven., mar. 17 h 45, lun. 15 h 45.

PÉPÉTITION D'ORCHESTRE (R., v.o.): Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer. 18 h 45, dim. 21 h, inn. 17 h. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Républic Cinémas, 11" (48-05-51-33) mer. 15 h 50.

BUSTY JAMES (A., v.o.) : Grand Pavois, 15* (45-34-46-85) mer. 20 h 45, mmr. 13 h 20, km. 13 h 45. SOLARIS (Sov., v.o.) : Républic Cinémas,

11° (48-05-51-33) mer. 17 h 30. SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Studio Galande, 5° (43-54-72-71) stances mer. à 18 h 20 film 5 mn après.

TAMPOPO (Jap., v.o.) ; Chuny Palace., 5-(43-54-07-76) mer., mar. 12 b. TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLFIL (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., seen. 17 h.

37-2 LE MATIN (*) (Pr.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71) mer. 11 h 50, jeu, mar., sam. 16 b.

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE
(Brit., v.n.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 20 h

YEELEN (malien, v.o.) : Le Berry Zèbre, 11* (43-57-51-55) mer., jen., ven., sam.

Les festivals

MARLENE DIETRICH (v.o.). Action MARLENE DIETRICH (v.a.). Action Christine, & (43-29-11-30). Angel, mer., dim. 3 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Morocco, jen. 3 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Man Power, ven. 3 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'impératrice rouge, sam., thar, 3 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Ange des mondies, hm. 3 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

NUIT ORSON WRLLES (v.o.), Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50). Le Soif du mal, La Splendeur des Amberson, Macbetth, lan. 20 h 30, Pl. : 80 F. Réservation

ROBERTO ROSSELLINI (v.a.), Clony ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), Clony Palace, 5- (43-54-07-76). Paisa, mer., jeu., ven., hun, mar. à 12 h; Stromboli, jeu. à 14 h 15, 16 h 15, 16 h 15, 20 h 15, 22 h 15 film 5 ma après; Amoru, ven. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15 film 5 mm après; Voyage en Ita-he, sèances sam. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15 film 5 mm après: Rome ville ouverte, dim. à après: Rome ville ouverte, dim. à après: Rome ville ouverte, dim. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15 film 5 ms après; Allemagne année zéro, mer, ma, à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15 film 5 ms après; la Peur, mar, à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15 film 5 ms

SAGA INGMAR BERGMAN (VA). SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.), Saint-André-des-Arts 1, 6" (43-26-48-18). Les Fraises sauvages, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Sepuième Sceau, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Sepuième Mèvre de l'emmes, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Cris et Chuchotements, seu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Visage, dien. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sourires d'une meit d'été, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'et du Dieble, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'et du Dieble, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h (se emufic 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h (6 caufe

gratuite).

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.),
Mac-Mahon, 17* (43-29-79-89). A travers le miroir, ven. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; hi Source, man. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; leux d'été, dim. à 14 h,
18 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Communisms,
lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

· Ambience musicale si Orchestre - P.M.R. : prix moyes du reput - J... H. : ouvert jusqu'il... beures

DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANICA 43-59-20-41

J. 22 h. VUE AGRÉABLE SUR JARDIN. Spéc. DANOISES et SCANDINAVES. SAUMON amende à l'ameth, CANARD SALÉ, MIGONS DE RENNE au vinziges de pix.

DINERS

RIVE DROITE Déj., Dimers aux HALLES dans un CADRE 1900 AUTHENTIQUE. Spéc. de TRIPES, POISSONS, GRILLADES au feu da bois. SALONS du 5, 7 et

PHARAMOND F. dim., leadi, midi; J. 22 h 45 Déj., Din. 24, r. Grando-Truanderic, 1= 42-33-06-72 16 converts An (" &... le premier restaur, irlandais de Peris, déj., diners, spécial, de sammon frané et poisseus d'hriande, menu dégust. à 95 F not. An rez-do-ch., EUTY O'SHEAS : « Le vou pah irlandais », ambiance es les sous av. mosèciese. Le plus gr. choix de whisteys de monde. Jusq. 2 h du mut. Inago'à 72 à 30. Cadre élégant es conformité. Salle dissanciés. Chimie française trafférencie. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sale aux consegutes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour. 47-23-54-42 F. dim. Le reseaurent resse du TOUT-PARIS. DINERS, SOUPERS dans une author

LUDMILA PAVILLON BUSSE 47-20-60-69 F. dim russe avec LUDMILA st ses chameous-guiratistes. Toutes cartes de crédit. 45, rac Prançois-Iv, P Un événement parisien! Forfait : théfire et resuaur. 270 F ou 350 F. Et toujours son étomant menu à 115 F a.c. Décor 1880. Salon de 6 à 50 pers. Déj. diners, soupers jusq. 0 h 15. Park. Dvonot. AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, me Le Peletier, 9 Fermé dim. CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07
94, bd Diderot, 12° Toms les jours SPECIALITES DU PERIGORD Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupes VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Spéc. de POISSONS. Plats régionaux. Care 200/250 F. Fermé vendredi soir et azmodi. Ouvert dimanche. YVONNE 13, rae de Bassano, 16º

LE GOURMAND CANDEDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17- (pl. Péreire) RIVE GAUCHE.

LE CORSAIRE 1, bd Exelmans, 16*

JOHN JAMESON

10, rue des Capucines, 2 40-15-00-30/40-15-08-08

RELAIS BELLMAN

37, rac François-Iª, 8

43-54-26-07 Salle climatisée LE MAHARAJAH RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 PROLONGEZ VOS... VACANCES... date le pubis d'un MAHARAIAH... za 72, bi Si-Garania, 9 M° Manbert. 7 j. sar 7. SERV. NON-STOP de 12 h à 23 h 30. Ven., sam. j. 1 h. Spécialité de coufit de canard et de cassoniet au confit de canard, Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé handi.

LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE». Depuis vingt ans, tont le saveir-laire de M. Polonio. Cuisine marine de quaînté. Menu à 95 F a.c. F. sana.

Caisine traditionnelle française personnalisée, mens boargeois 195 F. Salom particulier de 8 à 45 pers. TLJ sf samedi midi et dim.

TERRASSES - PLEIN AIR

ALSACE A PARIS 43-26-49-36

45-25-33-25 45-20-87-85

9, pl. Saim-André-des-Arts, 6. Salons. CHOUCROUTES, Grillades, POISSONS, DÉGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES · Plansperies, Grands crus d'Alsace,

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Plata traditionnels - Vins à découveir Décor : - Brasserie de Luxe -JARDIN D'HIVER as piet de l'Opéra-Bassille T.J.j. de 11 h 30 à 2 heures de matin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semalne dans notre supplément du samedi daté dinamels-lemdi. Signification des symboles : De Signaló dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter na Ou peut voir na na passer na na Chef-d'uturre ou classique.

Mercredi 5 octobre

20.45 Variétés : Sacrée soirée, Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Invités : Marc Lavoine, Jean Lefebvre, Muriel Hermine. Variétés : Miguel Bose, Bertignac et les Visitears, Raft, Kylle Minogne, Kid Créole, Mylène Farmer, Art Mengo, Europe. 22.35 Domand. De Gaulle ou Féternel défi. De Jean Labib, d'après l'œuvre de Jean Lacou-ture. 4. Une Europe tricolore. 23.35 Journal, Bourse et Métés. 23.55 Variétés : Wiz qui peut. Télé-crochet animé par Jesse Garon. 0.40 Fendleton : Marion (4º épisode). L35 Fendleton : Les Molneau et les Pisson. 2.00 Documen-taire : Africa. 2.50 Documentaire : Est-ce qu'en nous voit ? 4.10 Mindique, 4.40 Documentaire : Histoires naturelles.

➤ 28.35 Téléfihs: Moute-Carlo. D'Anthosy Page. Avec Joan Collins, George Hamilton, Malcolm McDowell (1" par-tie). 22.10 Florilège de la quatrième unit des Sept d'or. 23.30 Flash d'informations. 23.45 Foothell: Coupe d'Europe: Anderlecht-Metz.

28.30 Théâtre: In Station Champhandet. Comédie en trois actes d'Eugène Labiche et Marc Michel, mise en soène par Jean-Laurent Cochet. Avec Prancis Huster, Georges Chamarat. 22.10 Journal et Météo. 22.30 Magazine: Océaniques. I. Cycle Gienn Gould. Sonate opus 109 nº 30, de Beethoven; So you want to write a fugue?, de Gienn Gould. 2 Portrait de créateurs: Chantal Thomass. 23.30 Mesiques, sunsique. Chostakovitch: Prélude et acherzo opus 11, par l'Academy Saint-Martin-in-the-Fields.

CANAL PLUS

28.60 Football. Bordeaux-Dniepropetrovosk (match retour de la Coupe d'Europe). 22.00 Football. Benfica Lisbonne-Montpellier (match retour de la Coupe d'Europe). 23.45 Série : Paire d'as. 6.30 Cinéma : Deux files à Chicago III Film américain de Peter Hyams (1986). Avec Gregory Hines, Billy Crystal, Steven Bauer. 2.15 Série : O'Hara.

LAS

20.30 Teléfant: Ecoute tou curus. 22.15 Série : La loi de Los Angeles. 23.15 Supercopter (rediff.).0.00 Journal de minut. 0.05 Supercopter (suite). 0.20 K 2000 (rediff.). 1.15 Michai Vallant (rediff.). 1.40 Journal de la mit. 1.45 Janque aimée (rediff.). 2.10 Sente à Paris (rediff.). 2.35 Joseph Balsamo (rediff.). 3.30 Voisia, voisine (rediff.).4.30 Fenilleton: La clam Beantieu. 4.55 Voisia, voisine.

M 6
20.35 Téléfiha: La volx du vampire. De Dan Certis. Avec Roy Thinnes, Angle Dickinson. 21.50 Magazine: Libre et change. De Michel Polac. Sur le thème « En quarantaine », sont invités: Denis Tillinac (Un léger malentendu), Pascal Bruckner (Oui de nous deux inventa l'autre), René Fregni (les Chemins noirs). 23.05 Journal. 23.20 Série: Le Saint (rediff.). 0.10 Magazine: Chab 6. De Pierre Bouteiller. 0.55 Musique: Boulevard des clips. 2.90 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Série: Le Saint (rediff.). 3.20 Magazine: Destination santé (rediff.). 4.10 Magazine: Adventure (rediff.). 4.35 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). S.00 Magazine: Destination santé (rediff.). 6.00 Masique, Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

28.38 Antipodes. Nouvelles d'Afghanistan, avec Spojmal Zariab « la Plaine de Caln », et Sayd Majrou « le Suicide et le Chant ». 21.30 Correspondances. Des nouvelles du Canada, de la Suisse, de la Belgique. 22.00 Communauté des radios pabliques de langue française. L'histoire du blues. 22.40 Nuits magnétiques. Carnet de bal, passion tango. 8.05 De jour au lendemain. 8.50 Munique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 27 juillet en l'église Saint-Séverin) : Zes.39 Concert (donne ie 27 juniet en l'egise Saint-Severin); Euvres de Bernabe, Guerreno, Correa de Arauxo, Carrion, Cabanilles, Ruiz, Vinas, par l'Ensemble Hespérion, dir. Jordi Savail. 22.20 Concert du GRM. Le voile d'Orphée, d'Henry; Concou bazar, de Mimaroglu; Trois études de musique concrète, de Chion. 23.07 Jazz elab. En direct du Sanset: Le duo Richard Beirach-Dauel Liebman.

Jeudi 6 octobre

TF 1
13.41 Femiliano: Cite Ouest. 14.35 Femiliano: Amure di Victorian. 15.25 La séquence do spectateur. 15.50 Quarté à Suine-Cloud. 16.00 Variétés: La chance aux chausous. Brel dix aux déjà ! 16.30 Jeu : Ordinaceur. 16.55 Chib Dorothée après-misi. Les attaquantes; Juliette; Le jeu de l'ABC. 17.50 Série: Chips. 18.40 Avis. de recherche. 18.55 Femilieron: Santa-Barbara. 19.25 Jeu : La roue de la fortune. 29.00 Journal, Météo et Tapis vert. > 20.40 Série noire: La fiée carabine. D'Yves Boisset, avec Fabrice Luchini, Tom Novembre. 22.05 Cinéma: Des gens sans importance am Film français d'Henri Vernouil (1956). Avec Jean Cabin, Françoise Arnoul, Yvette Étiévant, Paul Frankeur. 23.50 Journal, Bourse et Météo. 0.10 Documentaire: Les cahiers de la pub. De 0.40 à 6.27 Rediffusions 0.40 Feuilleton: Marion (5º épisode). 1.40 Feuilleton: Marion (5º épisode). 1.40 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.00 Documentaire: Africa. 2.55 Documentaire: Histoires naturelles.

13.45 Feuilletou : Jeunes dacteurs. 14.30 Magazine : Bon-jeur la éélé. Présenté par Pierre Tchernia et Frédéric Mitter-rand. 16.05 Flash d'informations. 16.10 Magazine : Du côté de chez Fred. De Frédéric Mitterrand. Spécial théâtre. 17.10 Flash d'informations. 17.15 Magazine: Graffitis 515. Présenté par Groucho es Chien. Les potites numbles; La petite merveille. 17.55 Série: L'homme qui tombe à ple. Deux hommes sur un coup îm. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 Sagarmatha 88. Opération Everest, présentée par Didier Régnier et Alain Valentini. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Plaisir de rire: L'homme à tout faire. 20.00 Journal. 20.30 Métés. 20.32 INC. 20.35 Chéma: les Bahas cool B Film français de François Leterrier (1981). Avec Christian Clavier, Mario-Anne Chazel, Anémone. Philippe Léotard. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Edition spéciale en direct de Nimes. Présentée par Claude Sérillon. Sur le plateau, des personnes sonistrées, hospitalisées, des resspéciale en direct de Nimes. Présentee par Chaude Sermon. Sur le plateau, des personnes sinistrées, hospitalisées, des responsables régionaux et tous ceux qui ont porté secours, après la catastrophe météorologique. 23.35 infermations : 24 houres sur la 2. 23.55 Magazine : Du côté de chez Fred

13.30 Fersilleton: Aliô? Tu m'aimes? 13.57 Flash d'informations. 14.00 Magazine: Regards de femme. Présenté par Alina Pailler, en direct de Toulouse. 14.30 Flash d'informations. 14.33 Fentilleton: Mandrin. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Dessin animé: Petit ours brun. 17.05 Dessin animé: Petzi. 17.10 Dessin animé: Diplodo. 17.15 Dessin animé: Mister T. 17.40 The Muppets show. 18.00 Dessin animé: Lucky Luka. 18.30 Feuilleton: Goilfanne Tell. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, Le jourant de la région. 19.53 Dessin animé: Il était une fois la vie. La planète cellule. 20.02 Jeu: La classe. Présenté par Fabrice. 20.30 Cinéms: Nonferatu, fantôme de la mit m m Flum allemand de Werner Herzog (1978). Avec Klaus Fabrica. 20.39 Chema: : voorerate, fantome de m nuit m m m Film allemand de Werner Herzog (1978). Avec Klaus Kinski, Isabelle Adjani, Bruno Ganz, Jacques Dufilho. 22.15 Journal et Météo. 22.46 Magazine: Octaniques, Angels of war, d'Andrew Pike, Hank Nelson et G. Dawz. 23.35 Magazine: Golffange. 0.00 Musiques, musique. 0.10 STV (rediff.). Emission inédicale cryptés.

CANAL PLUS

13.30 Chéma: Out of Africa um Film américais de Sydney Pollsek (1986). Avec Meryl Streep, Robert Redford, Klaus Maria Brandauer. 16.05 Chéma: le Moustre des profon-deurs :: Film américain de Peter Carter (1981). Avec Chad Everett, Joseph Bottoms. 17.38 Dessin aufant : Virgal. 17.40 Cabou cadin. Comic strip; P'tit monstre; Le piaf. 18.30 Dessin amineis: Ça cartoon. Présentés par Philippe

Duna. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Minguzine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas. 20.30 Cinéma: SI le soleil ne revenaté pas un Film francosuisse de Claude Goretta (1987). Avec Charles Vanel, Catherine Mouchet, Philippe Léotard. 22.20 Plach d'information. 22.25 Cinéma: le l'immaré du Nil m Film américain de Lewis Teague (1985). Avec Michael Douglas, Kathleen Turner (v.o.). 0.10 Cinéma: l'Homme au chapean roud m Film français de Forre Ilillon (1946). Avec Raimu, Aimé Clariond, Lucy Valnor. L40 Documentaire: Les ennesses de la Maffa. 2. La solitude da inne Falcone.

13.35 Série : L'inspecteur Derrick. 14.45 Série : Bonanza.
15.45 Série : Capitaine Furillo. 17.10 Karine, l'aventure du Nouveau Monde. 17.35 Vas-y Julie! 18.05 Cynthia ou le rythme de la vie. 18.30 Olive et Tom, champions du foot. 18.55 Journal images. 19.00 Journal. 20.30 Chéma : Pampions du foot. 19.30 Boutevard Borond. 20.00 Journal. 20.30 Chéma : l'Amput de Lady Chatterley o Film franço-britannique de Just Jacckin (1981). Avec Sylvia Kristol, Shans Briant, Nicolas Clay. 22.20 Chéma : l'Ours et la Poupée m Film français de Michel Deville (1969). Avec Brightte Bardot, Jean-Pierre Cassel, Daniel Coccaldi. 0.00 Journal de minnit. 0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.05 Capitaine Furillo (rediff.). 1.55 Journal de la suit. 2.00 Michel Vaillant (rediff.). 2.25 Janianne aimée (rediff.). 2.50 Seole à Paris. (rediff.). 2.25 Janique aimée (rediff.). 2.50 Scale à Paris (rediff.). 3.15 Joseph Buismoo (rediff.). 4.10 Veisin, voi-sine (rediff.). 5.00 Voisin, voisine.

M 6

13.20 Feuilletou: La clinique de la Forêt-Noire. 14.10 Jeu: Piela les baffles. 15.05 Jeu: Chip combat. 15.45 Magazine: Faites-moi 6. Avec les rubriques: La roue de la musique et Première écoute. 16.15 Jeu: Quizz cour. 16.50 Hit, hit, hourra! 17.05 Série: Hawaii, police d'Etat. 18.05 Série: Daktari. 19.00 Série: Hawaii, police d'Etat. 18.05 Série: Daktari. 19.00 Série: Les routes du paradis. 19.54 She minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. 20.35 Cinéma: L'aventure, c'est l'aventure u Film français de Claude Lelouch (1972). Avec Lino Ventura, Jacques Brei, Charles Denner, Johanny Hallyday. 22.40 Série: Le Saint. 23.35 Journal. 23.50 Magazine: Le glaive et la balance. De Charles Villeneuve. L'affaire Georges Rapin, «M. Bill». 0.15 Magazine: Cheb 6. De Pierre Bouteiller. 1.00 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 2.36 Série: Le Saint (rediff.). 3.20 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 5.00 Magazine: Adventure (rediff.). 5.30 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 5.00 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 6.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. La lane bieue des rêves désespérés, de Carlos Semprua-Maurà. 21.30 Profils perdus. Nicolas Bourbaki. 22.40 Nuits magnétiques. Carnet de bal, pession tango. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de l'église Saint-Germaindes-Prés): Prélude et fugue en mi bémol majeur, BWV 552,
de Bach: Choral Bux WV 183, Choral Bux WV 207, Choral
Bux WV 192, Choral Bux WV 223 de Buxtehude; Hymne
aux mémoires hérosques de Grunenwald; Prélude et fugue,
Choral dorien, Choral phrygien, Choral cistercien, d'Alain;
Motets pour chœur a cappella, op. 10, de Durusté; Litanies,
d'Alain, par Marie-Claire Alain, orgue, et les Jeunes solistes,
dir. Rachid Safir. 22.30 Mussique légère. La poupée de
Nuremberg: ouverture, d'Adam; Soènes alsaciemes: ouverture, de Massenet. 23.07 Chab de la mussique contemporaine. rentemberg : ouverture, d'Anam ; sociale sinsciolines ; ouverture, de Massenet. 23.07 Chib de la massique contemporaine.
Les carnets de Bale, 0.30 Albion, Mémoires de deux guerres.

Ceuvres de Britten et mélodies de compositeurs anglais peu connus sur des poèmes de guerre.

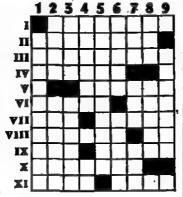
Audience TV du 4 octobre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

والطاءة مردواي	née, Pranco attilina	1 point = 193 00	O foyurs				_
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (or %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	MG
		Secto-Barbaro	Actoni, rigion.	Actual, région,	Top SD	Porte megique	Rectwo paradio
19 h 22	\$1.4	27.8	4.5	12.0	2-7	1.8	2.5
		Ross fortune	L'appart	Actual région.	Nulls part	Bouley, Bouverd	Routes perodic
19 h 45	57-6	32.8	5.7	9.6	2.3	2.5	4-1
		Journal	Journal	La closes	4. Nalie pert	Journal	Coeby show
20 h 16	96.6	36.5	13-8	9.9	0.7	5.6	3.6
		Dan Camillo	Cas enfanto-là	Sargett	Mecedam	Footbell	La viengo
20 h 55	76.4	22.4	22.1	15.7	2.4	11.6	4.0
		Don Camille	Cas estima-iù	Swgmat	Mecadent	Football	Le Seint
22 h B	71.2	18.3	25.1	14.4	2.3	10.9	2.2
		Don Carrillo	Dibet	Journal	Chat of AMore	Mile Herman	Journal
22 b 44	47.6	18.8	10.6	4.4	0.2	4.0	1.0

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 4846



HORIZONTALEMENT

L A la parole mais ne joue pas. -11. Arrive souvent après coup. -III. Qu'on ne rencontre pas souvent.- IV. Le travail pour une femme. - V. Fondateur d'un femme. — V. Fondateur d'un royaume babylonien. — VI. Près du gave de Pau. Pour l'échappement de la fumée. — VII. Est bien mûr quand arrive l'automne. Une plante ornementale. — VIII. Grosse bise. Terre. — IX. Qu'il faudra payer. Plus léger quand il est maigre. — X. Souvent vidés quand on a'a pas d'assiette. — XI. Circale en Iran. Oni sera neut-être suivi. Qui sera peut-être suivi.

VERTICALEMENT

1. Un homme pas bien culotté. -2. Un jeune homme rêveur et mélancolique. Est haut sur pattes. -3. Pas indifférents. Fera un travail d'administrateur. - 4. Endroit où ça peut flamber. Morceau de filet. -5. Doit être réglé avant la tournée. -6. Un animal qui fait partie de la famille. Prit certaines mesures. -7. Est rendue en partant. Se débite en tranches. Dans un alphabet étranger. - 8. Apparue. Bouffe sur un plateau. - 9. Bien assis.

Solution da problème nº 4845 Horizontalement

I. Cale-pieds. - II. Evasion. III. Sic. Snob. - IV. Areae. Rot. -V. Rôti. Amie. - VI. In. Comité. VII. Escompta. — VIII. Etole. IX. Nil. Nesle. — X. Events. Io. XI. Sera. Fan.

Verticalement Césariennes, - 2. Avirons. Ive.
 3. Lacet. Celer. - 4. Es. Nicot. Na! - 5. Pise. Omont. - 6. Ion.

Amples. - 7. Enormités. - 8. Boîte.

Lia. - 9. Su. Tee. Néon. GUY BROUTY.

A Bordeaux

Des livres sur le port

C'est le décor du port de la Lune que les organisateurs du II Salon du livre de Bordeaux ont choisi, du jeudi 6 au dimanche 9 octobre, comme lieu d'accueil symbolique de tous les « courants » littéraires. Pendant ces quatre jours, dans les, 7000 m² du hangar 5 (quai Louis-XVIII), sont attendus pius de deux cents écrivains de langues francaise, espagnole et anglaise, et vingt-deux libraires présenteront les fonds de quelque cent cinquante maisons d'édition.

Entre les haltes ménagées à la rhumerie ou au bar tapas, les visi-teurs n'auront que l'embarras du choix parmi les multiples manifestations qui leur sont proposées : rencontres, débats, lectures, théâtre, expositions et remises de prix.

Bicentenaire oblige, le pro-gramme du jeudi 6 octobre est orienté sur le thème de la Révolution, avec notamment un débat sur La Révolution française et les femmes > (15 heures). Vendredi 7 octobre, journée professionnelle ouverte au public, les animateurs du Salon alimenteront plusieurs réflexions sur la jecture et les métiers du livre. Le samedi, les écrivains donneront lecture de textes contemporains tout au long de la journée, à bord du bateau Ville-de-Bordeaux. Est également prévue la découverte du « Village de la littérature espagnole aujourd'hui » (17 h 15), avec la participation d'une quinzaine d'auteurs dont Manuel Vasquez Montalban, Andreu Martin et Adelaïda Garcia

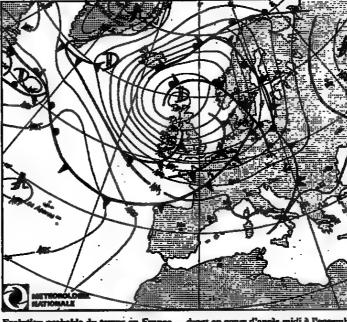
Enfin le dimanche 9 octobre sera placé sous le signe de la «Tauromachie, un art en soi » (11 heures), du · Port, départ de l'aventure » (14 h 15), et des «Voyages en littérature = (14 h 15). En outre, sept auteurs anglais, dont Robin Cook et Tom Sharpe, animeront un débat sur le «Roman anglais contemporain = (16 heures). Les enfants n'ont pas été oubliés. Durant toute la durée du Salon, ils pourront assister à l'une des représentations du Théatre dans la ville qui leur sont partico-llèrement destinées.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 5 OCTOBRE 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 7 OCTOBRE A 0 HEURE TU



entre le mercredi 5 octobre à 0 heure

La France reste conmitte à un courant perturbé très rapide de secteur ou dans lequel circulent plusieurs systèm

Le premier s'éloignait mercredi vers le sud-est de la France. Le second s'enfoncera jeudi sur une grande partie du pays, laissant la place à un temps frais, venté et instable.

Jemli: phuie et vent.

Une bande pluviouse balaiera la quasi-totalité du pays en s'accompa-gnant de vents soulenns.

De la Bretagne au Nord, à la Cham-pagne, au Centre, au Poiton-Charentes, aux Pays de Loire et à l'Ile-de-France, généralisation en matinée d'un temps gris, pluvieux et venté. Quelques éclair-cies apparaîtront en mi-journée sur la Bretagne et le Cotentin. Elles s'éten-

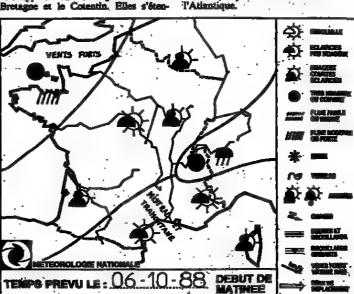
drogt en cours d'après-midi à l'essemble de la zone, alternant avec des averses.

De l'Aquitaine au Massif Central, au Nord-Est et an Lyonnais, il fandra profi-ter des éclaircies matinales. En effet, il se mettra à pleuvoir en conrs d'aprè-midi et en soirée. Quelques orages ris-quent d'éclater en montagne.

Seuls le Midi-Pyrénées, le Languedoc-Roussillon, la Provence Côte d'azur, les Alpes et la Couse garde-ront toute la journée le bénélice du

s do 104 [2 gne au Nord, 7 à 10 degrés partout ail-leurs. Les températures maximales ne dépasseront pas 14 à 18 degrés sur la moitié nord du pays, 18 à 23 degrés sur la moitié ford.

Le vent d'ouest se renforcera, attei-gnant 50 à 70 km/h, et même 80 à 100 km/h près de la Manche et de



AJACCIO NASSITZ NORDEAUX NOIRCES	20	14 14 14	N		20		P 1	LOS ANCE	LES 21	16	C
BIARRITZ BORDEAUX BOURGES	20	14			36						-
MAKRITZ BORDEAUX BOURGES	20	14		Shipper A P			C	LUXBOO	ORG 16		N
BORDEAUX	36				TTER 31	24	0	MADEED .		12	D
			P		TRANG	C10		MARRATI	Œ 29	17	D
		12	Ĉ				_	MEDICO .	19		В
	15	12	Ă	AGB	30	19	.0	MELAN	19	15	C
CAEN		12	· N	ADSTERNA	¥ į\$	11 .	P	MONTREA	L B	4	P
CHEXNOODG .		12	Ā	ATEMS.	24	. 15	,D	MOSCOU .	10	2	D
T.EBIOGR	R. 21	13		MANGEUE	32	:25,	ç	HATRON.	27	16	Ā
DUCK,,	16	9.	7	HART STATES	t 25	g.c	-	HU-YOR	16	12	P
CENTEL		11			19		D.	000	13	10	ē
HIE	19	12	•	BENGAN	18		₽.	PALMAJE	WAL 27	16	ă
ZEOW	20	11.	2		19		· 6.4	MATE.		7	ē
LYON	21	15		LE CADE.	30	18 -	<u> </u>	RIO DE LA		23	č
HARSE ISM			N		LP 14		B		25	12	ŏ
NANCY		6	T	BARAR		23-	D	COLUMN TOWN	I 3	24	Ü
NANTES		12	D	BEB,	· ÷	7.7	-1		L	_	Λ
NE		17	,C	DERM	28	7	D	SIUCEIU	¥ 15	7	
MENTS.		12	D	ŒIEVE	16	- 10,		SYDNEY:		16	C
AU	36	ш	N		29				, 22	17	Α
HERWI.		15	3	ISTANUUL.		. 12.	Ç.		39	59	D
EQES	[6	12		EXICALD		15	3]	TARSOTTE		4	D
TEIEPE	21	14.		LSTONE.			D.			12	
STANCE	18	.7	C	LONDES .	17	17	P.	VIEGE	18	30	D
A	В	·Ć	el	D	N	0		P	· T	*	_

(Document établi avec la support technique spécial de la Météorolo

حكذا من الأصل

-

Management of the second of th

A Company of the Comp

And the second of the second o

Maria de la compansión de la compa

The second secon

2. 人工公司

The control of the co

18. La Rève, de Mohamad Malas Syrie 19. La Chronique du umpa arrêté, de URSS 20. Le Temple, de V. Diakanov URSS 21. Elek II de Dimiti Barthavsky URSS 22. Diagn Rivera is America. 19. La Chronique du umpa arrêté, de URSS 22. Diagn Rivera is Rivera is America. 19. A franch a Monastain, de Dabo 19. A franch a Manity, de USA Ramandening Manity, de USA Ramandening Manity, de USA Ramandening Manity, de USA Archipel Luigi Nono, d'Olivier Panco A Manter Class Katawr, de Jean Davide Cannolli il a Grande Aventara du Festival d'Archipel Luigi Nono, d'Olivier Panco A Manter Class Katawr, de Jean Davide Cannolli il a Grande Aventara de Pestival d'Archipel Luigi Nono, d'Olivier Panco A Manter Class Katawr, de Jean Louis Cannolli de Mante Class Katawr, de Jean Louis Cannolli de Marcel Schup Salare Davide Cannolli de Marcel Schup Salare Den A Minor), de Demándque Vocto el L. Manth Jean-Chaude en Haill, de Cannol Marcel Schup Salare Schup Salare de Martil Brockwy el Broadway's USA A Minor), de Demándque Vocto el L. Landa Hurma Sex Duo No. I, de Berrar de Marcel Schup Salare de Broad Riverida de Pariné Granica, de Pric Cannol Marcel Schup Salare de Broad Riverida de Pariné Granica, de Pric Cannol Marcel Schup Salare de Broad Riverida de Pariné Granica, de Pric Cannol Marcel Schup Salare de Broad Riverida de Pariné Granica, de Pric Cannol Marcel Schup Salare de Broad Riverida de Pariné Granica, de Pric Cannol Marcel Schup Salare de Broad Riverida de Pariné Granica de Pariné Granica de Pariné Granica de Pariné Franco de La Dame maire, de Parine Franco de La Mandol Marcel Schup Pranco de La Mandol Marcel Schup Pranco de La Mandol Marcel Schup Pranco de La Marcel Marcel Cannol Marcel Cannol Marcel Schup Pranco de La Mandol Marcel Schup Pranco de La Marcel Cannol Marcel Schup Pranco de La Marcel Cannol Marcel Schup Pranco de La Marcel Cannol Marcel Schup Pranco de La Marc

Situations de la création française

1. Arietty raconte Arietty, de Moise Mantouk.
2. Autour de l'amourause, de François Mandaux.
3. Geaule ou l'éternel déff, de Jean Labib :
(1. Déchirures algériennes, 2. Le souverain de la République).
4. Le Crime de la rue des Archives, de William Karel.

5. Le Désir attrapé par la queue, de Jean-Christophe Averty.

6. 40 and Vaylgnon, de Jean Ardré.

7. Tanorède le Croisé, de François Califat.
8. Lettre à une jeune comédienne, de Jean-André Fleschi.

Un nouveau regard

sur le petit écran

international de programmes audiovisuels

La deuxième édition du Festival

12 octobre, au Palais des festivals. Vingt

compétition.

(FIPA) aura lieu à Cannes, du 8 au

+ 9. Noces de plomb, de Pierre Grimblist.

+ 1th. La Valles des espoirs, de Jean-Pierre Marchent.

Documents

V. L. Ladare. — Pague de Tristolre d'uns vis : le chagrin de 1924, de V. Lisatoritch. URSS.

Fietin

La Domas Spozzata, de Marco Leto (cibture).

Itulia.

III. — RETRIGEPRETIVE

* Lectures pour tous :

1. — Candinou Ampuis B. : ; Empire Paul de Marcine ». Réalistouri : le Et control.

* D'Amment housse ». e. : Empire Paul de Marcine ». Réalistouri : le B. : ; Empire Paul de Marcine ». Réalistouri : le B. : ; Empire Paul de Marcine ». Réalistouri : Jean Carantve.

4. — André et Sinone Schwarzbart.

D'Engière vives de Rinone Schwarzbart.

D'Engière de Rinone Schwarzbart.

L'En bibliothaque de Rouse. Réalisateur :

- La Silsine sats conférence.

- La Silsine sat brave after la main.

- La Bengere Versch. Starte Dumaye, Gérard Culliaure. Le Payfaitur : André Promi : Nature.

- La Bengere versch.

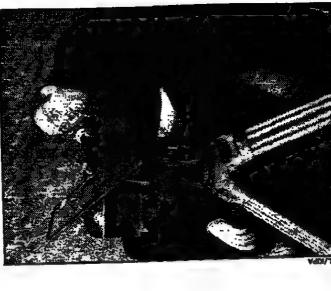
- La B

ont des pre-* Les titres précédés de ce signe mères mondisles.



DE PROGRAMMES **FESTIVAL** INTERNATIONAL **AUDIOVISUELS** (Cannes • 8-12 octobre 1988)

SPÉCIAL



réputation est souvent citée en exemple, mais sa réputation est méritée. L'année dernière, par exemple, nous avons eu la révélation du document bouleversant sur l'horreur des camps nazis avec Mémoire meuririe.

L'URSS aussi nous réserve des surprises. En 1987, elle nous a envoyé une curfosité Chaplinlans, et cette année, sa participation, avec six films, reflète la situation qui prévaut dans ce pays par une remise à jour tion qui prévaut dans ce pays par une remise à jour tion qui prévaut dans ce pays par une remise à jour protagonistes Staline, Hitler, Churchill, de Gaulle, Mao, Khrouchtchev, Gorbatchev, Reagan... et où il est dit que « Staline a fait la guerre à son propre peuple ». Et puis la Chronique du temps arrêté, qui dénouce les maiversations criminelles de la mafia en dénouce les malversations criminelles de la mafia en dénouce les malversations criminelles de la mafia en dénouce les malversations criminelles de la mafia en dénouce les millénaire de l'Eglise russe, sur les déprade dations dont ont fait l'objet lieux de culte et sanctuaires après la révolution de 1917.

Michel Mitran Après le succès remporté l'année dernère par le galop d'essai du Festival international de pro-grammes audiovisuels (FIPA), nous voict à la veille du fancement de la première véritable compétition. Qu'en attendez-vous?

a Quant à la troisième idée, il s'agit de voir comment le FIPA peut modifier le regard porté sur la télévision. Aussi bice celui des téléspectateurs que celui des médiateurs que sont les diffuseurs, et, par conséquent, celui des producieurs, qui doivent renouveler la création. Le Festival a été conçu par un auteur-réalisateur, et j'avoue que ce qui m'intéresse c'est de rendre possible le développement de nouveaux langages pour le petit écran. Pour exploiter notre patrimoine culturel, il faut multiplier non seulement les genres, mais aussi les façons de dire les choses. Et pour cela, le FIPA doit élargir la capacité d'écoute des specitateurs. Voilà pour la forme. Quant au fond, mon objectif dernier est une quête d'humanisme... e Nous en attendons trois choses : une reconnais-sance, une légitimité et une nouvelle compréhension de la télévision. La reconnaissance concerne un cer-tain nombre d'idées – la qualité des œuvres télévisées, la création originale, la diversification des pro-grammes – que nous aimerions voir concrétisées, puis perçues par un plus grand public afin qu'elles trou-vent leur légitimité. colloques sont organisés. Le premier aura pour thème: « L'Europe de la dissuon pays présenteront quatre-vingts films en second, « Le parti pris documentaire ». Outre les trophées d'or et d'argent pour rendra hommage à Pierre Dumayet (France), Andrzej Wajda (Pologne) et chacune des cinq catégories et les deux Ken Loach (Grande-Bretagne) et deux La section Mémoire de l'audiovisuel contre l'Europe de la création »; le prix d'interprétation, masculine et féminine, la Société des auteurs et

• On assiste actuellement à une inflation de concours en tout geme: 7 d'Or, Victoires et autres Mollère... Il existe déjà un Festival de télérision à Monte-Carlo, Posrquoi en avoir créé un nouveau? cinématographique, chacun d'une valeur de 50 000 F. M. Michel Mitrani, président du FIPA, explique pourquoi il a créé un nouveau festival de télévision. auteurs multimédias (SCAM) un prix attribuera un Grand Prix du scénario international, et la Société civile des compositeurs dramatiques (SACD) pour le meilleur document

a Je dirai, tout d'abord, que plus on parle de la télévision mieux ça vant ? Plus sérieuscment, je souhaite que le public français porte une plus grande attention à la télévision internationale. Et que nos réalisateurs soient encouragés à faire des choses de qualité à partir des exemples étrangers.

Ce fils d'ouvrier passé par Oxford s'est d'abord fait un nom à la télévision avant de même attention réaliste aux conditions de vie des déshérités, témoigner, au cinéma, de la l'égard des pouvoirs établis. du même esprit critique à

du réalisateur anglais Ken Loach ne passe pas du réalisateur anglais Ken Loach ne passe pas inaperça. Kes, le récit d'un jeune garçon de quinze ans sauvage et solitaire dont le seul compagnon est un faucon qu'il a lui-même dressé, surprend par sa sensibilité et sa gravité teintée d'humour. Sans mièvrerie, mais avec au contraire un regard aigu sur cet âge difficile qu'est l'adolescence. On avait alors évidemnent évoqué l'apparition d'un Quaire Cents Coups britannique. Deux ans plus tard, Family Life éclate comme une bombe. A travers le portrait d'une jeune fille fragile, Ken Loach y dénonce à la fois les dangers d'une éducation scolaire et familiale sans nuances, et les méfaits

d'une certaine psychiatrie traditionnelle. Pure fiction mais traitée comme un documentaire, Family Life, d'abord adapté pour la télévision anglaise d'une pièce de David Mercer, faillit être victime de la censure française, avant de s'installer pour un an à l'affiche de la

Cow. l'histoire d'une pauntée londonienne, en fait son premier long métrage, confirmait qu'en trois films Ken Loach, avec son regard chaleureux et juste sur le quoti-dien des déshérités, s'est taillé une place à part dans un cinéma anglais en quête d'un secuad souffle. A sa manière, sans s'y reconnaître totalement, un jeune cinéaste marginal de trente-six ans prenait la succession de la grande tradition réaliste britannique représentée notamment par John Grierson et aussi la suite du mouvement du «free cinema» des années 50. Une école engagée et généreuse, maliteureusement sans lendemain, qu'avaient suscitée des réalisateurs comme Lindsay Anderson, Karel Reisz et Tony Richardson.

Interrogé bors de la sortie de son film, Ken Loach ne cacha pas son attirance pour les sujets-chocs. Il ajouta même : « Nous n'atmons pas le cinéma à l'eau de rose.

juste et chale

aucune chance de trouver un quelconque financement au cinéma. Et Ken Loach ne s'y est pas trompé qui n'a jamais cessé de pratiquer l'alternance entre petit et grand écran, ne marquant que d'infimes différences, notamment dans le choix des sujets : au cinéma les relations entre individus, à la télévision les destins collectifs.

dizaine d'heures au moins y seront présentées (2). A commencer par le célèbre (en Grande-Bretagne) Cathy Come Home qui date de 1966 et entraîna à l'époque une enquête parlementaire. C'est déjà une fiction révélant une réalité, celle des conditions d'existence difficiles des sans-logis londoniens. Ce cri d'alarme entendu de tous laissera le réalisateur perplexe. N'avait-il pas trop misé sur l'émotion? Une critique plus radicale ne s'impossit-elle pas avec un tel sujet et ne fallait-il pas mettre davantage en lumière la responsabilité des spéculateurs immobiliers et du personnel politique? Ces interrogations du réalisateur lui-même n'empêchèrent pas Cathy Come Home d'obtenir le prix Italia (3). Au deuxième FJPA, on devrait se faire une idée plus précise de son travail télévisuel, puisqu'une bonne dizaine d'heures au moins y seront présentées (2).

Wajda et Dumayet aussi

Outre Ken Loach, Andrezj Wajda et Pierre Dumayet feront

ball, joueurs et supporters mêlés 1968) et avec l'évocation des c Liverpool (The Big Flame, 1969).

Dans les téléfilms suivants et alors qu'il débute au cinéma grâce à Tony Garnett, son inséparable complice, ancien acteur devenu producteur. Ken Loach continue sur la même voie, notamment avec l'histoire d'une jeune schizophrène, qui annonce Family Life (In Two Minds, 1967), puis avec une vive peinture des milieux du football, joueurs et supporters mêtés (The Golden Vision, 1968) et avec l'évocation des conflits aux docks de

contre, photo extrait In amour en Allemagne, indrezj Wajda ; ci-dessous

En 1975, il tourne finalement pour la télévision un scénario qui ne trouvait pas preneur au cinéma. En changeant de média, Days of Hope prenait davantage d'ampleur, devenant une véritable fresque sur le mouvement ouvrier travailliste de 1916 à 1926, dont la durée atteint quatre fois quatre-vingt-dix minutes (4). Dès le départ, Ben et Philip, les deux jeunes héros, s'opposent sur l'attitude à adopter face à la guerre : élan patriotique contre internationalisme chrétien et socialiste. L'un n'ira pas combattre sur le front, mais « pacifier » l'Irlande. Un début de prise de conscience qui le conduira à la désertion et à l'engagement aux côtés de mineurs en grève. L'autre subira les coups de la répression. Tour-

Tourné un an plus tard, The Price of Coal raconte les préparatifs de la visite du prince Charles dáns une mine du Yorkshire. Alors que la direction s'emploie à donner de l'établissement l'image le plus souriante possible et à prévenir tout débordement et toute fausse note de la part des ouvriers, rien ne se passe comme prévu. L'ironie de Ken Loach est cinglante, le ridicule où sombrent les patrons n'a d'égal que la sympathie qu'il témoigne aux familles ouvrières. Une sympathie qui passe par un regard d'une très grande vérité. Au point que l'on ne sait jamais, lorsqu'il trace le quotidien des mineurs, s'il s'agit d'un reportage ou d'une fiction, impression reaforcée par la présence d'acteurs non professionnels qui travaillent dans la résion

Après un bref intermède à la campagne, pour suivre un ancien ouvrier devenu éleveur d'oiseaux pour la chasse de patrons aristocrates (The Gamekeeper, 1978), Ken Loach revient à la ville pour donner Looks and Smiles (1981) considéré comme un chef-d'œuvre. Constat amer, presque désespéré, de la situation de crise en Angleterre à travers le portrait attendri, mais sans concession, de deux jeunes chômeurs de Sheffield. C'est encore un cri d'alarme et un solide obstacle au rêve, Tourné en noir et blanc, dans un style quasi austère,

(2) Il s'agit d'œuvres plus ou moins inédites. Cathy Come Hours a été diffusé par la première cheîns française en 1973 dans le cadre de la série «La Télévision des autres». Days of Hope (Jours d'empoir) et The Price of Cool (Le Prix du charbon) projet en v.o. non sou-étrée aux Troissièmes rencontres de Saint-Etienne en 1981. Looks and Smiles (Regards et sourires) est sort en saile en 1981. (1) Entretien avec Véra Volmane, la Croix du 19-novembre 1972.

éclairé par le chef opérateur Chris Mengès (5), Looks and Smiles est comme une sorte de synthèse parfaite du réalisme et d'une esthétique complètement justifiée par le propos. Ken Loach y prouve, une fois de plus, sa réelle originalité. D'ailleurs, comment pourrait-il en être JEAN-LOUIS MINGALON.

(3) Une duvre précédente The Conling out Party, le dernier des trois reportages-fictions consacrée à la pègre et aux
prisons venait de lui vailoir le prix de la meilleure miss en
achae de l'année décesné par la Guilde de la télévision britamique.

(4) Le FIPA ne devrait en présenter que la moitié.

(5) Collaborateur presque constant de Ken Loach, on
peut voir de lui actuellament Un monde à part, son premier
long métrage. Il a aussi été le chef opérateur de Roland
Joffé sur la Déchirere, pour tequei il a ebbane un ceour, et
Mission.



autrement avec un réalisateur qui décrit hij-même sa place dans le cinéma anglais : « Derrière la porte de ser-vice avec un chapeau dans lequel on jette des sous. »

هكذا من الأصل

Un nouveau regard sur le petit écran

» Il existe, certes, d'autres festivals, en France comme à l'étranger, mais, grâce au Festival du cinéma, Cannes jouit d'un prestige tout particulier. J'ai fréquenté les autres festivals, et chacun a ses propres critères. Au Canada, par exemple, les émissions en lice doivent avoir été diffusées dans l'année, alors que nous demandons seulement que les œuvres n'aient pas été diffusées en dehors de leur pays d'origine. »

Vous insistez sur «l'indépendance» de cette festation, en pariant de «festival nom téléguidé». st-ce à dire ?

"L'originalité essentielle du FIPA, c'est en effet son indépendance. Au Festival de Monte-Carlo, dont vous parliez, le choix des œuvres en concurrence est fait par les diffuseurs. C'est davantage un Salon qu'un festival! D'ailleurs si d'autres festivals, comme celui de Monte-Carlo, commencent à changer leurs statuts, c'est qu'ils ne répondaient pas à ce qu'on attendait d'eux... Pour notre part, nous préférons laisser le choix des œuvres à une commission internationale indépendante. En prenant) commission internationale independante, ca pro pari nous cherchons à élargir le champ existant.»

Derant le nombre et la richese des œuvres en npétition, ne craignez-rous pas l'indigestion du lic (sans parier des jurys !)? Pourquoi y avoir ajouté documents hors compétition, des débats, des rétros-

mais nous invitons les gens à porter un regard sérieux sur un enjeu capital : la télévision.

» Pour ce qui est des scivités annexes, les débats, qu'il s'agisse de celui organisé par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques sur « L'Europe de la diffusion contre l'Europe de la création » ou celui conçu par la Société civile des auteurs multimédia sur « Le partipris documentaire » sont utiles pour la réflexion des festivaliers. Quant aux rétrospectives, consacrées cette année à Pierre Dumayet pour la France, Andrzej Wajda pour la Pologne et Ken Loach pour la Grande-Bretagne, elles représentent la mémoire de l'audiovisuel et font

Croyez-vous qu'il existe une écriture apécifique à la télévision? N'y a-t-Il pas un nivellement par le bas qui menace toutes les chaînes – publiques comme pri-vées – du fait de la concurrence?

« Il est vrai qu'on voit à la télévision beaucoup de choses qu'on ne trouve pas au cinéma, mais ce n'est pas pour autant qu'il existe un fossé entre les deux ou que la télévision est en rupture avec son patrimoine culturel. La principale différence entre télévision et cinéma relève de la durée de l'œuvre et de la fréquence des diffusions.

» Il ne faut surtout pas voir dans le IIPA un Festival de Cannes des pauvres. Au contraire, la sélection est très riche, cur nombreux sont les réalisateurs qui souhaitent s'exprimer par ce moyen. Les nouvelles techniques arrivent — la vidéo, les images de synthèse, le numérique, — ce qui permet des expériences de trucage, comme celles

de Jean-Christophe Avecty. On assiste même à un ren-versement des rôles : certains produits télévisuels, notamment des documentaires, influencent le cinéma, tel le Chagrin et la Pitté d'Ophuis.

» En théorie, les possibilités du petit écran sont infi-nies mais, en fait, elles sont limitées par la rentabilité, c'est-à-dire par la dictature du prime time (l'heure de la plus grande écoute), C'est pourquoi je suis opposé au « laissez-faire » : le gouvernement doit avoir une politi-que volontariste et rempiir son rôle de régulateur. »

La création à la télévision : crise ou reprise?
 L'Europe pourra-é-cile échapper à l'impérialisme culturel américain? Le FIPA a-t-il un rôle à y jouer?

«Je ne sais pas si le pire est derrière ou devant nous. Avec la philosophe allemande Hannah Arendt, je suis assez pessimiste pour penser que ce qui est arrivé une fois peut se reproduire... Toujours est-il que, si crise il y a, ce n'est pas une crise de création mais de diffusion. La recherche d'audience maximale, à cause des écrans publicitaires, fausse tout et incite les programmateurs à la facilité, à la paresse.

» Pour ce qui est de l'impérialisme américain, il né faut pas faire preuve de xénophobie systématique. Les Américains font d'excellentes choses et nous nous battrons pour avoir les meilleures émissions américaines dans notre sélection. Sans pour autant pénaliser les autres. Le grand principe du FIPA est l'égalité entre tous les concurrents. Et que le meilleur gagne!

Le refus d'obéissance de Manuel Norvat

La justice abandonne...

Même Tamnistie peut avoir des effets pervers. Manuel Norvat, vingt-quatre ans, determ pendant quatre mois alors qu'il était saulement soupconné d'avoir commis le délit de « refus d'obelesance a pendant son court sejour au 405° régiment d'infan-terie de Sémoutiers (Haute-Marne) ne sera jamais jugé. Il ne pourra pas connaître «la vérité judiciaire» et son incarcération restera une edétention provisoire » sens qu'un tribunel ait pronconcé soit une peine justifiant l'ordonnance du juge, soit une relaxe lui ouvrant le droit à une légitime indemnisation.

Ainei s'est terminée, le mardi 4 octobre, une affaire déjà riche en situations absurdes (le Monde des 5 août, 15 septembre et 16 décembre 1987). Incorporé la 5 août 1986, Manuel Norvat, d'origine mentiniquaisa, refuse notamment à ceiui de chanter « le Chant des Africains ». Puis, après avoir expliqué qu'il était en état dépressif, il se soumet à l'autorité militaire, qui décide de le réformer le 21 août 1986. Mais le 16 janvier 1987,

tribunal correctionnel de Dijon : l'ermée a finalement engagé une procédure pour refus d'obéiesance. Dans l'attente de son casier judiciaire (vierge), les juges bunal de Paris, plus proche de son domicile. Le jeune homme reprend ses études. Brusquement, trois mois plus tard, le 28 avril 1987, il est incarcéré comme un dangereux malfaiteur par M. Jean-Louis Beauguitte, juge d'instruction au tribunal de Paris. A deux reprises, la chambre d'accusation confirme l'ordonnance du magistrat en s'appuyant sur un e trouble à l'ordre public » remontant à huit

Libéré le 25 août, Manuel Norvat devait être jugé le 14 sep-tembre 1987 par la dixième chambre correctionnelle, lorsque les magistrats ont constaté que l'ordonnece du juge d'instruction

saisissant le tribunel n'était pas signée. Le 14 décembre, il comparaissait à nouveau et, cette fois, pour s'entandre dire que, le tribunal de Dijon n'ayant pas rendu un jugement de déss sement, il n'était pas possible d'examiner une affaire soumise à deux juridictions...

Amnistie

Si certains dossiers dorment au parquet pendant des années, calui de Manuel fut rapidement qui, dans un arrêt du 3 février 1986, confirme la compétence du tribunal de Paris. Le mardi 4 octobre, donc, le jeune homme se présentait pour la quatrième fois devant un tribunal correc-tionnel, bien décidé à plaider son innocence. Mais le substitut du M. Jean-Yves Montfort, évoque aussitöt l'amnistie et, si le magistrat déplora « les errements de la procédure » en les qualifiant de « détestables », it considéra que cutte affaire avait subi une « désinformation » pour déclarer que e la vérité du dossier » n'était pes tout à fait celle présentée par la presse et par la

C'était aborder le fond sans que la tribunal puisse trancher entre e la vérité » du substitut et celle de Manuel. Aussi les avo-cets, Mª Selah Djemai, Frédéric Weyl, du barreeu de Paris, et Mª Marcel Manville, du barreau de Fort-de-France, ont-lis tenu à répliquer en regrettant que M. Novat ne puisee obtenir jus bération, le tribunal se bornait à constater que les faits étaient

La cesier judicieire de Manuel Norvet restera vierge même al, è l'âge de vingt-trois ans, il a passé quatre mois de sa vie en bien : « Ce procès se termine comme une montagne accouche d'une souris. 3

MAURICE PEYROT.

Pour faux et usage de faux

Deux promoteurs lyonnais inculpés dans une affaire de fausses factures

Deux promoteurs lyonnais, M. Patrick Emin et son épouse Eve-M. Patrick Edition de la Mar-seille de faux et usage de faux. Ils avaient été interpellés, vendredi 30 septembre, sur mandat d'amener délivré par M. Bernadette Augé, juge d'instruction à Marseille. M. Emin a été écroué, son épouse a été laissée en liberté et placée sons contrôle judiciaire.

Auperavant, une perquisition au siège social à Lyon de la société Groupe de recherche et de construction (GRC), premier promoteur, constructeur de Lyon, dirigée par les époux Emin, avait permis de découvrir des fausses factures et de nombreases lettres d'importantes sociétés qui semblent impliquées dans ce trafic. Parmi elles figure le groupe Cora de Nancy, dont le directeur général, M. Michel Bou-

riez, est déjà inculpé, depuis le 12 janvier dernier, dans une affaire de fausses factures en Meurthe-et-

Parallèlement à l'inculpation des époux Emin à Marseille, une information judiciaire pour abus de bicas sociaux et faux et usage de faux a été ouverte à Lyon : le dossier a été confié à M. Jacques Chauvot, iuge d'instruction.

L'affaire qui vient d'éclater fait suite à la découverte d'une fausse facture de 370 000 francs, mettant en cause les époux Emin, au cours d'une enquête judiciaire concernant M. Paul Bernard, entrepreneur de maconnerie marseillais, lui-même inculpé et écrosé le 28 mars 1986 à Marseille pour escroqueris à la TVA et fanz en écritaire.

EN BREF

 L'enquête sur le mort de cinq garpons et trois filles, pourraient être poureuivis pour « non assistance de cinq membres de l'encadrament à personne en danger ». du camp scout (nos demières éditions du 5 octobre), auquel apparte-nait Delphine Boulsy, dix ans, dont le corps carbonisé a été retrouvé le 6 septembre dans une forêt de l'Eure, quatre d'antre eux ont été placés en gerde à vue mardi 4 octo-bre. Mercredi marin, les gardes à vue ont été prolongées de vingt-quatre heures à la gendamerie d'issy-les-Moutineaux (Hauts-de-Seine) où les enquêteurs continuaient à interroger le chef de camp et trois moniteurs dont une femme. L'aumônier, qui avait été entandu mardi, a été remis en liberta. Les gendames ont précisé que ces auditions ont été prolongées e pour les nécessités de l'enquête » et non en raison d'indices « graves et concordants » pesent sur cés quatre

• Un e skinksad » recherché après la mort d'un jeune homme à Lille. - Alors que huit « skinheads » étaient toujours en garde à vue à Lille, après la mort d'un jeune nomme, Patrick Le Mauf, vingt-sept ans (le Monde du 4 octobre), un neuvième « crâne rasé », soupçonné d'être l'auteur principal des coups mortels, a été identifié et était recherché notamment dans la région parisienne. Les autres skinheads,

- Par décret du 3 octobre paru au Journal official du 4, sont nommét avocats généraux à la Cour de cassation : MM. Pierre Tatu et Pierre Lecoeq qui occupaient jusqu'alors les fonctions d'avocets généraux près le cour d'appel de Parix délégués à la Cour de cassation. Le même décret « délegue » à la Cour de cassation pour y exercer les fonctions d'avocat général MM. Louis Joinet et Guy Vernette, l'un et l'autre avocats géné-raux près de la cour d'appel de Paris, ainsi que M. Joseph Perfetti, avocat général près de la cour d'appel d'Abs-

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Teléphonez d'aberd ou renes à la LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompa, 75116 PARIS 45-20-87-12

MEDECINE

Organisée les 6 et 7 octobre

La grève des infirmières s'étend à d'autres catégories hospitalières

Tandis, que dans les hôpitaux, la grève des infirmières prévue par la coordination d'Ile-de-France et les syndicats, jeudi 6 et vendredi 7 octobre, s'organise et s'étend à d'autres professions, une course contre la montre s'est engagée au ministère de la santé pour trouver rapidement une solution à ce conflit.

Hier passives, les infirmières araissent aujourd'hui décidées à continuer leur mouvement, qui recueille d'ailleurs une grande sym-pathie des Français, pour obtenir des garanties sur la revalorisation de leur profession. Stimulés par ce mouvement (inattendu dans son mouvement (inattendu dans son ampleur), d'autres personnels de santé se mobilisent à leur tour, à l'appel des syndicats CGT, CFDT, FO, CFTC, qui ont flargi leur mot d'ordre de grève pour les deux jour-nées on en se regroupant en collectif ou en coordination (coordination du personnel de santé : soignants, agents techniques et généraux. Coordination des personnels médico-Coordination des personnels médico-techniques : manipulateurs radio, laborantins. Collectif de kinésithérapentes et d'ergothérapeutes). Tous entendent manifester, jeudi 6 octo-bre, à partir de 11 heures, de la place Denfert-Rochereau à Paris au ministère de la santé, avenue de Ségur, où auront lieu les négocia-tions. Comme le 29 septembre, un

service minimum devrait être assuré dans les services d'urgence.

Le ministère de la santé semble avoir changé son fusil d'épaule. Après une grande fermeté vis-à-vis de la coordination, le ministre, M. Claude Evin, a accepté de recevoir celle-ci mardi 4 octobre. Et son chinet qui ministre problement problement qui ministre problement per la serie de la santé semble problement de la santé semble de la santé semble problement de l woir cent-ci marci 4 octobre. Et son cabinet, qui mène tambour battant depuis plusieurs jours une série d'entretiens avec les syndicats, a reçu à de nombreuses reprises cette semaine la coordination des infir-mières d'Ile-de-France et l'UNA-SIIF (Union nationale des associa-tions et syndicats des infirmières et des infirmiers français), principal regroupement de la profession.

Mercredi matin, il était encore impossible de savoir comment seraient organisée avenue de Ségur, ces négociations. Le ministère a amoncé aux organisations appelant à la manifestation qu'elles seraient toutes reçues à l'issue de celle-ci

S'il est fort probable que les pourparlers proprement dits commence-ront dans l'après-midi, les syndicats ignoraient mercredi s'ils se feraient en table ronde ou sous forme de discussions parallèles. Cette dernière solution comporte plusieurs avan-tages pour le ministère : elle évite les surenchères, fréquentes, quand les syndicats sont réunis et permet de mettre chacun sur le même pied lors des entretiens — associations, coor-

dination et syndicats, - même si finalement seuls ces derniers seront tabilités à signer l'accord final.

Bien que satisfaite par cette reconnaissance ministérielle, la coordination est toujours sur ces gardes, maintient ses mots d'ordre de mobilisation et menace de continuer le mouvement si le texte final signé par les syndicats ne correspond pas à ses souheits.

Morosité syndicale

Du côté des organisations syndi-cales, le climat, mercredi matin, était à la morosité. Si toutes esti-ment aujourd'hui qu'il y a urgence à régler le problème des infirmières, elles ne voudraient pas que ce règle-ment so l'asse au détriment des autres personnels de santé (aides-sorgnants, sages-lemmes, kinésithé-ramente agents de santé etc.) qui soignants, sages-lemmes, kinestine-rapeutes, agents de santé, etc.) qui eux aussi souffrent de graves handi-caps. Or, ils voient dans le nouveau comportement du gouvernement des signes qui justifieraient leurs craintes, c'est-à-dire une volonté de dissocier les revendications.

Jusqu'à présent, le ministre de la santé, M. Evin, présentait le conflit des infirmières comme une petite partie d'un vaste problème : la réforme des statuts des personnels, entreprise avant 1986 et retardée au cours des deux années suivantes. Si

des personnels de santé a été rédigé (titre 4 de la fonction publique), les changements de gouvernement suc-cessifs out repoussé la rédaction et la publication des décrets d'applica-

Un revirement du ministère de la santé pour dissocier les infirmières des autres personnels est infirmates des autres personnels est possible et permettrait au moins dans un pre-mier temps de faire baisser la ten-sion dans les bôpitaux. Il n'en reste pas moins que se poserout toujours les revendications des autres professions, notamment des aidessoignantes, qui souffrent des mêmes contraintes que les infirmières et n'ont pas vu leur salaire réévalué depuis de nombreuses années.

Pour le ministre de la santé, c'est la quadrature du cercle. L'enve-loppe budgétaire de la Sécurité sociale n'est pas élastique. Par ail-leurs, la masse salariale représente les deux tiers des charges des établissements hospitaliers. L'alterna-tive est, soit de satisfaire un peu tout le monde, soit d'améliorer récile-ment la situation de quelques-uns avec le risque évident de voir éclater d'autres conflits. Les syndicats CFDT, FO et CFTC ont déclaré mercredi lors d'une conférence de presse commune que si tel était le choix du gouvernement, ils quitte-raient la table des négociations.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

M. Claude Evin reconnaît le secteur privé

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, a présenté, mardi 4 octobre, les principales orientations du gouvernement en matière d'hospitalisation.

Première constatation : M. Evin, et avec lui, sans doute, le Parti socialiste, semble avoir définitivement abandonné l'idée de supprimer le sectour privé à l'hôpital. « Le secteur d'hospitalisation privé à but lucratif et la médecine libérale ambulatoire, auxquels les Français sont très attachés, participent, a déclaré M. Evin, de la qualité du service sanitaire et constituent l'un des éléments du choix. Personne ne souhaite remettre en cause cette complémentarité. »

« Je considère, ajoute M. Evin, que les rapports entre les deux sections réciproques doivent se faire selon les critères les plus objectifs possible : mêmes droits, mêmes devoirs, mêmes contraintes. »

*- complémentarité - e*ntre les deux secteurs, privé et public, le ministre de la santé a rappelé que « la sup-pression de la TVA en 1987 dans le secteur de l'hospitalisation privée à but lucratif a redonné à ces établissements des moyens supplémentaires permettant d'améliorer considérablement leur fonctionnement et leurs investissements. Les regroupements auxquels on assiste aujourd'hui, l'intervention de grands groupes financiers dans ce secteur en sont la preuve. Ce dynomisme est positif au plan économique, il ne doit pas aboutir à une régression du secteur public ».

Sachant que les grands groupes financiers évoqués par M. Evin sont principalement la Lyonnaise des caux et la Générale des eaux, on ne pourra qu'être surpris par les propos du ministre de la santé qui tranchent singulièrement avec le langage tenu jusqu'à présent sur ce thème par les

Concernant le mode de financement des deux secteurs d'hospitalisation, M. Evin a rappelé que le financement du secteur public par dotation globale avait permis de maîtriser l'évolution des coûts, d'amélio-rer la trésorerie des établissements et leur gestion en général. En revanche, a déclaré M. Evin, le secteur privé à but lucratif a . un système de financement par prix de journée et paiement à l'acte qui est reconnu par tous comme inflationniste et inodapté ». Cependant, M. Evin estime qu'« il n'est pas juridiquement pos-sible d'appliquer simplement au secteur privé le budget global ». L'Etat, ajoute-t-il, n'a pas à déterminer a priori le taux de profit d'une entreprise. » En ce sens, des mesures

cements scront prises probablement à la fin du premier trimestre 1989. cette fois l'hôpital public, M. Evin a annoncé un certain nombre de nonvelles mesures. Conscient des « diffi-

cultés financières que rencontrem les

concrètes d'harmonisation des l'inan-

établissements », M. Evin a rappelé que l'application en 1988 d'un taux directeur volontairement bas avait conduit à des « dérapages ». C'est pourquoi la dotation aux hôpitaux sera augmentée de 0,2 % cette année.

En 1989, le taux directeur sera de 3 %. Ce dernier chiffre devrait satisfaire les responsables de la Fédéra-tion hospitalière de France qui, dans une lettre adressée à M. Evin, avaient réclamé pour 1989 un taux directeur de base de 3,10 %. On peut d'autre part se demander si derrière cette argumentation de 3 % de la dotation aux hôpitaux ne se profile pas une augmentation du salaire des infumières

En tentant de donner satisfaction à tout le monde - responsables du sec-teur privé et responsables du secteur public, - M. Evin fait le parl du consensus. Finies la « guerre hospitalière » et les grandes querelles idéolo-D'autre part, mais concernant giques. Reste à savoir tout de même ette fois l'hôpital public, M. Evin a si du côté des partis de gauche on appréciera cet ceuménisme inat-

FRANCE MOLICIE

La campagne de prévention 1988-1989

Le vaccin antigrippal sera gratuit pour tous les assurés sociaux de plus de soixante-dix ans

La campagne de vaccination granite contre la grippe, lancée ces jours-ci par la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM), s'étendra cette année à de nouveaux s'étendra cette année à de nouveaux bénéficiaires. Pour les personnes âgées, dès soixante-dix ans (soixante-quinze ans l'année der-nière), ainsi que les malades atteints d'une affection de longue durée (1), le vaccin sera pris en charge par l'assurance maladie. Cinq milions de personnes environ seront concernées par cette prise en charge.

nées par cette prise en charge.

Les financeurs du régime général déboursent chaque année, toutes prestations confondues, selon la gravité de l'épidémie, de l'ordre de 500 millions à 1 milliard de francs. Jusqu'au 17 décembre prochain, les personnes à risque pourront, sur prescription de leur médecin traitant, bénéficier de la gratuité du vaccin. Pour un coût estimé par la CNAM à 112 millions de francs. Les vaccins pris en charge aont les suivants : Mutagrip, Vaxigrip, Vaccin Grippal et Tetagrip.

cin Grippal et Tetagrip.

Quatre millions de doses du vac-cin ont d'ores et déjà été livrées aux pharmacies qui remettront gratuite-ment le vaccin aux personnes munies de la prise en charge accor-dée par les caisses primaires ou les sections mutualistes. Pour l'hiver 1988-1989, le « cock-

tail - retemu sera le suivant : A/Siagapour/6/86 (H1, N1),
A/Sichuan/2/87 (H3, N2) et
B/Beijing/2/87. Comme le rappelle
le docteur Alain Chippaux, directeur du département des vaccins à
virus et dérivés du sang au Laboratoire national de le santé, le composition du vaccin est modifiée chaquesition du vaccin est modifiée chaquede l'OMS, pour tenir compte de
l'aptitude prodigieuse du virus de la
grippe à s'adapter aux conditions de
l'environnement. Cette année, la
perspective de l'arrivée en France
d'un virus ayant fait quelques dégliss tail - retenu scra le suivant : A/Sin-

ca Nouvelle-Zélande et en Australie durant l'hiver austral, il faut, selon le professeur Claude Hannoun, membre du conseil scientifique di groupe d'étude et d'information sur la grippe (GEIP), s'attendre à une épidémie beaucoup plus sévère. Mais, et c'est un sujet de satisfaction, le taux de couverture vaccinale de la population française la plus vulnérable ne cesse de s'accroître : de 43 % en 1982 à 60 % en 1987. Les responsables de l'assurance maladie espèrent encore faire mieux

(1) Seules les personnes atteintes de l'une des sept affections suivantes pour-ront bénéficier de la gratuité du vaccis : diabète insulino-dépendant on non insulino-dépendant, accidents vascu-laires cérébraux invalidants, néphropathie chronique grave, forme grave d'une affection neuromusculaire (dont la myopathie), mucowiscidose, cardiopa-thie congenitale mai tolérée et insulfisance respiratoire chronique grave.

Vers une première expérience génétique sur l'homme

Un comité consultatif américaire vient de recommander au gouverne-ment des Etats-Unis d'autoriser pour la première fois chez un être humain la transplantation de gènes modifiés. L'expérience autorisée par le comité consisterait pour les scien-tifiques de l'Institut national de la santé (NIH) à modifier génétique-ment des cellules sanguines de patients cancéreux dans le but de inesurer l'efficacité des traitements et l'évolution de la maladie. Toutefois, cette experimentation «histori-que» — l'intervention sur le chromo-some humain — ne pourra s'engager qu'après que le NIF et la Food and Drug Administration auront donné

ENVIRONNEMENT

« La France doit devenir le champion européen » affirme Brice Lalonde

Conformément à la tradition, la première conférence de presse « plé-nière » du secrétaire d'Etat à l'envi-contrôles sont resserrés » et

ronnement, M. Brice Lalonde, le mardi 4 octobre, à Paris, aura été marquée par les questions d'actua-lité brûlante. 1) Les inoudations de Nimes : « C'est la conjonction de la météo et d'un phénomène récent observé dans toutes les villes : l'extension des zones bétonnées et bitumées. Le

réseau d'évacuation des eaux plu-viales n'est pas dimensionné en pro-portion de l'urbanisme actuel. » Mais on précise, au ministère, que le service d'annonce des crues s'occupe de prévoir les débordements des cours d'eau et non les inondations directement provoquées par des trombes en un lieu donné.

2) Le trafic des déchets : « La gestion des déchets est une de mes priorités. Notre politique reposera sur un principe : chaque pays doit être responsable de ses déchets, toxiques ou pas. Il n'est pas normal d'exporter des ordures ménagères que tout pays européen est en mesure de traiter chez lui. En France, il faut que chaque région att une décharge contrôlée pour les résidus toxiques. Je fais appel au civisme des Français pour qu'ils en acceptent le principe et les conséanences. »

A l'équipe du mensuel Actuel, qui ient de révéler dans le numéro vient de révéler dans le nu d'octobre les dessous d'une filière entre le département du Nord et plusieurs pays voisins (Belgique, Pays-Bas et RFA), M. Lalonde a répondu : « Je n'ai pas confirmation qu'il y ait eu des déchets toxiques mélangés aux ordures ménagères importées en France. Ce sera de toute soçon très difficile de déceler leur présence si les seuils admis ont été respectés. il n'y a pas pour l'ins-

annoncé qu'il n'y sursit plus que deux postes de douane admis à contrôler les camions transportant des déchets sur cette frantière.

3) La voiture propre : - M. Calvet est un homme remarquable », a-t-il dit du PDG de Pengeot-Citroën, qui refuse toujours le pot catalytique pour les petites cylindrées vendues en France. « Mais la politique de la France ne se fait pas à Montbé-4) Les déchets radio-actifs : « Les

centrales nucléaires out été faites coutre mon gré. Mais elles sont là aujourd'hui. La gestion des déchets radio-actifs est un problème difficile. » Aux « Chouans de Neuvy-Bouin » (Deux-Sèvres) qui affirment que « la meilleure solution est le stockage sur les sites de produc-tion », le secrétaire d'Etat répond que c'est actuellement ce qui est fait, en attendant une autre solution - pour dans dix ans .. Il invite cependant les écologistes à réfléchir sur le problème planétaire de « l'effet de serre », c'est-à-dire le réchauffement de la terre du aux grandes installations de combustion classiques (fuel et charbon). « Il faut planter des arbres pour absor-ber les surplus de gaz carbonique et ainsi tampouner l'effet de serre. » M. Brice Lalonde, qui avoue une a ambition internationale » pour son

ministère, souhaite « une gestion globale de la planète ». Quant à la France, souvent désignée « à tort » comme le cancre de l'Europe, il veut qu'elle devienne en cinq ans, le champion européen de l'environne-

Ř. C.

Bilan provisoire des inondations : huit morts, 4 milliards de francs de dégâts

Nîmes, ville sinistrée

NIMES de notre envoyée spéciale.

Quand est venue l'aube après le déluge, Nîmes a découvert la boue, la désolation et commencé à comp-ter les siens. Huit morts, quarante-cinq mille sinistrés, soit un habitant sur trois dans un paysage - d'après bombardement -, 65 000 lignes de téléphone coupées. Alors on a retroussé les manches. A la pelle, au

balal, par dizaine de seaux, on a écopé comme on a pu. Et a commencé le triste inventaire des Au centre-ville, de nombreux magasins sont détruits, vidés de leurs étalages, de leur stock, de leurs

rayonnages. Dans certaines boulangeries les fours ont éclaté : - Plus de pain avant deux semaines. - D'une coquette maroquinerie il ne reste qu'un énorme las de valises et de sacs recouverts de boue. La propriétaire en pleurs les sort des décombres. Plus loin, six pianos entraînés hors de leur boutique et laissés en milieu de chaussée par le tumultueux torrent. Ailleurs, un frigo, une commode venus d'on ne sait où et charriés sur des centaines de mètres. Partout, des centaines de voitures saccagées, empilées sens dessus dessous, L'une, même, est arc-boutée à un arbre, une autre est enroulée comme une cravate autour d'un trone. Chacun cherche son véhicule dans ces carcasses accumulées ici et là. Sur la ville gronde le vrombisse-

Appels à la solidarité

La Croix-Rouge française, le Secours populaire français et le Secours catholique ont chacun lancé un appei à la solidarité en laveur des 45 000 personnes sinistrées de Nîmes. Ils ont aussi fait acheminer sur place des moyens de secours complémentaires. Les renseignements sur la façon de concourir à ces actions neuvent être obtenus :

- Pour la Croix-Rouge: 1, place Henry-Dunant, 75008 paris, CCP 600 00 Y, carte bancaire: minitel 3615 CRF-CB.

- Le Secours populaire : 9-11, rue Froissart, 75003 Paris, CCP 23 33 S Paris ou chèques bancaires. - Le Secours catholique : 106, rue du Bac, 75007 Paris, CCP 737 G Paris, mention « inondation Nimes ». ment des bélicoptères et la rumeur des grues de secours en action. A l'hôpital, le service radiologie est détruit. A la maison de santé des protestants, tout est entièrement

Dans la ville, les visages sont tendus, la tristesse sans mot. On se sent impuissant : - Nous avons tout perdu, tout . Dans les deux ZUP, comme sur les places du centre, des camions-citernes de l'armée de terre distribuent l'eau potable. On fait la queue, bidon en main - comme pen-dant la guerre -. Un seul des cinq supermarchés de la ville a ouvert ses portes, vite vidé par la razzia. Les uns s'inquiètent pour leur capital lentement accumulé et brutalement détruit, d'autres, pour leur famille et pour les innombrables anonymes dont le sort est peut-être pire ». Un grand vent de solidarité s'est levé sur Nîmes dès les premières heures qui ont suivi le déluge.

De droite, de gauche ou du milieu, on est logé à la même enseigne. On découvre dans ces moments le bon fond de l'humanité », lance la propriétaire de ce qui fut une fuxueuse boutique de prêt-à-porter. Ce cri du cœur s'adresse à une femme accourue en voisine - pour aider - - M= Georgina Dufoix, ancien ministre, conseillère de l'Elysée et conscillère municipale socialiste. Elle-même, lundi matin, conduisait le plus jeune de ses fils à l'école quand l'énorme torrent déferla sur la ville. Sa voiture sut épargnée de justesse. Mardi, elle allait de maison en maison. Le geste est apprécié par tous ces gens pour qui - c'est la première visite depuis trente-six heures -.

Le donte après la stupeur

La prise de conscience provoc parfois le désespoir, et le doute. On cherche des responsabilités, on veut comprendre.

Pourquoi un tel cataclysme? L'on évoque des précédents – le plus connu, celui da 12 septembre 1868 où trois enfants périrent noyés. Ce jour-là, - un énorme orage sit déborder en torrents furieux les ruisseaux de garrigue -, rapporte un historien, Christian Liger, dans son ouvrage Nimes sans visa. . Ces oueds que l'on appelle dans la région des cadereaux traversaient alors les faubourgs de la ville.

Selon les derniers chiffres officiels communiqués mercredi matin par la préfecture du Gard, le bilan provisoire des inondations catas-trophiques de Nîmes s'établissait à buit morts. Les dégâts matériels sont extrêmement importants, de l'ordre de 4 milliards de francs. En outre, deux autres personnes participant aux opérations de secours out été tuées mardi soir dans un accident d'hélicoptère.

M. François Mitterrand qui s'est rendu à Nîmes, mardi aprèsmidi, a insisté, mercredi, au conseil des ministres sur « l'urgence et l'ampleur des aides à apporter à la ville de Nimes et aux communes roisines ». Le chef de l'Etat a aussi mis l'accent sur « la mobilisation nécessaire des services publics, des collectivités locales et de toutes les bonnes volontés ».

D'autre part, M. Jacques Delors, président de la Commission européenne a amoncé que la CEE avait décidé d'envoyer une aide d'urgence de près de 3 millions de francs aux sinistrés.

Sur place, tandis que plus de mille cinq cents personnes, militaires et civils, participent aux opérations de secours et de dégagement, la vie se réorganise peu à peu avec le rétablissement de l'électricité et des lignes téléphoniques.

3 octobre 1988 : le Cadereau existe toujours. Il traverse la ville du nord au sud, mais il est canalisé et recouvert de béton. Enserré dans ce lit-étau, son débit, déjà gros des pluies cévenoles du week-end, s'est brutalement gonflé de la pluie diluvienne qui s'est abattue sur Nîmes lundi matin. Deux cent vingt-huit litres au mêtre carré : un record. La terre, argileuse, assechée par des mois sans une goutte de pluie, n'a rien absorbé. Le Cadereau cherchant donc un exutoire s'est déversé dans le bassin des jardins de la Fontaine - le cœur symbolique de Nîmes. Là, jadis, coulait une source mystérieuse comme celle de la Fontaine-de-Vaucluse, qui sut à l'origine de la création de la ville. La source coule toujours, aussi mystórieuse. Ses eaux s'écoulent d'est en ouest. Ce lundi 3 octobre, les slots du Cadereau ont déferlé comme un raz de marée. A maints endroits, le ruisseau fit carrément éclater la

chaussée qui le recouvrait. Le danger était sans doute théori-quement prévisible. Depuis 1985, la mairie faisait d'ailleurs étudier la création de quatorze bassins supplé-mentaires de retenue. L'avantprojet, déjà défini, supposait la mise n œuvre de négociations foncières. affaire trainait quelque peu.

Après cette catastrophe, elle est revenue à l'ordre du jour, de nombreux habitants mettant en cause le travaux de modernisation de la ville et notamment la «couverture» du Cadereau et sa canalisation par des

buses trop étroites, sans que des bassins de déversement aient été construits. M. Jean Bousquet, député, maire (UDF) de Nîmes, devait réfuter ces accusations, indi-quant que · les travaux envisagés à l'époque n'avaient rien à voir avec le désastre connu aujourd'hui, provoqué par un phénomène exceptionne et tout à fait imprévisible ». Le maire de Nimes s'est également élevé contre ce qu'il considère

d'un malbeur commun. Le bilan est déjà lourd. Au soir du 4 octobre, il restait provisoire. Le dragage de «la Fontaine» se poursuivait. Cinquante-quatre voitures avaient été extraîtes sur les deux cents ensevelies dans l'épaisse couche de boue jaunâtre. L'angoisse persistait ; allait-on découvrir

comme - l'exploitation politique -

A la peur s'ajoute un sentiment de colère chez ceux qui s'estiment · laissés pour compte ·. Ainsi au quartier Richelieu... En début d'après-midi, mardi, on y apprenait la venue du président de la République, accompagné de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, et de M. Gérard Renon, secrétaire d'Etat aux risques majeurs, - pour prendre l'exacte mesure de la catastrophe et apporter le témoignage de solidarité de la nation tout entière ».

M. François Mitterrand arrivait à la préfecture peu après 17 heures. Une centaine d'habitants du quartier Richelien I'y attendaient, récla-

ment - plus d'attention - et ne machant pas leurs mots. « Personne n'est encore venu nous aider. Nous n'avons rien à boire ni à manger. Nous n'avons plus de toit. Ailleurs, on nettole, on distribue des vivres.

Chez nous, ces après-midi les rats
ont fall leur apparition. Le président, accompagné du préfet, du
maire et de M. Georgina Dufoix, se
rendra au quartier Richelieu avant même son passage prévu aux jardins de la Fontaine.

Mais il entendra aussi ce cri una mine des Nîmois qui réclament « l'indemnisation », « la reconnais-sance de la catastrophe naturelle », qui enclenche automatiquement le eu des assurances. (Voir encadré.)

Dès maintenant et depuis hier toutes les forces disponibles, tous les moyens administratifs, tous les moyens de la loi commencent d'être et seront plus encore mis en œuvre pour répondre à la demande parfai-

tement légitime de ceux qui attendent naturellement reparation, mais aussi qu'on subvienne dès maintenant à leurs besoins qui sont criants », devait déclarer M. François Mitterrand avant son départ ex le conseil des ministres, du mercredi

A Nîmes, alors que la nuit reve-nait pour la deuxième fois sur la ville sinistrée de nouveaux renforts militaires et civils arrivaient, des centres d'hébergement ouvraient leurs portes. Quartier après quartier la Légion a distribué le lait, l'eau et les boîtes de conserves tant désirés. Les aides affluent de la France entière. Les abonnés retrouvent, peu à peu, l'électricité et le téléphone. Mais il faudra des semaines pour que la vie reprenne son cours nor-

DANIELLE ROUARD.

Les conditions d'indemnisation

rée alnistrée et qu'un arrêté interministériel déclare € catastrophe naturelle » les inondations du 3 octobre, la garantie « catastrophe » s'appliquera, aux termes ie la loi de 1982, aux immeubles à usage d'habitation ou professionnel ainsi ou aux biens mobiliers, y compris les véhicules à moteur, et aux matériels, au an essides at this recollect

C'est ce qu'a indiqué le Centre tion de l'assurance. En revanche, les dommages corporeis ne sont pas pris en charge per les compagnies d'assurances sauf si les victimes ont préalablement souscrit un contrat incividua accider ou une assurance sur la vie.

mages metériels, il convient de présenter à l'assureur, dans un délai maximal de dix jours après publication de l'arrêté reconnaissant l'état de catastrophe naturelle, une estimation du montant des pertes subjes.

Les assurances, pour leur part, sauf ces de force majeure, sont tenues de régler les victimes sur la base des capitaux garantis per le contrat dans un délai de trois mois, soit à compter de la présentation de l'état estimatif, soit à compter de la publication de l'arrêté. Toutefois, ces délais sont souvent dépassés lorsqu'il s'acit d'inondations, les expertises ne pouvant s'accomplir qu'après séchage complet des biens endommagés.

 Accident d'hélicoptère près de Nîmes : deux morts. - Un hélicoptère d'une société privés lyon-naise, réquisitionné dans le cadre du plan ORSEC déclenché après-les inondations de Nimes s'est écrasé le mardi 4 octobre vers 23 heures à Saint-Hilaire-d'Ozilhan (Gard). l.'appareil, qui transportait des tech-

ment de Lyon, a heurté une ligne à heute tension et a percuté le soi à proximité de l'autoroute A' 90. Le pilote et l'un des passagers ont été tués sur le coup, tandis que les deux autres personnes à bord n'étaient tités des victimes n'ont pas été com-

Education

Grève de lycéens à Orléans

Après Tours et Blois, une certaine agitation règne dans les quatre lycées d'Orléans affectés par un mouvement de grèves des élèves depuis, vendredi 30 septembre. Cinq à six cents lycéens ont manifesté à deux reprises dans le centre-ville, les lundi 3 et mardi 4 octobre, et se sont rassemblés devant le rectorat et le avez tous des enfants, pas du bétail /> Les élèves protestent contre les classes surchargées, le manqui d'enseignants et la vétusté des locaux. e Au lycée Jean-Zay, les trois truer et décassent les effectifs réglementaires, explique un responsable du comité de grève. Les installations sportives sont désuètes, les demipensionnaires sont obligés de faire la pouvoir manger à midi. » La grève devait casser le mercredi 5 octobr et une délégation de lycéens oriéenais devait participer à une coordina-tion nationale à Paris avec d'autres comités lycéens de la région parisienne et de province. - (Corresp.)

Des moyens supplémentaires

pour Lille-I

M. Lonel Josoin, ministre de l'éducation, s'est efforcé, mardi 4 octobre, de calmer la grogne des riversitaires liilois. Pour faire la démonstration du manque d'enseignants-chercheurs dans l'académie du Nord-Pas-de-Calais, les responsables de l'UFR de mathématiques de Lille-I avaient procédé la veille au tirage au sort des étudiants qui pourraient bénéficier cette année de travaux dirigés.

« S'il s'agit seulement d'une façon d'attirer spectaculairement l'atten-tion sur la situation, c'est très bien ». a souligné M. Jospin. «S'il s'agit d'une décision véritable, il est impossible de l'accepter. Les étudients ont tous payé leurs droits, ils ont tous droit à leure divides ».

Le ministre de l'éducation a déclaré avoir trouvé eun certain nombre de moyens pour réduire le déficit » en enseignants des universités lilloises, sans pour autent vouloir dévoiler le nombre de postes temporaires ou par détachement qu'il a proposé. D'autre part, il s'est « engagé solennellement à effectuer un effort particulier pour l'académie de Lille et ses universités qui accusent un retard accumulé, donc de les priviligier dans le budget 1989. »

Les bureaux de la présidence de

Occupation à Rennes II

l'université de Rennes-II-Haute-Bretagne étaient occupés, mercredi 5 octobre, depuis la veille, par une quarantaine d'étudiants qui protestaient contre la non-inscription d'une centaine d'étudiants en premier cycle d'histoire et de sociologie. Ces refus d'inscriptions concernent dossiers de transfert présentée par des étudiants qui ont change d'orientation après une première année d'échec dans un autre établis sement universitaire, qui ont obtenu un diplôme (BTS, DUT) et souhaitent poursuivre des études supérieures ou qui reprennent leurs études universitaires. Invoquant l'insufficance de moyens, le président de l'université, M. Jean Mounier, est catégorique : « Tant que les conditions d'encadrement ne seront pas modifiées, nous ne pourrons pas donner suite à ces demandes de transfert. » Les énseignants, de leur côté, refusent d'alourdir encore davantage le poids

M^{me} Francine Dugast directrice de l'INRP

M^{ma} Francis Dugast, professeur à l'université de Rennes-II, est nommée directrice de l'Institut national de recherche pédagogique, par un décret au Journal officiel du 5 octobre. Elle remplace M. Pierre Delorme.

Née le 10 janvier 1936 à Bordeaux, Mª Prancine Dugast a été professeur

au collège Viaud à Châteaubriant, puis, comme agrégée au lycée technique Vabbé à Lille, à l'école de commerce de Lille et au lycée Bréquigny à Rennes. Nommée assistante à la laculté des lettres de Rennes en 1966, elle y est cosuite maîtro-assistant et professeur Elle a été vice-présidente de cette uni-versité de 1974 à 1977. Elle a consacré sa thèse d'Etat à l'Image de l'enfance de la prose littéraire de 1918 à 1930. Elle la pose distribue de la contrage sur les Nouveaux Romanciers (Bordas 1976) et de nombreux articles sur la littérature contemporaine, Drieu La Rochelle, Colette, Louis Guilloux...]

Football

REPÈRES

Monaco

en huitièmes de finale de la Coupe d'Europe

Monaco s'est qualifié, le mardi 4 octobre, pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, en battent au stade Louis-II les Islandais du Valur Reykjavik par deux buts à zero. Monaco avait été battu 1-0 au match aller. Les deux buts ont été marqués en première mi-temps par Rémi Vogel (14 min.) et Georges Wesh (35°).

Personnes âgées

L'indignation

de M. Marchais

Dans un éditorist de l'Humanité, mercredi 5 octobre, M. Georges Mar-chais, secrétaire général du Parti communiste français, s'indigne des propos suivants, qu'aurait tenus sur une radio périphérique M. Hugues de Jouvenel, organisateur d'un colloque international à Paris sur « Le viaillissement démographique » : « Il faul choisir. Nous ne pouvons pas à la fois faire des prothèses asseuses sur des personnes ágées, développer des rvices pour les enfants en bes âge et faire des opérations sur les actifs (...). La masse financière est timitée. Il y a donc des arbitrages à faire entre les personnes qu'il convient de soigner (...), en fo

sans doute de leur espérance de vie ntvellement de la productivité future de ces populations, et ausai du coût des interventions... »

M. Marchais commente : « Ainsi, voilà où en est le capitalisme. Puisque les personnes âgées ne sont plus r productives », puisqu'elles ont l'audace de se soigner, et puisque ça coûte cher, qu'on les supprime ! Qu'on les tue ! Assassins ! Oui. assesins, les partisens de la classe parasitaire, rapece, impitoyable, qui dirige tout dans notre pays et dont l'appétit de pouvoir et de profits ne cesse de rendre la société de plus en plus inhumaine. »

Religions

Une nouvelle traduction cecuménique de la Bible

Fruit d'une collaboration entre catholiques, protestants et orthodoxes, une nouvelle édition, entièrement révisée, de la traduction cecu ménique de la Bible a été rendue publique, le lundi 3 octobre, au cours d'une manifestation à l'UNESCO, à laquelle participaient Mgr Jeremy, exarque du patriercat de Constantinople, le pasteur Jacques Stewart, président de la Fédération protestente de France, et l'archevêgue de Paris, Mgr Lustiger.

La première traduction œcuméni que en français du Nouveau et de l'Ancien Testament avait été réalisée raspectivement en 1972 et en 1975. uonaesii Aoinwa 3 106 pages - regroupe cette fois l'Ancien Testament (traduction du te hébreu dans la tradition julvei et le Nouveau (traduction du grec). xante exégètes et traducteurs ont collaboré à ce travail qui a duré cinq ans. Cette nouvelle TOB sera éditée au Cerf et coûtera entre 350 F et 720 F selon la reliure.

• RECTIFICATIF. - Dans l'entretien avec le cardinal Lustiger publié dans le Monde du 5 octobre, une erreur a rendu incompréhensible le premier paragraphe. Il fallait lire que « les résultats du sondage du Monde tordent le cou à une opinion amplists a et non à une « opposizion

DÉFENSE

Les armées françaises passent les trois quarts de leurs achats à l'industrie privée 13 % et le reste (soit 13 %) est allé à d'autres fournisseurs (comme le Commissariat à l'énergie atomique

Le ministère de la défense passe les trois quarts de ses commandes annuelles d'armements à l'industrie privée. C'est ce que note le ministre français de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement, dans une réponse à une question écrite de M. Robert Pontillon, sénateur socialiste des Hants-de-Seine, qui souhaitait connaître la part respective du secteur nationalisé et du secteur privé dans les achats d'armes pour le

compte des trois armées françaises. M. Chevenement précise que, pour 1987, l'industrie de droit privé a reçu 74 % des commandes ; les établissements industriels de la délégation générale pour l'armement (les arsenaux et entreprises d'Etat),

La France vend d'occasion un escorteur à l'Urnenav

l'Uruguay l'aviso-escorteur Victor-Schoelcher, en service depuis 1962 dans la marine nationale. Le bâti ment, qui a notamment servi d'accompagnateur au portehélicoptères Jeanne d'Arc et qui a secouru des réfugiés vietnami mer de Chine ou ravitaillé les pêcheurs français, sera remis en état livré, en janvier prochain, à la marine urugusyenne. Cette transac-tion est évaluée à 100 millions de francs. L'Uruguay envisage d'ache-ter deux autres avisos-escorteurs à la marine française.

Des radars français pour le Venezuela

La garde nationale vénézuélienza a choisi d'acheter des radars francais pour la surveillance des fron-tères. Il s'agit du radar de surveil-lance du sol RB 12 de la société LMT Radio-Professionnelle, une filiale de Thomson CSF. Ce radar a la particularité de détecter un piétor à 2 kilomètres et un véhicule à kilomètres. Son poids (environ 29 kilogrammes) le rend aisén transportable, et il peut être monté sur des points hauts du territoire ou sur des toits de véhicule. LMT Radio-Professionnelle n'a indiqué n le nombre des radars achetés ni le

ou à des industriels étrangers).

Pour ce qui concerne la seule part attribuée au secteur privé, la répar-37 % pour l'électronique ; 31 % pour l'aérospatial (avions, bélicoptères et missiles), 18 % pour l'armement terrestre, 6 % pour la construction navale et 8 % d'opérations diverses.

Pour le secteur nationalisé, les commandes en 1987 ont, pour l'essentiel, concerné l'armement terrestre (à raison de 39 %) et la construction nevale (à raison de

automobile

Père de l'Austin « Mini »

Alec Issigonis est mort Sir Alec Issigonis, le père de

la « Mini », est mort à l'âge de quatre-vingt-un ans dans sa pro-priété d'Edgsbaton, en Grandliretagne. Au Mondial de l'automobile qui

e tient à Paris actuellement, le

visiteurs peuvent admirer sur le stand-Austin Rover une Mini noire modèle 1989, une petite voiture devenue aujourd'hui şi familière qu'elle ne surprend plus ceux qui la woient passer dans nos rues. Lancée par la British Motor Corporation en 1959, appelée « Mini» plus tard, ce petit véhicule à nez court, à moteur transversal, traction 3 mètres de long, n'en fut pas moins en son temps révolutionnaire. On la doit à Alec Issigonis, ingénieur de génie né en Turquie et anobli par la

reine d'Angleterre pour avoir donné à l'industrie automobile britamique un joyau qui, pour être petit, a en fut pas moins d'une valeur inestima-La . Mini ., née dans l'esprit d'Issigonis à la «faveur» des restric-

tions de pétrole que la crise de Suez avait entraînées, connut non seulement le succès dans la rireulation urbaine à laquelle elle était destinée, mais aussi sur les routes où sa ver-sion «Cooper S» fit les beaux jours dos pilotes de raliyes.

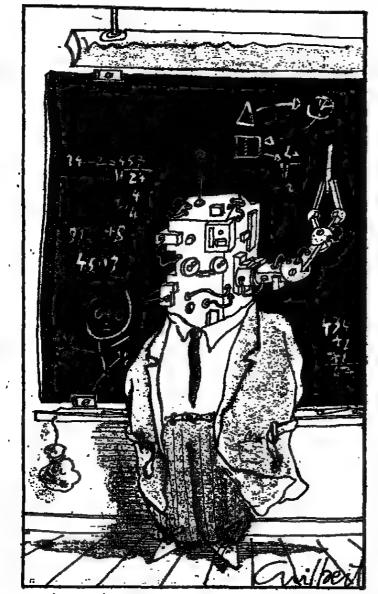
RET

cons diplomes

المكذا من الأصل

Le Monde CAMPUS

LE RETOUR DES MÉCANICIENS



The object of the ang ingger are

The works francisco and the services

De bons diplômes

Le diplôme d'ingénieur est apprécié par les entreprises. Même si un certain divorce subsiste entre les formations et les réalités professionnelles, comme le montre une enquête réalisée par Campus et la Fédération des industries mécaniques. ___

S I la mécanique a eu un pro-blème d'image auprès des étudiants et de l'opinion la recherche-développement, plus publique dans un passé récent, elle ne connaît pas de problèmes d'emploi, à en juger par l'enquête réalisée par Campus et la Fédération des industries mécaniques et transformatrices des métaux (FIMTM) auprès des diplômés de 1984 de treize écoles spécialisées. La quasi-totalité des personnes ayant répondu à notre questionnaire occupent un emploi stable et out trouvé leur premier job en moins de trois mois (entre trois et six mois pour 13 % d'entre elles), généralement grâce à des candidatures spontanées (près de la moitié d'entre eux) ou par les petites annonces (un quart). Près de 70 % d'entre elles occupent

toujours leur premier emploi. La majorité des diplômés de notre enquête sont ingénieurs dans de grandes sociétés, de plus de mille salariés. Toutefois, près d'un tiers sont dans des entreprises de moins de cinq cents personnes (et 8 % dans de petites de moins de cinquante), où ils occupent souvent des fonctions de chef

Les ingénieurs mécaniciens travaillent dans des secteurs industriels très divers : construction automobile et aéronautique (23 %), construction électrique et électronique (20 %), industries mécaniques et transformation des métaux (18 %), énergie (10 %). Mais on les trouve aussi dans les services aux collectivités, la chimie-pharmacie, la siddrurgie et même les banques et les assurances, les transports et le tou-risme, la communication ou la distribution. Ceux qui travaillent dans le secteur de la mécanique et qui proviennent surtont de l'ENSAM – sont en majorité dans les entreprises petites ou moyennes et plus souvent dans la

L'éventail des activités où interviennent les ingénieurs mécanicions est particulièrement

que dans la production et la maintonance. Mais aussi dans le -technico-commercial, la gestion

Un salaire annuel moyen

de 188 000 F

Le salaire annuel moyen des diplômés ayant répondu à l'enquête est de 188 000 F, avec une faible dispersion, les deux tiers se situant entre 150 000 et 200 000 F. Les moyennes des identiques pour toutes les écoles du panel, les maxima (+ de 200 000 F) étant atteints par l'ENSTA et les mines de Saint-Etienne; les minima (moins de 175 000 F), par HEI et UTC. .

D'une façon générale, le diplôme obtenu dans une grande école de mécanique est apprécié sur le marché du travail : plus de 60 % des personnes interrogées estiment qu'il a constitué dans leur curriculum vitae une « référence déterminante ». Cette reconnaissance est cependant inégale selon les écoles. Elle dépasse 75 % des réponses pour l'ENSAM ou les mines de Saint-Etienne. Mais elle est inférieure à 50 % pour les établissements moins cotés. L'appréciation que portent les ingénieurs sur l'utilité de leur formation pour le travail qu'ils effectuent actuellement explique sans doute en partie ces différences. Il apparaît, en effet, que toutes les écoles ne sont pas également en phase avec les réalités du travail en entreprise. L'Ecole centrale de Paris et l'ENSTA sout celles qui recueillent le plus fort taux de satisfaction, sur le double plan de la formation théorique et pratique.

> FRÉDÉRIC GAUSSENL (Lire la suite page 32.)

Noblesse du robot...

Les technologies nouvelles - notamment l'informatique et la robotique - ont profondément modifié les industries mécaniques. Du coup, les élèves ingénieurs recommencent à s'intéresser à cette discipline. __

ANS les années 70, il fallait.

avoir le feu sacré pour s'inscrire dans le dénartement de crire dans le département de nécanique des écoles d'ingénieurs. Alors que l'informatique et l'électronique affirment leur suprématie, et créent de nouveaux débouchés, la mécanique est alors repliée sur sa réputation de «vieille» discipline, associée à l'image du travail manuel. Beaucoup d'écoles ne pour-ront empêcher la désertion des filières spécialisées. Comment reprocher aux élèves de fuir les options « moteur » à l'heure de l'ordinateur? La crise des secteurs les plus traditionnels de l'industrie mécanique, comme celui de la machine-outil, et la faiblesse de la recherche appliquée dans de nom-breux établissements contribuaient également à cette désaffection.

En 1988, selon les observations du Centre d'études supérieures sur l'enseignement de la mécanique (CESMECA), le recrutement reste difficile. Pourtant les écoles soulignent un regain d'intérêt pour cette discipline, qui s'est progressivement adaptée aux mutations technologiques. Baptisée maintenant «génie mécanique», elle intègre dans son enseignement de nouvelles options: ou « matériaux composites ». Cette évolution a rendu plus difficiles pour les écoles la recherche du juste équilibre entre la formation de base aux disciplines de la mécanique et l'apprentissage des nouvelles tech-nologies utilisées dans l'industrie, qui évoluent très rapidement.

La mécanique est traditionnellement considérée comme la «science des lois du mouvement et de l'équilibre». Couvrant un champ d'activité particulièrement vaste, elle nourrit un grand nombre de disciplines (telles que la mécanique des fluides, les sciences thermiques, ou la mise en forme des matériaux), qui peuvent intervenir dans d'autres domaines scientifiques, comme la géophysique, l'astronomie ou la chimie. Grâce à l'ordinateur, venu démultiplier les possibilités du calcul mathématique et de l'analyse numérique, ces disciplines connaissent, depuis plusieurs amées, une évolution rapide. De nouveaux champs théoriques ont vu le jour, au premier rang desquels la thermody-

namique des milieux continus. Science de baut niveau, la mécanique inclut dans sa définition la composants industriels ou appareils.

aujourd'hui en pleine mutation, du fait de leur intégration croissante à l'informatique, l'électronique, on l'optique. Les nouvelles technologies s'introduisent dans les machines industrielles, apportant commande numérique, automatismes, robots, et laser dans les ateliers. De nouveaux matériaux - polymères ou composites - viennent remplacer le métal.

Admotation

à la nouvelle donne

L'informatique a par ailleurs enrichi les méthodes de conception des machines. La CAO (conception assistée par ordinateur) est ainsi venue s'ajouter à la table à dessin et à la règle à calcul.

Les écoles d'ingénieurs ont entrepris de s'adapter à cette nouvelle donne. Pour les disciplines mécaniques, l'accent est mis sur l'étude dynamique des machines ranides à mouvements asservis, tels les robots, sur l'analyse vibratoire ou sur la mécanique des matériaux et des structures composites. L'informatique et ses applications directes (CAO, CFAO, banques de données) sont présentes dans tous les cursus. A l'Ecole nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM), elles représentent, avec les mathématiques, 12% des heures d'enseignement.

La phupart des écoles, qu'elles soient généralistes ou spécialistes, ont également cherché à introduire les nouvelles technologies dérivées de l'informatique et de l'électron que, telles que l'automatique, la robotique, ou la productique. Souvent présentes dès la première année de scolarité, ces formations supposent des investissements importants en matériels. Longtemps négligées, les disciplines non scientifiques ont tendance à prendre une place de plus en plus grande dans l'enseignement, notamment la gestion, le mar-keting et les sciences humaines, ainsi que les langues vivantes. Les formations complémentaires à la recherche (DEA, doctorat) se sont également diversifiées.

Les écoles bénéficient à l'heure actuelle d'une forte demande de jeunes diplômés. Ainsi, l'Ecole nationale d'ingénieurs (ENI) de Tarbes a reçu, en 1987, près de cinq réalisation et l'utilisation des offres d'emploi pour chaque élève «machines» : outils de production, en dernière année d'études. « Avec quatre mille six cents offres, ces

douze derniers mois, nous battons « Il nous est impossible d'anticipe notre record! », souligne de son côté Jacques Herbemont, responsable du service emploi-carrière de l'association des anciens élèves de l'ENSAM.

Si les ingénieurs mécaniciens sont recherchés dans tous les secteurs de 'économie, du fait de leur polyvalence et de l'interdépendance croissante des sciences et des techniques, les plus fortes demandes continuent d'émaner des industries à forte composante mécanique : automobile, aéronautique, spatial, fonderic, construction électrique et électronique, et les industries - mécaniques et transformatrices des métaux » (machinisme agricole, mécanique de précision, machine-outil, équipements industriels, de travaux publics et de mines, transformation des métaux). Traditionnellement considérées

comme des sectours de « maind'œuvre », ces industries ont modernisé leur appareil de production (automatisation, introduction de robots ou de nouveaux procédés de fabrication) et embauchent des salariés mieux formés et plus qualifiés. Ainsi, dans l'industrie aéronautique et spatiale française, la part des ingénieurs est passée de 13,5% à 20% ces dix dernières années. Jusqu'ici un peu à la traîne, le secteur des industries « mécaniques et transformatrices des métaux », constitué à plus de 90 % par des PME-PMI (vingt à deux cents salariés), semble également redémarrer, après avoir « assaini » ses structures. Ainsi, l'APEC observe une demande de plus en plus forte de jeunes ingénieurs, depuis plus d'une année, de la part des petites entreprises mécaniques. Si les avis restent partagés, de nombreux experts estiment que les quelque deux mille sept cents ingénieurs diplômés en 1987 n'ont probablement pas permis de répondre à la demande de

et réalitals technologiques

Ce constat ne doit pas faire oublier le problème de l'adéquation entre la formation des ingénieurs et les réalités technologiques et industrielles (voir ci-contre l'enquête formation). Les écoles rencontrent en la matière des difficultés. Certains établissements out dû rattraper très rapidement un retard important. « Il y a encore cinq ans, avant la mise en place de notre réforme pédagogique, notre école était une vieille institution, totalement fer-mée aux disciplines nouvelles et vivotant au rythme de l'Industrie locale », explique M. Yves-Pol Hémonin, coordonnateur des études à l'École nationale d'ingénieurs de

Une autre difficulté tient à l'évolution très rapide des technologies.

ce que sera la demande des entreprises dans dix ans ... souligne Raymond Douguet, responsable du département Production à l'ENSAM. L'écho est le même du côté du CESMECA : « Si nous formions des ingénieurs pour répondre aux besoins actuels des entreprises, ils ne seraient plus adaptés au bout de deux ans!», assure son prési-dem, M. Jacques de Fouquet.

De leur côté, les entreprises reconnaissent être beaucoup plus exigeantes vis-à-vis des jeunes ingénieurs qu'il y a dix ou vingt ans. Lors du lancement de la campagne de valorisation des métiers de la mécanique, organisée par la Fédération des industries mécaniques et transformatrices des métaux (FIMTM), M. Jacques Calvet, président du directoire de PSA, définissait ainsi les ingénieurs « bien formés - : - Tout en étant des hommes de terrain, ils assurent de plus en plus de tâches transversales de synthèse et de coordination. Leur recrutement et leur formation nécessairement spécialisée doivent favoriser leur adaptabilité et leur polyvalence. Et à un savoir étendu sur le plan technologique doivent s'ajouter des compétences de gestion et d'organisation, ainsi que la connaissance des langues et cultures étrangères. »

Dans les entreprises, les jeunes ingénieurs commencent souvent leur carrière dans les bureaux d'étude, ou aux postes liés à la recherche, aux essais et au développement des produits. Un rapport du Centre d'études sur les formations de l'ingénieur (CEFI) souligne les difficultés que rencontrent les entreprises pour trouver des jeunes diplômés acceptant d'aller dans la fabrication. Cette disaffection tient notamment à l'isolement des unités de production, et au poids des problèmes sociaux dans ce secteur de l'entreprise. Plusieurs études om écalement montré qu'il est difficile nour un jeune chercheur mécanic de se réorienter vers la recherche on les études lorsun'il a commencé dans la fabrication. Malgré les progrès de l'automatisation, qui est encore loin d'être généralisée, certaines industries conservent encore des structures très traditionnelles.

Un autre problème réside dans le manque de valorisation des ingénieurs titulaires d'un doctorat. - Un ingénieur qui consacre plusieurs années à la rédaction d'une thèse a le même salaire de départ que s'il était rentré directement dans l'industrie après son diplôme ». souligne Jean Feuvrais, directeur de l'ENSAM. L'ouverture progressive des PME-PMI à la recherche, dont elles ont très longtemps mal perçu l'intérêt, représente à cet égard une Evolution favorable aux yeax des directeurs de laboratoires des écoles.

MARKANNE ROUGÉ

Machines du futur

De l'automobile à l'espace, en passant par la médecine ou l'agriculture... La mécanique est partout! Elle est aussi à l'exposition organisée jusqu'au 27 novembre à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette. 🗕

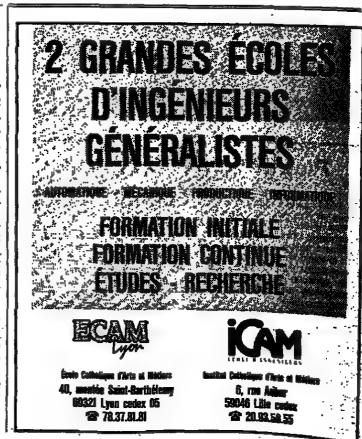
KA Silicon Valley, c'est terminé! » Ce cri du cœur de Jean Peres, directeur honoraire du Centre technique des industries mécaniques (CETIM) et commissaire général de l'exposition « C'est beau la mécanique! », résume, à lui seul, le projet de la communauté des « mécaniciens ». Après plus d'une décennie nourrie des prodiges de l'ordinateur, il est temps de montrer au grand public le rôle fondamental joné par la mécanique dans le monde moderne. 1988 est donc l'année du « grand retour » !

A l'initiative de la Fédération des industries mécaniques et transformatrices des métaux (FIMTM), qui réunit soixante-

UJOURD'HUI, la deux professions, une vaste campagne a été organisée afin de mettre en valeur les sciences, les techniques et les industries mécaniques. Un des temps forts est l'exposition : « C'est beau la mécanique! Machines et techniques du futur », à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, dn 6 octobre au 27 novembre.

> - La mécanique est mal connue, explique Alain Banzet, président de la FIMTM, alors qu'elle met en œuvre toutes les technologies de pointe et des matériaux très sophistiqués, le grand public la réduit encore au

(Lire la suite page 32.)



LE RETOUR DES MÉCANICIENS

Des formations diversifiées

être suivies à différents niveaux de scolarité, pour devenir technicien, technicien supérieur, ou ingénieur. Certains diplômes, tels que le baccalauréat professionnel ou le BTS, peuvent être préparés per issage.

• TECHNICIENS

- Beccalauréat technologique : Quatra options: F1 (construction mécanique), F2 (électronique, ouvert sur la mécanique), F3 (électrotechnique), F10 (microtechni-

- Baccelauréet professionnel : maintenance des systèmes mécaniques automatisés ; production ; section mécanique ; outiliage.

TECHNICIENS SUPERIEURS

- BTS (1) : Plus de quinze spé-

- DUT (2) : Deux départements : génie mécanique et productique : maintenance industrielle.

- MST (3) : Six spécialités : automatique et commande numérique des machines-outils ; conception et fabrication mécanique assistée par ordinateur ; génie, mécanique ; productique, option conception mécanique ; productique apoliquée aux industries mécaniques ; techniques avancées de la maintenance (option génie mécani-

INGENIEURS

- Une quarantaine d'écoles. en majorité publiques, offrent la mécanique comme orientation principale d'un enseignement diversifié ou disposent d'options structurées autour de ses différentes disciplines. Certaines recrutent au niveau baccalauréat, par concours ou sur dossier, et nt une formation de quatre ou cinq ans, qui inclut souvent des classes préparatoires (INSA, ECAM, ICAM. HEI. ENI. UTCI. D'autres recrutant par concours au niveau BAC + 2 (classes préparatoires de lycée M, P, C, T et T') et dispensent leur formation, plus ou moins spécialisée, en trois ans (Ecole polytechnique, Ecoles des mines de Paris, Nancy et Saint-Etienne, Ecole centrale de Paris et de Lyon, ENSAM, ENSAIS, ENSEEHT,

A ces deux modes d'admission s'ajoutent des voies parallèles de ment, da pour les titulaires de DEUG, DUT, d'envoi).

ES études de mécanique peuvent BTS, maîtrises scientifiques, et MST. Le diplôme d'ingénieurs est également délivré par plusieurs écoles ou instituts « internes » aux universités. Assurant une formation en trois ans dans le domaine de la mécanique, ou des sciences connexes (géothermique, énergéti-que...), ces établissements recrutent sur dossier à au moins BAC + 2. Il ne représ l'heure actuelle qu'une faible part des diplômés.

FORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Dix-sapt écoles d'ingénieurs ont été habilitées par la Conférence des grandes écoles à dispenser une formation en douze mois sous le label de Mastère. On compte environ vingt-quatre spécialités.

Cinq écoles délivrent également un diplôme de spécialisation en mécanique et sciences connexes. à des candidats titulaires d'un diplôme d'ingénieur, ou d'une maîtrise ès sciences de préférence ssortie d'un DEA : Ecole supérieure de fonderie, Ecole supérieure du soudage et de ses applications, Inetitut supérieur des matériaux et de la construction mécanique. Ecole nationale supérieure des pétroles et moteurs, institut national des sciences et techniques nucléaires.

Les écoles et les universités préparent au DEA (diplôme d'études approfondies), su DESS (diplôme d'études supérieures spécialisées) et au doctorat. Il existe des DEA dans quarante-quatre spécialités.

(1) Brevet de technicien supérieur. (2) Diplôme universitaire de techno-

(3) Maîtrise de sciences et techni-

 Un guide des formations d'incénieurs. - Le Centre d'études supérieures sur l'enseignement de la mécanique (CESMECA) a édité un guide intitulé les Formations d'ingénieurs en mécanique. Après une Introduction générale, où les princi-pales informations sont traduites en anglais, allemand, espagnol, et por-tugais, on y trouve les fiches d'identité de la plupart des écoles (modalités, de recrutement, programmes des études, formations de spécialisation, formations par la recherche

★ S'adresser au CESMECA, 58, rue de

actions de formation continue).



Vingt-sept ans, ingénieur PDG

ERIC Aubry, vingt-sept ans, a ins-crit sur sa carte de visite : ingénieur, président-directeur général. En octobre 1984, après une année de service militaire, ce jeune diplômé de l'Ecole nationale d'ingénieurs de Metz a créé Equitech, une PME de pointe, spécialisée dans la réalisation d'équipements industriels automatiques. Installée dans un petit village près de Metz, elle ne comptait au départ que daux parsonnes (dont le PDG). Its sont aujourd'hui vingt-sept, dont six ingénieurs.

« A la sortie d'une école de mécanique, on n'est pas un chef d'entreprise, explique Eric Aubry. Lorsque i'ai créé Equitech, je n'avais pas les règles du jeu. Depuis, j'ai beaucoup appris, et je continue d'apprendre, sur la technique, la gestion, le commerce, l'art de négocier. En 1987. l'al pu structurer l'entreorise, mettre

en place une organisation, et un véritable contrôle de aestion. »

Francia di Vitantonio, vingt-sept ans, également diplômé de l'ENI de Metz, a rejoint Equitech au début de l'année, après une formation complé mentaire dans un Institut d'administration des entreprises (IAE). Il est responsable du bureau d'études. e Ce qui m'intéresse ici, c'est qu'on travaille sur des techniques de pointe (robots, automatismes), souligne-t-il. En outre, dans une PME, on mürit plus vite. On voit tous les problèmes à la loupe, on apprend à être autonome, et polyvalent. C'est un bon tremplin pour se vendre sur le marché, ou créer sa propre société. A force de prendre les problèmes à bres le corps, on se dit qu'on peut faire la même chose pour soi. »

Le moteur de l'atelier

"USINE de Laon du groupe Carnaud, au cinquième rang des industries dites « mécaniques » par son chiffre d'affaires, est spécialisée dans la fabrication d'emballages iques alimentaires et d'aérosols. Située à une quarantaine de kilomètres de Soissons, elle emploie 830 personnes, dont 404 O.S. et O.P., contre seulement dix cadres. Afin d'apporter du sang neuf à l'entreprise, deux jeunes ingénieurs mécaniciens ont été récemment

Pierre Fabre, vingt-sept ans, diplômé de l'Ecole nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM), est responsable de la production du département aérosois (120 emplovés) depuis six mois. Auperavant, il a passé un an et demi dans la service technique de l'entreprise, où il a e apprès la métier » de l'emballage.

« Ce qui est passionnent dans la production, même si l'on rencontre l'on apporte des choses nouvelles. On est souvent là pour mettre le feu aux poudres / explique Pierre Fabre. Quand je suis arrivé, ce qui m'a marqué, c'est la paperasse. Il n'y avait aucune informatique dans l'atalier. J'ai introduit un micro-ordinateur, et je vels bientôt installer des terminaux qui per-mettront de mieux gérer la production. Mon rôle consiste surtout à organiser, à simplifier les tâches des opérateurs. Pour cela, la première qualité, c'est de savoir analyser les situations. »

mation à l'ENSAM lui a donné la tournure d'esprit appropriée, et de la rigueur. Il regrette toutefois le manque de contacts avec l'industrie nendant sa formation. A l'avenir, il souhaite rester dans la production, où l'on travaille à « échelle humaine ».

Philippe Cagniaux, trente ans, diplômé de l'Institut catholique des arts et métiers (ICAM), est responseble de l'avalier de fabrication des fonds de conserves et d'aérosols (125 per-sonnes). A vingt-sept ans, il était déjà à la tête d'une unité de production de 520 personnes, dans une entreprisa marquée par de graves conflits sociaux. « Les écoles d'ingénieurs ne préparent pas suffisamment à ces problèmes », souligne-t-il.

Il définit sa fonction actuelle comme celle d'un *∢ manager »,* d'un animatéur, beaucoup plus cadre que technicien, e il faut être moteur, alder les gans qui travaillent dans les ateliers, et qui n'ont souvent connu que cette entreprise, à évoluer, explique Philippe Cagniaux. Pour cale, is passe beaucoup de temps à faire des relations humaines, à discuter. » Son inquiétude : que l'entreprise n'aille pas assez vite à l'avenir dans son évolution technique, dans son souci de la qualité. Qu'elle se replie sur ellemêma, at se contante de gérer le quo-

essoire à un dirigeant. =

Machines du futur

(Suite de la page 31.)

Une des conséquences les plus graves de cette mauvaise réputa-tion est le désintérêt des jeunes pour les métiers de la mécanique et le risque que court l'industrie de ne plus trouver les compétences nécessaires sur le marché de l'emploi.

C'est donc aux jennes que s'adresse en priorité l'exposition C'est beau la mécanique! - produite par la Cité des sciences et l'ANVAR, avec l'aide de plusieurs ministères (éducation nationale, industrie, défense) et du CETIM.

Diversité

des réalisations

Un premier espace de 600 mètres carrés, aménagé dans la Maison de l'industrie, regroupe toutes les formations aux métiers de la mécanique, depuis l'enscignement secondaire jusqu'aux écoles d'ingénieurs. La formation initiale y est mise en scène dans le cadre de cours de technologie des systèmes automatisés (TSA), auxquels vont venir participer vingt-six classes de seconde. Les visiteurs peuvent découvrir les technologies du futur avec deux ateliers équipés de robots et d'ordinateurs, où des élèves de BTS et d'IUT réalisent des démonstrations.

Pour la formation supérieure · longue », les écoles d'ingénieurs et les universités viennent présenter, pendant toute la durée de l'exposition, les projets de fin d'étude des élèves, ou des recherches menées en collaboration avec le milieu industriel.

Des services télématiques offrent des informations détaillées sur les formations et les métiers.

Pour convaincre les jeunes de se réconcilier avec la mécanique, on leur montre l'extraordinaire diversité de ses réalisations et la nouveauté des techniques mises en œuvre par les entreprises. Deux grands espaces, sur deux niveaux, présentent une multitude de machines en fonctionnement, minuscules ou gigantesques, intégrant les technologies de l'optique, de l'automatique ou de la

robotique. Le premier espace est consacré aux grandes firmes de l'automobile, de l'aéronautique et de l'armement. Recherchant les procédés de fabrication et les produits les plus performants, elles jouent un rôle moteur pour les industries de la construction mécanique, qui consacrent 19 % environ de leur activité à la soustraitance (réalisation d'outils de production ou de composants industriels).

Le second niveau rassemble plus d'une quarantaine de PME-PMI « mécaniques ». Les machines et les produits présentés témoignent de leur dynamisme et de leur diversité. Un roulement à billes de 3,75 m de diamètre, et pesant plus de 2 tonnes, côtoie un poumon artificiel, un centre d'usinage de couronnes dentaires, ou une petite pelleteuse destinée aux entreprises de travaux publics. La mécanique est partout!

Une enquête réalisée par le Bureau d'information et de prévision économiques (BIPE), et présentée sous forme de panneaux, montre le poids économique des industries de la mécanique. Passage obligé pour moderniser l'appareil de production national, elles sont un véritable enjen pour

M. R.

De bons diplômes

(Suite de la page 31.)

Les îngénieurs considèrent qu'ils utilisent davantage, dans leur activité présente, leur formation pratique que leur formation théorique. Les écoles qui recueillent les plus forts taux de satisfaction pour la formation pratique sont PICAM, PENSAM, PENS-TIMD at l'IDN.

Signalons le cas particulier de l'UTC, dont le diplôme, à en croire ses anciens, n'a pas encore une valeur déterminante dans un CV, mais qui obtient le plus fort taux de satisfaction (avant l'ENSAM et l'Ecole centrale) pour la formation théorique, et 'un des plus forts pour la formation pratique. Ces réponses montrent que la réussite de cette formation originale, à mi-chemin entre la grande école et l'université, n'a pas encore la reconnaissance qu'elle mérite sur le marché, comme le montre d'ailleurs la movenne relativement faible des salaires de ses diplômés (171 000 F).

A l'heure

des la productique »

Les remarques spontanées accompagnant les réponses au questionnaire permettent d'apprécier les principales lacunes relevées par les jounes ingénieurs dans leur formation. La plus souvent citée est une connaissance insuffisante des entreprises sur le plan professionnel, économique et

Beaucoup de diplômés auraient souhaité avoir davantage de contacts avec les milieux professionnels et être mieux informés sur le marché de l'emploi et l'évolution des métiers. Ils demandent aussi une meilleure préparation aux problèmes psychologiques et relationnels (négociations, travail en équipe, gestion du temps), ainsi qu'aux aspects économiques (rentabilité, calcul des coûts, productivité). L'insuffisance de ouverture internationale et de l'apprentissage des langues est également soulignée. Un diplômé de l'ICAM met l'accent, sur la culture générale. « Il ne faut pas que les ingénieurs deviennent troptechniciens, 6crit-il. Un fond culturel (histoire-littérature) est garant de l'ouverture d'espris

Pour la formation proprement scientifique, la demande porte surtout sur l'informatique, l'électronique, l'automatisme. - Jai eu une très bonne formation mécanique, écrit un diplômé de l'ENSAM. Celle-ci aurait été encore meilleure si l'avais en plus des connaissances en électrosechnique, électronique et automatisme. La mécanique est maintenant à l'heure de la productique. » Même son de cloche chez des anciens de l'ENSTA ou de l'Ecole centrale.

30% des ingénieurs ont fait d'autres études et, pour la moitié d'entre eux, dans la recherche. Les autres formations complémentaires portent sur le gestion ou une spécialisation technique. Un petit nombre out acquis une formation à l'étranger.

La proportion d'ingénieurs mécaniciens ayant eu une forma-. tion par la recherche, en préparant une thèse ou un DEA - 13% de notre échantillon - est relativement faible, comparée à l'ensemble des grandes écoles (20% selon la conférence des grandes écoles). Il est vrai que l'attitude encore réservée de beaucoup d'entreprises à l'égard des ingénieurs formés par la recherche ne contribue pas à valoriser cette activité...

F. G.

L'enquête réalisée par Campus et la FIMTM (Fédération des industries mécaniques et transformatrices des métaux) a porté sur les ingénieurs diplômés de 1984. Deux mille sept d'entre eux ont reçu un question-naire. Trois cent cinquante-sept ont répondu. Treiza écoles sont repré-sentées : ECAM (Ecole catholique d'arts et métiers Lyon), Cemrale Lyon, Centrale Paris, ENSAM (Ecole nationale supérleure d'arts et métiers), ENSM (Eccle nationale supérieure me mécanique), ENSMM. (Ecole nationale supérieure de mécanique et des microtechniques), ENSTA (École nationale supéri de techniques avancées), ENSTIMD (Ecole nationale supérieure des tech-niques industrielles et des mines de Doual), HEI (Hautes études indus-trielles), ICAM (Institut catholique d'arts et métiers), IDN (Institut industriel du Nord), Mines Saint-Etienne, UTC (Université technologique de Compiègne). Les résultats ont été dépouillés per François Cavard.

* FIMTM, 11, avenue Hoche, 75382 Paris Cedex 68, Tel.; 45-63-7



Plus de 500000 salariés

Si l'on adopte la définition de la Fédération des Industries mécamétaux (FIMTM), les industries mécaniques proprement dites regroupent quatre domaines d'activité : la transformation des métaux. la mécanique de précision, le machinisme agricole, et la fabrication d'équipements (machine-outil, équipements industriels, de manutention, de travaux publics et des mines). Elles représentent 6 500 entreprises, pour un effectif global de 514 200 salariés. 92,7 % des entreprises sont des PME-PMI, avec moins de deux cents employés.

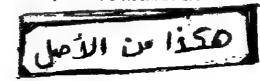
En 1987, les industries mécani-ques ont réalisé un chiffre d'affaires de 245,7 milliards de francs, soit 12 % de l'ensemble des industries frençaises. Passées, en 1984 du quatrième au sixième rang des exportateurs mondiaux, elles ont accusé, pour la première fois l'an demier, un déficit commercial de 7 milliards de francs, dû en grande partie à la chute du volume des ventes aux pays en voic de développement et à ceux de l'OPEP. La part de plus en plus importante prise par les pays de l'OCDE dans l'export amène les entreprises à opérer une mutation profonde, reposant sur la recherche d'une plus grande compétitivité, et sur le développement de produits innovants. Cela explique en pertie pourquoi, après plusieurs armées frileuses marquées par la récession économique, le secteur ratrouve peu à peu la voie de l'investiss (10,8 milliards en 1987, soit 5,6 % de plus que l'année précédente!

Moins d'abstraction

DANS un repport de l'Académie des D sciences remis au président de la République en 1980, intitulé « Les sciences mécaniques et l'avenir industriel de la France », M. Paul Germain, ait des propositions pour adapter l'enseignement des grandes écoles aux évolutions technologiques. Tout en reconnaissant le haut niveau théorique de cette formation, il regrettait qu'elle soit insuffisamment liée à la formation appliquée et à la recherche. M. Germain souhaitait qu'un effort solt fait pour rendre moins abstrait l'enseignement des clesses préparatoires, notemment en confiant les cours de mécanique à

- et non de physique - et en y déve-loppant le dessin technique. D'une facon générale, il suggérait de renforcer les liens entre les prépas et les grandes écoles, entre l'enseignement accondaire technique et l'ENSAM et entre les enseignants de l'ENSAM et ceux des autres grandes écoles.

Il plaidait également pour un dévaloppement important de la recharche à caractère industriel dans les grandes écoles et pour une plus grande valoriactions do la contracción dece la carrière





LA RÉFORME DE L'INSPECTION GÉNÉRALE

En demandant à l'inspection générale de l'éducation nationale de se moderniser elle-même, M. Lionel Jospin a provoqué un certain émoi dans un corps peu porté au changement... Le doyen Martin, chargé de piloter l'opération, ne cache pas sa satisfaction et un membre du comité de réflexion mis en place par le ministre explique les objectifs de cette restructuration...

Le doyen en première ligne

E doyen de l'inspection géné- l'apprentissage du vocabulaire rale! On guette la statue du commandent, et un gentleman affable vous ouvre les portes du temple. La coupe impeccable du costume gris, la rigueur de l'expression, une austérité de bou aloi trahissent le grand serviteur de l'Etat, à la carrière brillante,

Hutur

<u> Sandaran</u>

Part of the last

PERSONAL PROPERTY.

Programme and the

-5-2-200

All Carried and Carried

the second of

🎉 🎉 salah daga 👵

A STATE OF THE STA

高速電 (2017年)

🔻 🐙 jeo 💎 jeo

Capacita Comment

Bright group gar and

wightight and the state of the state of

NEW YORK OF STREET

gridbe global error and a con-

the Copper on . .

Andrew or Marine San

graph Marketing participation (1997)

my age of the second

🍇 📸 in intula i in i

Better and the second

and a second

And the state of t

Mark Control of the second

化多甲二烷化甲基二甲二烷

Called Conference of the Confe

and the state of the second of

April majorial algoritoria.

Home South State Comment

Burger Spain to grand with

Marie Indiana Santa (1987)

رماحه وولائهم إمامهم المجاهو

The same of the sa

建筑 化二十重十级间度

Commence of the contract of th

foreign free free moth, -

 $\label{eq:problem} G^{\bullet}(k) = \hat{\mathcal{F}}_{k}(k), \qquad \hat{\mathcal{F}}_{k}(k) = 0 \quad \text{for } k$

down with a way of

And the second second second second

a ∭ to have been given

والمنشارة والمجارية فأنتج

HOUSE THE STATE OF

facility and the same mage with the first comment

e mange year.

at 하다면

Commence of States

\$ 6 Way

Celle qui, en trente ans, a hissé l'obscur maître auxiliaire d'anglais d'un cours complémentaire parisien au pinacle de l'édifice scolaire, à la tête du corps des cent quarante-deux maréchaux d l'éducation nationale, dotés du pouvoir de rédiger les programmes, de gérer la carrière des professeurs et d'encourager ou le plus souvent de stopper... tous les grands projets qui ger-ment dans l'empire éducatif.

De la poésie anglaise

avent de s'endormir

M. le doyen, s'il n'a pas l'âme d'un rebelle, n'a pas non plus le profil d'un sénateur. Désigné en décembre 1981 par le ministre Alain Savary sur proposition de ses pairs, et renouvelé en 1986 par M. Monory, il a encaissé quelques coups, en a paré d'autres, mais il a surtout tenté de réveiller un royaume miné par des querelles intestines - les disciplines scolaires forment autant de chapelles et menacé par l'obsoles Au risque, pour ce sportif, de courir en première ligne, à quelques lieues devant la majorité de ses collègues. Aujourd'hui, à l'approche de la soixantaine, qui va sonner pour lui l'houre de la retraite, fixée au la avril prochain, ce marathonien aborde une dernière ligne droite : il préside la commission de réflexion constituée par M. Jospin pour préparer la grande réforme de l'inspection générale, sur laquelle cinq ministres se sont déjà cassé les dents (le Monde du

« J'ai passé sept ans à faire bouger les gens, à tirer une voiture aux roues carrées. Cette fois, suffisamment d'esprits sont murs, au sein du corps, pour entrainer l'ensemble. Et ma succession aura un effet tonique pour tous. - Un doyen qui affirme s'être « toujours défoncé partout - ne pouvait pas refuser un tei défi.

La « défonce » professionnelle de M. Martin a sans doute commencé le jour où, âgé d'à peine vingt-trois ans, il est recu huitième à l'agrégation d'anglais. Une consécration pour cet amonreux de l'Angleterre et de la langue anglaise, qui « fond » devant certains villages du Dorset, adore passer pour un vrai British et avoue qu'il n'a jamais pu s'endormir sans avoir lu quelques vers de poésie anglaise. Brusquement, le maître auxiliaire est promu au lycée d'Auch. Là-bas, ce sera anglais et tennis, son autre pas-

Mais après sept ans passés devant les élèves, son horizon de professeur d'anglais lui paraît « très limité ». Il étouffe dans le carcan imposé par la très rigide inspection générale : le cours doit

nouveau... A vingt-huit ans, sacré plus jeune censeur de France, il s'instalie au lycée Anatole-Le-Braz de Saint-Bricuc.

Il a passé dix jours et dix nuits pour établir sans aucune fante un emploi du temps des professeurs dont il fait ainsi la conquête. Il observe que dans un lycée le concierge est aussi important que les professeurs et découvre le plaisir d'e organiser l'activité des

révérencielle que ma venue susci-tait. J'al considéré que la relation était faussée si aucun contact humain n'avait été pris avant l'inspection. » Il prend donc l'habitude de s'annoncer et de réunir les professeurs de sa discipline avant la plongée dans leur

classe. Ce n'était là que le début d'une réflexion qui devait mener l'inspecteur, promu inspecteur générai, puis doyen de sa discipline,



autres dans le respect de leur personnalité ». L'inspecteur sommeille derrière le censeur. Mais M. Martin vent encore voir du

A Fontainebleau il dirige le lycée international ouvert pour les enfants de l'état-major de l'OTAN. Lorsque les Américains font leurs malles pour la Belgique, il boucle les siennes pour Font-Romeu et son lycée climatique flambant neuf, construit pour préparer les athlètes aux Jeux olympiques de Mexico. A 1 850 mètres d'altitude, il rêve d'un internat à l'anglaise avec ses professeurstuteurs. Il prend en main l'établissement scolaire, mais aussi sa patinoire et sa piscine, organise participent toutes les populations de son lycée - des jeunes du cru, des espoirs sportifs, des asthmatiques. Il accueille Kiki Caron. Colette Besson... Roger Bambuck.

Remise on cause

de la notation individuelle

Mais l'administration à son tour le lasse. Il revient à ses premières amours, en retrouvant, comme professeur d'hypokhâgne le lycée de Saint-Brieuc où il avait été censeur. Il faudra moins de deux ans pour que, remarqué par le doyen de l'inspection générale de langues vivantes, il soit promu inspecteur pédagogique régional à

Aujourd'hni, il sourit encore de plaisir en évoquant ces « grands safaris - qui, de la Rochelle à Egletons, l'ont conduit dans des centaines de classes d'anglais et ont modelé sa conception de l'inspoction. Au début, il « tombe sur les profs sans crier gare. » La descente d'un inspecteur terrorise comprendre dix minutes pour un établissement. Mais il ne prend l'interrogation, dix minutes pour pas plaisir à ce petit jeu. « Très

puis doyen de l'ensemble du corps, à remettre en cause, après un millier d'inspections, l'une des clés de voûte du système actuel : la notation individuelle des ensei-

- Aucun lien de causalité n'a Jamais été prouvé entre l'attribution d'une note et l'amélioration de l'activité pédagoqique estimet-il. Nous pourrious nous passer de la notation pédagogique sauf pour deux catégories très minoritaires de professeurs : ceux qui ne font pas leur devoir et doivent être véritablement sanctionnés (ce qui ne se fait pas aujourd'hui) et, à l'opposé, ceux qui méritent d'être distingués et promus rapidement. Les autres pourraient avancer à un rythme uniforme et bénéficier de notre part de véritables conseils pédagogiques. » C'est ainsi que M. Martin

conçoit l'inspection de l'avenir, qui serait confiée en priorité aux six cents inspecteurs pédagogi-ques régionaux. Quant à l'inspection générale, libérée des tâches de notation, elle continuerait à visiter les classes pour analyser les dysfonctionnements du système, évaluer son efficacité, proposer des remèdes techniquement viables et économiquement supportables. La pouvoir politique a besoin d'être stimulé par une haute autorité indépendante sondée sur la compétence et le sens de l'Etat d'enseignants qui ne craindraient pas d'aller voir allleurs que dans l'éducation nationale, et d'associer des experts étrangers. »

Les «inspecteurs généraux de Sa Majesté » qui, en Grande-Bretagne, n'ont aucune charge d'inspection individuelle mais procèdent à des audits thématiques commandés par les autorités édocatives, pourraient être une source d'inspiration. Toujours le charme des îles Britanniques !

PHILIPPE BERNARD.

AUX DIPLOMES DES CHAMBRES DE COMMERCE

EAP Centre Malesharbes PARIS-17



par GEORGES LAFOREST (*)

ES débats sur l'inspection générale de l'éducation nationale, périodiquement repris, invitent à nouveau à réfléchir sur son rôle et ses missions. Ce qui doit demeurer, c'est l'autorité et l'indépendance des inspecteurs ainsi que leur contact direct avec les professeurs et les élèves dens les classes. Ce qui doit changer, ce sont les méthodes de travail et les missions, plus axées désormais sur des travzux synthétiques au double niveau national et régional.

L'inspection n'a pas tous les pouvoirs qu'on kui attribue. Ses propositione résultent presque toujours d'une concertation. Elle n'est pas en mesure d'imposer ses concep tions aux pouvoirs politique et administratif. Elle a, ce qui est normai, la lovauté d'expliquer et d'appliquer des textes qu'elle n'a pes voulus. Mais surtout elle n'a pas à revendiquer un quelconque pouvoir, car l'essentiel est ailleurs : son autorité et son indépendance.

Surmonter

l'égoisme des disciplines -

Son autorité est intellectuelle, fondée sur des compétences scientifiques et professionnelles. Contrairement à une idée répandue, l'inspecteur en tant que tel n'exerce nul pouvoir sur le professeur. Qu'il procède à son recrutement par les concours et à sa formation, qu'il l'inspecte et dialogue avec lui, il s'egit toujours d'une relation inteilectuelle et d'égal è égal. On prête à Georges Canguilhem la juste formule : « L'inspecteur général est un de manière dérivée que cette relaconséquences sur le carrière des professeurs : il y a là, non un pouroir, mais des effets de pouvoir. Par rapport à l'administration

aussi. l'inspection ne représente par un pouvoir parmi d'autres. Hors hiérarchie, elle effectue un travail d'expertise : observations, rap-ports, propositions. Le pouvoir politique et l'administration ont, seuls, compétence pour décider ; ils sont tenus de prendre en considération les avis de l'inspection, non de les

L'indépendance de l'inspection à l'égard des pouvoirs lui permet à son tour de garantir l'indépendance des professeurs face aux pressions qu'ils pourraient subir et de les défendre dès lors qu'ils exercent leur métier avec la compétence et la conscience professionnelle requises.

ne se coupent pes des classes, c'ast-à-dire des réelités. Ils doivent être au cœur de l'ensaignement pour le juger tel qu'il se donne effectivement. Il faut aller à la source, c'est-à-dire avoir une relation directe avec le professeur dans sa classe pour pouvoir apprécier sa compétence scientifique et se pratique pédagogique. Pas plus qu'enseigner n'est enseigner des résultats — « le résultat nu est le cadavre », dit un texte célèbre, inspecter n'est en aucune manièn est requis de l'inspecteur comme du professeur qu'il se piace à l'égard du savoir comme celui qui apprend ; cette seule condition, il peut évaluer de l'intérieur la qualité d'un acte singulier d'enseignement.

L'indépendance de l'inspection pánérale kui donne comme devoir celui de mieux répondre à ce œu'attendent d'eile le ministre et les citoyens de ce pays. La réforme qui s'esquisse devrait lui apporter, à côté de celles qui doivent être taches étendues.

il y a d'abord une tâche de réflexion sur les objectifs et les modalités de l'inspection, Les modalités sont touiours révisables : la présence dans la classe n'est pas nécessairement liée à l'établis ment d'un rapport et à l'attribution

De nouvelles tâches

d'une note chiffrée. En premier lieu, les objectifs doivent être désormais devantage de conseiller le profeeseur souvent isolé et de l'aider à analyser sa situation et à résoudre es problèmes; en second lieu, d'alimenter d'une substance concrète les rapports de synthèse dont on a besoin : la présence dans sse permet de recueillir la matière première de toute étude veste portant sur la qualité des enseignements et des formations. sur le bénéfice que les élèves en retirent et sur les résultats auxquels as parviennent. C'est dans la classe et au sein des disciplines enseignées que naissent les observations d'ensemble et que sont saisis les problèmes généraux.

D'autre part, il est essentiel de surmonter l'égoisme des disciplines, qui angendre les oppositions les plus néfestes. Chaque groupe de spécialistes doit pervenir à una vision d'ensemble permettant d'aboutir à un accord sur des horaires raisonnables et des enseignements cohérents. Le passé récent atteste qu'un tel effort est possible. Car l'addition indéfinie d'houres et de contenus supplémentaires ne peut être le principe de toute réforme.

Ensuite, une réflexion se révèle

nécessaire sur les programmes. Les énoncés qui les composent doivent être interprétés. Un choix s'impose parmi tout ce qui peut être dit sur le sujet : on ne traite pas de la France révolutionnaire de la même manière au cours moyen, en quatrième et en seconde. C'est un travail « en spirale », et il faut, à chaque niveau, aller à l'essentiel par un effort particulier de synthèse. Le débat des inspecteurs et des professeurs doit être développé dans cette direction : il n'y a pas de miconae docmatique, mais des choix à justifier par des raisons qui ne sont pas extrinsèques aux contenus enseignés. On pourrait ainsi mieux fixer les niveaux d'exigence, avoir une élèves, parvenir à des résultats plus áquitables aux examens.

Enfin, l'Inspection générale est régionales (étudier per exemple tal lyose de grande ville, tel collège rural, tel district, tel département, telle académie) et sur de grands dossiers. On peut énoncer sans ordre de priorité : l'état des enseignements disciplinaires; les acquisitions des élèves aux différents niveaux d'enseignement; les formations en alternance; le recrutement et la formation des maîtres : le développement des classes préparatoires ; les questions internationales... L'inspection générale doit pouvoir établir une méthodologie, faire des études, des bilans, des propositions à l'État et à ses représentants, aux collectivités locales et

Ces tâches impliquent des modes nouveaux d'organisation et de fonctionnement, une transformation des méthodes, un travail effectué autant dans les régions qu'à Paris, devantage en commun les uns avec les autres, et aussi avec les différents partenaires.

L'efficacité de l'inspection générale sera accrue si le résultat de ses travaux (monographies ou rapport général annuel) est rendu public. En contrepartie, elle doit accepter que ses travaux fassent l'objet d'un large débat, ses analyses et ses jugements étant soumis à l'examen de tous.

Pourquoi une réforme de l'inspection? Par souci, d'abord, du progrès de l'élève, de sa culture, de son avenir d'adulte : pour assurer, certes, un meilleur fonctionnement du € système », mais, et c'est pourquoi cela intéresse tous les Francais, pour éviter que na pasent su l'école des contraintes extérieures à l'école. L'inspection est là, avec d'autres, pour qu'on évite de couler l'élève dans un moule et de lui imposer un modèle de société, pour rappeler ce qu'est une éducation « Roérale », au meilleur sens de ce terme, c'est-à-dire une éducation pour la liberté.

(*) Inspecteur général de l'éduca-



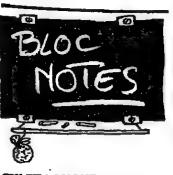


S'il s'étudie en quelques secondes, il permet d'étudier ensuite quelques années...

PRÉPARATION

ANGLAISE **AMÉRICAINE** ALLEMANDE ESPAGNOLE ITALIENNE

47-54-65-48



SKI ET LANGUE .

Le Bureau international de liaison et de documentation organise des séjours franco-allemands « ski et langue » en Bavière, du 22 décembre au 3 janvier. Prix : 4.100 F.

★ BILD, Service des centres de jeunes, 50, rue Laborde, 75008 Paris. Tel.: 43-87-25-50.

PARLEMENT DES JEUNES __ Le Parlement auropéen des jeunes

tiendra sa deuxième session à Fontainebleau du 11 au 18 mars 1989. 165 lycéens y participarent. * PEJ, 12, rue Royale, 77300 Fontainebleau Tél.; 60-72-36-70

ALPHABET ARABE .

Le plus décourageant pour les adultes apprenant l'arabe est l'alphabet, qui, de alif (A) à ya (y), a autant de caractères que le nôtre, à la différence qu'ils peuvent changer complètement de forme quatre fois, selon l'endroit où ils sont placés... Un jeune universitaire marocain, Ahmed Agbani, a inventé une méthode simple pour « faire entrer les lettres-vermicalles arabes dans la tête des francophones ».

★ A. Agbani, la Leure et le Mot scrabes, éd. Plumes d'Afrique, Toulouse; diffuseur à Paris : EDIFRA. 52 pages 31 x 22. 60 F.

ECHEC SCOLAIRE ...

Et si l'école était faite pour tous les enfants ? Question provocante qui reçoit des réponses détaillées dans un numéro hors série de Science et Vie intitulé « L'enfant et l'échec sociaire », qui aborde les questions-clés de l'enseignement élémentaire : la lecture, les méthodes d'apprentissage, les rythmes de vie, la fatigue, la formation des enseignants, l'informatique...

gnants, l'informatiqua...

**\[
\frac{\pi}{\pi} \cdot \]

**L'enfant et l'échec scolaire),

**\[
\text{muméro hors série de Science et Vie,} \]

5, rue de la Baume, 75382 Paris

Cédex 08. Tél.: (1) 40-74-48-48.

Prix: 22 F.

Du mieux pour les langues

La place des langues vivantes dans l'enseignement est insuffisante, mais le niveau s'améliore. Telle est la conclusion d'une enquête auprès des anciens Polytechniciens.

ргогао 1950).

A place des langues vivantes dans la formation des ingémieurs est très insuffisante, mais l'enseignement de l'anglais s'est sensiblement amélioré depuis une quinzaine d'années. Tel est la principale conclusion d'une enquête réalisée pour l'Association des professeurs de langues vivantes auprès de 159 anciens polytechniciens, appartenant aux promotions 1950, 1962, 1974 (1).

promotions 1950, 1962, 1974 (1).

Les trois quarts dea personnes ayant répondu jugent que l'apprentissage d'autres langues que l'anglais devrait être encouragé. Celles qui sont considérées comme les plus utiles dans la vie professionnelle sont l'allemand (cité 70 fois) et l'espagnol (55 fois); suivies du japonais (15), de l'arabe (12), de l'italien (11), du russe (8), du portugais (7). Sont également citées : l'indonésien, le coréen, le hollandais, le grec, le norvégien, le sué-

Si la majorité des anciens de l'X estiment que leur niveau en « première langue » (généralement l'anglais) n'était pas suffisant, à la fin de leurs études, par rapport à leurs besoins professionnels, on assiste à un spectaculaire renversement de tendance entre les deux promotions les plus anciennes et la plus récente : alors que 30 % seulement, dans les deux premières, trouvaient leur niveau suffisant, la proportion passe à 70 % pour la promotion 1974.

Les anciens de la promotion 1974 estiment qu'à la fin de leurs études, ils n'avaient pas de difficulté pour la lecture de la presse ou pour le vocabulaire technique. 20 % seulement éprouvaient encore des difficultés à faire un discours en public (contre 69 % dans la promo 1950) et 30 % à

suivre une discussion ou à mener des négociations (alors que c'était le cas pour les deux tiers de la promo 1962 et de la sotalité de la

Rares sont les personnes interrogées qui disent ne pas utiliser les langues étrangères dans leur vie professionnelle. La quasitotalité affirment les pratiquer de facon régulière, voire quotidienne, que ce soit pour l'écrit (courrier : lecture de la presse et de documentation technique; rédaction de rapports...) ou oralement (conversations téléphoniques; déplacements à l'étranger; congrès et conférences; contacts avec lesclients, les fournisseurs ou les représentants ; négociations de contrats; suivis de chantiers...)

Beaucoup précisent que l'anglais est devenu une langue de travail obligatoire, notamment pour les contacts avec les filiales ou la conduite de projets européens et avec les Etats-Unis.

La pratique des langues est légèrement moins répandue dans les entreprises moyennes (de 50 à 100 salariés), sans doute plus bexagonales... L'allemand est plus fréquemment utilisé dans les grandes sociétés et l'espagnol dans les petites entreprises (moins de 50 salariés).

Beaucoup de personnes interrogées estiment que les langues étrangères sont nécessaires aux personnels de leur entreprise autres que les cadres, notamment pour les secrétaires (courrier, téléphone, contacts) les techniciens (lecture de documentation), les commerciaux (contacts avec les clients), les comptables. Plusieurs font observer que ces besoins vont augmenter dans la perspective du marché unique européen et que le personnel de secrétariat devra, de plus en plus, être trilingue (anglais-espagnol).

La pédagogie et la qualité des professeurs sont souvent critiquées. L'enseignement donné en classes est considéré par beaucoup comme trop littéraire et insuffisamment stimulant.

La majorité des répondants souhaiterait que l'accent soit mis davantage sur la pratique de l'oral, notamment en développant les techniques audiovisuelles. Beaucoup recommandent d'avancer le début de l'apprentissage, dès l'école primaire, d'intensifier le rythme dans les premières années et de pratiquer une immersion totale, en multipliant les séjours de longue durée à l'étran-

"L'anglais devrait être considéré comme une langue véhiculaire. Ce n'est plus une langue étrangère. C'est notre langue des affaires », dit l'un des répondants. Diverses suggestions sont avancées : faire assurer une partie de l'enseignement par des professeurs d'autres nationalités; donner certains cours en langues étrangères; faire faire une partie des études dans des universités étrangères; rendre les stages à

l'étranger obligatoires...

Plusieurs réponses font une distinction entre la nécessité d'acquérir très tôt la maîtrise de la communication orale et l'importance de la formation enlturelle, qui s'acquiert plutôt par les voyages et les contacts avec l'étranger et englobe les dimensions littéraires, géographiques et historiques.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) Cotte enquête a été réalisée par la Janior entreprise de l'Ecole Polytechnique, pour le « symposium sur les finalités de l'enseignement des langues dans le secondaire », organisé par l'Association des professeurs de langues vivantes de l'enseignement public (APLV), qui se tiendra à l'Institut d'étades politiques de Paris, les 8 et 9 octobre.

★ APLV, 19, rue Glacière, 75013 Paris, tél.: 47-07-94-82.



Liberté pour les MBA...

Dans son « point de vue » publié dans « le Monde Campus » du 15 septembre, M. Daniel Jouve, président du Harvard Business Club, s'élève contre l'usage galvaudé, voire déloyal, du sigle MBA (Master of Business Administration), utilisé comme habiliage de formations au rabais qui n'auraient rien à voir avec celle des meilleures et plus anciennes universités américaines, qui ont inventé à la fois l'appellation et

les cursus correspondants.

Comment ne pas applaudir à ce souci de conserver la valeur d'un diplôme, qui, lorsqu'il est de qualité, c'est-à-dire délivré par une bonne université, authentifie, au minimum, une réelle capacité d'adaptation, une endurance, des qualités intellectuelles et un dynamisme en principe opérationnels pour une carrière dans le monde des affaires.

Mais le président des diplômés de Harvard français, qui connaît bien les formations au management américaines ou européennes, sait évidemment que celles-ci sont totalement décentralisées et autonomes. Impossible donc de réaliser une protection que, d'ailleurs, les vertus de la concurrence ne sauraient justifier. Une seule solution: informer.

S'agissant des établissements français, qui font une place plus ou moins grande aux études américaines, et sont vilipendés par le président du Harvard Business Club, certains sont ambitieux, d'autres moins.

Certains représentent une étape utile pour des études internationales de haut aiveau; d'autres limitent leur ambition à immerger, ce qui n'est pas sans bienfait, leurs étudiants dans la culture américaine. Rentrée choc

15 A TOS.

and the legal

. . --

r*

70.230

10.00

To Care of

75.5

747.24

dra "

्र क्षूत्रक

The second

4.5

V%.75

. 3

4.4

* ***

Ainsi le MBA Institute – Institut de management international de Paris – a fait intégrer en MBA 72 % de ses étudiants dans les 25 premières universités américaines et ne rougit pas d'avoir vu 28 % de ses anciens admis dans les 15 suivantes.

Harvard, Wharton, Chicago, MIT, Carnegie-Mellon, Indiana Bloomington, Michigan Ann Arbor, Northwestern, Dartmouth. NYU... ont ouvert les portes de leur business schools à ses étudiants, qui représentent une part importante (souvent plus de 50%) des étudiants français en cours de MBA.

C'est un de ses titres de fierté. On ne peut ni le contester ni le lui

reprocher. PATRICE NOËL (4).

(*) Ancien élève de l'écule normale supérieure, président du MBA Institute, Institut de managament international de

La rivalité HEC-ESSEC

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre article sur « le boom d'HEC », dans le Monde-Campus du 22 septembre, mais je n'ai pas manqué d'être sarpris par votre commentaire sur « la réforme beaucoup plus ambitieuse qui pourrait prendre effet en 1990 » et consistant à couper la scolarité en deux cycles séparés par une année d'expérience professionnelle.

Car une réforme semblable dans ses grandes lignes à été mise en place à l'ESSEC... en 1987. Ses motivations sont rigoureusement les mêmes que celle que vous développez pour HEC.

J'ai l'impression que les directions des écoles de commerce font des expériences avec nos enfants (le mien en tout cas), pour les positionner (et elles avec) les unes par rapport aux autres. Certes, elles sont en concurrence acharnée. Mais peutêtre peuvent-elles trouver ain minimum de concertation pour échanger leurs expériences et réduire la casse inévitable.

CLAUDE ROLLIER,





L'AVENIR DES UNS C'EST L'AVENIR DES AUTRES.

CONCOURS DE RECRUTEMENT. INSCRIPTIONS AUX RECTORATS JUSQU'AU 10 NOVEMBRE.

L'Education nationale a besoin de nouveaux professeurs. Pour amener 80 % d'une génération en classe de terminale d'ici l'an 2000, 160000 professeurs seront

nécessaires. Dès 1989, 22 000 postes sont offerts aux divers concours de recrutement* (6000 de plus que l'an dernier).

Etre professeur, c'est travailler avec les jeunes pour les préparer à un monde qui change de plus en plus vite. C'est bâtir une école ouverte sur l'Europe. Etre professeur aujourd'hui, c'est travailler en équipe et avec des

partenaires du monde économique, culturel et sportif (12000 jumelages écoles-entreprises l'an dernier). C'est utiliser de nouvelles technologies et les moyens modernes de communication. C'est aussi maîtriser son travail et son temps.

Devenir professeur dans un collège, un lycée professionnel ou un lycée d'enseignement général et technologique, c'est possible selon votre diplôme : DEUG, DUT, BTS, licence, maîtrise, diplôme d'ingénieur, etc.

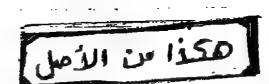
Pour en savoir plus sur les chances de succès aux concours, les rémunérations et les parcours professionnels possibles – généralement sous-estimés, d'après les résultats d'enquêtes récentes – adressez-vous au rectorat le plus proche ou interrogez le service télématique 3613 EDUTEL.

*Certificats d'apcitude au professorat de lycée professionnel, CAPES, CAPEPS, CAPET et agrégations.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS.

ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES, L'AVENIR EST AUX PROFS. ENSEIGNEZ, JEUNESSE!







British (Egg) - Graff (1) for

A CONTRACTOR SHAPE A STATE OF THE STATE

B We group your work

Yana a

gregat agreem Salara 🐠 i grafin a salara 💮

No May MIDA

药感 化混炼 人名克尔克 A description of them. with the part year of The second of the second Marie Wasser 新疆海 30% Tallys (c. White will the up their the -2 11,2 the state of the s

的 羅洛斯 医电影 "我们不 THE CONTRACTOR OF THE PARTY early the payment was a second et p**ila**geteg sätte agstär statut (er i se Water and State State Co. NAS AMERICAN AND THE REAL OF THE MANUFACTURE OF THE PARTY. **高製金(後、1) しょうしょう (金水) 我一张**,从下了一个。 Barrier State State Commence of the Act erdae älgeste alle billione Distance of the Control of the Contr g, Parkers

IN USE

NIR DES UNS C'EST R DES AUTRES.

FROFT ENSFIGNEZ, JELRETE

Rentrée choc à Grenoble

Toges, jazz, exposition, association d'anciens... L'université scientifique Joseph Fourier de Grenoble soigne son image.

ENTRÉE en toge, jazz et l'amphi fait le compte de ce que percussions africaines, coûte la cérémonia Pendant exposition et conférences magistrales sur l'oeuvre du mathématicien Joseph Fourier, constitution d'une association des anciens étudiants de l'université du même nom... Vendredi 30 septembre, sur le campus de Grenoble, l'ouverture officielle de l'année universitaire 1988-1989 a pris les ailures d'une kermesse brouillonne, où le retour à la tradition ne fut sans doute pas la moindre des provocations.

Vingt ans après 68, dans le grand amphithéatre Louis-Weil, tout juste réouvert au terme de longs travaux de mise en conformité, la trentaine de professeurs vêtus ce jour-là de la « robe » n'en reviennent pas d'avoir osé. Parmi eux. le président de l'université Stendhal, M. Hippolyte Rakotofiringa, constate sans surprise que « les toges jaune jonquille des littéraires sont peu nombreuses ». Son collègue de l'université des sciences sociales, M. Bernard Pouyet, se demande, lui, si cette cérémonie constitue bien la « bonne méthode ». « Cela donne encore un peu plus l'impression que l'on rentre un mois après tout le monde », dit-il. Plus loin, comme de retout d'un voyage intersidéral, après des années d'oubli, un autre universitaire tente de se souvenir de la signifi-.. cation exacts du dégradé des rouges, · groseille pour les mêdecins, amarante pour les scientistques, vermillon pour les

temps, le grand ordonnateur de la journée, M. Jean-Jacques Payan, président de l'université scientifique, technologique et médicale de Grenoble - tout récemment rebaptisée université Joseph-Fourier, du nom du compagnon d'expédition de Napoléon Bonaparte, fondateur de la faculté des sciences de Grenoble et premier préset de l'Isère - pose pour un photographe - Dès lors que tout ce décorum est débarrassé du mandarinat, explique-t-il, je pense qu'une institution en bonne

santé n'a pas à rougir de son his-

toire. La gauche, c'est le parti du

mouvement, non? Alors, il fal-

lait créer un choc »

A cet effet, tout avait été minutieusement préparé à Grenoble, quand, tour à tour, le ministre de l'éducation nationale, puis celui de la recherche se sont décommandés. Les dignitaires du Parti socialiste, au premier rang des-quels M. Louis Mermaz, redoutaient de voir, en première page de leur quotidien local et en picine campagne pour les élections cantonales, un membre du gouvernement congratuler le maire (RPR) de Grenoble, M. Alain Carignon

" M. Lionel Jospin ne fera le voyage à Grenoble que la semaine prochaine pour que sa visite n'interfère pas avec la campagne pour les élections cantonales. Je parleral donc dans une semaine au ministre de l'éducation nationale de nox difficultés et de nos A 7000 francs la robe, l'une des sujets de fierté. Avec la déférence rares étudiantes présentes dans due à un ministre d'État », expli-

taurs ayant de solides connaissances en mathématiques du niveau de

Les Marseillais

Princes médiévaux, armateurs, industriels, hommes politiques, savants, comédiens, chanteurs, tous les Marseillais célèbres sont réunis dans ce dictionnaire illustré, auquel viennent s'ajouter plusieurs études sur les grands thêmes qui ont mar-qué la ville, telles que la mer ou la

Les mécanismes la justice, l'administration,

Des chercheurs français et québécois - politologues, sociologues, juristes et criminologues - font le point sur l'évolution de trois institutions qui jouent un rôle essentiel en matière de contrôle social : la justice,

★ Boréal, Presses unive Lyon, 256 p., 120 F.

Les étudiants n'ont pas besoin de réviser pour l'obtenir...

CNRS et tout récent directeur de la recherche à la régie Renault, qui vient de consigner ses idées d'Albertville, en Savoic. - Moi, je sur l'Université dans un livre énergique (1).

Evoquant ensuite la situation des personnels administratifs, techniques et ouvriers de service, il affirme redouter - une implosion, une manifestation unanime d'exaspération, une lame de fond de désespoir devant la lemeur de l'Etat-tuteur ». Et il déplore que les houres supplémentaires soient moins payées à l'université que dans les lycées. « Que l'Etatpatron entretienne de telles disparités dans le même département ministériel, cela passe l'entende-

Logo,

cravates et tee-shirts

Fier de la progression enregistrée d'une année sur l'autre, dans son établissement, par les pouveaux inscrits en DEUG et du nombre croissant parmi eux de bacheliers C ayant une mention Bien. M. Payan estime que ce sont là des points marqués - dans la compétition pacifique avec les classes préparatoires aux grandes écoles ». La veille, devant l'assemblée générale constitutive des anciens étudiants de l'université Joseph-Fourier, il a recommandé de s'inspirer des méthodes des écoles d'ingénieurs. On l'a même vu décliner avec entrain le nouveau plan médias de son université : du logo gris et rouge dessiné par une agence spécialisée aux cravates et aux tee-shirts dont il est prêt à rétrocéder une partie des droits pour les besoins de l'association des anciens. • L'idée d'un tel groupement était dans

que dans sa robe amarante le pré-aident Payan, ancien directeur du explique Mª Annie Fouquet, professeur de mathématiques dans une section sports-études au lycée suis prof au lycée Champollion à Grenoble et ça m'agace d'enten-dre dire que la fac ne vaut rien à côté des prépas », raconte de son côté Mme Brigitte Cornu. Parmi les trente ou quarante mille anciens de l'université scientifique de Grenoble, une quarantaine seulement sont présents ce soir-là, rue de la Houille-blanche, sur le campus. Des centaines de lettres, expédiées sur la foi de vieux souvenirs, sont en effet revenues avec la mention . N'habite plus à l'adresse indiquée ».

> Grâce aux associations constituées par filières, comme celle des géologues de l'institut Dolomieu. quelques anciens ont été dûment insormés du projet. Mais la plu-part l'ont été simplement par le bouche-à-oreille, au hasard des rencontres. « Je pense que nous serons très vite deux cents, affirme Mme Fouquet. Et dès que nous serons un millier, nous aurons atteint le point de non-

Favoriser l'insertion professionnelle des plus jeunes, développer les échanges au sein et à l'extérieur de l'université, fabriquer un premier annuaire et suivre le parcours des diplômés, les projets ne manquent pas chez les fondateurs de la nouvelle association. Mais, entre tous, la volonté de promouvoir l'image de marque de l'université Joseph-Fourier apparaît bien comme le plus grand dénominateur commun.

JEAN-LOUIS SAUX.

(1) Le Chantier universitaire, par Jean-Jacques Payan et Laurence Paye-Jeannency, éditions Beauchesne. Voir le

INSTITUT DE L'ECONOMIE

ET DU

COMMERCE INTERNATIONAL (Groupe ILERI)

Etablissement privé d'enseignement technique supérieur

12, rue des Saint-Pères, 75007 PARIS

Téléphone: 42-96-51-48

L'institut de l'économie et du commerce international donne

aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

AFFAIRES INTERNATIONALES

un enseignement de haut niveau en économie, commerce

international et langues étrangères, utilisant les moyens pédagogiques les plus modernes : laboratoire de langues,

matériel vidéo, ordinateur,

Les cours sont assurés par des professeurs d'université et des praticiens des affaires internationales.

Stages obligatoires en France ou à l'étranger. Statut étudiant.

Séminaires de formation continue

organisés à la demande des entreprises

NIXDORF

L'ordonnance du docteur Carpentier

Les propositions d'un grand chirurgien, professeur à l'université Paris-VI, pour soigner le « mal universitaire ».

ESORGANISATION du système — le premier cycle universitaire — et fait des propositions originales pour en améliorer bilités, discordance et immobilisme : un psychiatre n'hésiterait pas à évoquer le diagnostic de schizophrénie hébécatonique ou de sénilisme, à moins que ce ne soit l'association des deux. ». On savait l'Université malade, mais à ce point... On comprend, à lire ce diagnostic, qu'un de nos plus célèbres chirurgiens du cœur, le doc-teur Alain Carpentier, ait éprouvé le besoin de prendre la plume, sinon le bistouri.

Que dit son ordonnance? En gros que le patient, malgré son état critique, est d'une robuste constitution et que son mal relève plus de la médecine que de la chirurgie. Plutôt que ces remèdes de cheval dont raffolent les amateurs de grandes réformes, il propose qu'on retrouve ce qui fait la valeur profonde de l'Université française : la culture générale, la recherche, l'approfondissement des connaissances, le travail intellectuei... « Qualité et pluridisciplinarité, tels sont les deux mots clefs de la formation de demain et la vérité dont les étudiants doivent se pénétrer », écrit-il.

Mais, pour cela, il faut éliminer ce que le professeur Carpentier considère comme le mai principal : la sélection par l'échec, qui est à l'origine de tant d'angoisses et de révoltes étudiantes. Conçu dans la fièvre des journées de décembre 1986, ce livre est la réponse du professeur à ses élèves qui l'accusaient de « les lacher », parce qu'il participait à un système qu'ils jugeaient inique.

Pour faire échec à l'échec, le docteur Carpentier s'attarde particulièrement sur le point faible

l'efficacité et l'équité. Hostile à toute sélection à l'entrée, comme à la formule des collèges à l'américaine ou à la constitution d'une hiérarchie entre les établissements, il suggère que les univer-sités répartissent l'enseignement de premier cycle en - unités de formation .. comportant chacune trois niveaux : élémentaire, supérieur et spécial. L'étudiant choisirait, pour chaque unité, le niveau correspondant à ses capacités et serait done pratiquement assuré de réussir. Les unités pourraient être plus ou moins générales ou appliquées. Les étudiants auraient aussi la possibilité de suivre des a stages d'initiation professionnelle . L'accès au deuxième cycle ou écoles professionnelles serait déterminé, de façon claire et connue de tous, en fonction des unités ou des stages suivis et des niveaux atteints. Et tous les étudiants, quelle que soit leur orientation ultérieure, auraient une attestation leur permettant de valoriser leurs résultats, en particulier sur le marché du travail.

Ces propositions, fait observer leur auteur, « ne transforment pas la structure générale de l'enseignement supérieur, mais lé confortent au contraire dans sa nature et sa vocation première ». Elles méritent en tout cas d'être versées au dossier du grand débat national qui est engagé sur l'adaptation du premier cycle. Un débat où l'imagination est plus que jamais nécessaire.

FRÉDÉRIC GAUSSENL

* ALAIN CARPENTIER. Le mai



L'informatique, l'enfant, l'école

Après une réflexion sur les modalités et les enjeux de l'informatique dans le cadre scolaire, cet ouvrage présente les concepts de base de la programmation, les matériels, les logiciels, les langages informatiques et les différentes activités pédagogiques qui peuvent être utiles, des les

* Armand Colin-Bourelier, 203 p., 85 F.

ECONOMIE

La science économique, ou la stratégie des rapports de l'homme

vis-à-vis des ressources

Ce menuel, élaboré à pertir du cours que l'auteur donne à l'Ecole polytechnique, est axé sur l'étude des méthodes et modèles économiques depuis l'apport de Marx et Ricardo jusqu'aux demières théories

celles enseignées dans les grandes écoles ou les seconds cycles scientifigues des universités. ★ Presses universitaires de France, 444 p., 260 F.

HISTOIRE _

dans l'histoire sons in direction de Pierre Guital et de Filia Repunal.

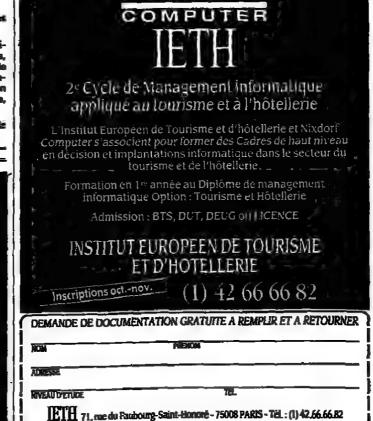
★ Privat, collection « Les hor dans l'histoire », 317 p., 248 F.

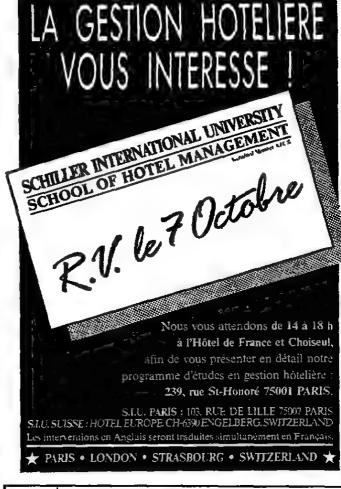
SOCIOLOGIE .

de régulation sociale,

la police Jacques Gleizal.

l'administration et la polica.





Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

45-55-91-82, peste 4356

...Crédit Études BNP. C'est gagner.

Cap sur la télévision payante

En inaugurant Médiaville 88 le 4 octobre, M. Paul Quilès a présenté la nouvelle politique du gouvernement en faveur de la télévision par câble.

Les « propositions » du ministre des PTT et de l'espace tentent de sortir du cadre trop rigide du «plan câble» de 1982 pour mieux rentabili-

M. Paul Quilès n'a pas critiqué le pian câble» lancé en 1982 par M. Louis Mexandeau. Solidarité socialiste oblige, il a même rendu hommage à l'effort entrepris par son prédécesseur, affort qui permettra d'ici quatre à cinq ans de cibler plus de cinq millions de foyers. Mais les dix propositions du nouveau minis-tre des PTT n'en constituent pas moins une révision complète du pari de M. Mexandeau. Un pari trop ambitieux et mal maîtrisé qui risquait d'entraîner la puissance publi-que dans un véritable gouffre l'inan-cier. Les chiffres sont sans appel : la France compte un million de foyers câblés et seulement trente-sept mille canies et seuement trente-sept mile abonnés depuis le lancement du plan. L'Allemagne fédérale, partie au même moment, aligne 3,5 mil-lions d'abonnés pour neuf millions de foyers câblés.

Comment sortir de l'impasse ? En 1986, le très libéral Gérard Longuet s'était contenté de contenir l'hémorragie d'argent public sans remettre en cause le fonctionnement du -plan câable - mais en ouvrant le secteur à la concurrence du privé. Deux ans plus tard, M. Quilès songe à rentabiliser l'investissement public en tirant les leçons de l'expérience privée. Opérateurs et constructeurs privés ont développé des techniques plus souples et moins coûteuses, des formules de commercialisation mieux adaptées à la demande du public (le Monde du 4 octobre). M. Quilès demande à France Télécom de les reprendre à son compte et de renoncer au dogme technologique qui imposait à tous le même réseau et la même politique tari-

Les opérateurs privés et les élus locaux vont donc pouvoir reprendre avec France Télécom des négocia-tions gelées depuis plus de trois ans, pour accélérer la mise en place des réseaux, augmenter le nombre de canaux. Seule contrainte : l'investissement public restant fixe, les dépenses supplémentaires devront être financées par les partenaires privés. M. Quilès espère que cet nvestissement commun mettra (in à la désastreuse guerre de tranchées entre France Télécom, propriétaire public des réseaux, et les exploitants nrivés. Pour les nouveaux réseaux comme pour les extensions des anciens, le partenariat sera la règle. C'est déià le cas à Rouen, au Havre. à Roanne et dans la Sarthe.

En renouant le dialogue, les acteurs du marché pourront tenter de régler le premier problème de la télévision par câble : son prix. Proposer des abonnements pour quinze chaînes à 140 F est irréaliste quand les téléspectateurs reçoivent déjà six programmes de télévision. Le minis tre des PTT souhaite que le tarif de base descende au-dessous de 100 F

pour séduire un plus grand nombre d'abonnés. Les réseaux pourront dans un deuxième temps proposer des programmes à options avec un abonnement supplémentaire.

Car M. Quilès est convaincu que l'avenir du càble se joue sur de nou-velles chaînes payantes qui seront capables, comme Canal Plus, de séduire des millions d'abonnés. Aux Etats-Unis, la prospérité du câble s'est bâtie à partir de 1975 sur les canaux payants. Elle a trouvé un deuxième sousse avec le « pay per view . ces programmes qui propo-sent des films on des événements sportifs en exclusivité et payables à la consommation. Or le câble francais, nové dans ses contradictions. n'a pas su jouer cette carte. La seule chaîne payante, Canal Plus, est dif-fusée sur le réseau hertzien. France Télécom bloquait jusqu'à présent l'initiative sur le câble en espérant se réserver, pour l'avenir, ce juteux

Le ministre des PTT vient de débloquer la situation en annonçant la fabrication d'un décodeur financé par France Télécom et Canal Plus. L'appareil, qui foactionnera avec les nouvelles normes D2 Mac, sera commun au câble, à Canal Plus au satellite TDF 1. Il utilisera des cartes à mémoire qui contiendront les codes d'accès de chaque pro-gramme payant. Le système établira ainsi un lien direct entre le téléspec-

Un élu pirate

M. Bernard Amsalem, maire

socialiste de la ville nouvelle de Val-de-Reuil (Eure), a une curieuse conception de la propagande électorale et... de la télévision par câble. Las 28, 29 et 30 septembre, en pleine campa-gne pour les élections canto-nales, il a fait diffuser son propre spot électoral sur le réseau de la ville. Faute d'un canal local disponible, le maire a tout simplement interrompu les programmes de la Cinq entre 19 h 55 et 20 h 40 et piraté le journal de

Pour les électeurs de Val-de-Reuil, difficile d'échapper à cette logements sont câblés depuis la construction de la ville nouvelle, mice announce herosennes sono interdites. De plus, ces trois soirs-là, A2 et FR3 étaient en

Cette prise d'assaut du réseau câblé n'aura guère porté chance à M. Amsalem, Battu à l'élection cantonale, il se voit aujourd'hui attaqué en justice par la Cinq et

Lebié, passer sous le contrôle du

groupe suisse SASEA. Une transac-

tion dans laquelle nombre d'observa-

teurs n'ont vu qu'une première

étape, Rivaud cherchant à réduire la

participation de SASEA dans son

capital, en cédant en échange du

de voir la compagnie cinématographique démantelée pour réaliser de

fructueuses opérations immobilières

(Pathé possède son propre réseau de

cent cinquante-sept salles), souhai-

tent au contraire développer la

société sur ces trois métiers :

l'exploitation : la valorisation de l'un

des plus beaux catalogues de films

du cinéma français et la production

En cas d'échec, Suez et ses parte-

naires semblent décidés à se retirer

P-A-G

Suez et ses alliés, qui redoutent

contrôle de Pathé-Cinéma.

Suez et ses alliés veulent prendre le contrôle de Pathé-Cinéma

La Compagnie financière de par les banques Stern et Duménit-Suez, associée à la Caisse des dépôts, la Lyonnaise des eaux et Médiafin (Générale de Belgique), a officiellement proposé, hundi 3 octobre, de racheter au groupe Rivaud. les 51 % du capital que celui-ci détient dans Pathé-Cinéma. Un cinquième partenaire - un établissement financier qui refuse encore de se faire connaître - devrait se joindre à l'offre des quatre associés, offre dont le montant n'est pas dévoilé (la valeur totale des actifs s'élèverait, selon certaines sources, à 900 millions de francs).

Actionnaires minoritaires (42%) du groupe cinématographique, Suez, la Lyonnaise et Médiafin ont donc décidé de réagir face aux convoitises dont celui-ci est l'objet an travers de son actionnaire principal. Le groupe Rivaud de MM Edouard de Ribes et Jean de Beaumont vient de voir, en effet, les 42 % de son capital détenus jusqu'ici

complètement de la société.

EN BREF

 Knight-Ridder met en vente huit stations de télévision. — Pour néduire son endettement, et notamment financer son rachat récent de la société Dialog Information Services, le groupe de presse américain Knight-Ridder met en venta huit sta-tions de télévision. Le groupe préfère désormais orienter son développement vers l'acquisition de nouveaux journeux, de sociétés d'information électronique ou d'exploitation de réseaux câblés.

• La NHK japonaise veut rendre sa télévision haute définition compatible. - La télévision publique japonaise NHK a annoncé qu'elle avait mis au point un appareil permettant de capter sur des télévis normaux les programmes en haute définition qu'elle a commencé à diffuser à titre expérimental lors des .leur olympiques. Les Japonais infléchissent donc leur stratégie pour se plier aux demandes américaines, qui exigent que la future télévision haute définition soit competible avec le parc de táléviseurs existant (le Monde du 29 septembre), Cette approche compatible est celle défendue par les Européans au sein du pro-

ser le lourd investissement public de 3 milliards de francs par an. Elles cherchent à réconcilier les stratégies du câble et du satellite pour offrir

rapidement aux téléspectateurs de nouveaux programmes. Elles stimulent surtout l'essor de la télévision payante, qui pourrait se généraliser sur les réseaux à partir de 1989. tateur et le programme qu'il désire regarder, entre la chaîne payante et son client. Le câble fonctionnera alors un peu comme le réseau Tel

Le poids de Canal Pins

tel, ouvert à un grand nombre d'édi-teurs différents offrant des services

payables à la consommation

Cette petite révolution, qui risque de bouleverser toute l'économie de la télévision par câble, aurait été impossible sans l'engagement de M. André Rousselet. Seul le PDG de Canal Plus peut se permettre de commander trois millions de décodeurs d'un coup. La chaîne payante y trouve de nombreux avantages : le nouvel appareil supprime la menace du piratage, permet à Canal Plus de rester maître de sa commercialisation sur le cable et surtout de créer de nouvelles chaînes ou de se lancer dans le « pay per view ». Mais le câble peut aussi profiter de l'aubaine : les trois millions d'abonnés de Canal Plus qui recevront fin 1989 leur nouveau décodeur seront des clients privilégiés pour les programmes payants dif-fusés par les réseaux.

Pour M. Quilès, l'opération a une troisième retombée non négligeable en débloquant les problèmes du satellite de télévision. TDF 1 ne séduit guère les candidats quand il s'agit de lancer une chaîne euro-péenne aux ressources publicitaires incertaines. Tout change si le nouveau décodeur permet de diffuser, par le satellite, des chaînes payantes qui pourraient trouver une première clientèle parmi les abonnés au câble.

TF1 songe ainsi à lancer sur TDF1 deux programmes cryptés, l'un consacré à l'information, l'autre aux programmes de jeunesse. M. André Rousselet, encore lui, est candidat à deux autres canaux avec Canal Plus Famille et une chaîne de cinéma en allemand. Si les complexes négociations financières aboutissent, le satellite français aura enfin trouvé sa vocation, et les téléregarder trois nouvelles chaînes

Si M. Paul Quilès parvient ainsi à tives publiques et investissements privés, il aura remis sur ses rails une litique audiovisuelle qui, depuis 1982, souffre d'un manque évident de cohérence. Mais le pari n'est pas encore gagné. Les propositions faites le 4 octobre seront examinées à la loupe par de nombreux élus locaux et leurs partenaires finenciers, qui redoutent le poids grandissant de Canal Plus et son alliance nouvelle

JEAN-FRANÇOIS LACAM

Décision le 15 novembre pour le projet industriel Le Monde-Hachette-Amaury

Les représentants des groupes de presse Le Monde, Hachette, Amaury, se sont réunis

le 30 septembre pour faire le point de l'avancement du projet lle ont constaté que la déci-sion de *Libération* de ne pas y participer ne remettelt pas, fon-

damentalement, en cause ce proist et se sont donné jusqu'au 15 novembre pour pervenir à une décision définitive.

M. De Benedetti renforce son contrôle sur l'éditeur Mondadori

La Compagnia Industriali Riunite (CIR) de l'industriel italien, M. Carlo De Benedetti, vient de renforcer sa position dans le groupe d'édition italien Mondadori. La CIR détient désormais la majorité des actions a de préférence » Monda-dori, contre 24,5 % préoédemment. Ces actions privilégiées donnent droit de vote lors des assemblées carreordinaires examinant les modifications de statut de la société. La CIR, alliée à la famille Formenton contrôle déjà 52 % de la société financière AME, qui elle-même détient 50,3 % des actions ordinaires de Mondadori. Les autres actionnaires d'AME sont notamment le magnat de la télévision, M. Silvio rlusconi, et le neveu du fondateur, M. Leonardo Mondadori, qui détiennent ememble 33 %, au premier semestre de 1988, Mondadori a réalisé un bénéfice avant impôts de milliards de lires (environ 485 millions de francs).

Le Carnet du Monde

- Brigitte DELOY Christopher CRANVILLE.

le 3 octobre 1988, à Oxford.

16, rue Guisarde, 75006 Paris.

 Le pasteur Emile Bestide et M⁻⁻, leurs enfants et petits-enfants, Laur famille

Et leurs amis out la douleur de faire part du décès d

Françoise BASTIDE. le 26 septembre 1988, dans su quarante hultième amée.

12, boulevard du Monjuliau, 07000 Privas. Rue du Couvent

- Le docteur Pierre BAUBION, Agnès, Olivier et Jean.

font part du décès accidentel dans le Sinar de

Floresce,

à l'âge de vingt-hult ans.

tion out eu lieu le 29 septembre 1988, à Garches (Hauts-de-Seine).

 M≃ Henri-Alain Combet, Laurent, Xavier et Aude, M= Simone Combet, M. et M™ René Berthon. Arnaud et Aymeric, Mr Sozame Lamothe

76130 Sainte-Adresse.

Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri-Alain COMBET. aucien élève de l'École polytechnique ingénieur en chel des télécommunication docteur ès sciences,

leur époux, père, fils, gendre, beau-frère, oncle, neveu et pareat,

arvenu le 4 octobre 1988, dans sa cinquante et unième année, à Clamart. Priez your hul.

La cérémonie religieuse sera célébrée e vendredi 7 octobre 1988, à 10 h 30, en e Saint-Rémi de Gibant-Yvette suivie de l'inhumation au cimetière noumean de Gif-sur-Vvette

29, route de Chevresse. 91190 Gif-sur-Yvette.

- Mm Lionel Cossett. aon épouse, Laurence et Thierry Cossart, and malletins,

ont la douleur de faire part du décès de leur très cher et regretté

Lionel COSSART, commissaire principal,

sarvess le 1º octobre 1988.

Le service religieux sera célébré le jeudi 6 octobre 1988, à 8 h 30, en l'église Saint-Paul-Saint-Louis, 99, rue Saint-Antoine, Paris-4.

16, rue des Jardins-Saint-Paul,

- Le Père Gilbert Curmer. M. Henry Curmer, M. et M= Jean-Claude Curmer, iours enfants et petits-enfants, M. et M. Yves Lambert, leurs enfants et petits-enfants font part du rappel à Dieu de

M= Louis CURMER, née Juliette Gérard,

le 4 octobre 1988, dans sa quatro-vi

Les obsèques mous combrés en l'église Notre-Dume de Versailles, le vendradi 7 actobre, à 14 hourse.

18, rue du Colonel-de-Ba 78000 Versailles.

 M. et M= Charles Hoffman et leurs enfants, M. Fernand Hoffmann, M= Ariette Hoffmann at lours enfants,

ses enfants et petits-M= Hélène Hoffman. M. Marc Hoffman

et sa fille, Et ses amis.

out la douleur de faire part du décès de M -- Nacha HOFFMAN, pés Mateles, président d'hospeur de la Société Hoffmas,

surveux le 3 octobre 1988, à l'âge de

re-vingt-nouf ans, à Paris. Les obsèques ont eu lieu le mercredi

M= François-Xavier Maria, aée Madeleine-Rose Muracciole, Ses enfants, petits-enfants Et toute la famille,

ont la tristeme de faire part du décès de M. Francois-Xavier MARIN,

directeur honoraire de la Société générale, survens le 28 septembre 1988, dans le quatre-vingt-huitième année, muni des secrements de l'Eglise.

Les obsèques religiouses aut été célé-brées dans l'intimité familiale, en su paroisse de Saint-François-do-Sales, à Paris-17-, le 4 octobre 1988.

8, rue Edouard-Detaille, 750)7 Punis.

On nous annonce le décès survenu le 30 acptembre 1988, parmi les siens à Parmiba (Brésil), de

Marcel R. SELIGMANN, HEC 1930, chevaller de l'ordre national de Mérite.

De la part de Francy Araujo Seligmann, son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Simone Godechot,

Francette et Pierre Seligmann.

C.P.176 64200 Parnatha (Brésil).

- M= Teston Et sa famille, Le président général, Le conseil d'administr La direction

Et le personnel de la Mutuelle générale du personnel des collectivités

ont la douleur de faire part du décès de

Maurice TESTON, vice-président national, membre fondateur de la MGPCL,

survenu le 2 octobre 1988.

L'inhumation a eu lieu le 4 octobre 1988, à 16 heures, au cimetière de

M= Teston, 24, rue des Tambourins, 84000 Avignon. Siège MGPCL, S, rue Rochechouart, 75009 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

M= Jeanne Jean VERRIER. veuve de l'inspecteur général des Monuments historiques,

décédés le 26 septembre 1988, à son domicile, Paris-6, à l'âge de quatrevingt-dix-sept ans.

Les obsèques religiennes ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

On vous prie d'associer à son souvenir celui de son cher époux,

Jean VERRIER.

dépédé le 6 octobre 1963.

Cet avis tient lieu de faire-part.

«Le Marais, de la place des Vosges au quartier Saint-Paul», 13 h 30, sortie môtro Saint-Paul (Evelyne Bourdais). «Versailles : du premier village de Louis XIII à la Révolution», 14 h 30, l, rue de l'Indépendance-Américaine (Office de tourisme).

François-Miron (Sauvegarde du Paris historique).

magnette (Tourisme cultural).

«Le Palais de justice en activité», 14 h 30, devant les grilles (Marie-Caristine Lesnier).

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul

- La bibliothèque de l'Arsenal . 14 à 30, 1, rue de Sully (Ars confé-

(Publicasi) Charles Lety, autrefois dandellé à l'hôpital Albert-Chearrière, 94-CRÉ.
TEIL (France), décédé à ce misme hôpital le 30 actoire 1982. See Francis S 5,000.

Les parents de la personne ci-dessus attationnée sont priés de se faire connaître auprès du : TREASURY SOLICITOR (B.V.) Queen Anne's Chambers, 28 Broadway, LONDRES SWIH 91S, a defaut de mui 18 défant de quoi LE TREASURY SOLICITOR devra prendre les mesures nécessaires pour administrer

Le president
 Et le conseil d'administration de la
Pédération nationale des clubs d'inves-

ont été profondément affectés par la dis-

qui fot à l'origine de leurs activités, auxquelles il présida de 1972 à 1978, et qui demeura leur président d'honneur.

demeura leur président d'homeur.

[Né le 11 juin 1904, à Parie, Amaud de Vogilé a été noume administrateur de la Compagnie Saint-Gobein à partir de 1947 et président-directeur général en 1952. C'est à ce posse qu'il dut s'opposer en 1969, avec succès, à l'offre publique d'achat lancée par M. Antoine Ribboud, de BSN. Amaud de Vogie avait porre cette betraille boursière sur la place publique pandent plusieurs serreines en inventant des moyens de communication largament utilisée, suicurd'hui dens ces occasions lusanes portes ouvertes, publicité, presse...... Senti-Gobein, mieraroins meurtrie, deveit fusienner ansulta evec Port-è-Mousson.

et sa fille, M= Francise Zuber

et leurs enfants, M. et M= Jean-Bernard Zuber

survenu le 3 octobre 1988, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 7 octobre, à 14 heures, en

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse dans le caveau de famille.

15, boulevard Henri-IV, 75004 Paris.

~ Pour le sixième anniversaire du

une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont commu et aimé.

- Il y a un an nous quittait

Que coux qui l'ont simé se souvien-nent de lui.

Université Paris-III le inudi 3 octobre, M. Renau Mery a souteme Contribution à une analyse systémique des fonctions sémantiques, stylistiques et syptaxiques en anglais: Etude

- Université Paris-III, le mardi Boyomo-Assala a soutena: «La presse d'entreprise an Camerona. Structures, fonctions et coûts (1974-1987) ».

PARIS EN VISITES

«Le Marais, de l'hôtel de Marie à l'aôtel de Soubise par le pare royal», 14 h 30, 68, rue François-Miron (Sanve-garde du Paris historique). «Le Marais, le soir », 20 h 30, 68, rue

«Jardins et hôtels de faubourg Saint-Germain», 14 h 30, métro Solferino (Michèle Pohyer).

-La Cité des sciences et de l'indus-crie-, 14 h 30, porte de La Villette, bureau d'informations, devant la

«Jardine et bôtels autour de Saint-Victor», 14 h 30, mêtro Jussieu (Paris pittoresque et insolite).

urrection du passé).

«L'église Saint-Germain-l'Anxerrois et la rac de l'Arbre-Sec», 15 heures, devant l'église, place du Louvre (Moun-ments historiques).

- (Publicité) -Marcel Watson, anciennement Marcel Watson, anciennement Marcel Chagall, autrefols domicillé à lichester Home, Allen Street, Kensington, LONDRES SW8, décédé à Cariron SW 10, le 12 janvier 1986. Bless d'eartres £ 3.090.

Les parents de la personne ci-dessus mentionnée sont priés de so faire connaître auprès du : CREASURY SOLICITOR (B.V.).
Queen Assa's Chambers, 28 Broadway, LONDRES SWIH 91S. a
défant de quoi LE TREASURY
SOLICITOR devra prendre les
mesures nécessaires nom Fadminismesures nécessaires pour l'ad tration des biens.

M. Armand de VOGUÉ

M. et M™ Roger Prevost, leurs enfants et petits-enfants.
 M™ Christiane Klapisch

et ses enfants, M. et M= Joan-Claude Hardy et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur père, grand-père et arrière-grand-

M. Claude ZUBER,

l'église réformée du Saint-Esprit, 5, rue Roquépine, Paris-8, où l'on se réunira. Mi flenct pi couronnet.

M. et M= Jean-Bernard Zuber,

Anniversaires

Jean FIHMAN.

Jean VINCENT,

Soutenances de thèses

de quelques verbes intransitifs, n transitifs à construction multiple ».

JEUDI 6 OCTOBRE

« Du côté de Maubert, visite du conwat des Bernardins . 15 heures, 24, rue de Poissy (Isabelle Hauller). · Tombes célèbres du Père-Lachaise -, 15 heures, entrée principale, boulevard de Ménilmontant (Didier Bouchard).

« Des Gobalins à la Butte aux Cailles», 15 heures, mêtro Gobelins, sortie boulevard Arago (Paris et son his-

The state of the said

(1) 17 17 12 大型機構(1)

The State of the S

ം കഴ പ്രത്യക്ക് ക്രേഷങ്ങ

AND WHILE SE

TO THE REAL PROPERTY.

CONFÉRENCES

3, rue Rousselet, 10 h 30 : «Lecture d'un tableau contemporain » ; 19 heures : «Le jardin médiéval»

139, boulevard du Montparnasse, 15 heures : «La dépression nerveuse, tremplin d'évolution, techniques de régénération et remèdes», par Jean-Pierre David (Maison du soleil). Pierre Davia (Danison on suem):

91, rue de Seine, 20 houres : «Astro-théâtra. Exploration de l'inconscient grâce à l'expression théâtrale», par Jac-ques Berton (Espace bleu).

21, rue d'Assas (sulle des Actes), 18 h 30 : «Les racines spirituelles de l'Europe», par François de Fontette (Grandes conférences de Paris). 18, rec de Varenne, 19 houres : «Lo edicalisme on question», per Plerre Manyallon (Centre Varenne).

مكذا من الأصل

PREMIÈRES JOURNÉES PROSPECTIVES

11, 12, 13 Octobre 1988 Palais de l'UNESCO



12. 13 Octobre

L'horaire détaillé des

Tribunes d'entreprises et

Monde Affaires - du ven-

samedi 8 octobre.

COLLOQUE «RESSOURCES HUMAINES, RÉINVENTER LA COMPÉ

Les Journées Prospectives s'ouvriront, mardi 11 octobre, par une rencontre internationale de haut niveau. Des chefs d'entreprise et des consultants français et étrangers apporteront des témoignages concrets sur les innovations menées dans le domaine de la gestion des hommes par les entreprises les plus performantes.

> 8 h 30 : Accueil et remise des dossiers 9 heures : Ouverture par André FONTAINE, directeur du Monde Allocution de Michel ROCARD, premier ministre

matin

L'EXPLOSION DES MODÈLES

Animation: Alaie LEBAUBE, Eric LE BOUCHER, iournalistes an Monde. 9 h 45: Introduction

de Claude ALLEGRE physicien, conseiller anéciai auprès du ministre de l'éducation nationale. INTERVENANTS: José BIDEGAIN

directeur général adjoint de la C. de Saint-Gobaln Jean BERGOUGNOUX directeur général d'EDF Bertrand COLLOMB directeur général de Lafarge Coppée Georges MORDCHELLES-RÉGNIER directeur général

de la Société Bertin & C Etienne PFLIMLIN président de la Conféd. nat. du Crédit Mutuel

Michel PRADERIE directeur du pers, et des aff, sociales de Renault Michel CROZIER sociologue, directeur de recherches eu CNRS Jean-Christian FAUVET vice-président de Bossard Consultants

André KIRCHBERGER sable du programme COMETT (CCE) Alain GEISMAR directeur adjoint de cabinet du secrétaire d'Etat René LASSERRE

secrétaire général du CIRAC

Joël de ROSNAY

dir. du dévelop. à la Cité des Sciences et de l'Industrie 12 h 30 : Synthèse de la matinée par Martine AUBRY Conseil d'Etat. 13 h : Déjeuner.

après-midi

L'INTERNATIONALISATION DES CARRIÈRES **ET DES ENTREPRISES**

Didier POURQUERY, journalistes an Monde 14 h 30: Introduction de Anton BRENDER directeur adioint du Centre d'études prospectives et d'informations internationales INTERVENANTS: Lionel STOLERU secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé du Plan

Animation: Claude SALLES.

Thierry MEYER président-directeur général de la C^e française Philips Alain PRENAT résident-directeur général de Toshiba System France Jacques BANIÈRE cteur des relations humais

d'Airbus Industrie

ilse BRUSIS la direction fédérale du DGB (RFA)Linda McGOLDRICK consultante en ressources humaines (New-York) José-Maria ZUFIAUR secrétaire confédéral de l'UGT (Espagne) Riccardo PETRELLA directeur du programme FAST (CCE) Bernard BRUNHES expert auprès de l'OCDE Jacques LESOURNE professeur au CNAM Alain TOURAINE sociologue, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales 17 h 45 : Conclusion et clôture

par Roger FAUROUX ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire

Coordination des débats : Jean-Marie DUPONT, journaliste au Monde.

COMMENT

Inscription : frais de participation de 3 000 F (hors taxes), comprenant l'accès aux conférences et débats, la traduction simultance, un repas-buffet et un secrétariat à la disposition des congressistes (tél.: 45-68-01-93). Possibilité d'inscription sur place, à partir de 8 heures.



Les deux journées du 12 et du 13 octobre s'adressent à un public de cadres débutants et confirmés ainsi qu'aux jeunes diplômés.

Des spécialistes de l'emploi, mais aussi de la formation (les grandes écoles et les centres de formation continue), apportent leurs informations, leurs points de vue et leurs témoignages à tous ceux qui veulent réfléchir à leur carrière. Dans les Tribunes des entreprises, des PDG, DG, DRH de vingt-quatre entreprises développent, dans des débats de deux heures, un élément spécifique de

leur stratégie de recrutement et de gestion des carrières. Les Portes de l'action mettent à la disposition du public, lors d'entretiens individuels et gratuits, les réponses personnalisées ou les conseils pratiques

dont les cadres ont besoin aux différentes étapes de leur vie professionnelle.

LES TRIBUNES DES ENTREPRISES

TRIBUNE AIR FRANCE « Communiquer pour greater »

TRIBUNE AIR INTER «La gestion des houmes dans une creiseance rapide et un

texte fortement évelutif » TRIBUNE APEC

« Pour une gestion de carrière des cadres confirmés : un billus professionnel à mi-parcours »

TRIBUNE BOSSARD CONSULTANTS

« Le métier de consultant prépare au métier de 🛭

TRIBUNE BULL « Permution internationale des cudres diriguents »

TRIBUNE CABINET PA

« MO.S.T. : la motivation au travail, comment la mesurer, ment in dynamicer >

TRIBUNE CONTROL DATA

« Comment concilier vie privée et réalités écont l'espace « entreprise »

TRIBUNE CRÉDIT MUTUEL « Relations sociales : négocier sutrement »

TRIBUNE DIGITAL EQUIPMENT

TRIBUNE EDF-GDF

«Lo dynamicaso d'uno carrière à la carée »

TRIBUNE FRAMATOME « Les métiers de demain : mode d'emploi :

TRIBUNE FRÂNCE TÊLÉCOM « France Télécoin, un service public s'ouvre sur le monde »

TRIBUNE HEWLETT-PACKARD « L'essaimage, une stratégie d'entreprise »

TRIBLINE INDOSLIEZ

« Quels houmes pour la banque de demain » TRIBUNE LAFARGE COPPER

« Une multinationale de PME » TRIBUNE ORKEM

«Une expérience de dix ans d'évaluation des postes de cadres : ses réussites, ses problèmes »

TRIBUNE PHILIPS

« La gestion prévisionnelle des cadres, une politique d'entre-pries, une pratique quotidienne des managers »

TRIBUNE RENAULT « Evolution de l'organisation industrielle : produit-process organisation ; évolution du rôle de l'ingénieur »

TRIBUNE RHONE-POULENC

« Une culture d'entreprise internation d'origine française »

TRIBUNE SAINT-GOBAIN

« Cudres français deus un groupe international aujourd'hui»

TRIBUNE SCHLUMBERGER

« lagénieurs : mobilité géographique, mobilité intellectuelle :

TRIBUNE SEMA GROUP « L'anti-plaz de carrière »

TRIBUNE GROUPE SNECMA

« Des cadres de hant aireau pour des produits de haute tech-

TRIBUNE SOLLAC

« L'évolution du management et la relation entre-

QUATRE DÉBATS ORGANISÉS PAR LES GRANDES ÉCOLES

LES PORTES DE L'ACTION

ET LES CENTRES DE FORMATION CONTINUE:

« Carrières des femmes dans des postes à responsabilité ; beaux discours et perspectives réelles. »

« Reconversions, restructurations, mobilité : les nouveau enjeux de la formation continue des techniciens et des ingé-nieurs.

« Créer une entreprise : est-ce que ça s'apprend ? »

Le discours des entreprises sur la mobilité correspond-il à leurs pratiques ? »

LA MISE AU POINT DE CARRIÈRE:

Des consultants issus de grands cabinets de conseil en recrutement donnerout près de 400 consultations personnalisées aux cadres ayant au moins deux ans d'expérience et sonhaitant bénéficier de conseils sur mesure. Les cabinets de conseil en recrutement sont présents sous l'égide de leurs deux syndicats, SYNTEC-Conseil (Comité recrutement) et la Chambre Syndicale Nationale des Conseils en Recrutement.

Le public devra se munir d'un curriculum vitae et prendre randez-vous sur place.

LA VALORISATION DE CARRIÈRE Des spécialistes du développement et de la dynamisation de carrière sont à la disposition du public pour l'aider à déclen-cher un processus de réflexion sur sa propre carrière (gestion prévisionnelle, évolution et virages de carrières...).

Carrières et développement : la valorisation des carrières des

ingénieurs et des commerciaux. Association des diplômés des écoles supérieures de commerce en Ile-de-France : l'évolution des carrières commerciales.

GEVACOM DRH : Le conseil en gestion de carrière et en stratégie professionnelle.

COMMENT

Horaires : de 9 heures à 21 heures (en journée continue). Accès libre et gratuit. Pour les consultations auprès des cabinets de conseil en recrutement, prendre rendez-vous sur place. Boissons et restaurations payantes au bar des conférences.

PARTICIPER?

Palais de l'UNESCO 125, avenue de Suffren - 75007 Paris

Métro: Cambronne - La Motte-Picquet

des Portes de l'action sera publié dans « le dredi 7 octobre daté

Marie Communication

منجانا ويستقوهن ويع

g All Specification (1987)

ALIGNATURE OF

Margin Printers of the Control of th

SPT - Spengario 1 and 1

· *---

و أو والمؤسسة

per to a con-

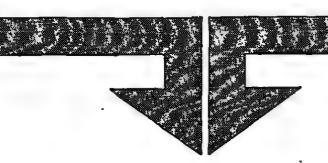
degre to

All Property and the second

₩ ₩

*





Traducteur diplomé

société chimique avec un éventail de prodùction très diversifié et un taux d'exportation élevé. Pour notre service linguistique central, nous cherchons un collaborateur ou une collaboratrice possédant la qualification requise pour notre domaine. Sa mission:

Traduire des textes allemands à teneur technicoscientifique en français directement imprimable. Nos conditions:

Langue maternelle francaise; études universitaires langues modernes - alle- ration attrayante et les mand comme première prestations sociales bien

S'unir, c'est gagner

Nous sommes une grande langue - et de préférence connues de l'industrie chidiplôme de traducteur mique, ainsi que de vastes (ESIT, ISIT); parfaite possibilités pour occuper les maîtrise de la langue maternelle, bonne compéhension de contextes techniques compliqués.

Nous proposons:

Un travail autonome très varié, sous responsabilité individuelle. Possibilité d'initiation au sein d'une équipe sympathique. Le poste à pourvoir se trouve sous référence n° 253. dans notre usine mère à Leverkusen, situé entre Cologne et Düsseldorf. Nous offrons une rénumé-

interessées, hommes ou femmes, à nous adresser leur dossier complet de candidature (CV, photo, certificats, prétentions salariales, date de disponibilité, etc.),

possibilités pour occuper les

loisirs et un choix important

Nous invitons les personnes

d'activités culturelles. Candidatures:

Bayer AG Personalbeschaffung D-5090 Leverkusen





Bij het Bureau Frans van de Hoofdalideling Vertalingen vaceert per 1 oktober 1988 de functie vari

vertaler frans (v/m) voor 80% van de werktijd (30,4 uur per week)

De Hoofdafdeling verzorgt vertalingen in en uit de vreemde talen voor vrijwel alle Nederlandse Ministeries en een aantal Hoge Colleges van Staat.

het vertalen in het Frans van hoofdzakelijk Nederlandse teksten over een grote verscheidenheid aan onderwerpen.

Vereist:

- moedenaal Frans (sollicitaties van handidaten die niet aan deze - nocuertata Frans Gouldates van Handidaten die niet aan dat eis voldoen, worden niet in behandeling genomen):
 - een goed gevoel voor nuanceringen, zowel in de moedenaal als in het Nederlands.

een redelijke leesvaardigheid in het Engels en het Duits.

Ervaring als vertaler en een goede kennis van de Nederlandse samenleving strekken tot aanbeveling.

Salaris; afhankelijk van opleiding en ervaring maximaal f 5.253, bruto per maand bij volledige dagtaak (58 uur per week).

Standplaats: Den Haag.

Kandidaten dienen bereid te zijn deel te nemen aan een vertaaltoets.

Bij kandidaten van gelijke geschiktheid wordt aan een vrouw de

Desgewenst wordt meer informatie verstrekt door het Hoofd van het Bureau Frans, de heer Kraemer, telefoon 070-485526.

UN DIKECTEUK GENEKAL

How offices : he conditions margins, un making an i

Entrée en envice : manéfeis es à consess. Offres de service accompagnées des documents usuals et des précessions de seleines sont à envoyer sous chiffre 17-115.752, Publicites, sus de la Banque, 4 1700 Fritiourg (Spisse).

。这是是**是**性的是是是否是是不是是**的**是的现在分词

ese de l'African serait un aventage.

Schriftelijke sollicitaties binnen 14 dagen richten aan het Ministerie van Buitenlandse Zaken. Bureau DPZ/LM. Postbus 20061. 2500 EB Den Haag.





JEUNE INGENIEUR, VIVEZ L'EUROPE DE L'ELECTRONIQUE

THOMSON LCC, n°1 français des composants passifs, filiale du groupe THOMSON, réalise 2/3 de son CA (1 milliard) dans le monde. Nous sommes déjà présents en Europe, au Marac, au Brésil, à Taïwon, en Corée.... Notre réussite s'appuie sur une présence commerciale performante et des produits compétitifs de qualité. Pour renforcer notre position sur le marché européen du composant électronique,

RESPONSABLE ZONE EXPORT

Avec l'appui de 3 assistantes commerciales, vous représentez THOMSON LCC pour notre zone germanique (100 MF de CA et un fort potentiel de développement). Auprès de nos filiales commerciales, vous organisez votre mission autour de 3 azes : Stratégie commerciale : politique de vente, animation des forces de vente locales,

Négociation des grands contrats internationaux des multinationales de votre zone.
 Diplômé d'une grande école d'ingénieurs, vous disposez d'une première expérience en commerce, de préférence international. Billingue anglois, vous avez de bonnes connaissances

Poste basé à Courbevoie - Fréquents déplacements à prévoir.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions sous réf. Cl à : Jean-Marc ANTOINE Direction des Affaires Sociales THOMSON LCC - 50, rue J.P. TIMBAUD 92400 Courbevoie.







Wir sind eine im Ferienbereich tätige Unternehmensgruppe mit Sitz in Daar und verkaufen Wohn den äber 1'700 Ferienwohnungen, die wir zur Zeit an über 40 Orten in 11 Ländern Europen besitzen. Unser senes Appartementhaus in Paris mit 21 Ferieuwohnungen (80 Betten) und Gemeinschafterten Sammer 1989 eröffnet. Wir suchen per 1. Märs 1989 oder auch Vereinbarung einen

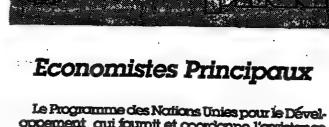
GESCHAEFTSFUEHRER

- Für folgende Aufgaben wird der Verantwortliche zeicht Betrieb und Unterhalt des Hauses
- Administration
- Gästebetreunn
- Anforderungen, die wir an auseren Mitarbeiter stellen :
- ca. 30-40 Jahre F & D in Wort und Schrift
- gute Englisch-Kenatnisse
 Erfahrung im kfm. Bereich/Tourlanus
 Handwerkliche Fäkigkeiten
- Scoden Sie uns Ihre Unterlagen an :
- Hapimag/Havag 2.Hd. Fran T. Bitzi
- Zugerstrasse 53 CH-6340 Bear

Ces économistes aurant pour rôle, au sein du PNUD, de promouvoir l'anatyse économique, la coordination des politiques de planification et de l'ossistance technique dans les pays concernés.

cuprès des gouvernements et des quoities humoines permettant des négotiations au plus

nculum vitore et prétentions au Chef du Recrute-ment, Division du Personnel, PNUD, One United Nations Plaza, New York, N.Y. 10017, USA,

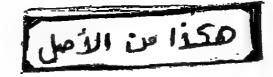


"见我就是我们我们就是我们

oppement qui foumit et coordonne l'assistance technique des pays en développement par l'intermédicine de son réseau, de 112 Bureaux dans 152 pays et territoires, recrute des économistes principoux pour des postes en Afrique.

l'ossistance technique dans les pays concernés. Ils seront placés sous la supervision du Représentant Resident du PNUD dans le pays d'affectation et des économistes affectés au Siège à New York. Conditions: Diplâme universitaire de deunême Cycle en économie crienté sur le développement. Quinze années d'expérience pratique de la macro-économie, du conseil économique autorès des convernements et des autorités.

Les conditions de service sont avantageuses. Toute condidature doit être adressée, avec aut-



Le Monde INTERNATIONAL

UNICEF

The United nations Children's Fund

With headquarters in New-York and offices throughout the world, requires à :

OPERATIONS MANAGER

LOCATION: Geneva. Switzerland.

THE REPRODUCTION PRINCETY

RESPONSABILITIES: include the overall planning and follow-up of the operational macro-plan; the economical procurement of all Greeting Card Operation material (US\$ 10M); inventories, warehousing, shipping and distribution of all goods (US\$ 2.5M); direct and indiract supervision of 14 staff members.

QUALIFICATION REQUIREMENTS; University degree in business administration. Specialized training and knowledge of modern graphic arts techniques as applied tot paper; purchasing techniques in the printing industry. At least ten years experience in the printing and packaging industry and procurement business in a senior management position preferably with exposure to printing contract conditions. Demonstrated ability to organize and motivate staff members. The ability to work harmoniously with management and staff of different nationalities. Fluency in English and French. Working knowledge of German a strong asset.

SALARY AND BENEFITS: UNICEF as part of the United Nations common system offers competitive international salaries, benefits

and allowances. Emolument in the US\$ 47,000 range). Qualified woman are encouraged to apply. Please send dataled application in English, quoting references number VN-88-084 to :

M. Nowrand Persaud

Recruitment & Staff Development Officer

UNICEF

3, United Nations Plazza, (H-5F) New-York, N. Y. 10 017, U.S.A. Closing date for receipt of application (2 weeks from date of publication).

Nouvelle Société Immobilière - Faisant partie du Groupe Financier le plus important en Italie - engagée dans le développement de Centres Commercioux et Hypermarchés, recherche:

1. ASSISTANT AU DIRECTEUR GENERAL

Ayant expérience en Centres Commerciaux et Hypermarchés.

2. ARCHITECTE

- Grande expérience dans le domaine de Centres Commerciaux et de Hypermarchés. Capable de traduire les critères de conception et
- d'exploitation.
- Capable de développer des plans de situation suivant les études d'emplacements.

Ayant une expérience dans toutes les phases du design et de la construction dans le domaine cité ci-dessus. Nous préférons des candidats ayant participé acti-

vement à l'évolution de la distribution en France au

Lieu de travail: MILAN - Italie.

cours des quinze demières années.

Adresser C.V. et lettre de candidature, par avion, sous référence AR 22023 LM à:

ATHENA Research - via G.C. Serbelloni 4 - 20122 Milan (Italie)



marché français recharche

AGENTS COMMERCIAUX

pour représentation sur soutes les régions françaises. Nous offrons: une ample collection sur le secteur du pentalon sportsweat, jeans, chemises, blousous, etc. pour homme, fomme et cufant.

Qualité et prix très compétiufs, grande capacité de production et bon service pour nos clients.

Nous cherchous: des agents commerciaux introduits sur le secteur de la confection avec une importante carte de clients à grande capacité d'achat.

LIWE ESPANOLA S.A. Meyer. S/N = 3006 Paeste Tecines, R.P. 741, MUR-CIA, ESPAGNE, Tél.: (968) 23 47 54 = Tilen: 87332 LIWE E, Alberto Patti.

Société anglales de forma-tion en transport routier recherche responsable gérent pour aider à la crée-tion dur aucturale en frança, 30 ans min., forma-tion sup et bonne aupé-rience dens l'enseignement. Coresiesance de transport ou gestion su d'olt. Stage de formation en Angleterra. Frienchemy LTD. Stogum-ber, Tauton, SOM, TA4. STP (G.-B.).

€ï

, a

ERRE DISTORE EZCYE

Centainee de postes bien payés. Rev. exonérés d'impôts. Austrages sociaux intéressents. Cos. pour tous, métiers spécialisés, profess, administrateurs, techniciens, etc. Repesignateurs administratum, technicians, etc. Reneelghemenus gra-tufus. Earlie à : Services Emplois outre-mer, dépt L.M. 1256, bd Laird, chem-hre 205, ville Mant-Royal, Carébec, Canada HSP 2T 1.

travail a domicile TRAD. ANGLAIS, ALLE-MAND, ESPAGNOL, FRAN-CAIS, è Agrières, cherche tre-veux urack-cront, traitement texte Montaceh, Impiero, prin Ecrit Indirecentis, 47-91-09-43.

POSTES OUTRE-HER
Containee de postes blen
payés. Rev. exonérés
d'impôte. Aventages socieux
intéressents. Coc. pour tous,
métides spécialisées, profest,
administrature, technicient,
etc. Renuelgnersents gratuits. Ectre à : Services
Emplois outre-fier, dépt
LM. 1256, bel Laird, chem-

capitaux propositions commerciales

de familles 43-36-45-11 am, 16 i Vacances

Cours

Pensions

COURS D'ARABE

journée, le soir, le same Ateliers pour enfants. AFAC, 42-82-83-81

Tourisme Loisirs

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 charus simples, 100 leves per samaine, derni-persion. Renteigntment# : 172 New Kent Road London SET 6YT, 18-44-1-708-41-75.

Le Monde CADRES PRINCIPIA

INGÉNIEURS

PROFESSEUR DE SOPHIA-ANTPOLIS (06) FRANÇAIS QUALIFIÉ

(Capes, Agrégation), périence. 43-36-48-00. CONSEILLER(E)

PÉDAGOGIQUE

J. H. Meltrise öchengs interretionaux, Buchier e arts, blingus anglais, cles che poste V.S.N.E. Tél.: (16) 31-63-82-16. OPFSET PERSONOLE

REPORTS >

BN RESPONSABLE

wayer C.V. et présention sous nº 8789, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montesmay, 78007 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

ingénieur togiciel 30 ens. 3 ars esp. système Hisécom, 2 ans prof. et Afrique, et. posts Afrique ou Asia. Tél. (16) 31-88-18-53.

EESTIBIL IN PEDSONNEL 7 ans resp. Agents de trav. temporaire province, emple. commerc., prospection des entreps, et milei des clients, pestion du persons, pele infor., recrut. et ellect. (codres/agents de maltrise), relet se les commercies.

entrage, et siave des claure, pueden du pursonn, pule infor , nourut, et aélect (cadres/agants de multirele, associat, prof. et activité, associat, prof. et sociaires, rech. etuet. à Paris ou rég., paris, de le domaine Recharam, getten des Correlles estén des Carriènes, (Consell ou entraprisen). Ecrire sous n° 1 236/M à PARFRANCE, 4, rue Robert-Ertenna, 75008 PARIS gait transmettres.

(5 507 pera), rientibre du soniel de decision, 41 ans, offre collection, 41 ans, offre collection active à encerte dynamique résolution active à encerte dynamique résolution des resources furnières. Peris ou gande vite de province de préférence. Entre nº 1 250, PARTANCE, 4, ne Rubert-Bettienne, 75006 Paris.

Traiteur

6. COUSIN

Buffets compagnande Lizache - Récoptione sur mesure à domicile ou deus l'eme de nos selles (augur à 200 personnes) Buffets à thèmes (entreprises, sollecti-vintes)

vités) Restaurat. à domicile à partir de 8 convives

a partir de s correptes
Un service esceptionnel
Organisation temiliale
Livraison chaud ou froid
à votre heare
LES VIVERIS
(après le stade)
958*(0
GROSY-LES-PLATINES
(pres de Pontoles)

(1) 34-66-68-93

Palme d'or du Melli, jembon de Puris

L'AGENDA

Animaux

CLUB YACANCES DES ANIMAUX (15) 85-97-01-96. PENSION CONTRACTOR

sur Paris, 2 adresses : CVA, 44 r. Garibald, 94100 Saint-Maur, TG.: 42-63-44-40. GVA, 11, av. LB.-Clément 82100 Boulogo. Tél.: 46-06-09-74.

Antiquités

A vend. ARMORRE fin 18° a. style Louis-XV, portes en ronce de noyer. T.B.E. Hest. 2,30 m, lerg. 1,30 m, prot. 0,50 m. Prix: 15 000 F + MAIE en châne style Louis-XV. \$n 18° a. haut. 0,70 m, lerg. 1,30 m, prof. 0,80 m. Prix: 4 500 F, 84-02-35-46 aprile 18 %. Bijoux

automobiles **BLIOUX ANCIENS** ventes et romantiques

- 20 % ESCOMPTE
ACHAT OR
GRUET, 19, r. d'Arcole,
78004 Paris, 43-54-00-63,
PAITES PLAISIR.

de 5 à 7 C.V. Vds auper 5 GTR, bord, met, int. beige, 73 000 km, 5 ptss (nov. 87). 48 000 F. Tél.: 48-05-79-93, apr. 19 h ou 45-02-16-80, poets 445.

de 8 à 11 C.V. PEUGEOT 505 injection turbo, année 1987. 14 000 km, très bon état. Prit: 115 000 F. Til.: 84-61-02-88.

Vds BX, GTL blanche, 1987, 50 000 len, Argus 63 000 F à débatire. Tél.: 60-15-18-62.

Tél.: 60-15-10-62.

Part. vd LAND-BOYER 109
Dissel, 9 CV, 16v. 80, 1 main, 88 000 km, jamais tt terrain, embrayage complet (decue, burde, cylindres, 6metteur et récepteur) 5 000 km; cardwa, transmission, pompe gazole 3 000 km, échappement neuf, écanchiété bothe complète. Equipement : moyeux débrayables, galarie, banquetes letérales rabatt, protège-faux AV et AR, marchepied, porte-jericum, attalique porte-jericum, attalique porte-jericum, attalique porte-jericum, attalique se quiptes pneus neige : amordisseur, direction, butteris 1 an : 1 jeu pompiet 4 roues équiptes pneus neige, 55 000 F. Tél.: 45-56-12-66 lires burx.

SÉLECTION IMMOBILIÈRE pavillons bureaux été d'ingénierie acientifi-recherche pour ses éta-

AU VERT A 20 KM DE PARIS

MÉCANIQUE MAISONS INDIVIDUELLES - 8 PRODES PTALES - SS-SOL - GARAGE 2 VOIT. HYDRODYNAMIQUE ENERGETIQUE ACOUSTIQUE TERR. 370 \$ 530 m²

ayang une applifones de la modéficacion informatique. Envoyer dosetor à : PRINCIPIA B.P. 22 06561 VALBONNE Cod IMPORTANTE SOCIÉTÉ

1) TRADER DÉBUTANT gde éac d'INGÉNIEURS conna sances micro-informatiq

2) TRABER
DÉBUTANT formation supérieurs, vocation commerciale, anglais courant. Eorire n° 32 388. Centrale d'Annonces, 32, rue N.-D.-des-Viccolies, 76002 PARIS qui transmotira.

diagno - cuchi d'unes filiagnoles. Charme et sim-siciné. 6 p. princip. Solerium culesant d'une vue excep-lonnelle. Tout le confort

forêts Periodic and torêt 82 ha, Maine (USA), 20 km océan, atta agráphia. 1 100 \$ l'ha. Tél.: (41) 22-69-22-22 à Ganhwa a sona. TPM, 1261 GINGINS, C.H.

viagers

hôtels particuliers

échanges AYENUE FOCH même

terrains

5, rue de Morttessu 78007 Paris.

immobilier

POUR VENDRE

OU LOUER

FONCIAL 45-55-86-18

Le Monde

Locations SIÈGE SOCIAL DES ADRESSES DE PRESTIGE POUR VOTRE SIÈGE, OU VOTRE ANTENNE À PARIS **VOTRE SIÈGE SOCIAL**

DOMICILIATION 2 C.A.V. 42-60-01-60. **LEVALLOIS**

dans imm, neuf, reste 500 m² diveibles à panir de 100 m², dispon, immédiate. FIMOH 43-87-80-52. . BELLES CONSTR. A VIETTER ARBOLLIMENT. DOMICRIATION & LE PAVELON FRANÇAIS 43-78-75-25.

NGECO 42-94-95-28. NOGENT-SUR-MARNE 5º part. 45 m² : buretu orox, Baltard at Marne pave on neuf grand kize, fivral-aon fin 88, 2 500 000 F. Tél.: 43-66-87-67. 2 p. essential importation our jurdin, bell mbox, 3 ans, 6 500 F/mple c.c. Libre. Tél.43-36-83-79. ST-MAUR/Champignel. 5 mm RER. Maison fin de affecte, as-sol, total 8-7 p. princip, quierre 6g., coin repes, parage attendam, joi jardin 554 m² clos de nave. 48-85-98-02 (le soir).

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS 10'gare, pmv. 5 pose, cuis. 10'gare, pmv. 5 pose, cuis. 10'dare, pmv. 5 pose, cuis. 10'gare, pmv. 5

MGN 43-87-71-55

IMMO 106 33, RUE DE LA MADELEME EPERNON ESCADA

propriétés

(16-37) 83-73-73-73 rech. pour se clemble
PARES ET RÉGIONALE
PPTÉS, TERR., ÉTANGS
FORÉTS, etc.
PAIEMENT COMPTANT
chez votre notain.

Particulier vend moulin débu 19°, 6 ion centre TOURS

d'une résidence secondaire. FRANCE SUD MARTNERS 2, place de l'Eviché 30700 Unie. T.: (16165-22-14-13 Téles, 432-452,

F. CRUZ 42-66-19-00

8, R. LA BOÉTIE, PARIS-9-Ger. financ., 5 000 000 F 49 ans d'expérience Estimation gratule.

14". Maison début siècle, terrasse 30 m², living 48 m². 2 chambres. 5 200 000 F. LEGI 45-46-25-25.

locataire échangerait APPARTEMENT GRAND LUCE SOU mi contre loca-

Vds Coree Porto-Vecchio terrain à bilitir, plage Palom-baggin, accès, éau, électri-cité, 5 600 m². Sorire sous le nº 8 735, LE MONDE PUBLICITÉ

information

ACHETER

UNE ÉQUIPE A **YOTRE SERVICE** TRANS-OPÉRA

47, AVENUE BOSQUET, 7° Spéciel. 49 ans erg. Etude gratute personnal. Avent. fecal. Hanta index.

industriels

Ventes

18" M" BLANCHE Lapic, local commercial à rénover, toute propriété, 380 000 F. 46-36-15-77.

de commerce

*AY. CHAMPS-ÉLYSÉES

Ventes CCEUR QUARTIER LATIN *PASSY/TROCABERO LIEU PRESTIGIEUX butz équipée 1/2 j., secrét., tél. Servius Téles, Pex, Esrosignel, CONSCILATION : 190 à 380 F/JE. CONSTITUTION DE SOCIETES trie grand restaurant I3-57-45-48 surious s'absi 19- SECRETAN, restaurant 15 m² + sour-sel 20 m², 24 couverts, ref. nf. possible schools, loy. 3 400,

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS boutiques

43-55-17-50. DOMECILIATION DEP. 80 F.

CIDES 47-20-41-02

A L'ÉTORLE

DANS NOS CENTRES D'AFFAIRES

*AY. YICTOR-HOGO

*ÉTOILE/JÉNA, 18

*R. DE PONTHIEB, &

Locations

9° 300NTHOLON boat. 70 m² + sous-sol, vizine 7 m, loyer 175 000 F/an + cassion, rid. 186. A. Korchis s.a. 43-70-68-88.



PARIS

A deux pas de l'Arc de Triomphe Au coeur du quartier des affaires [Franklin-Roosevelt]

VENTE PAR PROPRIETAIRE

IMMEUBLE INDEPENDANT **DE BUREAUX** 5 600 m2

Possibilité de location de surfaces attenantes.



Si vous souhaitez obtenir des renseignements et documentation sur la vente unique de cet immeuble Date de clôture : 23 octobre 1988) téléphonez à Madame HERAUD au

(1) 45 61 96 00 poste 46 58

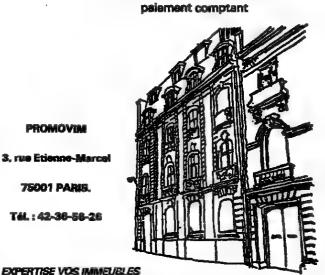
GROUPE ZAUBERMAN

ACHÈTE

PROMOVIM

75001 PARIS.

TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPÉS



de toutes catégories PARIS & BANLIEUE RÉNOVATION - PROMOTION

Tél.: 45-55-91-82 poste 4126.

Pour passer une annonce immobilière.

Appel gratuit province nº vert 05-03-01-00.

RECENERAL

gains, and there is no an experience of

good of a cold and

tenlander Zehen

1<u>温</u>温 / 11. [

- - -

Mary .

3

Principalix 12 July 1 6 1 10 100 100 CONTRACTOR FOR STANS **一直を表現しています。 はっこ**

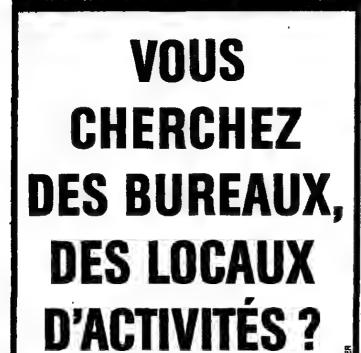
📷 a 🍇 i i i g Massa 🚯 programme and the second 沙海水流 加丁等 A THE CHARLES AND A STATE OF THE PARTY.

The same of the sa Application of the second AND LONG LAND

Carlotte to the second · 建设施 (编成) (编) * 42

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE



appartements ventes

FLEURUS

SPÉCIALISTE RIVE GAUCHE
12. R. ND-DES-CHAMPS (M)
SPÉCIALISTE MY ST-PLACIDE
SR-Placide 1 p., asc. 295 0.00
ND-des-Champs, 2 p. 300 0.00
Misiris, Nd. 38 m² 1 280 0.00
NDd. Champs, 3 p. 1 300 0.00
SR-Placide 3/4 p. 1 950 0.00
SR-Placide 3/4 p. 1 950 0.00
Partitiéen 5 p. 3 200 0.00
NDd. Champs 180 m² 5 200 0.00

RECRERCHONS APPTS

TTES SURFACES

TEL.: 45-44-22-36.

7° arrdt

DUROC

R. DE GRENELLE, 3 p.
50 m² env., ent. ev. 2 ch. +
salor, belle cuts. équipée
salle de bre, appt très clair

refer of. Px: 1 350 000 F. LA PACHE. 43-72-12-87.

R. DE ROME

nom. p. de L. 4 p., 80 m² 1 580 000 F. TRANS OPÈRA 13 45 23-11.

R. FONTAINE

2/3 p., 55 m², tt cft, 2° ft. 910 000 F, TRANS OPER/ 43-45-23-15.

PLACE MONGE

2/3 p., 72 m², imm. p. de 1956, 1 890 000 F. TRANS OPÉRA 43-45-23-15.

POISSONNERE P. DE T., 3 pièces, 60 m², 1º dage sur cour clair, mhait neud, 892 000 F. ráf. 133.

10° arrdt)

L des Petites échries

bet Immeuble ancien, 2 please, entrée, quisine, w.-a., beine, 500 000 F. Imme Marcelet 42-52-01-82

Louis-Starc, immeuble rénové, diglodé, 40 m², solell, sans vis-à-vis, 450 000 F, 42-36-79-02

LOWS-BLANC

4 p., 100 m² + balcon, perks, lmm, récent, stoje, 1 785 000 F. Trens Opéra 43-45-23-15.

CANAL ST-MARTIN

duplex 53 m², faibles ch. 3- ét., 686 000 F. TRANS OPÉRA 43-46-23-15,

11° arrdt

QUARTIER VOLTAIRE Inm. plate de t., entièrement révelé, appt très clair avec balc., entrés, sé, environ 30 m² avec cheminée, chôre, a. de îma, cuis. équipée, beaucoup de charme 785 000 F.

LA PAGRE 43-72-12-87.

STUDETTE tout confort,

9º arrdt

8° arrdt

3° arrdt

MARAIS

MARAIS dans très bel immouble ravalé apparte-ment 5 p., séjour 37 m² très clair, 2 800 000 F. sél. 229. A Kombin s.a. 13-70-43-42.

4º arrdt

GROUPE JPM

HOTEL-DE-VILLE

50 m², 670 000 f.

45-24-25-25

MARAIS IMMEUBLE XV-,

5° arrdt EXCEPTIONNEL

pptaire vend dens imm. rénové DUPLEX 200 m², 2 terr. sud, 3 ou 4 th., 77 m² de récaption, ave poutres apper, et verrières PROMOVIM 42-36-68-28.

CENGER

etdg s/jdn, 6- 4t., 6 p., t
oft, balcons, perkings,
3 900 000 F.

QUARTIER LATES
p. de t., 5- 6t., studio 40 m
VUE 1 030 000 F.

43-35-18-36.

GOBELINS

eu studio sur jardin 32 cherme, confort, 42-72-40-19.

ST-MICHEL Studio carect. 30 m² + terr. 8 m², impect 1 000 000 F. Réf. 088. A. Korchia SA 43-70-69-69

6° arrdt

ODÉON

CHERCHE-MIDI

afjour double + 1 chambr 4-, secenseur, 1 750 000 (

FLEURUS 45-44-22-36.

LUXEMBOURG

P. de L., ht de plel., 7/8 p. 225 m² + services, travz. a 900 000 F. 43-35-18-36

ST-PLACIDE

Şilijour dible, 2 chambres 80 m². Prix : 1 950 000 F.

FLEURUS 45-44-22-36.

ND-DES-CRAMPS

2* ét., pd 2 p. 900 000 F Book 2/J p. 1 300 000 F.

FLEURUS 45-44-22-36

SAINT-SULPICE

4 F. CO CHAPME, 50 ml > 4mm, 2 950 000 F. DORESSAY 48-24-93-33.

charme, 3° étage, 2 890 000 F, réf. 218. A. Korchia a.a. 43-70-68-6

Jones Lang Wootton

appartements ventes appartements ventes

VAUGIRARD

5°. Récent 2 pièces, ch., picon. Sud. 5° et dernier 16° arrdt 2 PIÈCES

17 m², 3° ét., ceirne, à ru raichir, 715 000, réf. 223 \ Korchie s.a. 43-70-68-68 AUTEUIL

LA MUETTE udio 35 m², 8º étaga Vue exceptionnelle. **EASY DRIVER**

Jones Lang Wootton

Consultants Internationaux en Immobilier d'Entreprise

12° arrdt

3 p., 70 m² + 1 p. avec accès à l'appt, belle rénove-tion, 1 365 000 F. Trass Open 45-45-23-16.

NATION

appt list, 3 ch., 92 m², état impace., faible ch., px sacri-fié, 1,930 000 F. TRANS OPERA 45-46-23-15

BASTILLE

dams imm. g. de t., rénove-tion de preatige, 2 p., 998 000 F ; 3 piècea, 1 786 000 F. Tens Opéra 43-45-23-15.

BASTILLE

FAIOHERBE-CHALIGNY

13° arrdt

TOLBIAC

PRES PLACE PEUPLIERS p. de 1, 5 p. tt cft 125 m² perfeit étet, 2 540 000 f. htm. brique, 3 p. tt cft 62 m², 985 000 f. 43-35-18-36,

14º arrdt

ALÉSIA

dans leten. p. de L., MAGNE FIQUE 5 p. tt cft 2 800 000 F, 43-27-04-04

GROUPE JPM

DUPLEX DAMS HOTEL PART.

WAGRAM 5/6 p. bel ancien, 160 m²

45-24-25-25.

MONTPARNASSE stog, studio tt cit, cui sparda, balcon, parking, 860 000 F.

Imm. ancien studio conte 845 000 F. M* EDGAR-QUINET riso

DENFERT-ROCHEREAU

bel imm. p. de t., 4º ét., aec., gd 2 p., 65 m², gde cuis. ég., piec., ét. impec., 1 350 000, 43-44-43-67.

PLAISANCE

20° arrdt /Réndées od stdg 78 près uv. perc 58 m² en 2 p., m² terrasse, alerme, ref. . bon plan, culs. et bns uipés, box, 910 000 F. 42-77-99-86.

AUTEUIL PENTROUSE MALLET STEVENS 180 m² s/3 mvx. TERHASS CALME, VERDURE, soleil CHARME, 7 500 000 F. Easy Driver 45-00-46-22.

MARIE 17-4 PECES a., e. de bre, accesso re de L., 2 100 000 Mª MALESSERBES MGN 43-87-71-55

M* ROME udle 11 cft, 290 000 F, M* GUY-MOQUET and 3 places, 72 m² + baleon, 1 220 000 F, ms: Marson 42-52-01-82 VILLIERS

QUAI OUEST IV

92 SURESNES

A proximité immédiate de la Défense

de grand standing

A LOUER 5.600 m²

Investissement

18° arrdt

C.ITOH

neuble de bureaux indépendant

78-Yvelines LA CELLE-SAINT-CLOUD belle résidence, 4 pièces entrés, sde cui 2 p., 47 m², ob., séjo cuis. éq., drassing, ca 2° ét.,) 050 000 f. TRA

Tour Franklin - Cedex 11

92081 Paris la Défense

4776 44 34

CAMPAGNE A PARIS

SITE EXCEPTIONINEL

PROX. NATION in bei immeuble entière-ent rénové, 48 m², 650 000 F, A SAISIR. -28-48-47, 40-28-43-74.

non meublees offres

LAC D'ENGHIEN

Province **BOURG-ST-MAURICE** 16 RANELAGH p., 300 m² + jardin, p: sible profess, ilbáraia.

Part. wand & MONTPELLES 2 min centre ville, 5 min d le mer, F5, 96 m² hab. logg, + prig + cava, der petite résid., 500 000 F Tél. 67-72-21-37 ap. 18 l

(95- Val-d'Oise

Etranger MALLORQUE (BALÉARES)

TENERIFE AVOC PISCIPOS PRIVÕES. VASTES APPTE 2 à 5 P.

PREST ATIONS GD LUDG Sols, s. de bru en merbre. Culsine aménagés. Vastes terrasses. Solarium privé, etc.

AJEDRÉ KORCHIA S.A. 43-70-69-69.

appartements achats

IMMO MARGADET

AG, FRANCOIS FALVE 45-67-95-17 11, RUE ROUSSELET PARIS-7*

Recherche 1 à 3 p. Paris. Préfère 5-, 8-, 7-, 14-, 16-, 18-, 4-, 9-, 12- evec qu anne trev. Phie opt chez notaire. T. 48-73-48-07 mirre soir.

MGN (33 ANNÉE)

dens le cadre du résessi ORPI, mch. pour notre clien-tèle locale et étrargère, appre, lobale particuliere, Paris-proche bunlieue.

43-87-71-55

offres

Paris

locations non meublees demandes

CENTURY 48-55-06-09

LOCATION, VENTE GESTION

NEURLY ILE DE LA JATTE 5 p.,130 m², perióng, nic., 4° asc., 19 000 F C.C. NOUS CONSULTER, ignypétence et Dynamie 45-24-25-25.

3 pces, gds cois., w.-c., s. d'esu, chiff cent., 5 000 F, ch. comp. Tél. : 48-31-48-47.

DENFERT dans also excep-tionnel, maison 4 p., jard, sol., charme. 11 000 F net. F. FALIRE 45-67-65-17. PORTE DE VERSALLES lous dois fiving, 1 chire 65 m², cave, rue calme, tt cft, 5 300 F CC, libra. Tél.: 45-33-04-63.

Région parisienne

SAINT-MANDÉ

noveux 3 p., belc., perk over 10 000 F, reprise just fide 43-45-23-15. **NEUILLY/BINEAU**

locations

meublées

ALCUER BTUDBO
9° arrd. 6° ét., sec., 21 m², cuisma spaina, douzia, user récent. 210 m² hab., jumineux. Libre is 10-10-88. Loyer: 2 200 F C.C. Ber. 48-55-91-82, p. 42-65. Dom.: 40-23-05-17. Til.: 43-70-68-88.

Paris

PICH VIDES ON MEUBLES

EX APPTS ON FONCTION

VILLAS DE CANACTÈRE

CLIENTELE INTERNAT.

EQ. on Foch, 75114 PARIS.

UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE

APPARTEMENTS VIDE OU MEUBLÉS POUR SA CLIENTELE LOYER GARANTIS

WFE 42-89-12-52

EMBASSY SERVICE Tél. (1) **45-62-**78**-99**.

RESIDENCE CITY

Tél. : (1) **45**-27-12-19.

maisons individuelles

,8 ha de tarr., termis, lut., tes. prom. 4 200 000 P, rdf. 185. A. Korchis SA

exceptionnel appt 5 p. 125 m², état impago., imm p. de t., 2 550 000 F. Tran Opéra 43-45-23-15.

GROUPE

RANELAGH/MOZART

BMPECCABLE MAISON RADIO 2 pièces 60 m² env., 1 250 000 F.

TRES UNISSY

EXELMANS 3 p.

REZ-DE-JARDIN

PASSY S/SQUARE

200 m² + 60 m² (ardin CM ETAT, 5 250 000 F

45-24-25-25.

YOUS YENDEZ

CONTROL OF STREET STATE

SEORGE-Y

écept. + chibre + perking. perfeit pled à tome, étet ré.

TROCADÉRO (près)

Jones Lang Wootton

Consultants Internationaux en Immobilier d'Entreprise

80 Av. Marceau 75008 PARIS 47 23 54 06

PROCHE AV. FOCH 5 p. 160 m² gd stdg, 3- éc. parting (profession, 3b.), 4 400 000, 42-71-45-85

Hauts-de-Seing SELECTION PARIS 47 23 54 06

? BIESE

2" (FEBA

T CHEM

TT' ETOILE .

F FALLS **BOULOGNE HORD**

p., 77 m², trie bon std 925 000 F, 43-45-23-1 TRANS OPÉRA.

MONTMARTRE imm. pierre de talle, aucen seur, 3 pièces, à rénover 39-82-93-24, sp. 17 h ing + 4 chbres, b Prix: 3 560 000 F. CML 45-67-14-48. ABBESSES burg, ancien 102 m², bel appt, 4 p. cft, senitaires, luxueux, esp., 2 300 000 F, 48-77-86-95.

> 19º arrdt M- CRIMÉE

RUE DE MALIBELIGE Ent., cuin., dibis sij., 2 ch. s.d.brs, w.-c., ssc., p. de t NEUILLY/BARRÈS MGN 43-87-71-55 28, bd Batignol., Parts-17'. « GARÇONNIÈRE »

LA VILLETTE Charmont studio rejhit neef, poutres, selle de bains sur rue et cour 30 m². 320.000 F. 40-28-43-74. **NEUILLY/ST-IAMES** PUE DAGUERRE
pros. Maine, gd studio, outsine alperia. 1 retraitir,
830 DUO F.
FR. FAURE 46-67-95-17.

BOULOGNE 2 p., 47 m², séj., chbro 9- ét., 856 000 F. TRAN OPÉRA 43-45-23-15.

Av. de WAGRAM 4 300 000 F. Pert, ud appt 6 pièces, 170 m², 1" ét., poss, prof. Ib. Tél. 46-22-25-26, w.-e. 15-44-57-10-59, Ag. «abstanir. JACQUES PROMENT MGN 43-87-71-55

0/4 pièces, \$1 m² + be on, 4° ét., CONFORT 1 850 000 F. TRAN: OPERA 43-45-23-15, **NEUILLY. URGENT**

BOULOGNE. Bel de la République, 2 p. 33 m², 1" éc. s/ns, s. de balve, mini-neuf, 480 000 F. Réf. 202. A. Korchin SA 43-70-89-89.

COLOMBES phaleurs appts de 3/4 p. rénover. Prix sacrifié frans Opéra 43-45-23-18

STDG. Angle Bineau-Saussaye, sej. + 2 ch. s/jard. privati. 350 m². hbre serv., perking, cave PORTALIS 45-22-08-24. Val-do-Marne

EL MATIEN 13" MASSENA REGNAULT 13° PONT BE BERGY 14" PORTE BE WATER HO" ETTORLE FRACH

A VENDRE ou à louer 164 m² dans hôtel particulier. A LOUER 700 m² hureaux inten. Indépendant dispo. june. 80. A LOUER 250 m² dans jumeable standing. A LOUER 400 m² bureaux standing. S' MOSFFEIMID PANTHEON A VENORE 274 m² bureaux stand

A LOUER commerces 2400 m2 divisibles

A LOUER immouble grand standing 110 m² bureaux. IF SEE ETERMENT A LOVER surfaces bureaux de 112 et à 2000 et. A LOUER 1800 m² activités, entrepôts, leyer intéres, A LOUER 4000 m² bureaux divis., standing, parkings. A VEHILIRE immunities aguits, autonomes, très box stand. A LOUER 1265 m² divis., immemble grand standing.

A LOUER 680 m² immersite récent, nombreux pertings. A LOUER 650 m² hotel particulier, removation, verdura.
A LOUER 730 m² bareaux divisibles, renov., prestige.
A LOUER 505 m² divis. en 2 lotz, loyer interessant. A LOUER 238 m², 7 burseux réception, dispo. nov. 88. 18° PORTE P'ALBERVILLERS A LOUER activités, bureaux 160 à 1200 m², gros perfent.

A LOUER issue, en r.d.c. de 2000 m² divis. à partir de 450 m².

REGION PARISIENNE 47 76 44 34

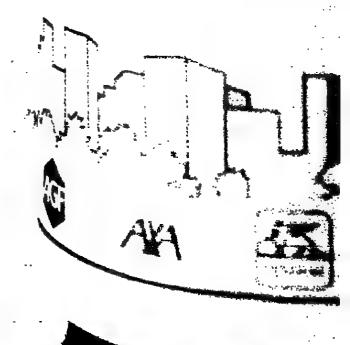
74 ST-EDENTALEN-YV. 92 Bygleghe 92 Clichy \$5 TY EELENSE SZ LEVALI DIS

SS AND BANC-MESSES.

A LOUER ROLE on Tours and on the control of the con A VENDRE on A LOUER 4000 at bureaux et activités **di**visibles à partir de 960 m². A LOUER immerble neuf gd stand. 2200 m² divisibles. A LOUER 18000 m² entrepits sivisibles. A LOUER on à vendre 9300 m² hummux activités, divis.

Jones Lang Wootton Consultants Internationaux en Immobilier d'Entreprise





and the same of the

Solven (1988)

1.547 A.C. may

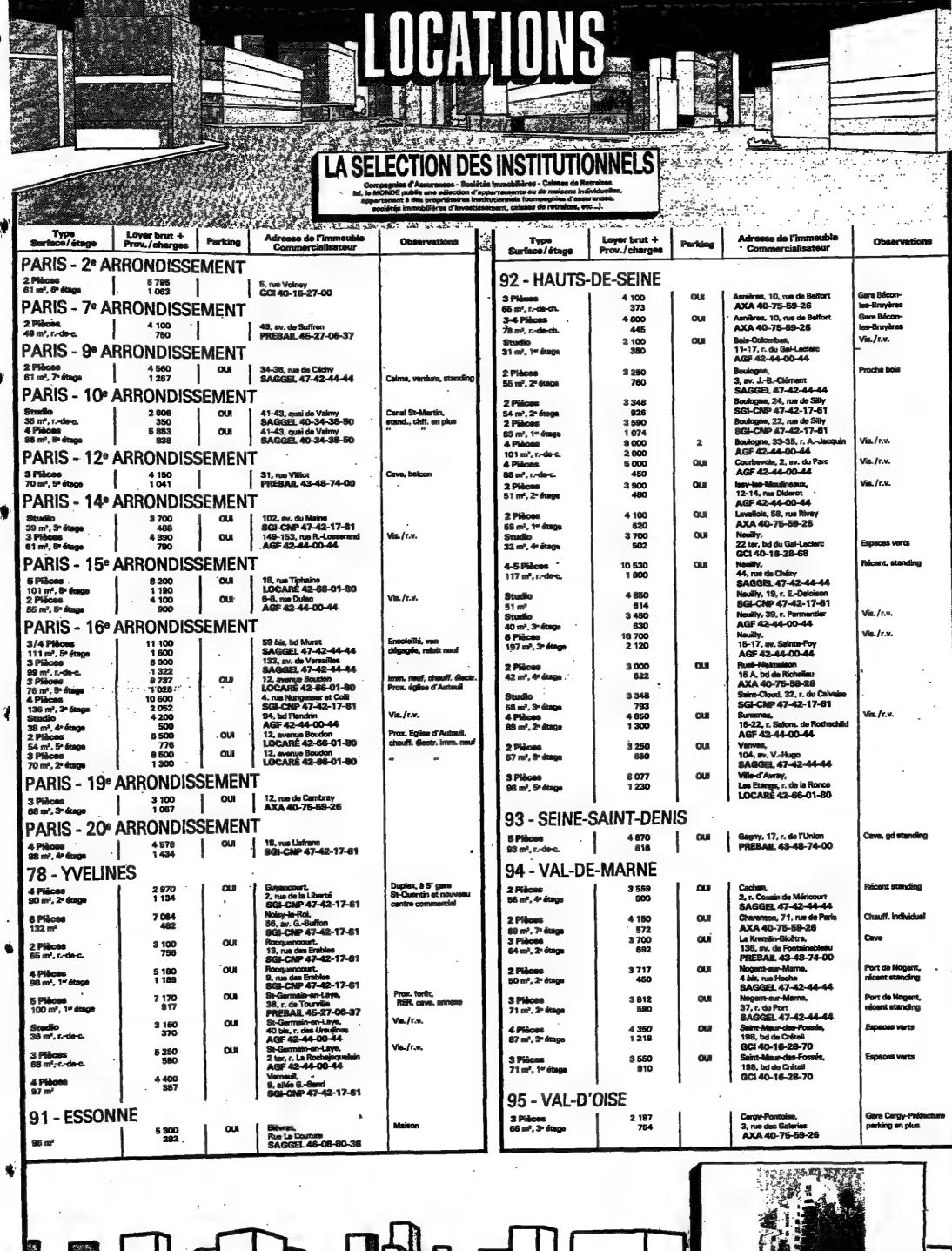
こうちゅう 大学 でい 神教 変質

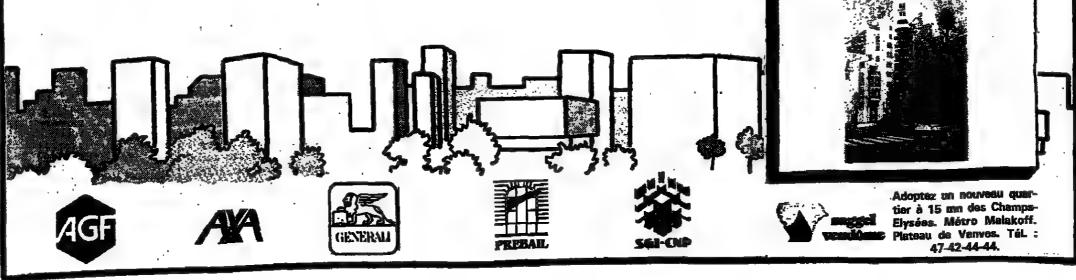
the Thirty

THE RESERVE

REPRODUCTION INTEROFTE

••• Le Monde • Jeudi 6 octobre 1988 41





Manager Translations

n ones

M (BACKE): MAPELIAN MARKETAN

SATE OF LEASE

THE CAMERICAN

* *

. 🛬

5.

MANAGE ME A STAN

Soluci City

Section Control of Con

AALA

54.06

646

a demandé au Koweït de faire redescendre sa participation dans British Petroleum de 21,7% à 9,9% (lire ci-dessous). ■ Les négociations salariales dans la fonction publique se trouvent suspendues, le gouver-

noment n'ayant toujours pas arrêté ses positions pour l'année 1988 (lire page 44). B M. Patrick Criqui, expert pétrolier français indépendant, estime que les prix du pétrole ne remonteront pas avant 1990 (lire page 43).

En lançant une OPA surprise

Grand Metropolitan s'apprête à dépecer Pillsbury

Minneapolis : le numéro un mondial des vins et spiritueux Grand Metropolitan, en lutte contre Pernod-Ricard pour la prise de contrôle d'Irish Distillers, a lancé mardi 4 octobre une OPA surprise sur le conglomérat alimentaire du Minnesota en offrant 60 dollars pour une action qui en cotait 39 à peine à

Malgré les rumeurs persistantes qui couraient depuis des mois sur le compte de Pillsbury, ses dirigeants semblent être pris de court : dans un communiqué publié mardi soir, le conseil d'administration de la firme fait savoir qu'il - examinera en temps approprié - l'offre de 5,2 mil-liards de dollars (33 milliards de francs) de Grand Met. Et de lancer. sans trop y croire, un appel pressant aux actionnaires de Pillsbury pour qu'ils résistent aux sirènes de la muitinationale britannique : en pure perte, le titre Pillsbury étant considéré comme « opéable » depuis le printemps dernier, de nombreux spéculateurs avaient acheté avant l'été et 15 % des actions ont changé de mains à Wall Street dans la scule journée de mardi. Une prise de bénéfices en boune et due forme.

On se souvient qu'au début du mois d'août le milliardaire de

acheté - pour leur potentiel - quel-que 400 000 actions Pillsbury (le Monde du 6 août). Une fois de plus le flair du célèbre promoteur n'a pas été pris en défaut.

Reste que les dirigeants de Grand Met - qui échouèrent en juillet 1987 face à Seagram pour l'achat de Martell - sont sortis du bois avec la ferme intention de gagner la partie. La somme qu'ils mettent sur la table pour acheter la firme connue pour ses marques Géant vert, Burger King (deuxième chaîne de fast food mondiale) et Häägen-Dazs (glaces) est du niveau de celle qu'avait dépensée en 1985 Philip Morris pour l'achat de General Foods. Ces 5,2 milliards de dollars donnent également au marché financier un autre message: Grand Met veut acheter Pilisbury pour le revendre par

> Les restaurants noucés

La valeur intrinsèque de la firme de Minneapolis était, en effet, jusqu'à ces derniers temps, estimée par les analystes américains à environ 3 milliards de dollars (19 mil-

On l'attendait à Dublin, le voilà à l'immobilier Donald Trump avait lions de francs). Si Grand Met offre autant, c'est que ses dirigeants nourris d'une solide culture de spéculateurs immobiliers (voir le Monde Affaires du 10 septembre 1988) - ont flairé la plus-value. Le très dur président du groupe britannique, Allen Sheppard, a dès mardi annoncé à Londres qu'il - modifierait le périmètre de la firme américaine dans la perspective des années 90 ». Tout un programme. Grand Met compte bien porter le fer dans les points faibles de l'ensemble Janus que représente Pillsbury, à cheval entre l'alimentaire et la restauration. Diston, siliale de Pittsbury, chargée de fournir la viande et les produits frais à la chaîne Burger King, serait notamment revendue. Ce n'est pas une surprise : depuis des mois, les gérants de Burger King se plaignaient des services de Diston et lui préféraient souvent des fournisseurs indépendants. Grand Met s'apprêterait également à revendre les pièces du secteur restauration de Pillsbury, que le groupe n'a pas encore eu le temps de « rationali-

ser» : les fast foods Quick Wok, Bay

Street et Key West Grill et les res-

taurants traditionnels Bennigan's et

Steak & Ale. Serait également mise

en vente la maison de négoce de

aux aléas du marché.

s'intéresse à Pillsbury, c'est pour ses produits alimentaires (dont le très bénéficiaire Géant vert) et pour sa chaîne Burger King, dont tous les spécialistes pensaient depuis des mois qu'en cas d'OPA ce serait la première pièce à sortir du groupe. Grand Met transférerait d'ailleurs le centre de son activité alimentaire mondiale aux États-Unis.

Rappelons que si Grand Met peut aujourd'hui mettre une telle somme sur la table pour l'achat d'un groupe de la taille de Pillsbury (6,1 mil-liards de dollars de chiffre d'affaires - 39 milliards de francs), c'est que le groupe britannique vient de vendre au japonais Seibu Saison, pour plus de 2 milliards de dollars (13 milliards de francs), sa chaîne d'hôtels Intercontinental. A Minneapolis, cette OPA doit faire au moins un malheureux : Philip Smith, prési-dent de Pillsbury depuis le 25 juillet dernier, qui avait quitté la présidence de General Foods, car il ne pouvait plus supporter la férule de Philip Morris. Dans l'alimentaire américain, l'histoire semble se répé-

DIDIER POURQUERY.

Sacrée vitesse!

N déclarant, le 4 octobre, au Mondial de l'automo-bile que e la vitesse est un mai national en France » et cu'il demandait au gouverne ment « une extrême sévérité » et aux constructeurs leur aide pour en venir à bout le Monde du 5 octobra), M. Mitterrand a fait preuve de courage et de

Car il faut du courage pour contredire la forte minorité de l'ordre de 40 % - des Français qui estiment que la vitesse n'est pas la principale responsable des dix mille morts relevés chaque année sur nos routes et autoroutes et qui ne souhaitent pas un durcissement de la répression. Le gouverna-ment de M. Chirac était autant persuadé que M. Mitterrand de cet état de fait. Pour des raisons électorales, il n'avait pas voulu passer outre. M. Mitterrand va aujourd'hui de l'avant.

Le président de la République est surtout cohérent. Avec luimême d'abord, puisque ayant exigé, cat été, la sévérité à l'encontre de ceux qui violent les règles de sécurité dans les transports en commun, il entend traiter de la même manière les délinquants de la route, qui n'est, après tout, qu'un transport collectif géré par des millions d'individus.

M. Mitterrand est cohérent avec les constatations faites par les professionnels de la sécurité. La vitesse tue et la vitesse excessive tue excessivement. Les enquêtes REAGIR font apparaître que l'excès de vitesse est l'une des causes dans 45 % des accidents corporeis, l'aicool n'arrivant qu'en deuxième position avec 40 %. Deuxième preuve : les Italiens, qui ant, au mois d'août, réduit les vitesses maximales à 110 km-h sur autoroute et à 90 km-h sur route, ont relevé cent vingt-huit morts (9 %) de

moins que l'année précédente Ue Monde daté 4-5 septembre). Voilà maintenant les Américains qui font la même démons

tration, mais à rebours. En mai 1987, vingt-deux Etate américains avaient relevé de 55 miles-h (88 km-h) è 65 miles-h (108 km-h) ie vitesse limite sur les autoroutes. Une commission du Sénat publie les résultats de l'année 1987 qui a vu quadrupler le nombre des automobilistes roulant à plus de 70 miles-h et augmenter de 31 % le nombre des tués par rapport à la moyenne des années 1981-

Il faudra donc maintenir t'usage du « bâton » si le goument faire respecter les limitations de vitesse prévues par le code de la route. Toutefois, s'il ne souhaite pas que son action soit perçue comme portant atteinte injustement aux droits de l'automobiliste national, qui juge les règlements surtout valables pour les autres, il devra mettre en place des mesures sécuritaires complémentaires La sanction trouvera toute son afficacité, si elle voisine avec une formation améliorée des conducteurs, un contrôle de rientation des gammes desconstructeurs automobiles vers des modèles grand public moins inspirés par le rallye et le grand tourisme

Il restera à persuader, par des campagnes de communication appropriées, les amoureux du volant que la volture n'est pas un aport, mais un mode de nale 20 n'a rien à voir avec le circuit du Castellet. Vaste

ALAIN FALLIAS.

Six mois après sa reprise

L'entreprise de machines-outils **Berthiez Saint-Etienne** à nouveau en dépôt de bilan

Etienne aura fait long feu : six mois après son sauvetage en pleine période pré-électorale, la société se retrouve devant le tribunal de commerce pour un nouveau dépôt de bilan. Ses « sauveurs », le français Smits et Lièvre et le belgo-israélien Pégard, n'ont pas supporté l'épreuve des faits, malgré le volontarisme dont avaît fait preuve le précédent ministre de 'industrie, M. Alain Madelin.

Les nouveaux déboires rencontrés par l'entreprise ne surprennent guère : dès le début, la soiution élaborée apparaissait fragile, et on a longtemps cru qu'elle ne verrait pas le jour. Finalement, le montage était entériné par le tribunal de commerce le 15 mars dernier, avec deux mois de retard, assorti du soutien de l'Etat, qui mettait 17 millions au pot. 11 semble que ce soit le refus du groupe belgo-israélien Pégard Productics de participer à hauteur de 6 millions de francs au capital de Berthiez, comme le prévoyait le plan de reprise du mois de mars, qui soit à l'origine du nouveau dépôt de bilan, si l'on en croit Smits et Lièvre. Cette défection a empéché le versement par la Caisse d'épargne de 24 millions de prêts, qui devaient être garantis par la

ville de Saint-Etienne. La société se retrouve donc à la case départ, malgré un résultat net légèrement bénéficiaire, des fonds propres positifs et un carnet de commandes rempli à hauteur de 160 millions. L'administrateur provisoire qui doit être nommé par le tribunal pourrait pourtant être bientôt sollicité par des repreneurs éventuels : un français (Brisard-Nogues) et deux américains scraient déjà en lice, affirme Smits et Lièvre.

Reste que cette nouvelle péripétie illustre l'inutilité du volontarisme industrici des pouvoirs publics dans ce secteur : Berthicz Saint-Etienne appartenait en effet

Le sursis de l'entreprise de jusqu'à l'an passé à l'un des deux nes-outils Berthicz Saint- noles Machines françaises lourd créé de toutes pièces en 1982 par les socialistes dans le cadre du plan machine-outil. Malgré les 3,5 milliards de francs de subventions et de crédits bonifiés qui l'accompagnaient, ce plan restera dans les annales par l'ampleur de son échec. Intelautomatisme, premier pôle de regroupement, qui avait vu péniblement le jour et souffrait d'un actionnariat réticent, déposait le premier son bilan en 1986. En novembre 1987, c'était au tour de Machines francaises lourdes d'être mis en redressement judiciaire. Entretemps, il est vrai, la logique gouvernementale avait changé: avec l'arrivée de la droite en mars 1986, les crédits s'étaient taris.

Machines françaises lourdes subsistait pourtant après sa déconfiture, scindé en deux : le groupe Brisard-Noguès reprenait une de ses deux filiales, Forest-Liné ainsi que la holding MFL en février 1988. C'est le même groupe Brisard-Noguès qui postule 'ourd'hui pour la reprise de la set e le filiale de l'ex-Machines françaises lourdes, Berthiez Saint-Etienne.

R. VAYSSE.

a Mine Cresson souths lérer le projet de société anonyme européenne. — Le ministre français des affaires européennes, Mª Edith Cresson, a souhaité, le mardi 4 octobre, lors d'un séminaire organisé par le CNPF, que soit « accélérée la réalisation du projet de société anonyme européenne» et son corollaire, « la participation des salariés à la ges-tion». Cette SA auropéenne intéresse les entreprises ayant des acti-vités dans plusieurs pays européens et jouireit d'avantages, notamment fiscaux, permettant la compensation des pertes tout en évitant la double imposition des bénéfices. En contrepartie, elle devrait associer les salt riés à la gestion de l'entreprise. Cette idée, qui fait suite à un mémorandum de la Commission de Bruxelles, sere l'une des priorités de la présidence française à la CEE, qui commence le 1º juillet 1989,

Sommés de revendre la moitié de leur participation

Les Koweïtiens menacent de porter l'affaire BP devant la justice

- (Publicité) ·

VILLE DE PARIS

SEMAPA

APPEL DE CANDIDATURES PROMOTEURS OU INVESTISSEURS

La SEMAPA, Société d'économie mixte d'aménagement de Paris, lance un

appel de candidatures de promoteurs pour participer à un appel d'offres ouvert en vue de l'acquisition de droits de construire pour un immeuble de bureaux dans la ZAC GANDON-MASSENA à Paris XIII.

Sur un terrain en bordure de l'avenue d'Italie, l'objectif est de réaliser un immeuble de bureaux de 5 000 m² HO de plancher environ.

L'architecte qui assurera la maîtrise d'œuvre de l'opération a déjà été désigné par la Ville de Paris à la suite d'un concours qui a permis d'établir l'avant-projet de la contraction.

Les investisseurs ou promoteurs intéressés doivent accompagner hou candida-ture d'un dossier comportant une déclaration d'intention de participer à la consultation, et leurs références en matière de consultation de bureaux.

SEMAPA

44, Quai des Grands-Augustins - 75006 Paris

Téléphone: 43-25-22-33

date limite de réception des candidatures : le 20 octobre 1988.
 mise à disposition des dossiers de consultation : le 25 octobre 1988.
 date limité de réception des offres : 21 novembre 1988.

DEROULEMENT DE LA CONSULTATION

DOSSIER DE CANDIDATURE

Le Koweit s'indigne de la décision du gouvernement britannique qui a holding financier KIO (Koweit Investment Office) de réduire ses participations dans BP de 21,7 % à éditions du 5 octobre). Le KIO dans un communiqué exprime son extrême mécontentement » et. n'exclut pas de contester en justice.

Les Koweitiens avaient commencé à acquérir des titres de BP. il y a un an à l'occasion d'une privatisation de l'entreprise pétrolière intervenue en plein krach boursier. Ils ont peu à peu accru leur participation assurant à plusieurs reprises que leur objectif n'était pas de prendre le contrôle de BP et ont donc l'impression aujourd'hui d'être mai payes en retour d'avoir sauvé une privatisation mai partie. Le KIO détient des participations de 80 milliards dans le monde et de 16 milliards en Grande-Bretagne, Il vient d'annoncer avoir acquis 5.1 % du capital de la Midland, quatrième banque outre-Manche. Son investissement dans BP, assure-t-il, répond à une logique l'inancière et ne s'inscrit pas dans la stratégie - d'intégration en aval » de l'extraction pétro lière vers le raffinage et la distribution menée par ailleurs par

Interrogé sur une chaîne de radio de la BBC, le ministre du commerce et de l'industrie, Lord Young, a justifié la décision britannique prise après examen des conclusions de la commission des monopoles, saisie du l'influence qu'un actionnaire de la taille du KIO peut avoir sur la marche d'une affaire. Même si ses droits de vote dans BP ont déjà été limités à 14,9 %, a indiqué Lord Young. Le Koweit est membre de l'OPEP, l'un des plus grands cartels mondiaux, et nous ne voulons pas participer à un cartel. »

Il a assuré que la commission craint que la participation du Kowelt dans le premier groupe pétrolier britannique ne se traduise, terme, par une réduction des efforts d'exploration - production en mer du Nord, - la stratégie de l'OPEP ayant toujours consisté à limiter la production pétrolière mondiale pour délendre des prix aussi élevés que possible. Les 21,7 % détenus par KIO étaient donc - contraires à l'intérêt national - de la Grande-Bretagne.

Le gouvernement a demandé au Kowelt de revendre plus de la moitié de sa participation avant un an, et espère qu'il n'utilisera d'ici là que 9,9 % des droits de vote au conseil d'administration de BP. Les modalités du retrait sont encore à étudier.

Offensive scandinave aux Etats-Unis

SAS entrerait pour 10% dans le capital de Texas Air

Scandinavian Airlines System (SAS), la compagnie multinatio-nale à capitaux publics commune à la Suède, à la Norvège et au Dane-mark, a signé, le 4 octobre, un accord de coopération, avec Texas. Air, premier groupe aérien améri-Continental et Eastern Airlines. Par cet accord, SAS acquerra jusqu'à 10% du capital de Texas Air. Elle achète d'ores et déjà 50 millions de terminaux de Texas Air dans les aéroports new-yorkais de Kennedy et de Newark. Elle assurera la formation de quarante mille employés de SAS, Continental et Eastern pour les mettre au meilleur niveau com-

Cet accord profitera aux deux groupes. Texas Air, qui est en mau-vaise santé financière (380 millions de dollars de pertes au premier semestre), y trouvers à bon compte un surcroît de liquidités et, peutêtre, une amélioration de son service qui n'est pas l'un des meilleurs des compagnies américaines. SAS cher-chait vainement depuis trois ans à

s'associer avec d'autres compagnies. En entrant dans le capital de Texas Air, son président Jan Carlzon réalise un vieux rêve et pourra desservir quotidiennement Oslo, Copenhague et Stockholm au départ des deux aéroports new-vorkais. En tout état de cause, la loi américaine interdi qu'une compagnie étrangère achète plus de 25% du capital d'une compagnie aérienne américaine.

L'annonce de ces fiançailles sérieusement affecté le personnel de SAS. Continental et Eastern sont loin d'avoir la qualité de service de SAS dont la classe «affaires» est aussi bonne que la première classe des deux américaines. Certains se demandent si la collaboration prévue ne risque pas de dégrader l'image de SAS. D'autre part, les syndicats de SAS estiment que M. Frank Lorenzo, président de Texas Air, est un patron de combat qui n'hésite pas à violer la légalité pour licencier ses salariés ou dimi-nuer leurs salaires.

Crise à Monaco

Les dirigeants de la Société des bains de mer vont être remplacés

nents importants vont avoir lieu à la tête de la Société des bains de mer (SBM) de Mona Les actuels dirigeants, MM. André Saint-Mieux, président administra-tif délégué. sante-mient, president auministra-tif délégué et Jacques Seydoux de Clausonne, administrateur délégué, devraient être déchargés de leurs mandats, sur la demande insistante des autorités de la principauté qui est l'actionnaire majoritaire de la SBM. Des nouveaux dirigeants devraient être mis en place. Trois noms parmi les actionnaires sont le plus souvent mentionnés : Enry Ray, proche du prince Rainier, Jeans-Luc Biamonti, horame d'affaires italien et Edmond Lecourt, ancien adminis-

La crise, qui couve depuis plusieurs mois trouve sa source, indique-t-on officiellement, à Monaco, dans des placements financiers malheureux, effectués par la SBM auprès de la charge Raudouin.

Cette charge avait été « suspen-due » officiellement, au printemps dernier, par la Chambre syndicale des agents de change, après que l'organisation professionnelle eut constaté « des carences graves dans la surveillance et la gestion de la charge ». Placée en redressement judiciaire, elle avait été rachetée quelques semaines plus tard par Finacor.

Cette affaire intervient à un moment où la situation l'inancière de la SBM n'a rien d'inquiétant, bien au contraire, puisque pour l'exercice 1987-1988 la société, qui gère les hôtels, les casinos et les salles de jeux de la principauté, a réalisé un chilfre d'affaires hors taxes de 1,119 milliard de francs au lieu de 987 millions en 1986-1987, le résulments et provisions) passant de 54,6 à 122 millions.

Lors de l'assemblée générale du 23 septembre dernier, le président, M. André Saint-Mieux, n'avait pas dissimulé les difficultés avec la charge Baudouin et il avait déclaré devant les actionnaires : « Je voudrais, parce que certains d'entre vous m'ont écrit à ce sujet, évoques la situation née d'opérations de trè-sorerie conclues avec la charge d'agent de change Baudouin, alors que celle-ci se trouve aujourd'hui en redressement judiciaire.

» Comme vous l'aurez noté, dans le rapport de nos commissaires aux comptes, une provision a été inscrite pour risques de gestion financière et elle est destinée à pallier zoute éventualité dans la pire des kypo-» Les échéances de ces opérations

de trésorerie se situant en octobre et lanvier prochains, c'est à ces dates janvier prochains, c'est a ces aines que nous saurons ce qu'il en est de nos créances. Il va de soi que, si nous rencontrions des difficultés pour en récupérer la totalité, nous engagerions tous les contentieux nécessaires », avait-il conclu

ompte déjà

AU 30 JUIN 1988

Pour le grange

Le montant consolidé des commandes raçues est de 1027 millions de francs, contre 894 millions au 30 juin 1987 (+ 15 %): 497 millions, contre 490, pour la branche « Aérospatial et Systèmes »; 532 millions, contre 406, pour la branche « Informatique ».

Le chiffre d'affaires entsolidé est de 822 millions, contre 672 millions au 30 juin 1987 (+ 22 %): 373 millions, contre 346, pour la branche « Aérospatial et Systèmes »; 451 millions, contre 329, pour la branche « Informatique ».

Le résultat consolidé de groupe, avant impôt et participation, est est perte de 6,8 millions, contre une perte de 9,5 millions. Rappelons que l'évolution annuelle du chiffre d'affaires du groupe entraîne traditionnellement un déficit à fin juin.

Le périmètre de consolidation de 1988 est identique à celui de 1987, Peur la société

Peur la société

Le montant des commandes reçues est de 363 millions, contre 353 ; le chiffre d'affaires, de 276 millions, contre 257.

Le bénéfice, avant impôt et participation, est de 29,8 millions, contre 41 ; cette diminution du résultat, qui provient d'un glissement des vesses au cours de l'année, sera compensée à la fin de l'exercice.

Pour Formatike de Formation

Pour les deux branches, aussi blen pour les commandes reçues que pour le chiffre d'affaires et pour le résultat avant impôt, l'exercice 1988 marquera une amélioration sensible relativement à l'exercice précédent.
Cependant, compte tent du report en arrière des déleits dont à héaffait Léanord en 1987, de la reprise de l'imposition des résultats chez Zénith-Aviation et de la diminution du crédit d'impôt recherche, l'accruissement du montant consolidé de l'impôt devrait compenser l'amélioration du résultat avant impôt.

Dans la branche « Aérospatial et Système », nous pouvons cher nune commandes significatives d'un accroissement de notre fonds de commerce; des matériels de ravitaillement en vol dont certains destinés à l'US Air

des matériels de ravitaillement en vol dont certains destinés à l'US Air Force.

des matériels de conditionnement d'air destinés aux Airbus A320.

st, dans la division « systèmes militaires et transmissions », des matériels nouveaux dont certains destinés à l'exportation.

Dans la brunche « Informatique », les éléments significatifs sont :
l'accroissement de la participation, de 51 à 90 %, dans le capital de Léanord ;
l'accentuation de l'effort d'implantation à l'étranger qui s'est traduit notamment par la création d'une filiale en Suisse et au Portugal ;
et surtout, le lancement et la commercialisation d'une nouvelle gamme d'ordinateurs de gestion : « IN 4000 », dant la très haute technologie et l'amélioration considérable du rapport performance/prix placent les ordinateurs de cette gamme au plus haut niveau de la concurrence mondiale.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

LARGE SUCCES DE L'ÉMISSION DE 2 835 MILLIARDS DE FRANCS D'OBLIGATIONS CONVERTIBLES EN ACTIONS (ASSORTIES DE BONS DE SOUSCRIPTION D'ACTIONS)

Économie

Les prix du pétrole resteront déprimés jusqu'en 1990

estime un expert français

pourvu que les capacités de production en

La rechute des prix du pétrole n'est pas sous forme de nouveau choc à la hansse, l'énergie (IEPE) de Grenoble, l'un des un accident. An delà des aléas géopoliti-ques, elle s'explique d'abord par le contexte général du marché, défavorable à l'OPEP, qui derrait continuer de pousser à

marios. Pensez-vons qu'elle puisse être danable?

Les grandes tendances de prix dépendent des variables fondamentales

du marché pétrolier, c'està-dire de la

communion mondiale, de la produc-tion en debors de POPEP et in fine de la

tout en denors de l'OPEP et in fine de la demande adressée à l'OPEP. Sur ces tendances viennent se greffer les événements géopolitiques qui peuvent déclencher des mouvements de hausse ou de baisse conjuncturels comme en 1973, en 1979 ou en 1986. Ce qu'on rient dire unus verseures de la stratégie

pout dire, sans présager de la stratégie ponctuelle des différents acteurs, c'est

que les conditions structurelles

actuelles dureront jusqu'en 1990. C'est une période pendant laquelle la demande de pétrole restera faible. A

court terme, le niveau des prix du brut

sera donc quasiment une fonction de la disciplins de production de l'OPEP. - Les difficultés de l'OPEP durerout donc encore as moins deux ans ?

Oui, car la demande adressée aux treize pays ne dépassera pas avant 1990 au mieux 20 millions de barils par jour, ce qui constitue le aiveau de confort

pour l'Organisation. D'ici là, si l'OPEP veut défendre des prix supérieurs à 15 doilars, elle est condamnée à limiter

- Grosso modo, l'Organisation a le choix, soit de limiter sa production aux

contraire de dépasser ce niveau de pro-duction et de courir le risque d'une forte

baisse des prix à 10 dollars - considérés comme un plancher - voire en dessous. Dans notre livre, nous envisageons le

dollars de 1986, ce qui correspond aujourd'hui à un peu plus de 8 dollars) jusqu'en 1990. C'est une bypothèse

environs de 18 millions de barils par jour et d'espérer ainsi atteindre des prix compris entre 15 et 18 dollars ; soit au

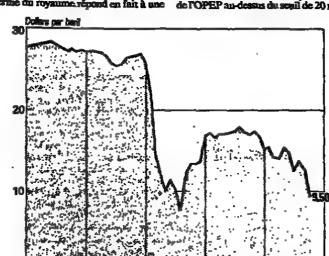
sa production en dessous de ce niveau, et elle aura beaucoup de mal à faire res-pecter la discipline.

debors de l'OPEP restent intactes. En tour état de cause, les consommateurs devraient le baisse au moins jusqu'en 1996. Cette étre tranquilles au moins jusqu'en 1995, longue période de purge ne sera pourtant estime M. Patrick Criqui, chercheur à tion du pas forcément saivie d'un retour de bêton, l'institut d'économie et de politique de 1995 (1).

"En recluite des paix du brut à extrême. Mais ce 16 dollars par baril ent l'un de vos scé-men impossible. extrême. Mais ce n'est pas complète- - Et s'ils n'y arrivent pas ?

— Les conséquences d'une baisse — Ne croyez-vous pus que l'OPEP prolongée et durable des prix peuvent donner à moyen terme deux types d'évolution. Dans le premier cas, le plus Beaucoup dépend de l'Arabie favorable, cette baisse entraîne assez saoudite. Dans le rapport Energie internationale 1988-1989, que vient de et un ralentissement du dévalue de la mandation bour OBER donc une

internationale 1988-1989, que vient de publier l'IEPE (2). Yves Schemeil montre que la politique de prix à court terme du royaume répond en fait à une



stable. Cette stratégie vise, au-delà des coups de théâtre, à défendre un niveau de prix compris entre un plancher de 12-13 dollars et un plafond de 24 dollars

stratégie à long terme extrêmement lions de barils/jour. Dans ce cas, il n'y a pas forcément de tensions à l'horizon. 1995, tant que le potentiel de dévelop-pement en dehors de l'OPEP n'est pas durablement affecté. Après quelques par baril. Actuellement on est passé en dessous du plancher acceptable pour les sessous du plancher acceptable pour les début des avoir si, somme et 1986 le consume et voit à la comme et 1986 le consume et voit à la comme et 1986 le consume et voit à la comme et 1986 le consume et voit à la comme et 1986 le consume et voit à la comme et 1986 le consume et voit à la comme et 1986 le consume et voit à la comme et 1986 le consume et voit à la comme et 1986 le consume et voit à la comme et 1986 le consume et voit à la comme et 1986 le consume et voit à la comme et 1986 le consume et voit à la comme et 1986 le consume et la comme et 1986 le consume et la comme et 1986 le consume et la comme et la c comme en 1986, le royaume est prêt à psys non OPEP, et le marché se stabiaider à la restauration de la discipline en acceptant un niveau de production minimum capable de redresser les prix.

La remontée des prix, inévitable, que mondieles de l'Institut d'économie et reste progressive, à environ 25 dollars de politique de l'énergie (IEPE), Editions en 1995.

que dans le pessé (de 5 à 35 dollars). Propos recueillis per VÉRONIQUE MAURUS.

rares experts pétroliers indépendants fran-

çais, qui vient de publier avec Nina Kous-

netzoff, du Centre d'étades prospectives et

d'informations internationales (CEPII), un

lines décriment les divers scienciles d'évolu-

tion du marché énergétique d'ici à

- Et dans l'hypothèse la plus défa-

Dans un premier temps rien ne bouge. La production et la consommation restent faibles. Le risque consiste en un fort ralentissement du développement pétrolier en dehors de l'OPEP qui affecterait le potentiel de production. Dans ce cas, on peut retrouver après 1995 de fortes tensions sur les premiers de la demende transport.

priz, car la reprise de la demande, trop tardire, oblige alors l'OPEP à produire au maximum de ses capacités — plus de 28 millions de barils/jours, faute de

- Quel serait le prix en 1995 ? - Il serajt encore à 25 dollars, mais

la tension se déclencherait juste après 1995, et ferait grimper les prix bruale-ment d'ici à la fin du siècle, alors que, dans l'hypothèse favorable, la hausse

resterait progressive. Toutefois, il ne faut pas faire de catastrophisme. D'une part, car on n'est pas près de voir l'éner-

gie retrouver le poids qu'elle a en de 1973 à 1982 dans l'économie et les

échanges mondiaux. De ce point de vue, la fin des années 70 restera probablement une période exceptionnelle de l'histoire. D'autre part, car l'instabilité

prévisible des prix au cours des pro-

chaines années restera dans une four-chette raisonnable : de 10 à 18 dollars,

l'éventail est quand même mo

L'émission de 2 \$35 milliards de francs d'obligations convertibles en actions (assorties de boas de souscription d'actions) de la Société Générale a 6té close le 29 septembre. Elle a rencontré un large succès en France comme à l'Etranger et a été pluseurs fois souscritte.

Les demandes prioritaires des actionnaires ont été servies. Les autributions définitives résultant de demandes complémentaires seront portées par les intermédiaires (inanciers à la connaissance de Jeurs clients d'éci quel-

ques jours. La cotation des obligations convertibles et des bons de souscription en Bourse de Paris s'effectment à compter du 13 octobre 1988.

dentreprise de particione. La

- 海

 $s = (2p_1 + p_2 + p_3 p_4 + p_4)$

entre de la proposición de la companya de la compan

Between the growing of

Section of the

manufacture of the second

Sales August 2000

A 14 36 50

Berthrey Sail Fraim ★ 鐵樓粉 は日本生ごの こここ

> L'Europe de demain compte déjà un Groupe Bancaire Italien.

di Siena Ganca Tascana: Credito Compuerciale, Credito Lombardo, Banco Valdostano, Istituto Nazionale di Credito per all'Estern, di Italian Internalienal Book Sopt banques (in granpe Represente dans trute l'Italie, achi sur les apputiales une strategie piopate en prevision du rendez-vous de 1992. La force du groupe 16.800 employés, 796 o al la Pétanger, des filialesset des burgans de représentation à New York. Londres Davis Estates des burgans de représentation à New York. Londres Davis Estates des burgans de représentation à New York. Londres Davis Estates des burgans de représentation à New York. Londres Davis Estates des burgans de représentation à New York. les participations étrangères dans la Barque du Sud, la United Bank for Africa,



Le mouvement HLM s'inquiète de la dégradation des aides personnelles au logement

« A côté de dispositions très importantes en faveur de l'habitat existant, il y a un feu d'artifice de existant, it is a may be a district as mesures qui nous laissent dans l'incertitude. On y perçoit en filigrane une orientation qui n'a pas fait l'objet d'une concertation. On engage en fait une réforme avant d'en avoir défini les lignes. » Aissi a'en avoir dejina les lignes. » Alissi s'est exprimé devant la presse M. Roger Quilliot, président de l'Union nationale des HLM, mer-credi 5 octobre, à propos du projet de budget pour 1989 que le Parle-ment va discuter dans les semaines

peut qu'être satisfait de l'effort particulier de l'Etat - à la fois pour réaménager la dette HLM, et celle des accidents à la propriété en diffi-cultés pour financer dès 1988 la réhabilitation des quartiers dégradés et pour poursuivre cette améliora-tion en 1989. Satisfaction encore de tat dans les centres-villes et dans les quartiers périphériques a été repris à son compte par le président de la République, qui a manifesté la volonté d'en faire un « grand pro-Quelques points d'inquiétude sub-

Ainsi la dégradation des sides personnelles. La révision du barème de l'APL (aide personnalisée au logement) pour en modérer la progression (ce qui était budgétaire-ment indispensable) et l'instaura-tion d'un troisième système d'APL portent à cinq le nombre de APL-portent à cinq le nombre des sys-tèmes d'aide personnelle, puisque existaient déjà l'allocation-logement sociale et l'allocation-logement fami-liale. De même, la réduction du « 1 % logement » à 0,62 % ne manque pas d'inquiéter ceux qui ont un absolu besoin de cette manne pour

continuer à construire. La plus forte incertitude porte sur la réforme du financement de l'accession à la propriété, dont le mouvement HLM ne conteste pas la nécessité. Le président de l'Union des HLM, s'il ne mie pas qu'il y a des formales, nouvelles à inventer formules nouvelles à inventer, conteste la hâte avec laquelle le ministre de l'économie et des

place des mécanismes nouveaux. De son côté, M. Marcel Lair, pré-

De son côté, M. Marcel Lair, président de la Fédération des sociétés a non ymes d'HLM (une des «familles» du mouvement HLM, à côté des offices publics, des sociétés de crédits immobilier et des coopératives), a fait part à la presse le 4 octobre des propositions muries par sa fédération et par l'Union des HLM en matière d'accession à la propriété : une épargne populaire préalable, l'extension de l'aide à l'acquisition de logements anciens, l'aide personnelle réduite désormais à un rôle subsidéaire. l'instauration d'un système de prime modulée et d'un système de prime modulée et dégressive en fonction des revenus et de l'épargne préalable. Enfin, M. Lair a formulé au nom

de sa Fédération une proposition plus générale et plus surprenante : remplacer les subventions au loge-ment social par l'exénoration de la TVA sur les travaux : les subven-tions sont de 12% du coût de la construction pour les préts locatifs aidés, de 20 % pour la réhabilitation, la TVA non récupérable coûtant de 14 à 18 % selon les cas.

NOUS VOUS OUVRONS LE MONDE

Mitsubishi Mobile Communications

SOCIAL

Les négociations salariales dans la fonction publique

Les syndicats font du règlement de 1988 un préalable

Les négociations salariales dans la fonction publique ont été suspendues, le mardi 4 octobre, dans l'attente d'une nouvelle date que le gouvernement doit fixer pour aborder les salaires de 1988.

La suspension des négociations est un signe du bras de fer qui oppose le gouvernement et les syndicats sur un sujet particulièrement brûlant. Le mardi 4 octobre, lors de l'ouverture des discussions, M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique, a annoncé d'emblée que les ponvoirs publics n'avaient pas arrêté définitivement leurs positions sur l'année 1988 : · Le gouvernement a besoin de quelques semaines ofin de percevolr plus clairement les moyens réels dont il est susceptible de disposer et, à partir de là, ce qu'il lui est possible de faire au titre de cette année 1988 », a déclaré M. Durafour en

MITSUBISHI ELECTRIC

proposant une rencontre « dans un délai de trois à quatre semaines ».

Si pour six fédérations sur sept (FEN, CFDT, FO, CFTC, CGC, Autonomes de la FGAF), dont la démarche est très unitaire, il est possible de négocier un accord sur 1988 et 1989, « il est impensable que l'on négocie la politique salariale 1989 sans connaître les propositions gou-vernementales pour 1988 ». « On ne peut pas poser un toit sur une maisyndicaliste. Ainsi, le règlement du contentieux sur 1988 - où les traitements ont été augmentés de 2 % en niveau, alors que le glissement attendu pour les prix devrait être. selou les objectifs da gouvernement, de 2,8 % sur un an - est un préalable syndical à la négociation elle-

Les syndicats out donc refusé le « sursis » de quatre semaines demandé par M. Durafour et ont exigé une réponse sur 1988 au cours d'une prochaine réunion à fixer « avant deux semaines ». Un ultimatum qui n'est pas perçu par le minis-tère comme une volonté de rupture, même si les fédérations ont refusé, en attendant, de participer aux commissions de travail proposées par M. Durafour sur les bas salaires, la catégorie B, la situation des agents affectés à Paris... Tandis que la

CGT demandait que 1988 soit réglé rations se retrouvaient dans une position bien exprimée par la FEN: Hors d'un engagement rapide, le gouvernement prendrait le risque d'ouvrir un conflit social majeur avec les fonctionnaires. »

Pour aboutir à un accord, les six fédérations demandent un relèvement en niveau de 5,06 % sur deux buer, en incluant la mesure pour 1988. Pour l'heure, le schéma du gouvernement est plutôt sur une hausse de 4,2 % en doux ans. Faisant provisoirement l'impasse sur 1988, M. Durafour a confirmé que «le gouvernement est prêt à étudier un calendrier de mesures salariales en de l'année 1989 », ce qui correspond an glissement prévu pour les prix. Si . M. Durafour s'est déclaré décidé à pousser la négociation aussi loin qu'il est possible », il a aussi insisté sur la précarité du redressement économique. «L'effort ne peut pas être reidché », a-t-il assuré. ... - L'accord, tout à fait souhaitable, ne peut intervenir à n'importe quel prix. » Pas question de compromet-tre le rétablissement économique, . Une marge étroite, alors que la balle est au sein même du gouvernement.

MICHEL NOBLECOURT,

AGRICULTURE

Le démantèlement des subventions

La CEE prudente face à l'attitude américaine en matière agricole

Les Etats-Unis ont provoqué le thème de l'agriculture, sans pour surprise de leurs partenaires en infléchissant leur attitude sur le culture, l'un des dossiers les plus épineux des négociations commerciales multilatérales dite de l'Uruguay Round, dont un bilan à mi-parcours sera dressé, à partir de 5 décembre prochain, à Montréal. Longtemps partisans déclarés d'une réforme radicale mais à long terme permet-tant de supprimer toutes les subventions d'ici à l'an 2000, une attitude qualifiée d'. irréaliste » par la Com-munauté européenne, les Amériter de mesures à court terme, relançant la balle dans le camp de leurs principaux concurrents, les

Dressant le bilan d'une réunion qui vient de se tenir à Islamabad sur l'évolution de l'Uruguay Round, un porte-parole du représentant spécial du président Reagan pour le commerce a précisé qu'il s'agissait de débloquer les discussions sur le

autant abandonner l'idée d'« éliminer à long terme toute distorsion au commerce agricole mondial ». Dès la semaine prochaine, Washington pourrait faire des propositions réduire de 10 % par an pendant deux ans le niveau actuel de l'ensemble des subventions et aides accordées à l'agriculture.

Les premières réactions de Bruxelles ont été marquées du sceau de la plus extrême prudence. « Le principe est bon, reste à connaître qué un porte-parole de la Commis-sion. La position des Etats-Unis semble s'être rapprochée de celle des treize pays du groupe de Cairns qui préconisent le gel, à leur niveau actuel, des subventions agricoles. Mais le choix des critères permettant de comparer des aides prenant des formes très différentes selon les pays continuent de susciter de vives discussions

The second

REPÈRES

Production industrielle

Rebond de 5,6 % en août en RFA

de – båtiment, energie et mines inclus - a progressé de 5,6 % en août après avoir reculé de 3,7 % an juillet, annonce la ministère de l'économie. Ces variations impor-tantes sont dues, selon le ministère, à des modifications de date de vacances des entreprises que les outils statistiques ne peuvent com-ger. Dans sa définition étroite — hors bâtiment, énergie et mines —, la pro-duction industrielle gagne 6,5 % en sout après une chute de 4,3 % en juillet. En rythme annual, alle progresse, durant la période juillet-soût. de 3,1 % sur la période correspon-3,8 % dans sa définition étroite.

Investissements

Programme conjoint France-ONUDI-SFI

A l'initiative de l'ONUDI (Organiition des Nations unies pour le développement industriei), la France a lancé avec cette institution et une lifale de la Banque mondiale spécialisée dans le promotion du secteur privé, la SFI (Société financière internationale), un programme conjoint dont la première phase, d'une durée de trois ans, sera concentrée sur des actions dans le secteur agroimentaire. Au total, 1,5 million de dollars (9,8 millions de francs) seront dégagés par le ministère des affaires étrangères et le ministère de l'agriculture. Une enquête initiale doit per- mettre d'identifier des pays et des 🖽 créneaux porteurs, notamment en Asie et en Amérique latine ainsi oue des pertenaires locaux. Le Japon et "... l'Italia ont réelisé des projets du

Effectifs salariés

+ 0,1 %

au deuxième trimestre

Les effectifs salariés dans les sectaurs marchands non agricoles ont augmenté de 0,1 % au deuxième trimestre 1988, en données corrigées des variations saisonnières, selon les menée par les services du ministère du travail. Sur les douze derniers mois, 89 000 emplois supplémentaires ont été créés (+ 0,7 %). Au

sion avait été de 0,4 %... Globalement, ce 17 900 emplois salariés qui ont été créés au cours du decodème trimestre, l'essentiel de l'apport nouveeu étant fourni per le secteur tertiaire marchand (+ 19 000). Le bâtiment et le génie civil ont enregistré une hausse de leurs effectifs (+ 8 000 salariés), mais l'industrie continue d'en perdre (- 9 000), à un rythme raienti. Le nombre de salariés a pratiquement cessé de décroître dans le secteur des biens intermédiaires et dans celui des biens d'équipernent, mais l'industrie des biens de consommation subit encore un recul

de 0.4 % en un trimestire.

Un vieux rêve de l'homme, communiquer aux quatre coins

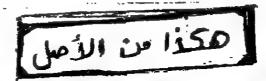
du monde, rapidement. ·A présent, il va plus loin. Il communique tout en restant mobile. Mitsubishi Electric, innovateur dans la recherche et la fabrication d'équipements électroniques de pointe, est leader en technologie de communication mobile. Notre gamme va du radio-téléphone cellulaire et du récepteur de

radio-messagerie au système de navigation automobile qui utilise les signaux émis par un satellite de communication. A travers ces moyens très sophistiqués de communication. nous contribuons à améliorer la compréhension et la coopération entre les hommes.

C'est la vocation du grand groupe international qu'est Mitsubishi Electric.







Économie

Le décalage entre capitalistes et politiques

Une Europe d'avance

li y a un peu moins d'an an, Carlo De Benedetti, l'homme pressé des affaires enropéennes, disait aux politiques lors d'un débat organisé à Paris : «Si vous ne faites pas l'Europe, nous la ferons sans vous. If ne croyait pas si bien dire. Après deux ans d'accélération, la construction européenne semble marquer le pas : Michel Rocard vante les effets d'une fiscalité indirecte naguère honnie par les socialistes pour mieux refuser l'harmonisa-tion de la TVA. Les ministres des finances des Douze, réunis en Crète (le Monde du 20 septembre) jugent que la date de 1993 est trop proche dans ce domaine de la fiscalité indirecte et c'est là le seul point d'accord entre eux. Quant à M. Thatcher, elle remet . . . cause à Bruges, les fondements mêmes d'un acte unique qu'elle a pourtant naguère acceptée. La revue International Management, une publication McGraw Hill distribuée gratuitement dans les milieux d'affaires en Europe, ne s'y trompe pas, qui titre son der-nier numéro «1992 : les mauvaises nouvelles ». Et d'énumérer les « secousses dans les affaires ». l'« aggravation du chômage », les déficits commerciaux grandissants », les « transferts de pouvoirs vers Bruxelles , et enfin · des riches plus riches et des pauvres plus pauvres ». Autant d'éléments inacceptables par les

hommes politiques. Or, malgré cela, il ne se passe pas un jour sans que l'on assiste à des rapprochements, à des achats ou fusions dans l'assurance (Sun Life et l'UAP), dans l'ingénierie (SOFRESID et John Brown), dans l'agro-alimentaire (Irish Distillers et Grand Metropolitan), dans l'édition (Groupe de la Cité et Grisewood and Denisey ou Pearson et Elsevier), pour ne prendre que quelques exemples d'une semaine ordinaire de septembre, bref, dans tous les secteurs d'activité. Comme si l'échéance de 1993 n'était qu'un acte de la mondialisation de l'économie, comme si ce fossé qui se creuse entre agents économiques et politiques, cette séparation des capitalismes et des Etats devaient être une donnée importante de

cette fin de siècle. entreprises suédoises et suisses, qui n'ont que faire de la neutralité de leurs gouvernants et qui ont clairement « voté » pour l'Europe, alors même que les dirigeants de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS IMETAL-KPCL

Le groupe IMETAL, qui à travers sa filiale MIRCAL occupe une place importante dans le secteur des minéraux importante dans le secteur des minéraux industriels, et la société Kaolin et Pâtes céramiques du Limousin-KPCL, groupe familial limousin jouissant d'une expérience séculaire dans la transformation des matières destinées à l'industrie céranique, ont décidé de rapprocher leurs imérèts en vue d'exploiter les synexgies favorables au développement de leurs activités respectives. activités respectives.

ctivités respectives.

Ce rapprochement concrétisé par use participation majoritaire de MIRCAL dans le capital de la société KPCL, qui réalise avec ses filiales un chiffre d'affaires de l'ordre de 120 millions de francs, devrait donner à KPCL les moyens de conforter la position de première place qu'elle occupe en Europe dans le donnaire des place exramiques et produits associés. nits associás.

la Confédération continuent de refuser l'adhésion (le Monde du 15 septembre). La Tribune de l'Expansion recensait récemment le bilan des investissements suédois dans la CEE en 1987 : 12.3 milliards de couronnes (soit autant de francs). La moitié des investissements directs effectués per des entreprises suédoises dans le monde ont été consacrés à ce marché, qui deviendra peut-être unique. En cumulé, cele porte l'effort des entreprises nordiques dans les pays de la Communauté - principalement en République fédérale d'Allemagne, en Italie et en France - à quelque 50 mil-

Plus symbolique encore, l'Europe dépasse désormais les Etats-Unis comme destination des investissements suédois. Outre-Atlantique, ceux-ci ont stagné depuis trois ans en dessous de milliards de couronnes, alors qu'ils ne cessaient de progresser dans la CEE (4,1 milliards en 1985, 7,5 milliards on 1986, 12,3 milliards en 1987).

Les Strisses

Cette évolution est évidemment visible non seulement quantitativement mais aussi qualitativement dans la stratégie des entreprises, qu'il s'agisse d'accords (entre Ericsson et Matra, par exemple) ou de prises de contrôle (Ericsson sur Thorn EMI on Electrolux sur l'italien Zanussi dans les produits blancs). Electrolux est d'ailleurs présent dans les projets Eurêka pour la télévision à haute définition comme pour la domotique (avec notamment Philins et Thomson dans les deux cas). Et si le suédois ASEA et le suisse Brown Boveri se sont rapprochés depuis le le janvier 1988, c'est sans nul doute pour faire face à la montée des groupes euro-péens (GEC en Grande-Bretagne et surtout Siemens en Allema-gne) et, pour ASEA, pour renforcer sa présence sur le marché des Douze, notamment en Allemagne fédérale et en Italie.

Les Suisses ne sont d'ailleurs pas en reste. Le Wall Street Joution européenne, à la construction du Grand Marché, le résumait fort bien en titrant : « Les Suisses arrivent et ils sont armés jusqu'aux dents. Avec ducash = (1). L'opération la plus spectaculaire a concerné le chocolat avec le rachat par Nestlé d'un de ses grands rivaux dans la CEE, le Britannique Rowntree, pour quelque 26 milliards de francs (un rapprochement qui pose d'ailleurs quelques problèmes en terme de concurrence sur certains marchés européens). Force est d'ailleurs de constater que, dans cette guerre du chocolat, l'Europe communautaire a perdu pied face aux HelvètesJacobs Suchard s'est offert la division internationale du chocolatier allemand Monheim, la firme italienne Dulac et le numéro un beige Côte d'Or tandis que Nestlé rachetait, ontre Rowntree, Perugina, leader italien, à Carlo De Benedetti (en même temps que Buitoni et le tout pour plus de 8 milliards de

francs) et Bouquet d'Or, le spécialiste français du chocolat conditonné en boîte. Il ne reste plus qu'un Anglais, Cadburry Schweppes, pour rivaliser avec les denx Suisses et les Améri-

Il est vrai que, fortes d'impor-tantes liquidités (Nestlé a pu dépenser 35 milliards de francs en deux mois, Ciba Geigy aurait un trésor de guerre de 20 milliards de francs) et libres de dépenser cet argent puisqu'elles sont inattaquables dans leurs montagnes qui ne connaissent pas l'OPA inamicale, les entreprises helvétiques se sont empressées sur le marché européen des entreprises. En 1987, à en croire le Wall Street Journal, alles out acheté trente-neuf entreprises en Allemagne fédérale et dix-neuf en France. Au côté des grandes manteuvres spectaculaires, c'est par dizaines que des entreprises quisses tissent leurs liens sur un Grand Marché, dont elles espèrent contourner ainsi une éventuelle fermeture. Dans les services financiers par exemple, depuis dix-huit mois, la Swise Reinsurance a pris le contrôle de l'italienne Loyd Adriatico et la Zurich Insurance en a fait de même avec une compagnie espa-gnole tandis que la Swiss Cantobank reprenait un petit établisse-ment allemand. Tout est prêt ainsi pour 1992 (et même dans certains secteurs de l'assurance pour 1990).

Le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, affirmait récemment (le Monde du 20 juillet): . La pensée et l'action politique sont en retard. Ce retard n'est pas irrattrapable. Mais le capitalisme a pris, en cette fin du vingtième siècle, quelques longueurs d'avance. » Certes, on ne saurait mésesti-

mer les difficultés politiques qui résulterent - au moins dans un premier temps - de la création d'un Grand Marché, notamment en matière d'harmonisation fiscale. Comment en serait-il autrement quand les situations sont si diverse (1)? Et sans doute les propositions de la Commission européenne sont-elles discutables, la Commission Boiteux et les travaux anciens et récents de Maurice Lauré, le père de la TVA l'ont prouvé.. Mais à répondre simplement, comme le fait Michel Rocard interrogé sur l'harmonisation de la TVA. « Je ne fais pas - quand les agents économiques ont, eux, anticipé un marché unique qui suppose la suppression des frontières physiques et donc un rapprochement des fiscalités à ne se trouver d'accord, à Douze, que pour reculer le temps des efforts, les politiques risquent de ne pas maitriser ce processus de mondialisation de l'économie et d'encourager des détournements de trafic ou d'épargne qui seront préjudiciables aux pays les plus archal-ques dans leur fiscalité couvre dans leurs structures. La France n'est pas le moindre de cenx-là.

BRUNO DETHOMAS.

(1) Les prélèvements fiscaux stricto sensu sont par exemple, de 47,4 % du PIB au Danemark et de 16,9 % eu

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

NATIO ASSOCIATIONS Société d'Investissement à Capital Variable

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 29 septembre 1988, tenue sous la présidence de M. CHATEAUNEUF, a décidé de substituer à la dénomination NATIO ASSOCIATIONS la dénomination NATIO EPARGNE TRESOR.

D'ores et déjà investie en valeurs du Trésor, la SICAV s'adresse à des personnes physiques et morales attachées à la signature d'Etat, et soucieuses d'accèder simplement à ces placements liquides et sûrs: NATIO EPARGNE TRESOR ex NATIO ASSOCIATIONS demeure une SICAV de court terme.

Par ailleurs, le Conseil d'Administration qui s'est réuni le 29 septembre 1968 à l'issue de l'Assemblée Générale statuent sur les comptes de l'extercice 1987/1988 a fixé au 12 octobre 1988 la mise en paiement du dividende de l'exercice soit net per action F 484,08.

Les actionnaires pourront reinvestir sans droit d'entrée les dividendes perçus en souscrivant des actions NATIO EPARGNE TRESOR



Banco de Bilbao et Banco de Vizcaya

COMMUNICATION DE LA FUSION

En raison du processus de fusion entamé entre le Banco de Bilbao, S.A. et le Banco de Vizcaya, S.A. et conformément à la législation espagnole, nous avons le plaisir de porter à la connaissance des clients, des actionnaires, de la communauté bancaire et du public en général, que le BANCO BILBAO VIZCA-YA, S.A. a été formellement constitué le 1er. Octobre 1988, les deux établissements précités ayant fait l'objet d'une dissolution simultanée.

Le Banco Bilbao Vizcaya, S.A. prend automatiquement en charge l'intégralité des actifs, des passifs, des droits et des obligations

du Banco de Bilbao, S.A. et du Banco de Vizcaya, S.A.

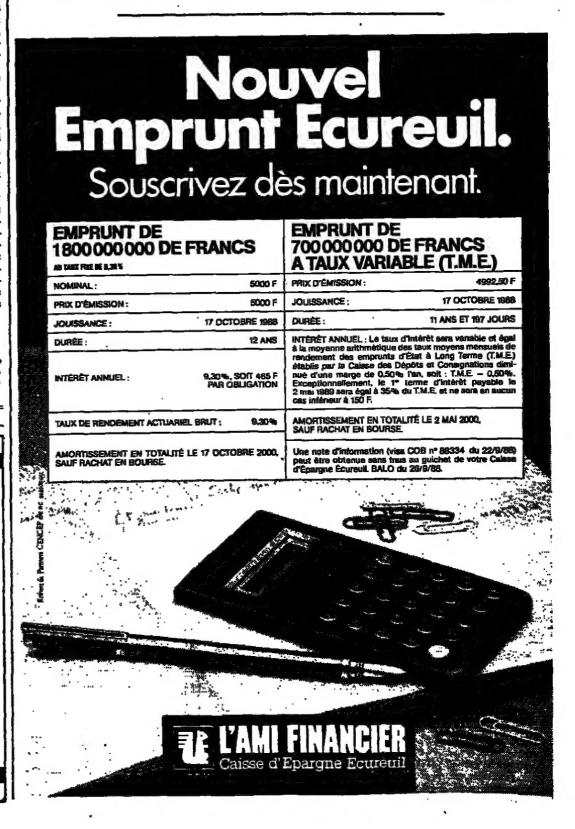
A compter du 1er Octobre, toutes les opérations seront libellées sous la dénomination Banco Bilbao Vizcaya, S.A.

La nouvelle entité -Banco Bilbao Vizcaya, S.A. - occupera le premier rang du réseau bancaire espagnol et le 32éme au niveau européen. Le volume de son bilan excédera 53 milliards de dollars.

La création du nouvel établissement contribuera, de façon décisive, à l'obtention d'une plus grande efficience du système financier espagnol, avec les ressources nécessaires en capital, humaines et technologiques afin de pouvoir répondre activement à la concurrence interna-

> tionale et aux défis lancés par le marché intérieur européen, prévu pour 1992.

BANCO BILBAO VIZCAYA



CLATURE

de de la companya de

PARIS, 5 octobre 1

Optimisme

La Bourse est à l'heure de l'opti-misme. Mercredi, elle a ancore emé-lioré ses positions.

En hausse de 0,22 % dès l'ouver-ture du marché, l'indicessur instantant ture du marché, l'indicateur instantané ewegistrait vers 14 heures un gain de 0,35 %.

début du terme bourse la cote a déjé progressé de plus de 4.5 % selon cet indice et de 48 % depuis le début de

restes, pour de multiples reisons maintes fois répétées des dernièmes semaintes fois répétées des dernièmes semaintes : superbes résultats semestrels pour les sociétés, abondance des liquidités, achets des institutionnels et des étrangers.

Par ailleurs, l'ensemble des banques installées en France, les étran-gères y compris, vont prêter sans intérêt 1,6 milliard de francs sur quatre ans. En y ajoutant les 600 millions de francs du capital de la Saudi Bank, ce montage permet-tra de rembourser les 3 milliards de francs empruntés hors de France par cette banque à des établissements étrangers et donc de sauver le bon renom de la place de Paris.

La facture sera douloureuse. D'un côté, les prêteurs de la Saudi Bank,

Face à l'offensive de Valeo

Epéda-Bertrand Faure prépare une riposte

Réagissant à l'offre publique d'échange (OPE) que Valeo a lan-cée sur les deux tiers de son capital, le groupe équipementier autom Epéda-Bertrand Faure (EBF) a annonce qu'il allait faire une contre proposition à ses actionnaires sus ceptible d'entraîner leur adhésion M. Richier, président d'EBF, a dénoncé l'OPE comme - inamicale -et n'ayant pas d'intérêt industriel, alors que les dirigeants de Valeo avaient souligné la - complémente rité des activités des deux groupes ». Dans une déclaration faite à l'AFP, M. Richier a indiqué que ses principaux clients - n'étaient pas satisfaits par la tentative de Valeo ». EBF fournit notamment Renault en sièges. Pour sa part, le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, a déclaré que c'était au

dont un certain nombre d'établissements bancaires, et le groupe Thomson pour 400 millions de francs, devront abandonner 20 % de leurs créances (2,7 milliards de francs), soit plus de 500 millions de francs, les 50 % envisagés au départ. De l'autre, le prêt sans intérêt de 1,6 milliard de francs consenti par l'ensemble des banques établies en France, leur coûtera, au taux du marché, 8 % environ, un bon demimilliard de francs sur quatre ans. Cette contribution leur a été imposée par la Banque de France en vertu de l'article 52 de la loi bancaire de 1984, qui établit une « solidarité de place ».

Il est inutile de dire que le principe d'une telle contribution fait grincer les dents dans la communauté bancaire, où l'on accuse, à mivoix, les autorités monétaires de ne pas avoir exercé un contrôle suffisant sur les activités de la Saudi Bank et de n'avoir pu obtenir l'aide de la Sama, la banque centrale saou-dienne. Mais, à Riyad, on répond que c'est une affaire privée qui ne regarde pas le Royaume. Quant au contrôle, les responsables hasardent que les créances douteuses de la Saudi Bank l'étaient depuis longtemps, notamment les prêts à des pays en développement pratique-ment insolvables (Zimbabwe, etc.) et que la constitution des provisions correspondantes revenait à renflouer la banque, ce qui vient d'être fait. Mais l'affaire laissera des traces.

FRANÇOIS RENARD.

	 SPÆ Batignolles va réaliser
-	les travaux d'extension de l'aéro-
	port de Saint-Domingue La
	République dominicaine vient de
	confier à SPIE Batignolles la réalisa-
	tion clés en mains des travaux
1	d'extension de l'aéroport de Saint-
	Domingue. Ce projet, dont le mon-
	tant est d'environ 40 millions de dol-
	ars, comprend l'extension du
	pâtiment principal, la réalisation d'un
	satellite, ainsi que l'installation
1	d'équipements d'aide à la radio-
1	navigation. SPIE Batignolles confirme
	ainsi sa position de leader dans le
	domaine des infrastructures de trans-
	port complexes intégrant génie civil
	st systèmes électriques, électroni-
1	ques et électromécaniques.
	* 1*

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le conseil d'administration s'est réuni le 22 septembre. Il a approuvé la cessio Le conseil d'administranon s'est reunt le 22 septembre. Il a approuve la cension envisagée de l'ensemble de la participation dans CEGEP pour un prix total de 750 millions de francs payables à concurrence de 450 millions de francs lors du transfert des titres et 150 millions de francs en septembre 1989 et en septembre 1990. L'acquéreur étant un groupe étranger, cette cession ne sera réalisée que début octobre, après obtention des antorisations administratives nécessain ce désinvestissement, l'endettement financier sera fortement réduit. ires. A la suite de

L'activité semestrielle des principales filiales du groupe a été commentée. Elle est satisfaisante. La participation de la Compagnie et celle de ses partenaires, dans les sociétés Labeyrie et Rougié, aeront regroupées dans une société holding en cours

Le conseil a examiné les prévisions du résultat pour 1988. Le résultat consolidé total devrait être d'environ 425 millions de francs contre

295 millions de francs en 1987, cette progression étant due à la constatation d'une plus-value importante sur la cession des titres CEGEP. La part de CLH-Compagnie La Hénin s'établirait à environ 271 millions de francs coutre 116 en 1987.

Le résultat social de CLH-Compagnie La Hénin sera également en forte pro-sion : environ 102 millions de francs contre 73 en 1987, dont 68 millions de francs pour le résultat courant contre 39 en 1987.

Le conseil a décidé de mettre en œuvre l'attribution aux salariés du groupe de bons de souscription à des actions CLH-Compagnie La Hénin, dans le cadre de l'autorisation qui lui avait été donnée par l'assemblée générale du 4 mai 1987.

Eurostaf Dafsa

Europe Strategie Analyse Financiere

vient de faire paraître les études suivantes dans les collections :

ANALYSES DE SECTEURS

- Les grands magasins : Europe Etats-Unis Japon (déclin ou redéploiement).
- Les surgelés : production et distribution • L'industrie mondiale de la pharmacie
- L'industrie mondiale des matériaux composites L'industrie européenne de l'électronique grand public
- L'édition en Europe
- La monétique en Europe

ANALYSES DE STRATÉGIES ET STRUCTURES COMPARÉES

 Les grands groupes de presse dans le monde La construction routière en Europe.

> Ces études sont en vente à EUROSTAF (Europe Stratégie Analyse Financière), 16, rue de la Banque, 75002 Paris. Pour en recevoir graphitement la présentation, 16L: 42 61 51 24.

NEW-YORK, 4 octobre 4 Tendance irrégulière

En légère hausse en début de journée, la Bourse de New-York a terminé la séance de mardi sur une. baisse dans un marché à l'activité

L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a cédé 3,2 points, à 2 102,06. Quelque 158 millions de titres ont été échangés, et l'on dénombrait 771 baisses pour

Une réaction technique s'est dessince après les deux séances de baisse. Mais les investisseurs ont baisse. Mais les investascurs out préféré rester prudents dans l'attente de la publication, ven-dredi, des statistiques sur le chô-mage aux Etats-Unis. Les milieux d'affaires craignent une hausse des créations d'emplois qui amènerait la Réserve fédérale à reconsidérer conditions monétaire. Elle nourla Réserve fédérale à reconsidérer sa politique monétaire. Elle pournait, en effet, remonter ses taux d'intérêt pour éloigner toute mensee infationniste révélée par les statistiques. La petite détente des taux qui a suivi la chute des prix du pétrole serait donc réléguée aux qui petrole serait donc réléguée aux quijettes indignaient les aux oubliettes, indiquaient les

Parmi les titres en baísse, on notait Litton, Minnesota et Amoco. Pillsbury, qui fait l'objet d'une OPA, a progressé sensiblement. Inco, qui a annoncé le versement d'un dividende spécial de 10 dollars, a également été recherché.

VALEURS	Cours du 3 oct.	Court du 4 oct.
Alcon	52 1/2	53 3/8 26
A.T.T	26 63 3/8	63 3/4
Chase Manhesten Bank	29 7/8	29 1/2
Du Pont de Nemours	B1 1/4	80 5/8
Eastmen Kodak	45 3/4	45 3/4
Eccon	44 3/8 51 7/8	44· 51 1/2
Ford	43 1/4	423/4
General Motors	75 1/8	75
Goodyear	573/8	57 1/4
.s.m	1147/8	114 1/2
LT.T. Mobil CE	50 42 5/8	49 1/2
Pfzer	54 1/2	54 1/B
Schlumberger	33 1/4	33 1/4
Texaco	45	44 3/8
UAL Corp. es-Allegis	96 1/8	96 1/2
Union Carthda	237/8	24 7/8 27 1/4
Westinghouse	52 1/2	52 5/8
Xarox Corp.	57 1/2	57 1/2

LONDRES, 4 octobre 1 Reprise

Après plusieurs seances de baisse sensible, la Bourse de Londres a rega-gné un peu de terrain mardi, grâce à la fermeté de certains titres.

L'indice Footsie des cent valeurs a gagné 4,7 points, à 1 807,3, après avoir cassé, en début de matinée, la barre des 1 800 points, à 1 792.

Des cas particuliers ont donc anime la cote, constataient les professionnels. La compagnie Virgin a gagné, par exemple, 7 pence, à 134 pence, après avoir fait connaître son intention de racheter ses actions en Bourse. Cable and Wireless et les magasins Burton ont également été fermes. La chute at britannique qu'il avait l'intentio de demander une réduction de la par-ticipation du Kowell dans British Petroleum a fait craindre un désinves-

nombreux secteurs. L'importante OPA de 3,1 milliards de livres, jancée par Grand Metropolitan sur le groupe alimentaire et de commerce de détail américain Pillsbury, continuait de peser sur les titres de Grand Met. Ces derniers reculaient de 31 pence, à 455 pence. Pleasuranne (hôtels) perdait 13 pence, à 218, mal-gré une surenchère de l'OPA mamicale lancée par le groupe de loisin Mecca. Fonds d'Etat et mines d'or

Cet optimisme, il est partagé par la SAFE, un institut d'analyse boursière constitué notamment de grandes barques de la place qui vient de brosser un tableau encourageent pour le marché, selon divers boursière. En effet, la SAFE s'attend à une stabilisation, voire à une beisse des taux d'intérêt en France, à un repli du prix des matières pramières, à un bon miveau de croîssance de l'économie française en 1989. Une croissance tirée par les investissements, une idée que l'on retrouve dans les prévisions 89 du ministère de l'économie, constataient les boursiers. Sur un marché qui se rêtrécit comme une pasu de chagrin en relson des multiples OPA ou OPE (plus de quarante depuis le début de l'année), le moindre achet secentue donc la progression des indices. Mercred, les opérateurs, français et étrangers, s'intéressaient beaucoup aux titres « opéables », à quelques privatisées et à des acciénés qui viennent de publier leurs résultans semestriels. Le volume des échanges était quelquefois spectaculairs, notemment sur Club Méditerranée qui, depuis le début de la semaine, tient le vedette. A 14 heures, 152 000 titres avaient déjà été échangés. Le COF figurait en tête de liste des hausses, suivi par les Nouvelles Galeries, Facom, Euer ou Santt-Louis. Via Banque, filiale de la Navigation Mixte, « travaillée actuellement », a pris 5 %. Selon des rumeurs boursières, la Miote pourrait vendre sa branche assurances à un groupe étranger. Le MATIF était stable en attendant les prochaines statistiques américaines sur le chômage.

TOKYO, 5 cct. 1

Nouvelle baisse

Toujours préoccupée par l'état de santé de l'empereur Hirohito, la Bourse de Tokyo n'a pas le moral. Mercredi, pour la quatrième séance consécutive, elle a baissé, l'indice Nikkeï cédant 95,53 points, soit 0,35 % à 27 405,49. La veille, cet indice avait abandonné 44,51 points.

Dans cette position d'attente, le marché réagit à toute nouvelle désa-gréable, indiquent les experts. Les prises de bénéfice se multiplient donc, avec d'autant plus de force que le Japon se prépare à un long week-end férié, lundi prochain étant

Les titres des secteurs de l'automobile, de la pharmacie, de la dis-tribution, des banques et des maisons de courtage étaient en baisse. Hausse des sidérargiques et des

VALEURS	Cours du 4 pct.	Cours de 5 oct.
Akai Bridgestose Caron Rus Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsudushi Heevy Sony Corp.	565 1 220 1 370 3 100 2 090 2 440 1 010 6 250 2 540	560 1 240 1 370 3 090 2 020 2 350 880 6 100 2 500

FAITS ET RÉSULTATS

franca pour Marceau Investissement. - Marceau Investissement. société de porteseuilles, dirigée par M. Georges Pébereau, a enregisde la compagnie, un bénéfice après impôt de 40,2 millions de francs. Au 30 juin, le total des prises de participation de la compagnie s'élevait à 876 millions de francs. Le conseil d'administration de Marceau Investissement a décidé de convoqu blée générale, le 7 octobre prochain, pour porter le capital social à 1,8 milliard de francs, par une augmentation de 60 millions entièrement réservée à la banque allemande Bayerische Hypotheken

prend 20 % dans l'américain Digene. – La société japonaise Mitsubishi Petrochemical Co. va prendre une participation de 20 % ans la société américaine Digene Diagnostics Inc., afin d'élargir ses activités au secteur médical. La première entreprise pétrochimique japonaise a épalement obtenu une licence pour commercialiser, en Asie, des médicaments produits

par Digene. · Les Mutuelles du Mans rachètent cinq compagnies ita-lieunes. - L'intérêt des assureurs français nour l'Italie ne se dément pas. Les Mutuelles du Mans, groupe privé de société mutuelles, viennent de renforcer jeur pré-

rachetant la compagnie romaine La Nationale et en seguérant la presque totalité du capital des compagnies la Fiduciara, la Fiduciara Vita, la Mercury et la Salda. qui constituent le groupe Cab de Bologne. L'ensemble de ces sociétés a réalisé, en 1987, un de lires (800 millions de franca). Déjà, fin juin, le quatrième groupe français d'assurances, le GAN. avait signé un accord de participations croisées avec la SAI (Societa assicuratrice industriale) (le Monde du 29 juin).

pour la BNP. - Le 30 juin 1988. les résultats consolidés de la BNP. part du groupe, sout restés pratiquement stables, passant de 1,248 milliard de francs pour le premier semestre 1987 à 1.310 milliard de france pour le premier semestre 1988 (+ 3.5 %). Le résultet brut d'exploitation, SVERT PROVIDE que de 5,2 % à 4,418 milliards de francs, la progression du bénéfice tion des provisions (-7,7%). Les provisions pour créances donouses, essentiellement sur les pays en voie de développement, augmentent de 38,4 % à 3,033 milliards de francs. Le fort accroissement des activités en métropole a permis de littuiter les effets de la baisse des taux et de l'érosion continue des marges.

PARIS:

Se	ecor	id ma	arche 🖦	ilection)	
VALEURS	Cours préc.	Demis cours	VALEURS	Coms prác.	Demigr cours
AGP.SA	309 90		Leggi inno du mois	260	259
Amerit & Accords		522	Loca investmentations	269	270
Asystal	270	,	Lecenic		172 80
BAC	430	430	Merio instabilier		
B. Destactly & Acces	447		Mession Main	130	
RICM	540	535	Métrologie internat	502	
BLP.		620		135 20	
Bojega	325		Missourice		575
Bollaré Technologius	880		MINISH	575	
Britoni	1050		Main	240	230 10 -
Cities de Lyce	1588	1579	Nevale Delmis		729
Calbarram	710		Climate Logaritat		156
Cardif	350	850	One, Gest.Fig	40.4	323
GAL-deft (CCL)		264	PEASA	430	
CAT.C	136	136	Presbourg (C. te. & Fig.)		96
CD.N.E	1100	1100	Présence Assurance	404	405
C. Equip. Elect.	301 60		Publicat Filosophi		443.50
CEGIO	735			930	
CE6EP	4444	****	Rezel		1544
C.E.PCommunication .	1500		St-Gobain Extrallege	****	1944
CGI, Information	848		Se-Hanaré Matignas	211	1211
Consuss d'Origny	570	392	SCEPM		307
CAUAL	244		Sign	396	399
Concept	284	918	Sample Medita	550	
Conforma	497 50	454	SEP.		1430
Creaks	183	1	SEPR		1376
Defis	1078	1122 d	SMT.Goupi		324 10
Describy	1076 97B				340
Device	596	800	Societory		335
Damésil-Lebié	1070	1050	Supat	****	
Editions Belland	118 90	120	TF1	283 10	
Electes insenting	27		Licitog	150	158
Finaçor	235 50	231	Union Firence de Fr	400	400
Gr. Fonciar Pr. (G.F.F.)	245		Valeus de France	330	
Geintoli	535	545			-
LC.C.		238	LA BOURSE	SUR B	MINITE
IDIA	235		2 = = =		
L&F	105	103 50	II AZ EF	TAP	EZ 1
B/2	155		-50×15		
int. Metal Service		421	UV- [1	LEM	ONDE
La Commande Electro.	313		1		

Marché des options négociables le 4 octobre 1988

Nombre de contrat	s : 9 808.				
	DDTV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX exercice	Décembre dernier	Mars deraier	Décembre dernier	Mars dernier
AccorCGE	529 280	30 80	45	23	33
Elf-Aquitaine Lafarge-Coppée	360 1 400	8 75	17,50 115	29 56	.=
Michelin	188	13,60	29,50	10	13
Modi	1 355 440	250 32	250 47	36 12	-
Pengeot	1 200 520	94 40,50	125	50 12,20	-
Société générale	400	90	_	A I	18

MATIF

180 13

Notionnel 10 %. - Cotation on pourcentage du 4 oct. 1988 Nombre de contrats : 29 329.

COURS	ÉCHÉANCES							
COURD	Déc. 88	Ma	rs 89	Join 89				
Dernier Précédent	106,15 105,15		05,60 105 05,55 104,95					
	Options	sur notions	rel					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE				
I KIN D LAURCICE	Déc. 88	Mars 89	Déc. 88	Mars 89				
102	4,20	3,89	0,07	0,42				

INDICES

CHANGES

Thomsen-CSF

Dollar: 6.3540 F 1 Le dollar est en très légère hausse, sans signification réelle mercredi matin à Paris, i 6,3540 F, contre 6,3360 F à la clôture et 6,3290 F au fixing du même jour. Le volume des partout, dans l'attente des

statistiques 'américaines du chômage, publiées vendredi. FRANCFORT 4ost 5ost Dollar (en DM) ... 1,8644 TOKYO 4act. Sect. Dollar (ex year) .. 133,15 133.48 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Peris (5 oct.). 73/9/71/25 New-York (4 oct.)..... \$41/8%

BOURSES

Y'm. 1

The same of A. 25.

Commence of the

---يعالين حينهة يحرب

. . .

Alexander

ب خيون بالمنوات

المجارية

in Circum

-

Marie Sale

الم المجاهدة الله

and the last the last

جاذب جانود معا

إسماد المنابط والمنابع

term to be street Was to 10 man. سيد. سر الله عصوب THE PERSON ----Lighter together.

19,50 11

PARIS (MSEE, base 100: 31-12-87) 132.7 1317 Valcars étrangères . 117,9 (Stof., base 100:31-12-81) Indice sépéral CAC . 379.7 379.6

(Sbf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1422,58 1432,82 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** 3 oct. 4 oct. Industrielles ... 2 195,26 2 192,96 LONDRES (Indice e Financial Times »)

industrielles 1 455,8 1 457,6 Mines d'or 171,1 Fonds d'Etnt . . . 87,96 TOKYO

ħ

4 oct. Nikket Dow Jones 27 581,82 Indice général . . . 2123,78 2116,76

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

\$ EU. 6,3380 63 \$ cm. 5,2385 5,3 Yen (100) 4,7542 4,7 DIM 3,4650 3,4 Fig.(100) 16,2415 16,7 FS. 4,6100 4,0100 4,0	XIR UN MOIS	DEUX MOS	SDX MOIS				
S cm. 5,2388 5,7 (1909) 4,7542 4,7 (1909) 4,7542 4,7 (1909) 5,4658 5,665	inst Nap. + ou dép	Rep. + ou dip	Rep. + ou dép				
DM 3,4890 3,4 Florin 3,0195 3,1 FB (100) 16,2415 16,2 FS 4,0100 4,0	3370 - 40 - 25 2415 - 132 - 163 7593 + 113 + 139	- 75 - 59 - 243 - 265 + 231 + 268	- 220 - 140 - 652 - 545 + 711 + 804				
	1479 + 76 + 88 1219 + 59 + 62 1529 + 43 + 134 1144 + 146 + 158 1755 - 128 - 84 1667 - 416 - 366	+ 147 + 170 + 164 + 122 + 89 + 227 + 285 + 312 - 251 - 261	+ 438 + 591 + 338 + 369 + 386 + 749 + 796 + 875 - 727 - 622 - 2066 - 1852				

		AUX	DLU	EUKU	HIVIT	MALE	3	
SE-U DM Facia E.R. (190) P.S. L(1 900) F. franç	7 7/8 4 3/4 5 3/8 6 7/8 3 3/8 8 1/2 11 7/8 7 3/8	5 5/8 7 3/8 3 5/8 9 1/8	8 1/8 413/16 5 3/8 615/16 3 1/4 10 11 15/16 7 7/16	415/16 5 1/2 7 1/4	8 3/16 4 13/16 5 7/16 7 1/16 3 1/4 10 1/4 11 15/16 7 5/8	4 15/16	\$ 1/2 5 3/16 5 9/16 7 5/16 3 3/4 10 7/8 11 15/16	5 11/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

مكذا من الأصل

Le Monde • Jeudi 6 octobre 1988 47

Marchés financiers

	BOURS	E DIJ	5.00	TORE	F			-	·						rs relevés 14 h 52
.:	Came VALEURS Com A	under Demier % % cours +-	3 00	TODE		glemen	t men	suel			Con	VALEUT		Demer	14 n 52
:		21 3748 + 0.76 45 1046 + 0.46	Compan- station VALEURS	Cours Premier Demier pricide cours	% Compen		Premier Demie	% Compan	VALEURS Cours	Pramier Derrier	% 174 % 57	0 Deutsche Bar	± 1773 177		+ 023
	1370 Resent T.P. 1980 13 1728 Rhome-Post T.P. 1675 1249 StGobeit T.P. 1245 12 1231 Thomson T.P. 1239 12 480 Accor 252 5 540 Airijapide 529 5 540 Airijapide 529 5 540 Aksteri 2340 22 1390 Aksteri 2340 23 1390 Aksteri 2340 234 1390 Aksteri 2340 234 1390 Aksteri 2340 234 1390 Aksteri 2344 1390 Bell tweetim. 345 1390 Bell tweetim. 345 1390 Bell tweetim. 345 1390 Bell tweetim. 346 1390 Bell tweetim. 353 140 Becard 240 1390 Bell tweetim. 354 1390 Bell	80 1380	CSEE (exSign.l± 2750 Crount f Crount f 2750 Derby f 2750 East Estatrolisme 2750 East Estatrolisme 2750 East Estatrolisme 2750 East Estatrolisme 2750 East 2750 East 2750 East 2750 East 2750 East 2750 East 2750 Eart 2750 Eart 2750 Eart 2750 Eart 2750 East	574 574 585 383 70 383 30 2899 2890 2899 199 199 199 199 199 447 451 388 388 90 570 387 718 718 634 634 635 636 63 672 662 724 735 682 685 685 685 685 685 685 685 685 685 685	+ 192 3120 - 0 28 2500 + 0 68 2500 + 0 68 845 - 100 80 820 + 0 64 220 + 0 64 220 + 0 74 67 - 0 18 230 - 0 74 28 - 0 70 185 - 0 70 185 - 0 70 185 - 0 138 188 - 1 138 188 - 1 1470 + 4 48 480 - 0 35 68 + 0 36 115 + 2 71 1110 + 0 42 113 - 1 44 48 - 2 18 760 + 1 52 3800 + 1 53 5800 - 0 15 600 - 1 61 600	Lagrand # 2145 Lagrand (DP) # 2516 Loroy-Gomen's 2030 Lacabani Immobe. 686 Lacabance # 415 Locatuce # 415 Locatuce # 415 Locatuce # 415 Locatuce # 416 Mario-Gerin # 3090 Mario-Gerin # 3090 Mario-Gerin # 3090 Mario-Gerin # 1596 Middand Bk SA# 172 Middand Bk SA# 177 Midd (Cia) 178 Middand Bk SA# 177 Middand Bk SA# 178 Middand Bk SA#	3151 3140 2570 2516 912 2516 912 2516 912 2516 913 2516 913 2516 913 2030 863 863 349 445 340 325 8 340 325 8 340 325 8 340 325 8 340 325 8 340 182 40 182 180 182 180 182 180 182 180 182 180 182 180 182 180 182 180 183 81 8 40 115 50 115 1290 116 10 40 414 10 437 791 794 125 300 3755 3750 50 375 300 3755 3750 50 450 453 41195 1198 1111 1138 80 450 450 451 255 90 3755 660 3750 662 8 3150 300 3755 660 68 3150 300 3755 660 68 3150 300 3755 680 88 3150 300 300 300 300 300 300 300 300	- 0 16 750 + 0 04 240 - 0 65 1280 - 0 45 570 + 0 60 820 - 0 95 280 - 0 95 280 - 0 23 1400 - 0 95 1010 + 1 28 920 - 1 12 148 + 1 82 168 + 4 07 280 - 0 73 200 - 0 74 750 - 0 75 710 - 0 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	S.A.T. \$ 750 S.A.T. \$ 450 S.C.T. £ 640 S.C.T. 640	770 755 236 243	+ - 3 522 524 607 28 28 205 28 205 28 205 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207	Destonain Co Du Pont-Hau Eastman Kot B Eastman Kot Got Got Got Got Got Got Got Got Got G	106 \$55 35 5	5 5 5 5 5 5 6 5 6 5 7 5 7 5 6	+ 117 - 2117 + 0 120 + 0 1566 +
	136 C.C.F 136 50 13	18 515 - 018 18 546 + 021	1380 Lab. Bellon 1 1400 Lafarge-Coppile 1180 Labon 🛨 1	948 945 943 470 1489 1524 400 1400 1405 200 1222 1167	- 0 53 940 + 3 67 1800 + 0 36 896 - 2 75 775	Selonia ± 1000 Salomon 1755 Salvepar 670 Sanoti ‡ 810	810 818	+ 180 80 150 105 + 0 99 83	Buffelsfort	185 50 185 50 - 109 20 109 20 - 0 63 90 63 90 -	039 15 237 36 036 19 031	O Xerox Corp.	362 20 187 50 18	630 18630 213 212	100
•		% du VALEURS	Corripto		Demier cours	VALEURS	Cours Demi	VALEURS	lan lan	« VALEURS	Emission Frais inc		VALEURS	Emission Frais Incl.	Rechet
,	Obligations	Champer (by)	. 151 148	Louis Voitton	04 615 45 2027	Toutus Asquitos	186 340	AAA	892 04 870	28 Francic Régions	. 1036-4	1006.27	Purselor	61150	583 (99 252 06
	9,80 % 78/93	816 Dalatench S.A. 081 Delaga-Vidi, (Fin.) 084 Ent Res. Viday 461 Ent Res. Viday 6at Res. Sector Res. 6at Res. Viday 6at	. 2200 1120 340 340 330 457 10 725 19 45 17 30 530 530 1590 700 1280 1890	Machines Bull	220 500 500 387 387 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385 383 383 383 383 383 383 383 383 383 383 383 383 385	A.E.G. Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo	395 1890 1970 1894 1190 1191 1190 1199 1199 1199 1199 11	AGF, ECU AGF, Fonder AGF, Fonder AGF, Interthods AGF, Stouthil AGF, Stouthil Agiana Alari ALT.O. American Compensator Compe	561 59 541 533 27 571 7 533 27 571 7 1071 55 1065 5079 52 1095 104 56 102 104 56 102 104 56 102 104 56 102 104 56 102 105 52 46 102 105 52 46 102 105 52 46 102 105 52 46 102 105 52 47 105 105 52 113 105 57 106 116 23 113 117 57 106 116 23 113 117 57 106 117 52 107 117 52 107 117 52 107 117 52 108	Fusionpi Fusion	20	32 11 110139 88 243 45 762 40 1561 14 4294 78 1567 94 11011 20 1081 35 5882 27 9 146 32 168 34 1670 10 168 34 1670 10 168 34 168 17 168 39 9 168 17 168 17 168 17 170 64 9 183 13 9 183	Please Investine. Pleasement A. Pleasement at thomp Pleasement	952 38 72738 08 72738 08 75685 28 75685 29 712 62 7111 88 7568 16 778 88 756 42 168 17	647 72 962 39 727 396 68 556 529 109 61 109 65 66 109 70 25 94 68 110 77 75 110 77 75 11
,	Cote de MARCHÉ OFFICIEL COURS pnic. Emis-Usis (\$ 1} 9 22 EUL 70 6 25 Belgique (100 PM) 360 51 Belgique (100 PM) 360 51 Belgique (100 PM) 360 51 Belgique (100 PM) 360 52 Bornement (100 loc) 82 64 Norvège (100 loc) 82 64 Norvège (100 loc) 42 00 Genacia-Bretagen (£ 1) 10 74 Genacia-Bretagen (£ 1) 45 Suiten (100 loc) 4 55 Suiten (100 loc) 4 55 Auriche (100 loch) 48 42 Auriche (100 sch) 48 42 Auriche (100 sch) 5 14 Pertugui (100 sch) 4 12 Camade 55 cm 1) 6 23 Japon (100 yers) 4 75	5/10 Acinst 9 6 364 6 100 7 062 300 8 16 249 16 500 10 340 550 350 10 302 050 350 10 82 510 36 500 10 77 10 779 10 400 8 4 734 3 800 4 4 570 4 309 8 4 570 4 309 9 8 455 46 900 9 8 455 48 900 9 8 455 48 900 9 8 452 48 900 9 8 452 48 900 9 8 452 48 900 9 8 452 48 900 9 8 452 48 900 9 8 452 48 900 9 8 452 48 900 9 8 452 48 900 9 8 452 48 900 9 8 452 48 900 9 8 452 48 900	DES BILLETS Vente. 8 600 Or field 350 Picce in Picce i	TOEVISES pr	URS 5/10 00 81100 00 81700 00 81700 10 484 00 515 10 473 12 595 10 3105 16 45 17 36 17 75	Chartouroy (M.) Cuchery Cupeniar C. Occid. Feesellen Cupenia Dutois less (Desta.) Gactot Gay Degenna Hooperes Hestroservice (Lossy) Nicolas Particip. Perciar Remaio N.V. Sarv. Equip. Vel.	978 150 10 174 104 105 180 340 340 340 340 340 340 340 187 12.05 13 10 175 26 55 20 370 370 370 371 137 10	Eurovezt Bendament Sarocz Sarodyn Eno-Gen Esto-Melt Floord Motorceston Foscion (die, per 10) Fosciont France-Generalia France-Chilanton France-Chilanton France-Chilanton France-Chilanton France-Chilanton France-Chilanton France-Chilanton France-Chilanton France-Chilanton	1146 22 1094: 9279 21 9142.6 1037 34 1003: 5444 17 5197: 26 19 75197: 26 19 75197: 27 10 1029 14 1029 1 1029 14 11029 14 11029 1 253 21 26516 258 22 66516 278 11 277: 381 55 373: 482 31 448: 380 27 387 85	Obligation Cornect. Obligations Cornect. Obligations careig. Califor Obligation Colored Obligation	45% 191781 2009 171781 2009 171782 171782 17178 2009 17	405 07 153 30 0 1106 76 0 128 14 1175 11 563 50 2 563 41 18004 96 93 62 569 10 106 76 468 97 1100 11 1701 34	45-55-91-6	LICIT NCIÈ gnements 12. poste	RE

ART SHE MINT

D'ARONESE

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Etats-Unis : le débat entre es deux candidats à la
- 5 Sénégal : rupture de la table ronde avec l'opposi-
- 6 Grande-Bretagne : le congrès de Blackbook

POLITIQUE

13 Les conseils généraux préparent les élections des présidents.

14 Le débat à l'Assemblée nationale sur le revenu minimum d'insertion.

15 Le référendum sur la Nouvelle-Calédonie.

SOCIÉTÉ 18 La grève des gardiens de

29 La politique hospitalière DÉBATS 2 C Démocraties... munichoises », par J.-M. Benoist ; « Le

départeme J. Rigaud.

ARTS ET SPECTAÇLES

19 Un entretien avec Peter Drowning by numbers. 20 Le styliste Issey Miyaké au Musée des arts décoratifs.

21 La Comédie tournée. 22 Expositions. nent, c'est fini », par

36 Communication.

ÉCONOMIE

bury. 43 Les prix du pétrole déprimés jusqu'en 1990,

42 Grand

s'apprête à dépecer Pills-

Metropolitan

estime un expert français. 45 Le décalage entre capitalistes et politiques : une Europe d'avance.

46-47 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 2
Annonces classées 38 à 41
Carnet36
Météorologie 26
Mots croisés26
Radio-Télévision26
Spectacles 23 à 25

TÉLÉMATIQUE

● Le mini-journal de la rédaction JOUR ■ Séaul : les médailles JO 36-15 tapez LM

• Les admissions à IEP Paris ECOLES 36-15 tapez LEMONDE

ALGÉRIE: sur fond de mots d'ordre de grève

Violentes manifestations à Alger

ALGER

de notre correspondant

La grève n'était peut-être pas générale mercredi matin 5 octobre. comme une rumeur persistante l'avait annoncé, mais la ville était jonchée d'ordures, et l'on circulait mme un jour férié. Du moins jusqu'à ce que plusieurs centaines de jeunes, dont certains de dix ans, envahissent les artères principales du centre-ville vers 11 heures.

Très rapidement, ces vagues extrêmement fluides déferiaient rue Didouche-Mourad (ex-rue Micheiet), la grande avenne d'Alger, cassant tout sur leur passage. Des autobus ont été stoppés, et les passa-gers obligés de descendre. De nombreuses automobiles arborant des plaques d'immatriculation rouges (celles des voitures de service de l'administration) ont été renversées et brûlées. Des ordures ont été répandues sur la chaussée et incen-

Dans le haut de la rue Didouche-Mourad, à l'angle de la rue Debussy, plusieurs ceptaines d'adolescents se sont acharnés sur le Blue Note, un bar-restaurant night-club. Les vitrines ont été pulvérisées, des caisses de bouteilles et des canettes de bière ont été sorties sur la chaussée. Autant de projectiles providentiels pour s'attaquer à toutes les vitrines environnantes. Les commercants qui ont baissé leur rideau de fer dès le début des événements ont été bien inspirés.

Quelques scènes de pillage ont été observées ici et là. La devanture des Galeries algériennes n'existe plus, seule une grille métallique en pro-tège l'accès. Les boutiques des comrege (acces. Les bounques des com-pagnies aériennes ont été ravagées. Les forces de l'ordre, qui, apparen-ment, avaient reçu des instructions pour ne pas intervenir sur-le-champ, out pris position vers 13 heures. Plu-sieurs cars et Land-Rover de police bouchaient alors la chaussée place Audin, à la sortie du tunnel des uninationales de sécurité), l'équivalent

des CRS françaises, ont pris position à ce carrefour stratégique. Déjà la veille au soir à Bab-el-Oued, la police avait du intervenir violemment pour disperser des manifestants qui ont ravagé ce quartier populaire, brûlant plusieurs véhicules à proximité de la direction générale de la sûreté nationale comme s'ils voulaient lancer au nouvoir un suprême défi.

Tout se passe comme si le cres-cendo observé ces dernières semaines, débrayages et grèves ici et là, d'abord au sein des entreprises

puis dans le service public à travers les PTT, puis des manifestations vio-lemment réprimées à Rouiba et Bouira, et enfin les violents événements de mercredi à Alger, était avant tout destiné à mobiliser l'opinion algérienne, toujours mainte dans l'ignorance des incidents par la

presse mationale. Celle-ci, étroitement contrôlée par le pouvoir ou le parti, est restéc d'une discrétion exemplaire sur les tensions perceptibles depuis plu-sieurs jours (le Monde du 4 octo-bre). Aucune information, aucun commentaire n'a été donné sur les mouvements sociaux qui se multiplient pourtant depuis une dizaine de jours. Ces événements sont volon-tiers qualifiés dans l'administration d' «épiphénomènes». Il faut lire entre les lignes un « appel de l'UGTA », diffusé par l'agence officielle Algérie presse service (APS), puis repris par les quotidiens natio-naux, pour comprendre que l'ordre

normal des choses est perturbé. L'Union générale des travailleurs algériens (UGTA, syndicat uni-que), l'une des principales organisa-tions de masse du FLN, dans son communiqué, « réaffirme le bienfondé des aspirations légitimes des travailleurs en matière de pouvoir d'achat et de conditions de vie, tout a uchat et de conditions de me, tout en metlant en garde contre les dépassements qui nuisent en dernier ressort aux travailleurs, à l'écono-mie nationale et à notre Révolution socialiste -. Le gouvernement est ainsi prévenu du soutien que le parti, à travers l'UGTA, entend manifester aux travailleurs, dont l'attention est, per ailleurs, attirée sur les effets néfastes que pourrait avoir un mouvement social trop

Une réunion entre des membre du gouvernement et des responsa-bles de l'UGTA a eu lieu, à Alger, pour essayer de trouver une solution aux problèmes soulevés par le mécontentement populaire. Selon l'APS, au cours de cette rencontre, des mesures ont été définies pour éliorer, à court terme, voir d'achat des travailleurs ». Dans ce train de mesures arrêtées conjointement par le gouvernement de M. Abdelhamid Brahimi et le

syndicat dirigé par M. Tayeb décisions qui devraient permettre « d'assurer une plus large disponi-bilité des produits de première nécessité » qui font sporadiquement défaut, comme la semoule en ce moment, et de e renforcer le contrôle des prix, la lutte contre l'inflation, la fraude et l'évasion fis-

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

M. Mitterrand souhaite que « l'ensemble du gouvernement s'engage » dans la campagne pour le référendum

Le gouvernement a proposé au président de la République, le mer-credi 5 octobre, lors de la réunion du conseil des ministres, de soumettre au référendum, en vertu de l'arti-cle 11 de la Constitution, le projet de loi relatif à la Nouvelle-Calédonie. Le président de la Répu-blique a souhaité que « l'ensemble du gouvernement s'engage dans cette campagne », a indiqué M. Claude Evin, porte-parole du

M. François Mitterrand a d'autre part interrogé le ministre des rela-tions avec le Parlement, M. Jean Poperen, sur l'éventualité d'un message que pourrait adresser le prési-dent de la République aux députés et aux sénateurs.

Les ministres concernés par l'organisation du référendum du 6 novembre ont indiqué que la cam-pagne s'ouvrira le 24 octobre à 0 heure et se terminera le samedi

M. Evin a précisé que les groupes politiques représentés au Parlement disposeront au total de deux heures de campagne officielle à la radio et de deux heures à la télévision. S'y ajouteront cinq minutes de radio et cinq minutes de télévision pour les groupes non représentés au Parle-ment ayant obtenu au moins 5 % des

suffrages exprimés aux dernières élections législatives. Enfin, les familles politiques représentées au comité consultatif du territoire, c'est-à-dire le RPCR et le FLNKS, discourse et total de les LINKS. disposeront au total de cinq minutes à la télévision et de cinq minutes à la

A la fin du conseil des ministres, M. Rocard a souhaité adresser à la ville de Nîmes et à ses habitants « un message de condoléances et de soutien ». Le président de la République a - insisté, selon M. Evin, sur l'urgence et l'ampleur des aides à apporter à la ville de Nimes et aux communes voisines, et sur la mobilisation nécessaire des services publics, des collectivités locales et de toutes les bonnes volontés ».

M. Evin, qui est aussi ministre des affaires sociales et de la santé, a ajouté qu'il avait accordé à l'hôpital de Nimes une subvention de 10 mil-lions de francs.

• Le Parti républicain se prononce pour un « oui critique ». — Le Parti républicain proposera au bureau politique de l'UDF de prendre position pour le « oui » au référendum sur la Nouvelle-Calédonie ». Dans un communiqué, l'état-major du PR souligne que

_Sur le vif-

Rocky, fais gaffe!

Je me fais un sang d'encre pour mon Rocky, dites donc, les enfants. Et oui, j'ai le béguin, m'inquiète c'est que je ne suis pas la seule. Paraît qu'il s'envole dans les demiers sondages, mon chéri. On est 66 % à le trouver super, bien plus super que le Mimi. Mais non, c'est pas la joie. C'est la cata. Pourquoi ? Because Philippe Alexandre et son demier bouquin. Une sorte de bloc-notes au vitriol. Paysages de campagne, ça s'appelle. Et c'est à tomber par terre de pertinente impertinence. Le « Bébête show » revu et corrigé par Saint-Simon. Vous pouvez pas savoir ce qu'il raconte sur les princes qui nous gouvernent! C'est pas croyable! Et c'est tout bon. Mes copains du service politique vous le diront. Ils vont lui faire un vrai article.

En attendant, moi, son livre, ja l'ai ouvert hier soir dans mon lit. et j'ai passé une nuit blanche. Il a une façon de décrire Sa Maje Mimi I", ou plutôt sa statue. Elle ne marche pas, elle avance sur son socie sous les yeux écar-quillés d'une cour frémissante, à

de ce monarque sur piédestal qui m'a fait froid dans le dos.

Déjà qu'il haïssait, oui, c'était de la haine, une haine au couteau, ce pauvre Jacquot, un « Bonaparte de Corrèze qui n'aurait pas fait mieux que le général Boulanger», qu'est-ce que ca va être si mon Rocky monte assez haut pour lui faire de l'ombre ! Je donne pas cher de sa peau.

Je sais ce que vous êtes en train de vous dire : Et celle de son confrère, alors, elle y pense pas ? il est foutu, ce mec. Après ce qu'il a sorti, ils vont l'attendre au bazooka, tous ces tueurs, quand if viendra aux nouvelles histoire d'alimenter se chronique sur RTL. On ne révèle pas impunément les dessous de la Mafia.

Eh bien si, justement. Et c'est ça le plus dérisoire. Ils sont tellement affamés de gloire et de pouvoir, qu'ils traversent le miroir que nous leur tendons, sans même s'inquiéter de ce terrifiant arrêt sur l'image. Leur image dans l'opinion.

4. 4.3

46.475

1-11-14

CLAUDE SARRAUTE.

Les négociations entre le CNPF et les syndicats

La réduction du temps de travail est envisagée comme une contrepartie

Après les mutations technologiques, les organisations syndicales et le patro-nat ont entamé, le 4 octobre, la deuxième étape de leur cycle de négo-ciations sur un « accord de méthode », selon la terminologie employée par M. Pierre Guillen, président de la commission sociale du CNPF. Cette fois, les partenaires sociaux aborderont le dossier de l'aménagement du temps de travail, un thème qu'ils n'avaient pas traité depuis l'échec de la négocia-

tion sur la flexibilité en 1984. Lors de leur premier échange de vues, les délégations, sauf celle de la CGT, se sont accordées sur un ordre du jour, jugé · positif · par M. Pierre Guillen. On commencera avec le thème de l'optimation des moyens de production, par l'aménagement du temps de travail, l'augmentation de la durée de l'utilisation des équipements et la réorganisation du travail. Mais cette recherche comprendra des contreparties, pour les salariés, « la réduction du temps de travail n'étant pas écartée », selon M. Jean Kaspar (CFDT).

Ensuite, il sera question des formes particulières d'emploi (travail inter-mittent, temps choisi, etc.) dans le souci de préciser les garanties collec-tives et individuelles. Enfin, les négociateurs devraient discuter des procédures, des voies et des moyens à mettre

Cette première séance a surtout été marquée par la relative ouverture sur un sujet devenu tabou, la réduction du temps de travail, dont l'examen sera décisif dès la prochaine rencontre. • La réduction du temps de travail n'est pas a priori une contrepartie que nous evacuons - a admis M. Guillen en

citant la formation comme une autre

Si la CGC se montre prudente à l'égard de cette question, et entend que la situation provoquée pour les cadres suit examinée, les autres organisations (CFDT, FO, CFTC) tiennent plus ou moins à cette revendication.

Clairement, Force ouvrière et la CFTC veulent, l'une que l'on reprenne la discussion en s'appuyant sur un bilan de l'accord de juillet 1981 l'autre que l'on annule la loi Séguin de

Quant à M. Kaspar, il a fixé deux conditions. - Tout accord and n'aborderait pas la réduction du temps de travail comme un moyen privilégié est voué à l'échec » a-t-il répété, en rappolant qu'il ne pouvait y avoir • d'a nagement du temps de travail sans contrepartie pour les salariés ». Toutes les dispositions doivent faire l'objet • de negociations avec les organisations syndicales . d'abord dans les branches professionnelles, ensuite dans les entreprises. A. Le.

L'ANGLAIS **POUR TOUS**

Pour moins de 250 F vous pourrez apprendre l'angleis ou vous perfectionner avec

LES COURS DE LA BBC

Documentation gretuite : ÉDITIONS BBC OMNIVOX (M) 8, rue de Berri, 75008 Paris

Tél. (1)43-59-80-05

DE L'HALOGENE REGAL

1er SALON FRANÇAIS

 c'est le service après-vente c'est les meilleurs prix.

Pour votre sécurité nous nous

c'est la garantie

VARIATEUR ANTI-PARASITE 500 W refusons de vendre des balogènes

non garantis. PARIS:

1" 140, me de Rivoli 3" 44, bd Sébastopol 4" 68, rue St Antoine 6" 23 bis, bd Montpa 8" LIDO, 78, av. des

9" MULTISTORE OPERA 6, bd des Capuci 13° CC. Galaxie Niv. 2 14" 127, rue d'Alésia.

BANI IFIE:

ST-GERMAIN-ER-LAYE 24, rue du Vieil Abreuvoir CC. ST-QUENTIN-EN-YVELINES, 6, ree Colbert ASNIERES, 82, rue des Bourquiga BOULOGNE, 125, bd Jean-Jaurès CC. Crétail Soleil Niv. 2 SARCELLES,

CC. les Flanades OFFRE RESERVEE SUR PRESENTATION DU JOURNAL

URSS

Création de deux nouveaux journaux

MOSCOU

de notre correspondant

Réuni lundi pour la première fois depuis son remaniement par le plé-num de vendredi dernier, le bureau politique a souligné, indique mer-credi 5 octobre la Pravda, que cette réunion du comité central avait constitué - l'étape naturelle dans la réalisation des directives de la dixneuvième conférence sur le renforce-ment du rôle d'avant-garde du parti et l'approfondissement de la perestroïka -. Le bureau politique, poursuit la Pravda, - a mis l'accent sur la nécessité d'élargir le contrôle sur la manière dont la politique de perestroika = est conduite [...], spécialement par le conseil des ministres d'URSS et ses différentes

Bref. on va de l'avant et on visse, et cela dans tous les domaines. Pour ce qui est de la glasnost . le bureau politique a ainsi décidé de créer deux nouveaux journaux, les Nouvelles du comité central du PCUS et le Messager du gouvernement, qui devront rendre compte en détail des activités du comité central et du conseil des ministres, en publiant en particulier des sténogrammes de leurs réunions. Les Nouvelles du comité central devront également publier des documents d'archives du parti, ce qui semble annoncer de nouveaux coups de projecteur sur le passé du régime.

Dans les pays Baltes enfin, la Lettonie a un nouveau premier secré-taire, M. Jan Vagris, et la Lituanie vient de consacrer un plénum de son comité central à la réorganisation de l'appareil. Tout indique qu'il s'agit là d'essayer de mettre ces deux

Le numéro du « Monde » daté 5 octobre 1988 a été tiré à 570 227 exemplaires

Républiques au rythme des réformes estoniennes afin de créer dans les pays Baltes un ensemble érent dans lequel pourraient être expérimentées des réformes plus radicales que dans le

BERNARD GUETTA.

Où trouver Macintosh sans vous compliquer la vie?



LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH.

26, rue du Renard Paris 4" 42.72.26.26. 64, av. du Prado Marseille 13006 ■ 91.37.25.03

-Vous n'avez pas entendu comme un bruit?

Globe réapparait.

NOUVELLE FORMULE

• DOSSIER LES ANNÉES SO SONT DÉMODÉES • ENQUÊTE VOYAGE DANS L'EUROPE DES SKINHEADS • INÉDIT LES MÉCHANCETÉS DE TOM WOLFE . PORTRAIT MANDELA, L'ARISTOCRATE . ET AUSSI, LES CHRONIQUES DE: F. SAGAN, P. BERGÉ, G. KONOPHICKI, A. SENDERENS, E. VANNIER, CH. CAUJOLLE, G. MILLER, G. SCARPETTA K. EVIR . Nº 31 EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX.

GLOBE. VOUS AVEZ UN MOIS POUR EN FAIRE LE TOUR.

G

